

COPIE ZÉRO

R E V U E D E C I N É M A

5,50\$

JUIN 1985 • NO 24

Annuaire 1984 *longs métrages québécois* *bibliographie*



CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE / MUSÉE DU CINÉMA

COPIE ZÉRO

Direction:

Pierre Jutras, Pierre Véronneau

Collaboration spéciale: D. John Turner des *Archives nationales du film, de la télévision et de l'enregistrement sonore* qui nous a permis de partager une large part des renseignements contenus dans cet annuaire.

Collaborateurs: René Beauclair, Pascale Beaudet, Solange De Blois, Piers Handling, Michèle Beaudin, Carmen Palardy, Jean-Marie Poupart, André Roy, Thomas Waugh.

Remerciements: Aux réalisateurs, producteurs, distributeurs et à toutes les personnes ayant fourni les renseignements nécessaires à la réalisation de ce catalogue.

Traduction (ou révision) des textes anglais: Robert Gray.

Choix des photos: Alain Gauthier.

Conception graphique: Andrée Brochu.

ISSN 0709-0471

Toute reproduction (textes ou photos) est interdite sans autorisation de l'éditeur.

Les auteurs conservent l'entière responsabilité de leurs textes et ne représentent pas nécessairement les opinions de la revue. COPIE ZÉRO est publié par la Cinémathèque québécoise avec l'aide du Ministère des Affaires culturelles du Québec et du Conseil des Arts du Canada.

COPIE ZÉRO est membre de l'Association des éditeurs de périodiques culturels québécois et est distribué par Diffusion Parallèle.

Composition et impression: Les Presses Solidaires.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec. Deuxième trimestre 1985. ISSN 0709-0471.

Courrier de deuxième classe. Enregistrement no: 1688

COPIE ZÉRO est indexé dans l'International Index to Film Periodicals publié par la Fédération internationale des Archives du Film et dans le Film Literature Index.

Abonnements: Voir bulletin en fin de revue.

Adresse: COPIE ZÉRO

Cinémathèque québécoise
335, boulevard de Maisonneuve est
Montréal, Québec
H2X 1K1 — Tél. (514) 842-9763

En couverture: Marthe Turgeon dans LA FEMME DE L'HÔTEL de Léa Pool.

Photo: Robert Packwood.

En couverture dos: Gilles Renaud dans LA DAME EN COULEURS de Claude Jutra

Photo: Alain Gauthier.



PHOTO JEAN DEMERS

LA GUERRE DES TUQUES

Annuaire 1984

PERSPECTIVES

De vives voix, par Jean-Marie Poupart	4
Le cinéma: de plus en plus autonome, par André Roy	6
The sexual anxiety of the boys' club, par Thomas Waugh	7
JACQUES ET NOVEMBRE: La "froideur" de la vidéo, par Pascale Beaudet	10

RÉPERTOIRE

Liste alphabétique des longs métrages 1984	13
--	----

SORTIES EN SALLE

Longs métrages québécois en exploitation à Montréal et ses environs en 1984 (compilation: Solange De Blois)	41
---	----

CHRONOLOGIE

Chronologie 1984 (établie par Solange De Blois)	45
---	----

BIBLIOGRAPHIE QUÉBÉCOISE

Écrits sur le cinéma 1984 (compilée par René Beauclair et Carmen Palardy)	47
--	----

PRÉSENTATION

1984. Une production de longs métrages québécois abondante et variée: 37 films ont été répertoriés dans cet annuaire. De ces titres, 21 ont été tournés en version originale anglaise, 5 bénéficient d'une entente de coproduction avec un pays étranger, 6 sont des documentaires et 3 autres utilisent à la fois le documentaire et la fiction.

1984. Des coûts de production de plus en plus élevés: un total approximatif de 56 363 400 \$ pour les 29 films dont nous avons pu obtenir les coûts, c'est-à-dire une moyenne d'environ 1 943 500 \$ par film. Ces montants varient entre 4 250 000 \$

(THE BAY BOY) et 20 000 \$ (MOTHER'S MEAT FREUDS FLESH).

1984. Une conjoncture rare dans notre vie cinématographique: 32 films ont bénéficié d'une sortie en salle dont 12 qui gardent l'affiche plus de 5 semaines. Parmi les titres les plus révélateurs, ceux qui ont réussi à conquérir leurs publics, notons LA GUERRE DES TUQUES, MARIO, LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE, LA FEMME DE L'HÔTEL, JACQUES ET NOVEMBRE, LOUISIANA.

1984. Des écrits sur le cinéma en nombre

relativement important, à la mesure des films sortis en salle: 501 notices bibliographiques sont publiées dans ce numéro. Elles regroupent l'essentiel de ce qui a été écrit sur le cinéma québécois, ici et à l'étranger.

1984. Un bilan: des réflexions d'ordre général sur la production de cette année, des analyses plus spécifiques de certains films, tels sont les perspectives que nous proposons les textes de Pascale Beaudet, Jean-Marie Poupart, André Roy et Thomas Waugh.

PIERRE JUTRAS

De vives voix

Disons: la ville.

Pour le jeu, j'ai gardé seulement six films, soit la moitié environ de la production de longs métrages de 1984. Les documentaires ont été écartés. Écartées également, parmi les fictions, celles qui correspondent à des adaptations (libres ou non) de romans déjà connus.

Voici ma liste. SONATINE, JACQUES ET NOVEMBRE, LA FEMME DE L'HÔTEL, LE DERNIER GLACIER, LA DAME EN COULEURS et LES ANNÉES DE RÊVES.

Disons donc: la ville.

Si nous regardons le film de Labrecque et celui de Lanctôt, la ville est là, très présente. Néanmoins, elle demeure un décor, le cadre d'une intrigue. Dans LA FEMME DE L'HÔTEL, Léa Pool va plus loin. Ici, la ville acquiert presque le statut de personnage: on l'aime, on s'attache à elle, on la quitte... Ce n'est certes pas pour rien que, par exemple, la maison de santé se situe à la campagne. Avec JACQUES ET NOVEMBRE, ce sera plus complexe encore, à cause de cette partie de l'évocation qui s'organise autour des photos d'arbres, à cause du contraste entre la végétation urbaine (gélivures, escarres, chloroses) et la végétation rurale en pleine magnificence, contraste créé par les auteurs pour nous suggérer que, tout autant que Jacques, la ville s'étiolle — pas au même rythme que le moribond, sans doute, mais d'une manière aussi inexorable. Chez Leduc et Frappier, la ville devient carrément protagoniste de l'action. LE DERNIER GLACIER décrit, étape par étape, l'agonie d'une agglomération minière, depuis l'annonce de la maladie jusqu'au moment où, par pudeur, on laisse l'être souffrant à sa solitude.

Disons maintenant: le sentiment d'appartenance.

Et, à l'inverse, l'arrachement, la déchirure...

Affriandés par les propos quelque peu brumeux tenus par la réalisatrice en marge

de son film, certains commentateurs se sont plu à voir en Estelle, Andréa et la comédienne de mystérieuses, d'énigmatiques errantes... Les héroïnes de Léa Pool m'apparaissent, à moi, plutôt en rupture de ban que soumises à un exil — qualifiez cet exil d'intérieur, si cela vous chante. Ce qui me frappe chez elles, de même que chez Simon, le frère d'Andréa, c'est, au contraire du désir de se perdre, de l'attrance du vide, et au delà de la quête d'amour, ce qui me frappe, c'est une volonté criante de s'appartenir complètement. Sur un autre mode, le personnage principal de JACQUES ET NOVEMBRE consacre son dernier mois à une réappropriation de lui-même. Malgré l'urgence de l'entreprise (ne se sait-il pas condamné?), il s'y livre avec autant de désinvolture que de gravité. Se résigne-t-il à mourir? Pour une fois, la question ne se pose pas en ces termes. Et voilà pourquoi, à mon avis, JACQUES ET NOVEMBRE a été la surprise de l'année, beau remue-ménage au coeur du vaste discours fataliste traditionnel.

LE DERNIER GLACIER traite de la tendresse en berne, de la passion qui s'effiloche et, concurrentement, de l'attachement à un milieu déterminé. Les jeunes souhaitent rester et grandir à Shefferville. La Côte-Nord est leur patrie, leur patrie réelle, non point cet espace fabuleux qu'aurait tant exalté les poètes et les politiciens. À l'opposé, Louise et Chantal, les adolescentes de Micheline Lanctôt, ont un impétueux besoin de s'évader. Elles vivent déjà dans un monde parallèle, soeurs en cela des enfants souterrains de Claude Jutra. Les transports en commun occupent une grande place dans leur existence. Transports en commun? De quelle communication s'agit-il, en vérité? Oeuvre concise, tournée sans concessions, SONATINE ambitionnait de dénoncer l'indifférence de notre collectivité à l'égard de tout ce qui risque de perturber sa quiétude. Le public a boudé le film. C.q.f.d. Preuve que la réalisatrice avait mis le doigt sur le bobo. Nous connaissions l'ironie du sort. Maintenant, il y a l'ironie du box-office.

SONATINE a sans doute été victime de

ce qu'on appelle un réflexe de société. Les dernières décennies ont apporté assez de bouleversements pour qu'on juge dès lors pouvoir s'exempter d'être dérangé à tout bout de champ. Nous en sommes là. Tels sont les mots que nous nous entendons prononcer. Dans LES ANNÉES DE RÊVES, Jean-Claude Labrecque étudie d'ailleurs cette période mouvementée de notre histoire récente. L'auteur insiste, lui aussi, sur le sentiment d'appartenance à un territoire. Il lui tarde cependant de témoigner du désenchantement national. Oh! des nuances s'imposent, je l'avoue, mais globalement le constat de Labrecque, c'est que, croyant travailler à une libération en masse, les hommes n'ont réussi qu'à désertter l'action et à se fuir eux-mêmes. Les femmes, quant à elles, se seraient mieux assumées. Elles s'apprêteraient même à reprendre le flambeau. Comment cela? La séquence finale, seule suite lyrique de cette chronique, fournit quelques indices à cet effet.

Oui, parlons du lyrisme.

Et de la primauté accordée dorénavant à l'imaginaire, au rêve éveillé...

“Je n'invente plus, je regarde”, énonce Andréa dans LA FEMME DE L'HÔTEL. Or, l'oeuvre entière est un chassé-croisé de fantasmes et d'images du réel. Souvent, la frontière entre les deux s'amenuise, va jusqu'à s'estomper... La cinéaste rend compte de ses doutes, de ses alarmes, du trouble qu'éveille en elle le récit à prolonger. Mouvements analogues chez Claude Jutra. LA DAME EN COULEURS clame la nécessité d'une forme d'aveuglement, de désordre (de folie?), aveuglement qui, et c'est paradoxal, devient un artifice pour se rendre plus attentif à l'essentiel. Même fièvre dans le film de Beaudry et Bouvier. Le mal qui ronge le corps de Jacques lui donne des forces, lui insuffle l'audace d'accomplir des actes que la santé aurait inévitablement censurés. Jacques puise dans la faiblesse qui s'étend en lui d'étonnantes réserves d'énergie. Il s'invente un imaginaire fertile, tâche à laquelle achoppent les deux adolescentes de SONATINE, obnubilées qu'elles sont par la morosité ambiante.

Jacques s'invente donc un imaginaire et il décide de l'exprimer. La caméra installée dans son appartement lui servira de journal intime. Il aurait pu en être de même, remarquez, pour le walkman de Chantal et de Louissette, mais aucune des deux jeunes filles n'éprouve bien longtemps l'envie de se confier. Se confier à qui, du reste? Le walkman les isole, les cloître, tandis que la caméra de Jacques lui permettra de partager avec d'autres les désarrois, les vertiges qui l'animent.

Le lyrisme implique la prépondérance de l'individuel sur le social. J'ai l'impression qu'une part du malaise qu'on ressent en voyant LES ANNÉES DE RÊVES vient de ce que Labrecque considère qu'avec un sujet pareil, l'emploi du je est inconvenant, futile, sinon suspect... Le poids des réalités historiques aura vite charrié le film du côté des poncifs, c'était couru. L'auteur a feint la distance alors qu'il lui fallait se montrer le plus naturel, le plus authentique possible. Son extrême compétence en matière technique l'amène à vouloir camoufler les insuffisances du budget. Peine perdue. Et c'est probablement cela que la critique lui pardonnera le plus mal, l'allure empotée de l'ensemble. Aux ANNÉES DE RÊVES, on opposera JACQUES ET NOVEMBRE, petit film ultra-personnel, pauvre et sincère, qui choisit d'afficher ses limites à coups de trouvailles. Sympathique, la débrouillardise. Bravo. L'important après cela sera pourtant d'éviter d'ériger le système D en règle de conduite générale pour tout ce qui touche la création cinématographique québécoise. Nous sommes d'accord là-dessus.

JEAN-MARIE POUPART

Romancier, critique de cinéma, professeur de littérature, Jean-Marie Poupart a publié, entre autres, **Angoisse play**, **Ma tite vache a mal aux pattes** et **Terminus**.



LES ANNÉES DE RÊVES



L'ÉMOTION DISSONANTE



LA DAME EN COULEURS

PHOTOS ALAIN GAUTHIER

Le cinéma: de plus en plus autonome



PHOTO ONF

Jacques Leduc et Roger Frappier

Le cinéma québécois est né du documentaire, a gagné ses lettres de noblesse grâce à lui et, porté encore par lui, jette toujours un regard sur les problèmes collectifs de la société actuelle. On retrouve aussi cette même démarche, depuis vingt-cinq ans, chez les cinéastes de longs métrages de fiction. Faut-il rappeler que nos premiers films de fiction devaient, au départ, être — dans la majeure partie des cas — des documentaires, documentaires détournés en films de fiction par certains cinéastes (Groulx, Lamothe, Carle) qui profitèrent de l'enthousiasme des années 60 et d'un certain laxisme administratif qui allait de pair avec la complicité de la gérance. Mais ces films se réclamaient tous de la vérité du documentaire.

En fait, nos documentaires étaient filmés comme des fictions (LES RAQUETTEURS, LES BÛCHERONS DE LA MANOUANE, GOLDEN GLOVES, VOIR MIAMI, etc.). Et les spectateurs qui ont vu à leur sortie LE CHAT DANS LE SAC ou LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD Z, les ont regardés comme des documentaires. Une même volonté "ethnographique" supportait toutes ces réalisations, privilégiant le réel à l'imaginaire.

Il n'est pas surprenant qu'en 84, au

moment où la fiction redémarre (excellente année), redécouvrant l'imaginaire, le désir et le rêve, comme le soulignait Michel Euvrard¹, qu'un long métrage comme LE DERNIER GLACIER ait été réalisé, inscrivant toute la problématique cinématographique des 25 dernières années de notre histoire filmique (ne vient-on pas aussi de fêter les 25 ans de la production française de l'ONF?). Jacques Leduc et Roger Frappier, parlant des 25 ans d'une ville minière, Schefferville, quintessencient, en deux heures magnifiques, à peu près tous les sujets qu'avaient abordés nos films depuis la Révolution tranquille, investissent le documentaire par la fiction, et vice-versa, — co-présence de deux genres qui indique parfaitement le paradoxe de notre cinéma. LE DERNIER GLACIER fait une mise au point nette, nouvelle et rigoureuse, sur la question du comment-faire un film, qu'il soit de type documentaire ou fictionnel.

C'est que cette oeuvre de Leduc et Frappier, par une voie tierce et intrinsèquement cinématographique, en n'occultant pas les fondements ontologiques du 7e art, semble déjà indiquer qu'on saura mieux à l'avenir répondre à la question du comment-faire. Ce n'est donc pas un hasard que LE DERNIER GLACIER soit

apparu sur nos écrans en 84 en même temps que les meilleures fictions québécoises depuis des lustres. La question du comment-faire semble bien avoir été résolue chez SONATINE de Micheline Lancôt, LA FEMME DE L'HÔTEL de Léa Pool, JACQUES ET NOVEMBRE de Beaudry et Bouvier et, dans son genre, LA GUERRE DES TUQUES d'André Melançon. Et comme contre-exemple de ces démarches, j'indiquerais LES ANNÉES DE RÊVES de Jean-Claude Labrecque, entreprise tout à fait bâtarde quant au comment-faire.

Comme bilan de l'année 84, on peut soutenir que la fiction affirme de plus en plus son autonomie, c'est-à-dire là où le cinéma, par ses propres moyens, s'affirme lui-même pour lui-même. ●

ANDRÉ ROY

1/ Dans son pénétrant article, "Le cinéma post-référendaire", *Le Devoir*, 6 avril 1984, pp. 19 et 26.

Écrivain et critique de cinéma, André Roy collabore à la revue *Spirale*.

The sexual anxiety of the boys' club

The last time I had the honour of writing for *Copie Zéro* in 1981, my article was entitled "Nègres blancs, tapettes et 'butch': les lesbiennes et les gais dans le cinéma québécois." Intended at the outset to be a short survey of a few images of homosexual men and women over thirty years, the piece proliferated beyond anyone's expectations, least of all mine, into a 16 page encyclopedia. The end result was a balance sheet, mostly negative, of dozens of representations of men and women — most symptomatically minor, a few major — whose larger implications encompassed the terrain of sexual politics as a whole. Shortly thereafter appeared several important but unsuccessful works in cinema and video focused on central depictions of lesbians and gays: *LUC OU LA PART DES CHOSES*, *ARIOSO*, *BY DESIGN*, *CREVER À VINGT ANS*, *LA CAGE*, *DÉSIRÉ*. This (temporary) wave did not so much contradict my dire prognosis as confirm it: that gays and lesbians working within the mainstream institutions of our cinema could not necessarily determine the political accountability of their work and that those struggling to produce autonomous works on the fringes had no power to ensure their insertion beyond the ghetto into the cultural fabric as a whole.

The purpose of this short discussion is not to update my gloomy 1981 stock-taking, nor in fact to discuss francophone Québécois cinema at all. Rather, in the context of *Copie Zéro*'s survey of 1984 feature production, I will focus somewhat selectively on four English-language Québécois films by men in terms of the various dynamics of sexual politics in play. Once again I will look at the representation of alternative sexuality, specifically homosexuality, as the focus of those dynamics. This is appropriate since as a whole in recent years English-language production, both male and female, has been discoursing continuously, like its francophone counterpart, about the social and personal dimensions of the changing landscape of sexuality. On the male side, the debate is so prodigal and yet so anxious, undoubtedly in response to feminism, that the entire production of the anglo boys' club would do well to borrow the title of the

most famous film on the other side, *NOT A LOVE STORY*.

My survey of the sexual dynamics of male anglophone features in 1984 will cover private production, both large (*THE BAY BOY*, Daniel Petrie) and small (*MOTHER'S MEAT FREUD'S FLESH*, Dimitri Estdelacropolis), as well as NFB production (*THE MASCULINE MYSTIQUE*, John Smith and Giles Walker; and *OTHER TONGUES*, Derek May).

THE BAY BOY has now been enshrined as the latest in a series of mangled dinosaurs which the *Academy of Canadian Cinema* has consigned to the footnotes of history as winners of the Best Picture Genie. At least *THE BAY BOY*, like *THE TERRY FOX STORY* before it, is a sincere Canadian beast instead of the cynical crypto-American variety formerly honoured by the Academy (*THE CHANGELING*, *MEATBALLS*). This means that the social and geographical landscapes of thirties Cape Breton are relatively authentic and aesthetic, and that the foreign cast necessary for the financing (Liv Ullman, Stéphane Audran, and Mathieu Carrière) are not overly ludicrous in their impersonation of regional Canadian types.

What interests me about *THE BAY BOY* is that the Canadian cinema (the film has nothing to do with Québec other than an official address of its producers, the Kemeny-Héroux tandem) has apparently now advanced to the point where we can turn out the millionth version of a very un-Canadian formula, the heterosexual male initiation myth. Previously, English Canadian versions of the myth had been upside-down (the films of Shebib, Pearson, Owen, etc.), or at best tragic (brave *TERRY* makes it only as far as Thunder Bay — by all accounts a terrible place to die). The male hero of the myth, or rather anti-hero, had always been considerably more stunted or ironically painted than the boringly blond and wholesome Kiefer Sutherland.

The Bay Boy's initiation into manhood, his assumption of his claim on the world, is conceived largely in sexual terms: if he

doesn't succeed in bedding his virginal dream maiden he at least proves his worth with her promiscuous and livelier sister. The Bay Boy's character might be seen to reflect some of the ideals of the feminist eighties nonetheless: he is a "new man", a scholarly non-macho momma's boy who helps ward off the picturesque poverty of his family, is attracted to the celibacy of the priesthood, and shows the much-vaunted post-patriarchal "tenderness" with his retarded brother — a tenderness which, incidentally was very visible in francophone production last year as well, whether of the paternal kind (*LE DERNIER GLACIER*), the comradely kind (*JACQUES ET NOVEMBRE*), the husbandly-menopausal kind (*LE JOUR "S..."*), *AU RYTHME DE MON COEUR*) or of the fraternal kind, homo- (*LA FEMME DE L'HÔTEL*) as well as hetero- (*MARIO*). Part of the "tenderness" package in *THE BAY BOY* however is the required repudiation of the homosexual alternative, this time in the convenient person of a priest, so that the celibacy option is repudiated at the same time. The priest is suitably self-lacerating (of course), and Acadian (a bizarre variant of the Queer as Other — of course anglo Bay boys never diddle with each other, only with Outside Agitators) and relatively gently drawn (a small mercy, I guess). But the Bay Boy's repudiation is exaggeratedly brutal: in one of the film's climaxes, he dramatically throws into the river the priest's souvenir Bible as he rushes home to the refuge of secular anglo heterosexuality.

Director Petrie claims Cape Breton roots and *THE BAY BOY* is his return to those roots, funded by *Telefilm Canada*. (Otherwise known as the perpetrator of *FORT APACHE THE BRONX*, the film that united American Hispanic communities in a boycott against Hollywood racism, Petrie is welcomed home to Toronto as if he were Orson Welles). The tone is thus nostalgic and the pretext is autobiographical, but the narrative is the stuff of medieval romance. Structurally, the yearning priest-pervert is equated to the other authority figure the young hero must repudiate, a grand guignol cop-psychopath killer who happens to

be father of the dream maiden. Having preserved his purity, slain the dragon, and won the maiden from her tyrant father (the dependent brother is dispatched along the way), the all-Canadian hero can now go on to the conquest of Hollywood. Did I say “new man”?

Ironically the same structure determines Estdelacropolis’s cult film, *MOTHER’S MEAT FREUD’S FLESH*, a Montreal mutant of *PINK FLAMINGOS*. A kind of demonic mirror image of the autobiographical heterosexual initiation myth, *MMFF* has much more visual and dramatic flair than *THE BAY BOY* but remains equally problematical. Once again the once and future filmmaker repudiates the temptations of perversity on the road to heterosexual manhood. A gay porn star is substituted for the hero, a leering psychiatrist for the yearning priest and a misogynist-gothic caricature of a mother for the dragon.

The aesthetics is one of outrage, pop cliché, sado-chic violence, punk vulgarity, low camp, and the spectacular splendour of marginality. But the bets are hedged by the ambiguity of the context: part parody, part self-parody, part slapstick, part sideshow, the virulent misogyny and homophobia (“He’s a faggot because of his mother’s sexual fixation on him!”) soon acquire a momentum of their own.

There is nothing new about the cinema absorbing and profiting from minority culture, and cannibalizing its own clichés at the same time. But Estdelacropolis’s rightful irreverence for social conventions and sexual roles is directed not at patriarchal society but at its victims, women and homosexuals. Even more shocking is that his mockery is focused on his actors themselves, who are improvising all their wonderful kinkiness for the camera, clearly without any responsibility for the conception of the film as a whole. When an untalented, obese, and cross-eyed amateur cast become targets for humour rather than its vehicle, it’s time to ask where the humour is, and at whose cost?

All the same, if I have to choose between

Estdelacropolis’s gutter aesthetic and the pinnacles of artistic seriousness represented by the two *NFB* features *THE MASCULINE MYSTIQUE* and *OTHER TONGUES*, I’ll take the gutter any day. There had been some trepidation when the word got out that male filmmakers in English Production had awakened to the revolution in sexual roles and decided to make a film about how “modern men” were dealing with it all. As it turns out, *THE MASCULINE MYSTIQUE* is an earnest little feature docudrama that may end up being useful in some circles but that is predictably disappointing for its timidity. Its subtitle is “A Modern Man’s Guide to Feminism”, but it might better have been “A Modern Man’s Guide to Ignoring Feminism” or another one I’ve heard snickered in the corridors of Studio D: “The Masculine Mistake.”

MYSTIQUE presents four men, all *NFB* filmmakers, role-playing more or less autobiographically about their relationships with women. Three of their wives/current partners play along, and the dramatic episodes that result are about courtship, living together, commitment, independence, the double standard, conflict, etc. This improvised dramatic line is intercut with rap sessions among the four men in which they evaluate their progress and problems.

Well, women have always complained about how men never talk about these things with each other. So what went wrong?

For one thing, the selection of the four men doomed the project from the start. Choosing four thirty-ish standard-bearers from the *NFB*’s artsy enclave in English Montreal isn’t exactly zeroing in a hotbed of social change. Neither the scripters nor the improvisers apparently have the vision or experience to do the subject justice. I suspect that most men who are struggling with the challenge of feminism are doing so in the workplace or in the face of economic pressures within families and relationships. But for these guys, work and money are the furthest things from their minds: feminism means mostly minor adjustments to the lifestyle they enjoy

thanks to the *PLAYBOY* “revolution” and the “me” era. They go on and on about relationships as if this were some commodity that you want to possess like a home computer. “Dealing with feminism” means feeling guilty about telling sexist jokes to the woman you’re trying to chat up. Or other inconveniences like having to persuade your partner to move in with you when she wants to maintain her own independent space. This latter character, the most clearly defined woman in the film, finally capitulates at the end of the film and, as if to reward her lover’s patience, goes him one better, agreeing not only to raise his children but even to bear him another. The scene where she announces her pregnancy is a happy ending that Hollywood could have been proud of. Speaking of which, there’s not a frame in the film that Paul Mazursky hasn’t already done better and that’s not saying a whole lot. Running second to Hollywood is hardly the *NFB* mandate.

Veteran *NFB* auteur Derek May falls into many of the same traps with *OTHER TONGUES*. The film’s setting is a moving documentary mosaic of the Montreal neighbourhood of St. Louis, with its dramatic past as the centre of immigrant culture and militant politics and its present as the war zone of working class tradition (both immigrant and native) against gentrification. Grafted onto this fabric is an interlocking narrative of complacent yuppie coupledness that makes even *THE MASCULINE MYSTIQUE* look good. May has offered us his images of intercultural sexual relationships before, but *MOTHER TONGUE* at least had the authenticity of its autobiographical origins. In *OTHER TONGUES* the modishly improvised peregrinations of the three or four chic young couples dishonour the graffiti-strewn territory May has visualized. Sexual and gender politics are the subtext of the questions that the *NFB* press release puts into May’s mouth — “about shifting values and identities, language versus communication, the nuclear family as opposed to the more ambivalent relationships of today” — but the ultimate thrust, as with *MYSTIQUE*, is male backlash. The centre of this vision is the sexual and

artistic anxiety of the anglo male hetero mid-class at mid-life, and the supporting cast — female, francophone, working class, ethnic, differently sexual (this last important demographic constituent of St. Louis is of course absent in keeping with *NFB* tradition) — are the stereotyped ghosts that haunt and enrich the privilege of that artistic vision.

It's sad to think that the *NFB* men's artistic stalemate in the sexual discourse of the eighties may be an unexpected sideeffect of the Women's Unit's (Studio D's) strength. Has the necessary but perhaps temporary strategy of grouping women filmmakers in that protected and nurturing atmosphere over the last decade simply encouraged their male counterparts to be happy in their anxiety? ●

THOMAS WAUGH



PHOTO TAKASHI SEIDA

THE BAY BOY



PHOTO ONE

THE MASCULINE MYSTIQUE



MOTHER'S MEAT FREUD'S FLESH

Professeur au département des Études cinématographiques de l'Université Concordia, Thomas Waugh est l'auteur de nombreux textes sur le cinéma parus dans diverses revues: **Jump Cut**, **Cinema Canada**, **Body Politic**. Il a publié récemment, en collaboration avec d'autres auteurs, un livre intitulé **Show us Life: Towards a History and Aesthetics of the Committed Documentary**.

JACQUES ET NOVEMBRE:

la "froideur" de la vidéo

Ce film de fiction est né d'un documentaire qui a tourné court. François Bouvier apprend que l'un de ses cousins est atteint d'une maladie mortelle. Les deux réalisateurs discutent de l'opportunité de filmer ses derniers moments. Mais ils ne sont pas encore décidés que déjà le cousin meurt. Naît l'idée d'une fiction sur le même thème. Le traitement, toutefois, se doit d'être très réaliste. Ce qui sera obtenu grâce à l'utilisation de la vidéo, plus "froide" que le 35 mm, donc plus proche de la réalité, disent les réalisateurs.

Le film possède une qualité de persuasion qui soulève un doute chez les plus avertis: Jacques est-il vraiment mort? Ce réalisme de la représentation résulte de la qualité des interprètes (et particulièrement de Jean Beaudry) mais aussi de l'utilisation de la vidéo comme intermédiaire entre Jacques et le/la spectateur/trice. L'expérience accordée au personnage (photographe, amateur de cinéma) fournit un prétexte très plausible à l'introduction d'un autre médium et établit la crédibilité des scènes ultérieures. La vidéo donne en quelque sorte le libre arbitre à Jacques; elle rend le personnage autonome.

JACQUES ET NOVEMBRE ne serait pas ce qu'il est sans la rigueur de sa structure. L'alternance régulière des séquences narratives en 35 mm et en vidéo constitue la trame du film; des scènes courtes s'y greffent, indicatrices de temps (l'agenda de Denis, le brouillage entre les scènes vidéo) ou créatrices d'atmosphère (Jacques pleurant de désespoir; écoutant Brel; présentant ses cactus; son transport chez lui). D'autres scènes, moins reliées au schéma narratif, évoquent le passé de Jacques (ses logements, son enfance rue Mont-Royal puis à Montréal-Nord, des enfants jouant dans une cour, etc.). Ce sont d'ailleurs les scènes qui accompagnent la chanson de Michel Rivard qui s'éloignent le plus de l'esprit du film. Détachées du contexte, plus ou moins utiles, elles interrompent le fil de la narration.

La narration, classique, suit la chrono-

logie: celle de l'évolution de la maladie tout au long du mois de novembre. Vers le milieu du film, Jacques raconte un incident de son enfance, le déroulement de sa jeunesse, fait le bilan "mathématique" de sa vie puis celui de son grand amour, de qui il s'est séparé. Ainsi, la description du temps qui passe, avec ses menus événements, "entoure" celle du temps passé. Cette remontée chronologique parallèle à l'écoulement du mois de novembre accentue le mouvement de fuite du temps.

Tout le film est d'ailleurs à rattacher à l'ordre du menu, au mode mineur. Il oscille entre la tristesse, la mélancolie et le rire; le tragique est évité, comme le grandiloquent. Les deux réalisateurs ont su choisir le ton juste, entre le léger et le grave, afin que leur film soit à la fois distrayant et vrai. Le foisonnement des détails et leur inventivité (nommer les cactus, les coupons de lecture) ainsi que la poésie des plans montrant de grands arbres solitaires (merveilleusement accentuée par la musique de Rivard) rendent le film particulièrement savoureux.

Un écueil de taille est évité dans le portrait des parents, surtout celui du père. Les auteurs auraient pu tomber dans la caricature, puisqu'ils dépeignent ceux-ci comme des gens très ordinaires. Dans une scène émouvante, Hervé (le père) apporte des beignes préparés par sa femme. Jacques le retient et fait avouer à cet homme pudique à l'extrême qu'il aime son fils, sans que le ton soit mélodramatique ou larmoyant.

Vidéo — Super 8 — 35 mm

Établissons ici un parallèle entre JACQUES ET NOVEMBRE et deux autres films, NICK'S MOVIE (Wim Wenders) et DANS LA VILLE BLANCHE (Alain Tanner), à cause de l'insertion de la vidéo dans les trois oeuvres — le Super 8 dans le cas de Tanner. La raison d'être de ces séquences viendra éclairer en retour celles de JACQUES ET NOVEMBRE et les

propos quelquefois divergents des réalisateurs sur la nature des différents supports s'expliquera par le décalage entre réalité et fiction et l'emplacement du personnage principal dans la fiction. Autrement dit, la conception du support que se forme un réalisateur dépend de l'usage qu'il en fait et non l'inverse, comme on pourrait le croire. Ainsi, Tanner dit du 35 mm qu'il est "froid" et "objectif" alors que Wenders qualifie la vidéo de "spectateur objectif".

Dans le film de Bouvier et Beaudry, le subterfuge est justifié dès les prémices: la caméra vidéo remplace l'éventuel stylo de Jacques. Le public est directement interpellé: Jacques se confie à lui. La fiction se fait oublier et renforce l'effet de cinéma vérité ainsi provoqué. Le procédé achoppe une seule fois, lors de la conversation téléphonique entre la mère (35 mm) et le fils (vidéo). Denis, l'opérateur de la caméra 35 mm, avait-il été mandaté pour filmer chez la mère de Jacques, alors que celui-ci venait de mettre à la porte des parents trop attentionnés? C'est peu vraisemblable, mais on l'accepte car on est emporté par le rythme de la fiction. Toutefois, ce même procédé réussit remarquablement dans l'une des premières scènes, où Denis, en retard, reçoit un accueil abrupt de Jacques. La vidéo et le 35 mm sont intimement mêlés, Denis filmant le babillard de Jacques puis faisant pivoter la caméra vers celui-ci, au rythme de sa colère.

À cette première mise en abîme en cor-respond une autre, celle du film d'amateur. Esquissée dans la scène de l'anniversaire de Jacques, elle n'est alors qu'une allusion: la lumière changeante de la projection se reflétant sur le visage de Jacques, le père chargeant le projecteur. Elle devient signe dans son intégralité lorsque Jacques relate un souvenir d'enfance, soit l'épisode des vaches avalant toute l'eau de la cuve dans laquelle il baigne, pendant qu'on voit des enfants jouant dans une cour de ferme, un petit garçon illustrant nommément la narration. Cette insertion du 8 mm accentue encore le réalisme par son côté familier: il est alors impossible de différencier la fic-

tion de la réalité. Le signe est alors saturé de sens dans le contexte du réalisme; un autre genre de fiction permettrait un foisonnement du signe encore plus grand, comme dans *L'ÉTAT DES CHOSES* de Wenders où machines et scénario rappellent le cinéma.

Le fictionnel et la réalité s'entrelacent de manière différente dans *NICK'S MOVIE*, mais avec un thème et un traitement voisins. En 1980, le très connu Nicolas Ray (*REBEL WITHOUT A CAUSE*, *WE CAN'T GO HOME AGAIN*, *JOHNNY GUITAR*), ami de Wenders, souffrait de cancer. Ils décident tous deux d'élaborer une fiction dont ils seraient les principaux protagonistes. Derrière la caméra se trouvait une autre caméra (vidéo), manipulée par un ami qui tournait sans plan précis ni recherche esthétique, simplement pour le document brut. L'idée de mélanger les genres est venue après, pendant le montage. Selon Wenders, l'utilisation de la caméra 35 mm est liée à la narration. Dans *NICK'S MOVIE*, elle est le support de la négation de la mort, l'ultime effort de création avant l'anéantissement, alors que la vidéo exhibe la vérité crue, celle de la fin qui approche. Les séquences vidéo, à dessein, détruisent l'esthétique du film, le beau fini glacé du 35 mm. Constatons toutefois que le réalisme doit être freiné dans ces scènes, pour ne pas sombrer dans le voyeurisme. En fait, le procédé est ici l'inverse de celui de *JACQUES ET NOVEMBRE*: le cinéaste se retire derrière une réalité insupportable, il se crée un échappatoire fictionnel alors que Beaudry et Bouvier élaborent une fiction pour reconstituer la réalité et donner l'effet de vraisemblance (comme pour la plupart des films). Wenders filme "la mort au travail" (selon le mot de Cocteau), tout en la niant par la fiction. C'est pourquoi son film conserve une distance (indispensable) avec l'auditoire; pour ces mêmes raisons, la caméra 35 mm est nommée "abstraite" par Wenders et la vidéo "un spectateur objectif". En conséquence, le spectateur reste un voyeur (dans le sens que l'on donne à ce mot en cinéma).

DANS LA VILLE BLANCHE s'éloigne du sujet traité jusqu'ici, celui de la mort. Un marin, Paul, abandonne son navire lors de l'escale à Lisbonne. Il envoie des lettres à sa femme, ainsi que des bobines de film Super 8. Il filme la ville, ses rues étroites, ses trams poussifs puis Rosa, la serveuse et femme de chambre de son



Jean Beaudry

PHOTO ALAIN GAUTHIER

hôtel. La dérive de Paul, d'abord heureuse, glisse insensiblement vers le drame: il se fait voler et blesser, il perd Rosa. Le Super 8 est pour Tanner plus émotionnel, il traduit le désarroi de Paul. Ce n'est pas un technicien qui est derrière la caméra (*NICK'S MOVIE*); elle n'est pas utilisée comme médiateur (*JACQUES ET NOVEMBRE*). Elle nous invite à entrer à l'intérieur du film, à intérioriser les avatars de l'anti-héros. L'œil de Paul en train de filmer devient le nôtre. La caméra 35 mm est ainsi plus froide, plus objective, puisque le contenu émotif est confié au Super 8.

L'axe de la représentation, traditionnel dans *NICK'S MOVIE* (la fiction mêlée au document nous écarte dans la mesure où même si le film est conçu pour l'auditoire, son déroulement est centré sur lui-même), est brisé par *JACQUES ET NOVEMBRE* et par *DANS LA VILLE BLANCHE*. Quelqu'un d'autre filme Nicolas Ray et Wim Wenders, alors que Jacques se filme et que Paul filme lui-même. Le contact est établi directement entre Jacques et nous et entre Lisbonne et nous (Jacques va vers nous, Lisbonne vient à nous), alors que dans *NICK'S MOVIE* la communication est créée dans l'abstrait, de par la seule présence du public.

Pour les quatre réalisateurs, le 35 mm crée une distance, celle de la fiction. Mais si Wenders se protège de la réalité grâce au 35 mm, Tanner et Bouvier-Beaudry provoquent l'émotion grâce au Super 8 et

à la vidéo. L'esthétique soignée du 35 mm (les belles images de *DANS LA VILLE BLANCHE*: plan fixe sur un rideau soulevé par le vent ou vues de la vieille ville, la ville blanche; les images dramatiques de *NICK'S MOVIE*; les images sobres et efficaces de Bouvier-Beaudry) est niée par les imperfections et la mauvaise définition des deux autres supports chez tous les réalisateurs (comme si ceux-ci étaient nécessairement de mauvaise qualité...). Les différences de perception (le 35 mm "chaud" chez Bouvier-Beaudry, "froid" chez Tanner, instrument abstrait chez Wenders) sont dûes au positionnement du personnage principal et chez Wenders à l'irruption de la réalité dans la fiction. Car la vidéo signifie l'absence chez Bouvier-Beaudry (donc "froide") et le Super 8 est symbole de présence (de Paul, donc "chaude"). Chez Wenders, la vidéo est filmée par un autre, détaché du contexte 35 mm, donc objectif. ●

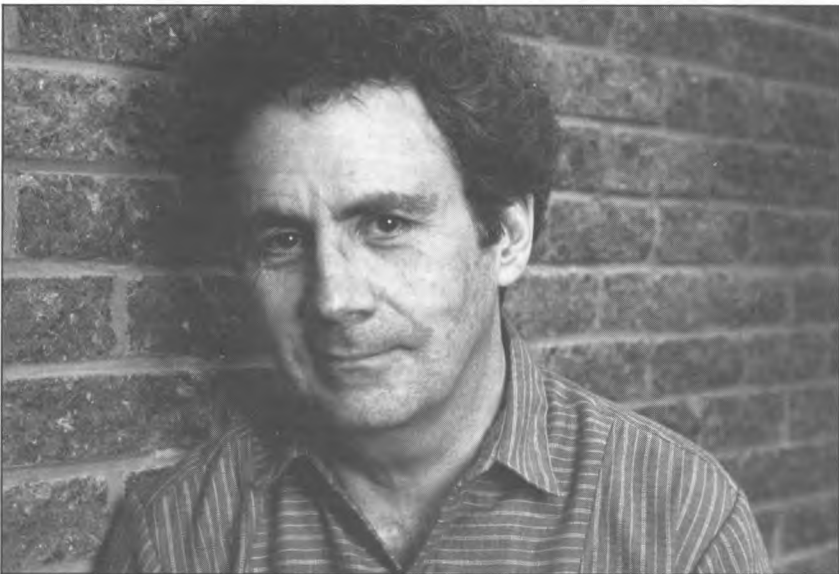
PASCALE BEAUDET

- ^{1/} Danièle Parra, "Entretien avec Alain Tanner", *Revue du cinéma*, no 383, mai 1983, p. 18.
Henry Welsh, "Cinéma et vidéo dans Nick's Movie", *Jeune Cinéma*, no 134, avril-mai 1981, p. 16.

Collaboratrice régulière à *Vie des Arts* et à *Vanguard*, Pascale Beudet est aussi l'auteure de plusieurs textes sur l'art et le cinéma.



Léa Pool, réalisatrice de LA FEMME DE L'HÔTEL qui a obtenu le Prix L.-E. Oujmet/Molson 1984



Claude Jutra, réalisateur de LA DAME EN COULEURS et gagnant du Prix Albert-Tessier 1984



Suzanne Guy, réalisatrice de C'EST COMME UNE PEINE D'AMOUR

PHOTOS ALAIN GAUTHIER

LES ANNÉES DE RÊVES

35mm, couleurs, 96 minutes, 1984

Réalisation: Jean-Claude Labrecque.
Production: Les Films Vision 4 Inc.

Les films Vision 4 présente LES ANNÉES DE RÊVES. **Idée originale et adaptation:** Jean-Claude Labrecque. **Avec:** Gilbert Sicotte (Louis Pelletier), Anne-Marie Provencher (Claudette, sa femme), Monique Mercure (Yvette Laflamme), Amulette Garneau (Adèle McKenzie), Carmen Tremblay (Marie Roberge), Roger Label (Armand, le député de Limoilou), John Wildman dans le rôle de John-John. **Directeur de la photographie:** Alain Dostie. **Directeur artistique:** Vianney Gauthier. **Preneur de son:** Serge Beauchemin. **Ass.-réalisateur:** René Pothier. **Dir. de production:** Daniel Louis. **Scénarisation et dialogues:** Robert Gurik avec la collaboration de Marie Laberge. **Producteur associé et monteur:** François Labonté. **Producteur:** Claude Bonin. **Un film de:** Jean-Claude Labrecque. [GÉNÉRIQUE DE FIN] **Distribution:** Alexandre Guertin-Aird (Mathieu à 2½ ans), Guillaume Lemay-Thivierge (Mathieu à 5 ans), Jean Mathieu (John), John Wildman (John-John), Roger Label (Armand, le député de Limoilou), Claude Laroche (Roger), Yves Desgagnés (Yves), Septimiu Sever (Tibor, un hongrois), Monique Joly (Mme Garand, la voisine), Marie Laberge (Simone), Josée Labossière (France), Philippe Robert (le curé), Yves Allaire (un détective), Jean-Guy Bouchard (un détective), Lothaire Bluteau (un jeune terroriste), Vallier Dumont (un jeune terroriste), Jean-Pierre Saulnier (Fernand), Jean-Pierre Matte (Roland), José Rettino (M. Gendron), Mathieu Léger (Rick), Judith Gruber-Stitzer (Jane), Julien Poulin (le photographe), André Vézina (le médium), Ronald France (Aurèle), Réjean Gauvin (le sergent), Claude-Jean Devirieux (un lecteur de nouvelles), Robert Desbiens (un lecteur de nouvelles), Pierre Mercier, André Lambert, Alain Gagnon (musiciens de la noce), Pierre Mollet (baryton), Raymond Daveluy (organiste à l'église Ste-Cécile). **Administrateur Ciné II 83 Ltée:** Charles Chayon. **Directeur de production:** Daniel Louis. **Régisseur:** Mario Nadeau. **Secrétaire de production:** Micheline Cadieux. **Comptable de production:** Muriel Lize-Pothier. **Réalisateur:** Jean-Claude Labrecque. **1er ass.:** René Pothier. **2e assistante:** Luce Richard. **Scripte:** Claudette Messier. **Dir. artistique:** Vianney Gauthier. **Accessoiriste de plateau:** Daniel Huysmans. **Accessoiriste extérieur:** Jean Kazemirchuk. **Créateur de costumes:** François Laplante. **Costumière:** Suzanne Harel. **Ass.-costumière:** Jacqueline Rousseau. **Habilleur:** Mario Davignon. **Maquilleuse:** Kathryn Casault. **Ass.-maquilleuse:** Nicole Lapierre. **Coiffeur:** Thomas Booth. **Ass.-coiffeurs:** Bob Pritchett, Rosalind Laveman. **Véhicules d'époque:** Retro Mobile Inc. **Dir. de la photographie:** Alain Dostie. **1er ass. à la caméra:** Daniel Jobin. **2e ass. à la caméra:** Nathalie Moliavko-Visotzky. **Photographe de plateau:** Warren Lipton. **Chef électricien:** Daniel Chrétien. **Électricien:** Claude Fortier. **Chef machiniste:** Marc de Ernsted. **Gruecin:** Robert Lapierre. **Assistants-machinistes:** Michel Périard, Pierre Guevremont, Marjolaine Pagé. **Preneur de son:** Serge Beauchemin. **Perchiste:** Yvon Benoit, Marcel Fraser. **Assistants à la production:** Luc Martineau, Geoff Bowie, Bruno Bazin (Québec). **Stagiaire à la production:** Jérôme Labrecque. **Monteur:** François Labonté. **Assistante au montage:** Louise Blais. **Concepteur sonore:** Marcel Pothier. **Monteurs sonores:** Viateur Paiement, Louise Blais. **Assistant monteur sonore:** Jocelyn Caron. **Bruiteurs:** Marcel Pothier, Viateur Paiement. **Mixeur:** Michel Descombes. **Assistant-mixeur:** André Gagnon. **Générique:** Gérard Paquin. **Effets spéciaux:** Serge Langlois. **Attachée de presse:** Danielle Papineau-Couture. **Musiques:** "Panic Angelicus", Cesar Franck, Pierre Mollet, baryton; "Can't Buy Me Love", John Lennon, Paul McCartney; "Un soir sans toi" (Anything that's part of you), Don Robertson; "Boney Moronie", Larry Williams; "I Love You", Claude Fortier; "50 millions d'hommes", Robert Charlebois, Claude Pélouquin; "A Hard Rain's a Gonna Fall", Bob Dylan; "Stabat Mater Duetto", Giovanni Pergolesi; "Le reel du gars géné", Dominique Tremblay; "Jazz Pam-Pam", Andy Lambert; "Valse Op. 69, n° 1", Frederic Chopin, interprété par Suzanne Blondin; "Le blues du party", Yves Laferrière. **Films d'archives:** Banque de films du Québec, Montréal; Sherman Grinberg Film Library, New York; U.P.I.T.V., New York; CFCF Television, Montréal; Cinémathèque québécoise. **Les producteurs tiennent à remercier:** Le Ministère de la Défense nationale, La Ville de Montréal — CIDEM Cinéma, La Ville de Québec, Le Centre culturel de Pointe-Claire, Château La Brise et cie, Restaurant La Duchesse Anne, La paroisse Sainte-Cécile, Fondation hospitalière Maisonneuve-Rosemont, Marconi Printing Inc., La Ville de St-Lambert. **Produit par:** Claude Bonin, François Labonté **pour** Les Films Vision 4 Inc. **en collaboration avec** l'Institut québécois du cinéma, Ciné II 83 Ltée, La Société Radio-Canada, Les Films de la traine sauvage, La Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne. © Ciné II 83 Ltée 1984.

Pellicule: Kodak 5293

Rapport de l'image: 1: 1,85

Tournage: du 20 juin au 27 juillet 1983 à Québec et Montréal

Coût: 1 050 000 \$

Avant-première mondiale: Le 15 mai 1984 au Festival de Cannes (Quinzaine des réalisateurs)

Première: Le 20 septembre 1984 au Cinéma Berri I à Montréal

Sortie en salle: Le 21 septembre 1984 au Cinéma Berri I à Montréal et au Cinéma Cartier à Laval

Titres de travail: CHRONIQUE DES ANNÉES 80
ANNÉES DE RÊVES ET DE RÉVOLTE
LES VAUTOURS II

Version sous-titrée en anglais: YEARS OF DREAMS AND REVOLT

Distributeur: Les Films René Malo

Le jour même de leur mariage à Québec, Louis et Claudette ont choisi de s'installer à Montréal, la grande ville où tout semble possible et où naîtra bientôt leur fils. Ces années soixante sont des années d'espoir. Les féministes américaines incitent les femmes à secouer leur joug. Pendant que s'élabore le rêve québécois d'indépendance auquel de Gaulle donnera lui-même, à la stupéfaction générale, ses lettres de noblesse, Louis découvre l'action syndicale et rebâtit le Québec avec ses copains. Il croyait bien, en déménageant à Montréal, s'être délivré de son encombrante famille. Mais à l'occasion de l'Exposition universelle de 1967, voilà qu'elle envahit le modeste appartement. Heureusement qu'un gâteau généreusement assaisonné de marijuana détendra à point l'atmosphère... Cependant l'euphorie s'estompe à mesure que les années passent. Aux États-Unis, la jeunesse refuse d'être sacrifiée à la guerre du Vietnam. Au Québec, où la police traque les mouvements de gauche, les activités de Louis sont devenues suspectes. Claudette a compris que son mari n'a pas l'étoffe d'un révolutionnaire: Louis n'a fait que rêver. Le réveil sera brutal. Un incident tragique va consacrer l'échec de leur vie à deux. Tandis que les camions de l'armée canadienne sillonnent les rues de Montréal, en cette sombre journée d'octobre 1970...

Montreal in the late 60's. A city where anything can happen. Youth are in revolt. Québec independence slogans drip from the walls. People are madly gearing up for Expo 67. What better place for a couple of newlywed radicals to settle down?

The fact that Louis and Claudette will soon have a son doesn't stop them from getting involved in the action. After all, things are heating up. Visiting President de Gaulle has just publicly supported Québec independence. Louis becomes a union militant. Over cigarettes and coffee he and his friends construct a new Québec. The only damper is a visit from his cloying family who arrive in town for Expo 67. Luckily things become relaxed in the modest apartment when the couple serves up a cake liberally seasoned with marijuana.

But time passes and euphoria fades. Québec radicals are being closely watched by the police. Louis' activities have become suspect. Claudette knows her husband is not cut from revolutionary cloth. He's a disappointing dreamer whose awakening will be brutal. A tragic incident finalizes their breakup. On that sombre October day in 1970 when Canadian army trucks pour into the city...

THE BAY BOY

35mm, couleurs, 101 minutes, 1984

Réalisation: Daniel Petrie.

Coproduction: Bay Boy Productions (I.C.C. International Corporation) [Montréal] et Hachette-Fox Productions [Paris].

ICC — International Cinema Corporation presents a Denis Heroux — John Kemeny Production. A Daniel Petrie Film. Liv Ullman, introducing Kiefer Sutherland as THE BAY BOY starring: Mathieu Carrière, Peter Donat, Jane McKinnon, Isabelle Mejjas, Thomas Peacock, Leah Pinsent, Peter Spence, Chris Wiggins and Alan Scarfe as Sgt. Coldwell. **Editing:** Susan Shanks. **Costume designer:** Renee April. **Production designer:** Wolf Kroeger. **Director of Photography:** Claude Agostini. **Music:** Claude Bolling. **Published by and copyright:** Hachette Fox Productions, ICC International Cinema Corporation (Disques Apache). **Executive producers:** Susan Cavan, Frank Jacobs. **Co-producer:** Rene Cleitman. **Produced by:** John Kemeny and Denis Heroux. **Written and directed by:** Daniel Petrie. [END CREDITS] **Cast:** Kiefer Sutherland (Donald Campbell), Liv Ullman (Mrs. Campbell), Peter Donat (Mr. Campbell), Alan Scarfe (Sgt. Tom Coldwell), Mathieu Carrière (Father Chaisson), Chris Wiggins (Chief Charlie McInnes), Thomas Peacock (Father McKinnon), Isabelle Mejjas (Mary McNeil), Jane McKinnon (Diana Coldwell), Leah Pinsent (Saxon Coldwell), Peter Spence (Joe Campbell), Josephine Chaplin (Marie Chaisson), Pauline Laffont (Janine Chaisson), Roy McMullin (Paul Ratchford), Kathy McGuire (Sister Roberta), Robbie Gallivan (Frank Carrey), Robert Rose (Danny McIsaac), Darren Arsenault (Malcolm Broderick), David Ferrey (Walt Roach), Betty MacDonald (Nurse), Fannie Shore (Mrs. Silver), Sander Zilbert (Mr. Silver), Tom Rack (Sol Silver), Robert Taylor (Paddy O'Neil), Joe MacPherson (Rory McInnes), Kevin McKenzie (Mr. Rankin), Iris Currie (Mrs. Carrey), Francis MacNeil (Terry O'Shea), Michael Egyes (Basil Broderick), Mary McKinnon (Aunt Coldwell). **A Canada-France Co-production:** Bay Boy Productions (Canada)-Hachette-Fox Productions (France), Antenne 2 TV France/Films A2 in association with CTV Television. Production financing provided in part by Telefilm Canada and Home Box Office. This film was shot entirely on locations in Nova Scotia. We wish to thank the people of Glace Bay and Sydney for their assistance and cooperation in the making of this film. **Associate Producer:** Paulo de Oliveira. **Production Manager:** Stéphane Reichel. **First Assistant Director:** Pierre Magny. **Second Assistant Director:** Jacques Méthé. **Third Assistant Director:** Judi Kemeny. **Unit Manager:** Peter Bray. **Production Coordinator:** Nicole M. Webster. **Location Manager:** Kevin McKenzie. **Director of Photography:** Claude Agostini. **Camera Operator:** Al Smith. **Focus Puller:** Paul Gravel. **Second Assistant Cameraman:** Jean-Marc Casavant. **Still Photographer:** Takashi Seida. **Gaffer:** Jacques Fortier. **Best Boy:** Claude Fortier. **Electrician:** Michel Periard. **Art Director:** Richard Harrison. **Art Department Coordinator:** Stefan Wodoslawsky. **Property Master:** Serge Bureau. **Set Dressers:** Jean-Baptiste Tard, Michèle Forest. **Draftsmen:** Andris Hausmanis, Peter Attwood. **Art Department Buyer:** Cheryl Ellis. **Prop Buyer:** Frank MacLean. **Construction Manager:** Rejean Brochu. **Construction Coordinator:** Michel Brochu. **Scenic Painters:** Reet Puhm, Barbara Jones, Marc Ricard. **Costing:** Arden Ryskpan, Canadian Casting Associates. **Continuity:** Laurence LeMaire. **Accountant:** Kay Larham. **Assistant Accountant:** Jane MacNeil. **Assistant to the Producer:** Betsy Manheimer. **Secretary:** Averill Shepherd. **Publicity:** Marvin Levy. **Sound Man:** Patrick Rousseau. **Boom Person:** Véronique Gabillaud. **Key Grip:** Johnny Daoust. **Grip:** Pierre Charpentier. **Swing Gang:** Jean Trudeau. **Special Effects:** Martin Malivoire, Michael Kavanaugh. **Transportation Coordinator:** Rick Disensi. **Assistant Transportation Coordinator:** Michael Egyes. **Picture Vehicle Coordinator:** Jacques Arcouette. **Wardrobe Coordinator:** Blanche Boileau. **Dressers:** Mario Davignon, Arthur Rowsel. **Assistant Dressers:** Susan Hall, Jasmine Dessureault, Marie McLaughlin. **Make Up Artist:** Josianne Deschamps. **Hairdressers:** Gaétan Noisieux, Blanche Pierrehumbert. **Post Production Supervisor:** Bill Wiggins. **Additional Editing:** Peter Wintonick. **Sound Editors:** Charles Bowers, Peter Burgess. **Foley:** Terry Burke. **Re-recording Mixers:** David Appleby, Don White. **Assistant Picture Editor:** Tony Vergini. **Assistant Sound Editors:** Michele Cook, Gary Da Prato. **Productions Assistants:** Adrian Currie, John MacInnes, Wayne Marr, Kevin O'Neil. **Lenses and Panaflex camera by Panavision®.** **Color by:** Bellevue Pathé. **Sound Studios:** Pathé Sound. **Titles by:** Film Optical. Copyright © 1984 Bay Boy Productions Ltd., Hachette-Fox Productions, Antenne 2 TV France/Film A2. "RUSTIC JIG" Performed by Don Messer, courtesy of MCA Records Canada. "SILENT NIGHT" Performed by MEN OF THE DEEPS. "OVER THE WAVES" and "THE SKATERS WALTZ" Performed by THE DONKIN CITIZENS BAND. GREGORIAN CHANT By permission of Loyola Marymount University, performed by the Loyola University Mens Chorus, conducted by Paul Salamunovich.

Note: N'apparaît pas à l'écran le nom de Stéphane Audran qui, pourtant, joue dans le film.

Pellicules: Kodak 5247, 5294
Rapport de l'image: 1: 1,85

Tournage: Du 3 novembre au 17 décembre 1983 à Glace Bay et Sydney (Nova Scotia)

Coût: 4 250 000 \$

Avant-première: Le 6 septembre 1984 au Festival de Festivals de Toronto

Sortie en salle: Le 14 septembre 1984 à Toronto

Le 7 décembre 1984 à Montréal

Version française: LE PRINTEMPS SOUS LA NEIGE, 97 minutes

Distributeur: Pan Canadian Film Distributors

The transition to manhood never comes easily: In a Nova Scotia town, in the 1930's, a young man is torn between the seminary and his awakening sensuality. Will a murder he witnesses turn his rite of passage into tragedy?

THE BAY BOY has more than the usual dose of adolescent turmoil: during his studies for potential priesthood, he suddenly discovers girls. In fact, the earthiest girl in Glace Bay would be more than happy to initiate him to certain adult ways. He is also struggling with his needs and desires regarding other family members and friends, that surround him. Then, accidentally, he becomes the only witness to the murder of an old couple. Moreover, the murderer is the father of two young women who have become very important to him.

The small Nova Scotia town is stunned by the crime. Whether the "Bay Boy" decides to talk will affect his life and the lives around him.

Dans une petite ville côtière de la Nouvelle-Écosse, pendant les années trente, un jeune homme vit les angoisses, les plaisirs, les responsabilités d'une adolescence déchirée entre ses aspirations religieuses et les liens humains, sensuels et familiaux dans lesquels il est pris. Il y a les tâches familiales, les amitiés et les amours faciles du quartier. L'apprentissage de la vie engloutira-t-il son idéal? Comment rester soi-même?

Au coeur de ces difficiles années de formation, un événement tragique vient mettre le comble à son désarroi: un meurtre. Il est le seul témoin. Pire encore, l'assassin est le père des deux jeunes filles qui maintenant occupent une place importante dans sa vie. Dénoncera-t-il le père de celles qu'il aime? L'assassin va-t-il se débarrasser du témoin de son meurtre?

Cette crise dramatique va amener le jeune homme à prendre une décision qui marquera toute sa vie et celle de son entourage.

BAYO

35mm, couleurs, 98 minutes 5 secondes, 1984

Réalisation: Mort Ransen.

Production: Bayo Film Productions (Jape Film Services Inc.)

Jape Film Services Inc. and The National Film Board of Canada in association with the Canadian Broadcasting Corporation present a Harry Gulkin production BAYO. **Starring:** Ed McNamara, Patricia Phillips. **Introducing:** Stephen McGrath. **Also starring:** Hugh Webster, Cedric Smith. **Screenplay by:** Mort Ransen, Terry Ryan and Arnie Gelbart. **Based on the novel:** "Lightly" by Chipman Hall. **Director of photography:** Georges Dufaux. **Film editing by:** François Gill, Yves Langlois. **Music composed by:** Loreena McKennitt, **arranged by:** Loreena McKennitt, Cedric Smith. **Art direction:** John Meighen, Hazel Appleton. **Wardrobe:** Paul-André Guérin. **Casting:** Diane Polley. **Script supervision:** Monique Champagne. **Assistant director:** David Hood. **Location sound:** Richard Besse. **CBC Production executive:** David Pears. **Associate producer:** Courtois Lecour. **Co-producers:** Arnie Gelbart, Wendy Grean. **Executive producers:** Andy Thomson, Robert Verrall. **Produced by:** Harry Gulkin. **Directed by:** Mort Ransen. [END CREDITS] **The Players:** Ed McNamara (Philip), Patricia Phi-

lipps (Sharon), Stephen McGrath (Bayo), Hugh Webster (Wilf Taylor), Cedric Smith (Squid Hayman), Patrick Lane (Old Hayman), Maisie Rillie (Wanda Hayman), Nellie Ludlow (Effie Taylor), Jane Dingle (Mrs. Merrill), Griffith Brewer (Bern Taylor), Gordon Ralph (George Walsh), Richard Edwards (Billy), Fred Smith (Jimmy White), Lloyd Oldford (Cliff Hunt), Harris Lodge (Eddie Bauer), Philip Donovan (Percy Morgan), Hayward Dobbin (Fisherman), Thomas Legge (Priest), William Tremblett (Accordion Player), Gerald Quinton (Harmonica Player). **Script Consultant:** Ted Allan. **Assistant to the Producer:** Kate Jansen. **NFB Advisor:** Stefan Wodoslawsky. **Dialogue Consultant:** Chesley Yetman. **Production Manager:** Josette Perrotta. **Second Assistant Director:** Anne Murphy. **Unit Manager:** Denis Normandeau. **Production Accountant:** Yvette Duguet. **Production Coordinator:** Jacky Lavoie. **Location Manager:** Terry Ryan. **NFB Production Coordinator:** Denise Beaudoin. **Post-Production Coordinator:** Grace Avrith. **Studio Administrator:** Marie Tonto-Donati. **Make-up:** Tom Booth. **Property Master:** Gilles Aird. **Assistant Property Master:** Marc Corriveau. **Wardrobe Assistant:** Laval Guy. **Construction Manager:** Peter Hopkins. **Trainee Art Department:** Jim Maunder. **Focus Puller:** Michel Girard. **Clapper Loader:** Michel Bernier. **Boom Person:** Yvon Benoît. **Gaffer:** Don Saari. **Best Boy:** Chuck Hughes. **Electrician:** John Lewin. **Key Grip:** Jacob Rolling. **Grip:** Michel St-Pierre. **Production Assistants:** Eileen Pittman, Lorna Simmons, Anne Miriel. **Chief Sound Editor:** André Galbrand. **Sound Editor:** Danuta Klis. **Assistant Sound Editor:** André Chaput. **Assistant Picture Editors:** Rita Roy, Alice Wright, Hélène Crépeau. **Foley Artists:** Andy Malcolm, Peter McBurnie. **Music Recording:** Louis Hone. **Re-recording Mixers:** Hans Peter Strobl, Adrian Croll. **Titles:** Serge Bouthillier. **Special effects:** Serge Bouthillier, Susan Gourley, Michael Cleary. **Negative Cutter:** Claude Cardinal. **Timing:** Denis Cantin. **Stills Photographer:** Fred Smith. **Additional Stills:** Antonia McGrath, Algis Kemezys. **Legal Counsel:** Stephen I. Selznick. **Film Auditor:** Morton A. Katz M.B.A.C.A. **Technical Counsel Water Shoot Movie:** Marine & Sons. **Editing Facility:** Télépoint Inc. **Laboratory & Studios:** National Film Board of Canada. **Make-up Lab:** Dr. Renaud. *Special thanks to all of the people of Tickle Cove and Bonavista Bay, Newfoundland, who generously assisted in the production of this film.* **Produced by:** Jape Film Services Inc. **In collaboration with:** The National Film Board of Canada. **In association with:** The Canadian Broadcasting Corporation with the participation of Telefilm Canada. © 1984. Bayo Film Productions Ltd/Les productions de Films Bayo Ltée.

Pellicules: 16mm (Kodak 7291, 7294); 35mm (Kodak 5247, 5294)

Rapport de l'image: 1:1,66

Tournage: Du 2 juillet au 16 août 1984 à Tickle Cove et Bonavista (Newfoundland)

Coût: 1 942 000 \$

Première: Le 25 avril 1985 à St-John's au Avalon Mall (Newfoundland)

Sortie: Le 26 avril 1985 à St-John's, Gander, Corner Brook et Montréal

Distributeur: Les Films René Malo

Ten-year-old Bayo is a sensitive young boy who lives with Sharon, his mother, in a remote Newfoundland fishing outpost. Sharon's independent lifestyle arouses the villagers' hatred, and Bayo too is ostracized by his peers. It's not known who Bayo's father is, but Philip, his mother's father, is a living legend in the village. The old captain is respected by everyone, and above all by Bayo. One day, Philip decides to retire; it's the moment his daughter has been waiting for to move to Toronto. But Bayo doesn't see things that way. He wants to stay with his grand father and learn the secrets of the sea. Philip even promises him a spectacular performance: he will walk on water. When Sharon goes to Toronto to prepare their new life, Bayo stays with his grandfather one last time. She comes home to find that the two have gone to sea in a rowboat, despite a brewing storm. She realizes that she does not feel only hatred for her father, and, discovering him and Bayo safe the next morning, she makes peace with him. Bayo accepts to leave with her for Toronto, but there's still one thing he has to do: see his grandfather walk on water.

Bayo est un jeune garçon de dix ans, solitaire et sensible, qui vit seul avec sa mère dans un petit village de pêcheurs de Terre-Neuve. De par son genre d'existence libre, tout le village méprise sa mère; Bayo subit le même ostracisme des autres enfants. Mais

si on ne connaît pas son père, on sait qui est le père de sa mère, un vieux capitaine qui est une légende vivante dans le village et que tous respectent. Bayo l'admire beaucoup. Un jour le grand-père décide de prendre sa retraite; c'est le moment qu'attendait sa fille pour décider de partir à Toronto avec son fils. Mais Bayo ne l'entend pas ainsi; il veut vivre avec son grand-père et l'amener à lui faire connaître la mer. Le grand-père lui promet même un geste spectaculaire: il marchera sur les eaux. Cependant la mère est partie à Toronto préparer sa nouvelle existence, confiant Bayo à son grand-père une dernière fois. Lorsqu'elle revient, elle apprend que les deux hommes sont partis en mer à bord d'une embarcation légère; or une tempête s'élève. Elle découvre à cette occasion qu'elle éprouve autre chose que de la haine pour son père et les découvrant sains et saufs au matin, elle se réconcilie avec son père; Bayo accepte alors de la rejoindre à Toronto. Mais auparavant, il ne lui reste qu'une chose à faire: voir son grand-père marcher sur les eaux.

BEDROOM EYES

35mm, couleurs, 89 minutes, 1984

Réalisation: William Fruet.

Production: RSL Films Ltd.

A Robert Lantos, Stephen J. Roth production, Kenneth Gilman, Dayle Haddon. **BEDROOM EYES.** Christine Cattell, Lawrence K. Philips, Jayne Catling, Alf Humphreys, Angus MacInnes, Nick Nichols. **Introducing:** Barbara Law as 'Jobeth'. **Director of photography:** Miklos Lente c.s.c. **Production designer:** Lindsay Goddard. **Costume designer:** Julie Ganton. **Film editor:** Tony Lower. **Music composed by:** John Tucker. **Music director:** Paul Hoffert. **Screenplay:** Michael Alan Eddy. **Produced by:** Robert Lantos and Stephen J. Roth. **Directed:** William Fruet. [END CREDITS] **Cast:** Paula Barrett (Secretary), Al Bernardo (Monroe), Jayne Catling (Mary Kittrick), Christine Cattell (Caroline), James B. Douglas (Coroner Robbins), Kenneth Gilman (Harry), Dayle Haddon (Alix), Danny Higham (Schoolboy), Alf Humphreys (Cantrell), Jack Jessop (Man in backyard), Allan Katz (Forensic man #1), Bill Lake (Forensic man #2), Barbara Law (Jobeth), James Loxley (1st Patrolman), Angus MacInnes (Latham), Gerry Mendicino (Man in hallway), Nick Nickols (Hickman), Lawrence K. Philips (Bert), Bunt Webb (Mrs. Shulteiss), Roy Wordsworth (Maitre D). **Casting by:** Liz Ramos and David Graham. **Production manager:** Gerry Arbeid. **Assistant producer:** Andras Hamori. **Postproduction Supervisor:** Jennifer Black. **Assistant production manager:** Jeff King. **Story editor:** Laura Phillips. **1st assistant director:** Michael Zenon. **2e assistant director:** Rocco Gismondii. **3e assistant director:** Howard Barish. **Location manager:** Chris Danton. **Assistant Location manager:** Woody Sidakous. **Continuity:** Monique Champagne. **Focus puller:** Christophe Bonnière. **Clapper/Loader:** Stuart Shikatani. **Key Grip:** Brian Potts. **Grip:** Trudel Raynald. **Gaffer:** Maris Jansons. **Best boy:** Ken Salah. **Electrician:** Peter McAdam. **Sound mixer:** Douglas Ganton. **Boom operator:** Gary Oppenheimer. **Assistant Art director:** David Davis. **Art Trainee:** Norma Rose. **Key Set Dresser:** Christine MacLean. **1st assistant dresser:** Barry Kemp. **2nd assistant dresser:** Debra Deeks. **Props master:** Don Miloyevich. **Assistant costume designer:** Gaye Gardiner. **Wardrobe mistress:** Rose Mihalyi. **Hairdresser:** Jenny Arbour. **Make up:** Sandy Duncan. **Sound editor:** Tony Lower. **1st assistant editor/Sound editor:** Biv Neal. **2e assistant editor:** Michael Fruet. **Foley Editor:** Peter McBurnie. **Re-recording:** Terry Cooke. **Production co-ordinator:** Alison Dyer. **Assistant production co-ordinator:** Elizabeth Young. **Producer's secretary:** Jo-Anne Bates. **Production secretary:** Jennifer Scott. **Production account:** Dorothy Precious. **Assistant production accountant:** Marr Morgan. **Assistant casting:** Arleen Glickman. **Extras Casting:** Faces and Places. **Unit publicity:** Linda Shapiro Public Relations. **Assistant unit Publicist:** Lori Burak. **Press Kit Writer:** Barbara Righton. **Still Photographer:** Rick Porter. **Production assistants:** Dan Dunlop, David Webb, Melanie Lambertsen. **Craft Services:** Jesse Cohoon. **Titles & Opticals:** Film Effects. **Colour by:** Medaillon. **Post production facilities provided by:** Soundmix Ltd. **Theme from Bedroom Eyes: Music & Lyrics by:** John Tucker (Motion city moves). **Sung by:** John Tucker. *The producers wish to thank Toronto Hilton Harbour Castle, Radio Shack, Nabet AFC-Local 700, Production services, Otto Salamon productions Ltd.* © 1984 RSL films Ltd.

Pellicule: Kodak 5294

Tournage: Du 13 novembre au 2 décembre 1983 à Toronto

Sortie en salle: Le 30 novembre 1984 à Edmonton et Calgary dans 6 salles.
Le 12 avril 1985 au Bonaventure 2 à Montréal.

Distributeur: Les films C.M.A. Inc.

Harry Ross is a successful stockbroker in his 30's. Late one evening while jogging down a deserted street, he catches a glimpse of a stunning red-head, and is instantly entranced. Night after night he is compelled to return to gaze at her through the window. Frightened by his own strange behaviour, he decides to consult a beautiful psychiatrist, who tries to cure him of his obsession. Despite his doctor's warnings, he sneaks back once again. But a murder has been committed, and Harry is a wanted man, hunted by the police and the real criminal. Only the psychiatrist believes in his innocence, and together they set out to establish the truth.

Harry Ross est un jeune courtier dans la trentaine. Jusqu'à ce jour, il a toujours connu le succès. Un soir qu'il fait son jogging quotidien dans une rue déserte, il voit au travers une fenêtre une merveilleuse femme rousse et en est envoûté. Soir après soir, il doit retourner dans cette rue pour la voir. Effrayé par son comportement bizarre, il décide d'aller voir une très jolie psychiatre qui essaie de le guérir de son obsession. Malgré la mise en garde de celle-ci, il retourne dans la rue énigmatique. Mais un meurtre vient d'y être commis. Le voilà suspect et poursuivi tant par la police que par le véritable meurtrier. Seule la psychiatre croit à son innocence et c'est ensemble qu'ils essaieront d'établir la vérité.

BEHIND THE VEIL NUNS PART I

16mm, couleurs, 64 minutes 2 secondes, 1984

Réalisation: Margaret Wescott.

Production: Office National du Film.

BEHIND THE VEIL NUNS PART I. [END CREDITS] Directed by: Margaret Wescott. **Cinematographer:** Susan Trow. **Editor:** Rosemarie Shapley. **Writer and Narrator:** Gloria Demers. **Assistant Camera:** Bonnie Andrukaitis. **Location Sound:** Ingrid M. Cusiel. **Electricians:** Roger Martin, Walter Klymkiw. **Location Managers:** St. Eustache, Quebec, Saverio Grana; Italy, Ewa Zebrowski; Chicago, Holly Dressel; Republic of Ireland, Claire Stevens. **Research:** Holly Dressel. **Additional Research:** Rosemarie Shapley, Margaret Wescott, Signe Johansson. **Visual Research:** Elizabeth Schwartzbaum, Ewa Zebrowski, Ginny Stikeman, Micheline LeGuillou. **Animation Camera:** Pierre Landry. **Title design:** Serge Bouthillier. **Graphics Consultant:** Wolf Koenig. **Additional Editing:** Margaret Wescott, Donna Read. **Production and Editing Assistance:** Donna Dudinsky. **Original Music:** Maribeth Solomon, Micky Erbe. **Music Editor:** Diane LeFloch. **Sound Editor:** Jacqueline Newell. **Re-Recording:** Jean-Pierre Joutel. **Music Mixing:** Hayward Parrott. **Unit Administrator:** Gisèle Guilbault. **Secretary:** Linda Paris Quillinan. **Producer:** Signe Johansson. **Executive Producer:** Kathleen Shannon. We gratefully acknowledge the assistance of the following: The British Library; The Master and Fellows of Trinity College, Cambridge; Scala/Art Resource; Pontificia Fotografia-Felici; La Bibliothèque nationale, Paris; The Metropolitan Museum of Art, George Braziller Inc.; Reference Library, National Film Board of Canada. A Studio D Production. © National Film Board of Canada, 1984

Pellicule: Kodak 7247

Rapport de l'image: 1:1,33

Tournage: Du 17 août 1980 au 27 septembre 1981 à Saint-Eustache (Québec), à Rome et Viterbo (Italia), à Chicago et Washington (U.S.A.) et en Republic of Ireland

Avant-première: Le 19 septembre 1984 à la Galerie Power House à Montréal
Première: Le 11 décembre 1984 au Cinéma de l'ONF au Complexe Guy-Favreau à Montréal

Titre de travail: NUNS

Distributeur: Office National du Film

BEHIND THE VEIL NUNS PART II

16mm, couleurs, 66 minutes 3 secondes, 1984

Réalisation: Margaret Wescott.

Production: Office national du film.

BEHIND THE VEIL NUNS PART II. [END CREDITS] Directed by: Margaret Wescott. **Cinematographer:** Susan Trow. **Editor:** Rosemarie Shapley. **Writer and Narrator:** Gloria Demers. **Assistant Camera:** Bonnie Andrukaitis. **Location Sound:** Ingrid M. Cusiel. **Electricians:** Roger Martin, Walter Klymkiw. **Location Managers:** St. Eustache, Quebec, Saverio Grana; Italy, Ewa Zebrowski; Chicago, Holly Dressel; Republic of Ireland, Claire Stevens. **Research:** Holly Dressel. **Additional Research:** Rosemarie Shapley, Margaret Wescott, Signe Johansson. **Visual Research:** Elizabeth Schwartzbaum, Ewa Zebrowski, Ginny Stikeman, Micheline LeGuillou. **Irish Consultant:** Ann Dooley. **Paintings of St. Brigid:** Char Davies. **Animation Camera:** Pierre Landry. **Aristotle Cartoons:** Don Arioli. **Title Design:** Serge Bouthillier. **Graphics Consultant:** Wolf Koenig. **Additional Editing:** Margaret Wescott, Donna Read. **Production and Editing Assistance:** Donna Dudinsky. **Original Music:** Maribeth Solomon, Micky Erbe. **Music Editor:** Diane Le Floch. **Sound Editor:** Jacqueline Newell. **Re-Recording:** Jean-Pierre Joutel. **Music Mixing:** Hayward Parrott. **Unit Administrator:** Gisèle Guilbault. **Secretary:** Linda Paris Quillinan. **Producer:** Signe Johansson. **Executive Producer:** Kathleen Shannon. We gratefully acknowledge the assistance of the following: Board of Works, Republic of Ireland; Landesbibliothek, Stuttgart, Germany; The British Library; The Austrian National Library; The Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Yale University; The Fitzwilliam Museum, Cambridge; La Bibliothèque nationale, Paris; The Pierpont Morgan Library; The Victoria and Albert Museum; The Walters Art Gallery, Baltimore; Scala/Art Resource; Dr. Dorothy Irvin; Elizabeth G. C. Menzies; La Bibliothèque Royale Albert Ier, Bruxelles; Hildegard Von Bingen - Wisse Die Wege, Scivias, Otto Müller Verlag, Salzburg; The Metropolitan Museum; Reference Library, National Film Board of Canada. A Studio D Production. © National Film Board of Canada, 1984.

Pellicule: Kodak 7247

Rapport de l'image: 1: 1,33

Tournage: Du 17 août 1980 au 27 septembre 1981 à St-Eustache (Québec), à Rome et Viterbo (Italia), à Chicago et Washington (U.S.A.) et en Republic of Ireland

Avant-première: Le 19 septembre 1984 à la Galerie Power House à Montréal
Première: Le 11 décembre 1984 au Cinéma de l'ONF au Complexe Guy-Favreau à Montréal

Titre de travail: NUNS PART II

Distributeur: Office National du Film

A film in two parts which traces the role of women throughout the history of western religion. Today, a million nuns are fighting to be heard by the all-male clergy they outnumber two to one. Shot in Canada, Ireland, the United States, and Italy, part one underlines the range of experience of contemporary women in religion, from nuns who live and work in poor neighbourhoods to those in monasteries. The Church's paternalistic attitude toward them is unvarying in all these examples. Part two reviews the rare cases where women have wielded power in religious life, such as in pre-Christian Celtic religions, and during the era of the Great Abbesses in the Middle Ages. But the misogynous theories espoused by many philosophers and theologians soon put an end to this. Now women are openly questioning the Church's male hierarchy, and are seeking to redefine the Church so as to combine spirituality with global politics.

Un film en deux parties qui retrace l'histoire de ces femmes que sont les Religieuses en Occident, qui, au nombre d'un million, essaient de se faire entendre d'un clergé exclusivement masculin deux fois moins nombreux. La première partie, filmée au Canada, en Irlande, aux États-Unis et en Italie nous fait connaître des expériences contemporaines fort différentes, des soeurs vivant dans un quartier ouvrier pauvre à celles vivant une vie monastique. Partout l'attitude paternaliste de l'Église à leurs égards transparaît. La seconde partie nous rappelle les rares périodes dans l'histoire où les femmes ont eu quelque pouvoir dans la vie religieuse, des religions celtiques aux abbesses du Moyen-Âge. Mais les théories misogynes de plusieurs philosophes et théologiens mirent rapidement fin à ces pratiques. Aujourd'hui les religieuses remettent en question ces traditions mâles séculaires et veulent redéfinir l'Église de manière à pouvoir conjuguer spiritualité et égalité.

THE BLOOD OF OTHERS

35mm, couleurs, 130 minutes 27 secondes¹, 1984

Réalisation: Claude Chabrol.

Coproduction: Cine-Simone (ICC — International Cinema Corporation) [Montréal] et Filmmax, Antenne 2/Films A2 [Paris].

ICC — International Cinema Corporation presents a John Kemeny - Denis Heroux production, a Claude Chabrol film, Jodie Foster, Michael Ontkean, Sam Neill, Stephane Audran, Lambert Wilson in *THE BLOOD OF OTHERS*. **Starring:** Alexandra Stewart, Monique Mercure, Roger Mirmont, Jean-François Balmer, Marie Bunel, John Vernon, Christine Laurent, Michel Robin with Jean-Pierre Aumont and Micheline Presle. **Special guest star:** Kate Reid as Mme Blomart. **Editor:** Yves Langlois. **Production Designer:** François Comtet. **Costume Designer:** Pierre Cadot. **Consultants:** Lawrence Alton and John Arnoldy. **Director of Photography:** Richard Ciupka. **Music:** François Dompierre. **Copyright:** Editions Hortensia. **Co-produced by:** Cine-Simone Inc.; Filmmax; Antenne 2/Films A2. **Co-producer (France):** Gabriel Boustani. **Executive Producer:** Lamar Card. Based on the novel "THE BLOOD OF OTHERS" by Simone de Beauvoir, Editions Gallimard. **Screenplay by:** Brian Moore. **Produced by:** Denis Heroux and John Kemeny. **Directed by:** Claude Chabrol. [END CREDITS] This film was shot entirely on locations in Paris and Brussels. A Canada-France co-production in association with Superchannel and CTV Television Network. Production financing provided in part by Telefilm Canada and Home Box Office. **Cast:** Jodie Foster (Hélène), Michael Ontkean (Jean), Sam Neill (Bergman), Lambert Wilson (Paul), Stephane Audran (Gigi), Alexandra Stewart (Madeleine), Jean-François Balmer (Arnaud), John Vernon (General von Loenig), Marie Bunel (Yvonne), Roger Mirmont (Marcel), Christine Laurent (Denise), Kate Reid (Mme Blomart), Jean-Pierre Aumont (M. Blomart), Monique Mercure (Mme Kotz), Michel Robin (Raoul), Micheline Presle (Mme Monge), Renaud Verley (Dr. Duval), Marcel Guy (Dr. Lenfant), André Chaumeau (SS General Claussen), Alain Douey (Leclerc), Patrick Delauneux (Mathieu), Germaine Delbat (Marie), Katia Romanoff (Italian Countess), Claude Vernier (Delisle), Jean Champion (Elevator Operator), Harold Kay (Colonel Davies), Jacques François (Colonel Catelas), Irene Hilda (Janitor at Gigi's), Jacques Chevalier (First Policeman), Guy Dhers (Second Policeman), Catherine Lachens (Mme Grant), Christian Bobet (First Soldier), Erick Deshors (Second Soldier), Samuel Fuller (Old man in small cafe), Didier Sauvegrain (First soldier in small cafe), Didier Courdon (Second soldier in small cafe), Peter Semler (German Colonel on highway), Thierry Redler (Young German officer on highway), Blanche Ravalec (Nun at station), Christa Lang (German female security officer), Gerard Buhr (German Major at Meurice Restaurant), Georges Claisse (German Colonel at Meurice Restaurant), Raoul Guylad (German doctor at prison). **Production Executive:** Susan Cavan. **Associate Producer:** Paulo de Oliveira. **CASTING in U.S.A.:** Mike Fenton, Jane Feinberg and Valorie Massalas. **Production Manager:** Jacques Bourdon. **First Assistant Directors:** Philippe Delabre, Michel Dupuy. **Continuity:** Aurore Paquiss. **Unit Manager:** Daniel Szuster. **Location Manager:** Bertrand Cornu de la Fontaine. **Dialogue coach:** Ken Meyer. **Camera operator:** Michel Thiriet. **1st Assistant Cameraman:** Christian Vivier, Philippe Houdart. **2nd Assistant Cameraman:** Olivier Ide. **Still Photographer:** François Darras. **Location Sound:** Patrick Rousseau, Jean-Bernard Thomasson. **Boom Persons:** Veronique Gabillaud, Jean-Pierre Duret. **Assistant Art Director:** Nicole Rachline. **Set Decorator — Buyer:** Pierre Lefait. **Set Dres-**

ser: Rene Candido. **Prop Men:** Patrick Maugin, Gabriel Jamet. **Gaffer:** John Berrie. **Electricians:** Robert Boulay, Christophe Dural, Richard Brodet. **Generator Operator:** Felix Chiapolini. **Key Grip:** Jean-Baptiste Dutreix. **Grips:** Dominique Robert, Pierre Galliard. **Wardrobe:** Bernard Fittes. **Dressers:** François Poillot, Nathalie Cercuel, Dominique Roulance. **Makeup:** Jacques Clemente, Lydia Pujols. **Hairdressers:** Catherine Leblanc, Alice Schwartz. **Publicity:** Marvin Levy. **Unit Publicist:** Yanou Collart. **Administrator:** Cecilia Mignon. **Production Secretaries:** Chantal Begasse, Danielle Tholome. **Assistants to the Producers:** Carmela Guillemineau, Betsy Manheimer, Carolyn Percheaud. **Production Accountant:** Wilma Palm. **Bookkeeper:** Pauline Montel. **Paris Contact:** Lauren Perreau. **Post Production Supervisor:** Bill Wiggins. **Additional Editing:** Monique Fardoulis. **Dialogue and Sound Effects Editors:** David Evans, Wayne Griffin, Michael O'Farrell. **Foley:** Terry Burke. **Re-recording Mixers:** Joe Grimaldi, David Appleby. **Assistant editors:** Melanie Gelman, Emmanuelle Le Roy. **Production Assistants/Drivers:** Stephen Vidler, Frederic Moy, Carlos Munoz, Christian Halotel, Jean-Yves Asselin, Samy Marquet, Pierre-François Dumeniaud, Rene Thomas, Eric Thomas, Marc Pinquier. *Miss Audran's costumes and the collection in Gigi's salon were designed by Karl Lagerfeld. Hats by Paulette; shoes by Ets Capobianco; Hairstyle by Alexandre. We wish to thank the following organizations for their assistance: Hotel Intercontinental, Paris; Restaurant le Gallopin; Cycles La France. Cameras and lenses: Panavision®. Laboratories: Bellevue-Pathé, Montréal; GTC, Paris. Sound Studio: Pathé Sound. Titles by: Filmopticals. Copyright © 1984 Cine-Simone, Inc., Superchannel, Filmmax SARL, A2 TV France/Films A2.*

1/ Il existe aussi une version de 2 épisodes de 90 minutes chacun et une autre de 6 épisodes de 45 minutes chacun.

Pellicules: Kodak 5247 et Fuji 8517, 8512

Tournage: Du 4 juillet au 12 novembre 1983 à Paris et Bruxelles

Coût: 8 500 000 \$ (incluant la série des 6 épisodes)

Avant-première canadienne: Le 7 septembre 1984 à Toronto au Festival of Festivals

Sortie en salle: Le 2 mai 1984 à Paris dans 32 salles

Version française: LE SANG DES AUTRES, 127 minutes

Distribution: Intercontinental Film Finance Corporation

Paris, 1938. Another European war looms ominously. In a small café a couple meets, sparking a love affair that will inspire heroism of epic proportions during the war years. *THE BLOOD OF OTHERS* is about beautiful Hélène who is prepared to risk her life for the man she loves. It is also about Jean, for whom heroism has less to do with love than with political idealism. Based on a novel by Simone de Beauvoir, this romantic thriller is above all an examination of each and every person's responsibility for his life — and for others' deaths.

In the course of the war, Hélène has one narrow escape after another as she travels to the front in search of her lover. In the name of love, she will get involved with the invader to get Jean out of prison camp. Again in the name of love she will help the Resistance that Jean has joined. In the name of love, she will endanger her own life. And all around her, blood is shed, the blood of others, perhaps her own as well.

L'amour et l'engagement sont-ils conciliables? L'amour n'est-il pas déjà un engagement? L'engagement une passion qui peut se mesurer à l'amour?

Hommes et femmes d'action doivent tous affronter ces questions qui sont au coeur de cette première adaptation cinématographique d'une oeuvre de Simone de Beauvoir.

Nous sommes en 1938, à Paris, où la guerre menace. Hélène, styliste dans une maison de couture, vit une relation amoureuse perturbée par les préoccupations politiques de son ami, Paul. Un jour, par curiosité et par dépit, elle devance Paul à un rendez-vous qu'il a avec un syndicaliste. Et elle rencontre Jean. L'amour naît, fulgurant, impossible. Hélène va tout faire pour garder Jean, quitte à l'arracher à son idéal. Mais c'est l'univers de Jean qui se referme sur elle. Par amour, elle se compromettra avec l'occu-

pant pour protéger Jean. Par amour encore elle aidera la Résistance où Jean s'engage. Par amour, elle risquera sa vie.

Et autour d'elle, le sang coule, le sang des autres, le sien aussi peut-être...

C'EST COMME UNE PEINE D'AMOUR

16mm, couleurs, 78 minutes 33 secondes, 1984

Réalisation: Suzanne Guy.

Production: Les Films Cénatos.

À L.M.B. "Avec tout ce que je peux". Les Films Cénatos présentent C'EST COMME UNE PEINE D'AMOUR. Un film de: Suzanne Guy. [GÉNÉRIQUE DE FIN] Témoignages: André, Denise, Diane, Dominique, Geneviève, Gina, Hélène, Hervé, Jacques, Josée, René et Julien, Louise et les enfants, Odile, Richard et les enfants, Marie, Marguerite, Michèle, Michel, Nancy, Yves. Recherche et scénario: Suzanne Guy. Image: Rénald Bellemare, Jean-Charles Tremblay. Assistés de: Mathieu Décarie, Claude Simon Langlois, Daniel Vincelette, Pierre Duceppe. Éclairage: Yves Charbonneau, Normand L'Écuyer. Son: Diane Carrière, Louis Dupire, Yves St-Jean, Daniel Massé, Marcel Fraser. Montage: André Corriveau. Montage sonore: Louise Côté. Stagiaire au montage: Myriam Poirier. Musique: Yves Laferrière. Assistantes de production: Céline Guy, Myriam Poirier. Producteur exécutif: Pauline Geoffrion. Réalisation et production: Suzanne Guy. Nos remerciements à: CKRL-FM Radio Université de Laval, Galerie UQAM, Bar Kilomètre Heure, Studio Marko, Le Régency Hyatt Mtl. Avec la collaboration du Conseil des Arts du Canada, de la Société Générale du Cinéma, de la Société Radio-Canada. © Les Films Cénatos 1984.

Pellicules: Kodak, 7247, 7291, 7294

Rapport de l'image: 1: 1,33

Tournage: 12 jours entre le 12 août 1983 et le 29 juillet 1984, à Montréal, Glen Sutton, Saint-Lambert et Québec

Coût: 160 000 \$

Avant-première: Le 3 février 1985 à la Cinémathèque québécoise lors des Rendez-vous du Cinéma québécois

Sortie en salle: Le 4 février 1985 au Cinéma Parallèle à Montréal

Présentation à la télévision: Le 10 mars 1985 à Radio-Canada

Titre de travail: ENCEINTE: ESPACE CLOS

Distributeur: Les Films du Crépuscule

Ce film aborde le phénomène de l'avortement sous l'angle de celles qui le vivent, l'ont vécu ou le vivront. On n'y traite pas du problème social et politique, mais plutôt de l'émotion qui entoure l'acte lui-même.

L'avortement est la continuité normale d'un service de contraception, c'est un droit des femmes. Mais comment ressentent-elles cet acte? Et après?

Des hommes qui ont été ou sont encore les compagnons de femmes qui se sont faites avorter, expriment aussi leurs points de vue.

This film approaches the phenomenon of abortion by way of the women who have had one — or who are going to. Rather than addressing the social and political issues raised by abortion, it deals with the emotions that surround the act itself. Abortion is a natural extension of birth control services, it's a woman's right. But what do women feel about the act, and afterwards? The film includes interviews with men who are past or present partners of women who have had abortions.

LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE

35mm, couleurs, 107 minutes, 1984

Réalisation: Denys Arcand.

Coproduction: I.C.C. International Cinéma Corporation, Société Radio-Canada, Office National du film [Montréal] et Filmax, Films A2 [Paris].

I.C.C. International Cinema Corporation, Société Radio-Canada, Office national du film du Canada en association avec Alcan présentent une coproduction avec Filmax, Film A2 LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE. D'après le roman de: Roger Lemelin. Scénario: Roger Lemelin, Denys Arcand. Avec: Gabriel Arcand, Jean Carmet, Anne Létourneau, Véronique Jannot, Donald Pilon, Pierre Curzi, Frank Fontaine, Juliette Huot, Denise Filiatrault, Jean Lajeunesse, Roger LeBel et la participation spéciale de Dominique Michel. Images: François Protat. Direction artistique: Jocelyn Joly. Costumes: Nicole Pelletier. Son: Claude Hazanavicius, Michel Guiffan. Montage: Monique Fortier (ONF). Coproducteur exécutif: Jacques Bobet (ONF Canada). Coproducteur: Gabriel Boustani (France). Producteurs exécutifs: Denis Héroux, John Kemeny. Producteur: Justine Héroux. Réalisation: Denys Arcand. [GÉNÉRIQUE DE FIN] Gabriel Arcand (Ovide Plouffe), Véronique Jannot (Marie), Jean Carmet (Pacifique Berthet), Anne Létourneau (Rita Toulouse-Plouffe), Donald Pilon (Stan Labrie), Pierre Curzi (Napoléon Plouffe), Juliette Huot (Joséphine Plouffe), Denise Filiatrault (Cécile Plouffe), Serge Dupire (Guillaume Plouffe), Louise Lapare (Jeanne Plouffe), Nathalie Vachon (Arlette Plouffe), Rémy Girard (Annonceur à la radio), Yves Jacques (Bob), Ginette Boivin (Maryse), Julien Poulin (Voyou dans le cabaret), Normand Choquette (Représentant de commerce), Jean Martin (Sculpteur), Claude Laroche (Vendeur de dynamite), Dominique Michel (Agent de voyage), Frank Fontaine (DéTECTIVE), Alain Zouvi (Agent d'aéroport), Roger LeBel (Grand avocat), Marcel Leboeuf (Avocat d'Ovide), Jean Lajeunesse (Procureur de la couronne), René Caron (Juge), Jean Claudio (Consul de France), Alain Charbonneau (Commissaire de bord), Luc Proulx, Claude Lemieux (Prisonniers), Louis Georges Girard (Gardien d'Ovide), Marie Josée Gauthier (Petite amie de Stan), Gérard Thibault (Gérard Thibault), Bernard Meney (Philippe d'Ormesson), Marcel Gigère (Chauffeur de taxi), Jean Chalifour (Autre voyou dans le cabaret), Sylvie Catherine Beaudoin, Diane Chalifour, Geneviève Rioux (Femmes dans le cabaret), André Frappier (Président du jury), Jean-Jacques Trudeau (Photographe de presse), Claude Philippe (Autre détective), Laurent Imbeault (Huissier). Producteur associé: Ashley Murray (ONF). Directrice de production: Micheline Garant. Images additionnelles: Jean-Pierre Lachapelle (ONF). Assistants-réalisateurs: Jacques Wilbrod Benoit, Monique Maranda, Martha S. Laing. Scripte: Johanne Prigent. Assistants à la caméra: Yves Drapeau, Michel Bernier. Adjoint au directeur artistique: Raymond Dupuis. Accessoiriste: Ronald Fauteux. Décorateurs ensembliers: Jean-Baptiste Tard, François Séguin. Accessoiristes de plateau: Patrice Bengle, Ian Lavoie. Accessoiristes hors plateau: Jean Labrecque, Josiane Moreau. Effets spéciaux: Louis Craig. Coordonnatrice aux décors: Vicky Frodsham. Assistants aux décors: Jacques Belair, André Chamberland, Jean-Maurice Fecteau, Henry Gagnon, Sidney Leger. Peintres: Claire Alary, Sylvie Lacerte. Chef menuisier: Jean Parisien (ONF). Menuisiers: Eugène Monette (ONF), Jacques Charron (ONF). Voitures d'époque: Jacques Arcouette. Maquilleuse: Marie-Angèle Protat. Assistante-maquilleuse: Blanche Pierre-Humbert. Coiffeur: Gaétan Noiseux. Assistante coiffeur: Christiane Bleau. Assistante aux costumes: Lise Pinet. Habilleuses: Hazel Côté, Sylvie Rochon, Céline Coulombe. Assistants: Robert Houle, Sophie Béasse. Costumière de figuration: Laurie Drew. Habilleurs de figuration: Louise Gagné, Mary Jane Wallace, Claire Garneau, Luc Breton. Assistante monteuse: Anne Whiteside. Monteurs de son: Paul Dion, Anne Whiteside, Serge Viau. Bruiteurs: Peter McBurnie, Andy Malcolm. Effets sonores électroniques: Yves Laferrière. Mixeurs: Jean-Pierre Joutel, Adrian Croll. Perchistes: James L. Thompson, Marc Conil (stagiaire). Laboratoire: Office national du film du Canada, Grant Dearnley, Conrad Perreault. Musique originale: Olivier Dassault. Chef électricien: Don Saari. Électriciens: Charles Hughes, John Lewin, Guy Rémillard (ONF). Chef machiniste: Serge Grenier. Machinistes: Robert Grenier, Grégoire Schmidt. Régisseur général: Josette Perotta. Régisseur extérieur: François Sylvestre. Assistants à la régie: Ken Korral, Michel Côté, Gilles Perrault, Joe Sanchez, Ronald Vachon, Harold Trépanier, Jean Racine, Michel Boyer, Neil Bibby, Jacques Bernier. Secrétaire de production: Dominique Houle. Réceptionniste: Linda Ekdahl. Comptable de production: Réjeanne Boudreau. Assistantes-comptables: Barbara Pecs, Francine Lagacé. Comptables: Lise Turcot (ONF), Monique Letourneau (ONF). Publiciste: Claire Parisien. Photographe de plateau: Piroška Mihalka. Stagiaire: Guy Bouchard, Pierre Spénard, Christian Bénard, René Labelle. Générique: Serge Bouthillier (ONF). DEUXIÈME ÉQUIPE DE TOURNAGE. Réalisation: Denis Robert. Caméra: Roger Rochat (ONF). Assistant à la caméra: Séraphin Bouchard (ONF). Assistant à la production: Michel Chauvin. ÉQUIPE FRANÇAISE. Directrice de production: Anne-Marie Otte. Secrétaire de production: Caroline Perchaud. Administrateur: Cecilia Mignon. Chef opérateur: Guy Delattre. Premier assistant opérateur: Christian Vivier. Preneur de son: Jean-Bernard Thomasson. Ce film est une coproduction canado-

française entre I.C.C. International Cinéma Corporation, Société Radio-Canada, Office national du film du Canada et Filmax - Film A2 en association avec Alcan avec la collaboration de Telefilm Canada, l'Institut québécois du cinéma, Famous Players Ltd. © 1984.

1/ Lebel

Pellicules: Kodak 5247, 5293

Rapport de l'image: 1: 1,66

Tournage: Du 19 juillet au 10 août 1983, du 24 août au 10 septembre 1983, le 27 septembre et du 12 au 15 octobre 1983 à Montréal et Québec

Coût: 6 200 000 \$ (Incluant le coût de la série pour la télévision de quatre épisodes d'une heure tournée par Gilles Carle)

Avant-première: Le 27 août 1984 à la Place des Arts lors de la clôture du Festival des films du Monde

Sortie en salle: Le 29 août 1984 au Cinéma Parisien à Montréal
Le 16 janvier 1985 à Paris

Titre de travail: LES PLOUFFE II

Distributeur: Les Films René Malo

Cette suite de la saga de la famille Plouffe nous replonge dans le Québec du début des années cinquante. Toute une société, figée depuis des siècles, va basculer d'un seul coup dans le monde moderne.

Le vieux monde, c'est Joséphine, l'omniprésente "maman Plouffe" qui use et abuse de son autorité, au nom d'une morale déjà désuète.

Son fils Ovide, qu'elle destinait à la prêtrise, vit sa difficulté d'être dans un monde changeant. Il a épousé Rita Toulouse que le mariage n'a pas assagi. Toute occupée à plaire aux hommes, elle néglige sa petite fille. Et puis Ovide, devenu représentant en montres, n'est jamais là et Rita s'ennuie à la bijouterie qu'elle tient avec l'associé d'Ovide.

Ovide, déçu, se prend à rêver à une jeune française, Marie, qu'il a rencontrée.

Le couple est au bord de la rupture. Maman Plouffe intervient: elle suggère un voyage aux deux époux. Finalement, Rita partira seule et c'est le drame. L'avion explose. Une bombe a été placée à bord, il y a eu attentat. On soupçonne Ovide. Il est emprisonné.

Mais la famille Plouffe n'abandonne pas les siens et Ovide pourra retrouver Marie à Paris.

Could Ovide Plouffe, once intended by his mother for the priesthood, really commit a crime of passion? Only his relatives seem to believe he is innocent in this follow-up to the prewar saga about Quebec City's famous Plouffe family.

It's the late 40's in the troubled province of Québec. Already, traditional values are being challenged by rampant modernism. To Ma Plouffe's consternation, Ovide has married the seductive Rita Toulouse. They have a little girl, whom Rita hardly looks after — she's too busy worrying about her clothes. Ovide has not been fortunate in money, either. He decides to go into the jewelry business: while he's on the road, Rita can mind the shop. But with Ovide's frequent absences and Rita's restlessness, Ma Plouffe fears further trouble for the couple. Maybe she has guessed Ovide is dreaming of Marie, a young French woman he recently met. She encourages them to take a trip to try and smooth things over. The problem is that Ovide, bitterly disappointed in Rita, forces his wife to go alone. He needs to think. As it turns out, he gets plenty of time for that. The plane explodes, killing everybody on board. Ovide is accused of being responsible for the tragedy, and is put into jail. All the clues seem to point at him. Luckily, his tightly-knit family knows better, and Ovide is eventually reunited with Marie in Paris.

LA DAME EN COULEURS

35mm, couleurs, 111 minutes 19 secondes¹, 1984

Réalisation: Claude Jutra.

Production: Les Productions Pierre Lamy Ltée et l'Office National du Film.

Pierre Lamy présente LA DAME EN COULEURS. **Un film de:** Claude Jutra. **Scénario:** Claude Jutra, Louise Rinfret. **D'après une idée originale de:** Louise Rinfret. **Avec:** Guillaume Lemay-Thivierge, Ariane Frédérique, François Méthé, Mario Spénard, Jean-François Lesage, Gregory Lussier, Lisette Dufour, Charlotte Laurier, avec Paule Baillargeon, Gilles Renaud et la participation de Gisèle Schmidt dans le rôle de madame Grégoire. **Images:** Thomas Vamos. **Montage:** Claire Boyer. **Producteur:** Pierre Lamy. **Producteur délégué:** Lorraine Du Hamel. **Une coproduction:** Les Productions Pierre Lamy Ltée, l'Office national du film du Canada. [GÉNÉRIQUE DE FIN] Guillaume Lemay-Thivierge (Ti-cul), Ariane Frédérique (Gisèle), François Méthé (Sébastien), Mario Spénard (Régis), Jean-François Lesage (Ti-Loup), Gregory Lussier (Denis), Lisette Dufour (Françoise), Charlotte Laurier (Agnès), Martin Guay (Mario), Paule Baillargeon (Soeur Gertrude), Gilles Renaud (Barbouilleux), Rita Lafontaine (Soeur Honorine), Murielle Dutil (Soeur Joseph-Albert), Nicole Leblanc² (Soeur Béatrice), Sylvie Heppel (Soeur Ste-Marie), Ginette Boivin (Soeur Ste-Anne), Christine Olivier (Soeur Hélène), Johanne Harelle³ (Soeur Julienne), Monique Mercure (Soeur Supérieure), Gisèle Schmidt (madame Grégoire), Patricia Nolin (Agnès, 40 ans), Armand Labelle (Mario, 30 ans), Zachary de Rioux-Perras (Simon), Rolland d'Amour (abbé Ménard), Hubert Loiselle (docteur Dubé), Françoise Berd (madame Dupuis), Gilles Cloutier (sergent Dubois), François Thivierge (sentinelle), Anne Dandurand (patiente), Claude Desjardins, Joseph Di Iorio (patients). **Assistants à la réalisation:** Mireille Goulet, Pierre Plante. **Son:** Richard Besse, Esther Auger. **Assistant à la caméra:** Jacques Tougas. **Éclairage:** Roger Martin, Guy Cousineau, Jean-Marc Hébert, Jean-Paul Houle. **Machinistes:** Yvon Boudrias, Jean-Pierre Lamarche. **Régie:** Estelle Lemieux, Jacques Laberge. **Décor:** Violette Daneau, Vianney Gauthier. **Accessoires:** Denis Hamel, Daniel Huysmans. **Maquillage:** Micheline Foisy. **Coiffure:** François-Michel Hébert. **Costumes:** Nicoletta Massone. **Habileuses:** Francesca Chamberland, Caterina Chamberland. **Photographe:** Bertrand Morin. **Assistant au montage:** Louis Dupire. **Montage sonore:** Louis Dupire, Michel Juliani. **Mixage:** Jean-Pierre Joutel, Adrian Croll. **Assistants à la production:** Elisabeth Lamy, Frédéric Lefebvre. **Secrétaire à la production:** Ginette Coutu. **Administration:** Nicole Côté. **Comptables:** Bernard Lamy, Noëlla Giroux. **Musique:** Mozart, Naumann, Reichardt, Rollig & Schulz, Bach. **À l'harmonia de verre:** Bruno Offmann. **À la viola pomposa:** Ulrich Koch, The Moss Music Group N.Y. **Titres:** Guy Lamontagne. **Sincères remerciements:** à l'Assistance médicale internationale, à la Ville de Montréal, au Centre hospitalier Robert Giffard. **Producteurs exécutifs:** Pierre Lamy, Jean Dansereau. **Ce film a été produit avec la participation de:** La Société générale du cinéma, Téléfilm Canada, La Société Radio-Canada, Famous Players Ltée. © Les Productions Pierre Lamy Ltée, l'Office national du film du Canada, Ciné II 1983, 1984.

1/ Il existe aussi une première version de 114 minutes 21 secondes

2/ LeBlanc

3/ Harrelle

Pellicules: Kodak 5247, 5294

Format de l'image: 1: 1,85

Tournage: Du 19 septembre au 12 novembre 1983 à Montréal

Coût: 1 672 000 \$

Avant-première: Le 29 janvier 1985 à la Cinémathèque québécoise lors des Rendez-vous du cinéma québécois

Première: Le 13 février 1985 au Cinéma Berri 1

Sortie en salle: Le 15 février 1985 au Cinéma Berri 4

Bande annonce: 35mm, couleurs, 2 minutes 46 secondes

Titres de travail: LE SILENCE...

LE SILENCE, C'EST LE CONFORT

Distributeur: Les Films René Malo

Et si les enfants, un beau jour, désertaient la société adulte?

LA DAME EN COULEURS pose cette angoissante question.

Nous sommes dans un gigantesque hôpital psychiatrique où des enfants ont été enfermés. Étaient-ils malades? — Non, ils n'avaient simplement plus de famille. Pour fuir cet univers oppri-

mant, ils se sont créé un monde parallèle: le sous-sol de l'institution où, dans un labyrinthe de tunnels, ils ont fondé une société autonome, avec ses rites, ses sortilèges. Une jeune fille, Agnès, règne sur ce monde souterrain que les adultes semblent ignorer.

Mais un enfant mourant disparaît. On soupçonne les enfants. Entre les deux sociétés, c'est maintenant la guerre...

On va fouiller le sous-sol, débusquer les enfants, tenter de leur enlever leur monde.

La république des enfants est anéantie.

During the 40's in Quebec, orphanages were overcrowded, and homeless children were often placed in psychiatric institutions. It is said that in the basements of these institutions were mazes of underground tunnels built for uncertain ends. What if the children, with nothing better to do, merely decided to desert the adult world?

LA DAME EN COULEURS is the story of a group of children in a huge psychiatric hospital who decide to form their own society. In the labyrinth beneath their "home", they create a parallel world with their own leader, their own rites, their own rules. But one day a dying child disappears. It seems the others have kidnapped him and are preparing an unusual kind of funeral for him. The adult world becomes alarmed and the chase is on. But to what extremes will they have to go to rout the children hidden in complex underground passages that the grownups have never entered?

The children's society will be destroyed.

DE VIVE VOIX

16mm, couleurs, 88 minutes 30 secondes, 1984

Réalisation: Hélène Gédalof-Kurgansky.

Production: Société de Radio-télévision du Québec.

DE VIVE VOIX. [GÉNÉRIQUE DE FIN] Nous remercions: Patrice Arbour (comédien), Claude Brabant (orthophoniste), Claude Corbeil (chanteur d'opéra), Raoul Duguay ("enchanteur"), Louise Forestier (auteur-interprète), Diane Hamel (professeur de voix), Jean-Guy Moreau (imitateur-fantaisiste), Diane Ricard (professeur de voix), les élèves de Diane Hamel. **Un projet de:** Jeannette Biondi. **Recherche et entrevues:** Jeannette Biondi. **Images:** François Lebus assisté de Guy Schiele. **Son:** Michel Charron. **Éclairage:** Réjean Laramée. **EFFETS VISUELS: conception:** Céline Dion, Jacques Léveillé; **son:** Daniel Provencher; **images:** Marc Ouellet assisté de Benoît Aumais; **documentation visuelle:** Sylvie Arpin. **Enregistrement des chansons de Louise Forestier:** Pierre Cloutier. **Directeurs techniques:** Robert Cardinal, Yves Sauvageau. **Assistante au montage:** Gisèle Fleury. **Montage négatif:** Sylvie Meyer. **Mixage:** Michel Descombes. **Montage:** Gabriella Conelli-Maeder. **Assistante à la réalisation:** Carole Bourgon. **Réalisation:** Hélène Gédalof-Kurgansky. **Producteur:** Radio-Québec. Société de Radio-télévision du Québec 1984.

Pellicule: Kodak 7293

Tournage: Du 9 mai au début juin 1983 à Montréal et St-Armand

Présentation télévision: Les 8, 10 février et 1er octobre 1984 à Radio-Québec

Titre de travail: LA VOIX

Distributeur (format vidéo 1" et ¾"): Société de Radio-télévision du Québec

Que peut-on découvrir en écoutant la voix? C'est la question posée à huit professionnels(les) de la voix qui tous et toutes ont fait une recherche personnelle dans ce domaine. Ce sont Raoul Duguay, Jean-Guy Moreau, Patrice Arbour, Claude Brabant, Diane Ricard, Diane Hamel, Louise Forestier et Claude Corbeil. On entend aussi des voix de gens qui ont marqué l'histoire: Hitler, Kennedy, Piaf, Callas, Presley et d'autres. Ces voix sont rendues visibles sur l'oscilloscope.

"N'écoutez pas ce que les gens vous disent, écoutez leur voix". Un parti-pris pour la voix outil de communication; la voix qui révèle les émotions des gens, ce qu'ils sont profondément, ce qu'ils cachent même.

What can we learn by listening to the human voice? Eight men and women — actresses, singers, comedians, and other people who depend on their voices to earn their living, and who have given much thought to the question — share their views with us: Raoul Duguay, Jean-Guy Moreau, Patrice Arbour, Claude Brabant, Diane Ricard, Diane Hamel, Louise Forestier, and Claude Corbeil. The voices of people who have made history are also heard — and seen, by means of an oscilloscope: Hitler, Kennedy, Piaf, Callas, Presley and others. "Don't listen to what people tell you, listen to their voices." A plea for the voice as a tool for communication; the voice that reveals people's emotions, who they really are, even what they're hiding.

LE DERNIER GLACIER

16 et 35mm¹, couleurs, 83 minutes 45 secondes, 1984

Réalisation: Roger Frappier et Jacques Leduc.

Production: Office National du Film.

LE DERNIER GLACIER. **Écrit et réalisé par:** Roger Frappier et Jacques Leduc. **Avec:** Robert Gravel (dans le rôle de Raoul. Raoul, jeune marié est monté à Schefferville quand les rêves étaient encore possibles.), Louise Laprade (dans le rôle de Carmen. Carmen, enceinte, l'avait accompagné dans le Nord et y avait pris plaisir malgré l'isolement.), **avec** Martin Dumont (dans le rôle de Benoît, leur fils, qui aime le hockey comme tout le monde, et l'espace.), **avec** Michel Rivard (dans le rôle de Léonard, bon vivant, épris de longs hivers et ami de la famille.), Marie St-Onge (une Montagnaise de Matimékosk, née dans ces territoires) et Renato Battisti (un enfant de la minière attaché à ce pays). [GÉNÉRIQUE DE FIN] **Avec:** dans leur propre rôle: Gérard Bérubé, Ernest Lord, Réal Ouellet, Lewis Scherrer, Juido Senerchia et les membres du Syndicat des Métallos, Jacques Gauthier, Joseph Jean Pierre, Annie Jean Pierre, Mathieu André, Luc André, Janine Gauthier, Philippe McKenzie et le Conseil de Bande Montagnais Matimékosk. Jocelyne Lemay, Rémi Scherrer, Steven Ménard, Danny, Michel Castilloux, Denis Gagnon et les Natijs de Schefferville. Paul Wilkinson, Russel Blinco, Armand Ferguson. Janine Fournier et le personnel du Restaurant Renaissance. Les enfants de l'école Notre-Dame. Les chauffeurs de taxi de Schefferville. **Images:** Jacques Leduc, Pierre Letarte assistés de René Daigle, Jacques Tougas. **Son:** Claude Beaugrand. **Éclairage:** Robert Lapierre, Roger Martin. **Montage:** Monique Fortier assistée de Anne Whiteside. **Montage sonore:** Claude Beaugrand. **Musique originale:** René Lussier, Jean Derome. **Mixage de la musique:** Louis Hone. **Mixage:** Jean-Pierre Joutel, Adrian Croll. **Deuxième équipe:** Séraphin Bouchard, Yves Gendron. **Effets optiques:** Jimmy Chin, Susan Gourley. **Coordination technique:** Édouard Davidovici. **Administration:** Nicole Côté, Gaëtan Martel, Evelyn Regimbald. **Production:** Jean Dansereau. **Chansons:** Schefferville, le dernier train composée et interprétée par Michel Rivard; Ka Papeikupesh composée et interprétée par Philippe McKenzie. **Archives:** Compagnie Minière IOC, Société Radio-Canada, Office national du film. © Office national du film du Canada 1984.

1/ Le film a été tourné et est aussi en distribution dans ces deux formats

Pellicules: Kodak 5247, 5293 (35mm); Kodak 7247, 7293 (16mm)

Rapport de l'image: 1: 1,85

Tournage: Du 7 mars au 27 avril 1983 à Schefferville (Québec)

Coût: 502 000 \$

Festival: Le 14 octobre 1984 au 16e Festival International de Cinéma à Nyon

Avant-première: Le 18 octobre 1984 au Cinéma 1+2 de Sept-Iles

Première: Le 1er novembre 1984 au Théâtre du Cuivre à Rouyn lors du 3e Festival du Cinéma international de l'Abitibi-Témiscamingue

Sortie en salle: Le 16 novembre 1984 au Cinéma Berri, à Montréal

Version sous-titrée anglaise: THE LAST GLACIER

Bande annonce: 35mm, 1 minute 34 secondes

Distributeur: Office National du Film

Ce film campe le drame d'un amour qui se meurt sur fond de ville à l'agonie. Dans Schefferville qui plie bagage, vidés de tout, Raoul et Carmen s'affrontent pour la dernière fois: il va falloir apprendre au jeune Benoît la séparation prochaine de ses parents. Car ce qui paraissait impossible vient d'arriver: l'omniprésente "compagnie", ayant dévoré leur vie de couple, fait faux bond et déménage. Plus de mine, plus de ville! Un sort qui menace, on le savait pourtant, toutes ces petites installations urbaines artificielles du Nord qui sont l'appendice d'une unique industrie.

Au bout de sa longue voie ferrée, en plein Moyen-nord québécois, Schefferville, qui héberge depuis 30 ans quelque 5 000 Blancs et 800 Amérindiens, déjà, ne répond plus. Ce film nous y transporte à travers le désarroi d'un couple parvenu au bord de l'abîme, en cet instant suprême où un homme et une femme se rendent compte que tout est perdu, et s'abandonnent un moment encore au vertige du regret...

Autour d'eux, on retrouve "dans leur propre rôle", un peu toute la population de Schefferville encore sur place à ce moment-là: métallos, mineurs, travailleurs urbains, cadres de la compagnie, membres du syndicat, vétérans et pionniers, et, avec une attention particulière, la jeune génération des "natifs", ceux qui ont là leurs racines et pas "d'ailleurs" où s'en retourner.

The film sets the drama of a disintegrating marriage against the backdrop of a town in its death throes. With Schefferville closing down, Raoul and Carmen confront each other for the last time: Benoît will have to be told that his parents are separating. The impossible is happening: the all-powerful company, having devoured their life as a couple, is walking out on them. No more mine, no more town! A fate that threatens all the artificial one-company urban installations in the North. At the far end of a long railway line, in the heart of northern Québec, Schefferville, once home to 5000 Whites and 800 Amerindians, is over and done with. The film takes us there by way of a couple at the edge of the abyss, at the supreme instant when a man and a woman realize that all is lost, and abandon themselves a moment long to the dizziness of regret.

Around them, "playing themselves", the rest of the people who have not yet left: the steel-workers, miners, town employees, company executives, union members, veterans and pioneers, and, given special attention, the generation of "natives" — the young people who have grown up in the town and have nowhere else to "go home" to.

DRAW!

35mm, couleurs, 94 minutes(?), 1984

Réalisation: Steven Hilliard Stern.

Production: Holster Productions (Astral Film Productions Ltd).

An Astral Film Productions Ltd. production in association with The Bryna Company. Kirk Douglas, James Coburn. DRAW!. Alexandra Bastedo, Graham Jarvis, Len Birman, Derek McGrath, Gerard Parkes, Linda Sorenson¹. **Director of photography:** Laszlo George C.S.C. **Production designer:** Bill Brodie. **Edited by:** Ron Wisman. **Music by:** Ken Wannberg. **Executive producers:** Harold Greenberg and Stuart B. Rekant. **Written by:** Stanley Mann. **Produced by:** Ronald I. Cohen. **Directed by:** Steven Hilliard Stern. [END CREDITS] Kirk Douglas (Harry H. Holland), James Coburn (Sam Starret), Alexandra Bastedo (Bess), Graham Jarvis (Wally Blodgett), Derek McGrath (Reggie Bell), Jason Michas (Moses), Len Birman (Ephraïm), Maurice Brand (Mr. Gibson), Graham McPherson (Eugene Lippert), Vladimir Valenta (Mordecai Hurwitz), Linda Sorenson¹ (Teresa), Gerard Parkes (Judge Fawcett), Richard Donat (Sheriff Harmon), Frank

Adamson (Bartender), Stuart Gillard (Doctor West), Miles Vasey (Charlie Tucker), James De Felice² (Bank Manager), James Forsythe (Bank Teller), Sherrill De Marco³ (Sadie), Larry Musser (Townsmen), Bonar Bain, Wilf Rowe, Brian Fustukian, Frank C. Turner (Poker Players), Brian George, Victor Bain (Mexican Bandidos), Joan Hurlley, Alan Stebbings, Vincent Gale (Acting Troupe), Steve Atkinson (Carpenter), Bob Supeene (Jose), Charlie Turner (Smithy), Tom Dasko, Wedge McWhorter (Reggie's Toughs), Miguel Neri, Romeo Ochoa, Broderick Olson (Mariachi Band). **Casting by:** Dierdre Bowen, Bette Chadwick. **Production Manager:** Grace Gilroy. **1st Assistant Director:** Michael Zenon. **2nd Assistant Director:** Jim Long. **3rd Assistant Director:** Bill Mizel. **Unit Location Manager:** J.P. Finn. **Production Executive:** Jeff Sniderman. **Production Co-ordinators:** Pati Olson, Cheryl Skoreyko. **Production Secretaries:** Shirley Morgan, Mary Samways. **Production Auditor:** Linda Jeffery-Ludlow. **Production Bookkeeper:** Wendy Kraft. **Production Assistants:** Liz Amsden, Bill Evans, Norm Fassbender, Wendy Fil, Terri Heacock, Shirley Inget, Neil Kredentser, Brian Levitt, Josée Maufette. **Camera Operator:** Harald Ortenburger. **1st Camera Assistant:** Monty Rowan. **2nd Camera Assistant:** Doug Craik. **Stillsman:** Doug Curran. **Gaffer:** Brian Montague. **Best Boy:** Randy Tomiuk. **Electricians:** Martin Wilde, Alan Jay Wightmore. **Generator Operator:** Cranston Gobbo. **Key Grip:** Dave Humphreys. **Dolly Grip:** Brian Kuchera. **Best Boy:** Nick Kuchera. **Camera Car:** Pat Hustis. **Production Sound Mixer:** Richard Lightstone. **Boom Operator:** Garrell Clark. **Sound Assistant:** Daryl Powell. **Assistant Film Editor:** Roberta Kipp. **2nd Assistant Film Editor:** Mari Mine-Rutka. **Location Rushes Services:** Pegasus Productions Ltd. **Sound Editor:** Jim Hopkins. **Dialogue Editor:** Ellen Adams. **Foley:** Terry Burke. **Assistant Sound Editors:** Gillian Jones, Stephen Humble, Kelly Hall. **Sound Re-recording:** Joe Grimaldi, Austin Grimaldi. **1st Assistant Art Directors:** Michael Bolton, David Davis. **2nd Assistant Art Director:** Brent Thomas. **Draftsman:** Alfred. **Set Decorator:** Rondi Johnson. **Set Dresser:** Tedd Kuchera. **Property Master:** Grant Swain. **Assistant Props:** Ken Hawryliw. **Construction Co-ordinator:** David Willson. **Head Carpenters:** Dee Embree, Bryan Cockroft. **Assistant Head Carpenters:** Bruce Robinson. **Carpenters:** Cindy Gordon, Alan Rourke, Tom Scheitel, Martin Shostak, Thom Wells. **Head Painter:** Patricia Mackenzie. **Sign Painters:** Normand Bellevance, Grace E. Rourke. **Painters:** Barbara Becker, D. Brent Lane. **Construction Assistants:** Robert J. Bittner, Fred Cockroft. **Costume Designer:** Wendy Hudolin. **1st Costume Assistant:** Glenne Campbell. **2nd Costume Assistant:** Gloria Lee. **Make-up:** Jamie Brown, Jan Newman. **Hair:** Donna Bis, Rosemarie Deikmann. **Stunt Co-ordinator:** John Scott. **Stuntmen:** Richard Cosgrave, Joe Dodds, Joy Duce, Reginald Glass, Tom Glass, Brent Woolsey. **Script Supervisor:** Sarah Grahame. **Script Trainee:** Roseline Richardson. **Stand-in Holland:** John White. **Stand-in Starret:** Steven Hilton. **Stand-in Bess:** Stephanie Dea. **Public Relations:** David Novek Associates. **Unit Publicist:** Tom Crighton. **Special Effects Co-ordinator:** John Thomas. **Special Effects Assistants:** Brent Bauman, Don Harris, Bill Orr. **Wranglers:** Tom Bews, Warren Carr, Jerry Dodds, John Dodds, Tom Eirikson, Iris Glass, Joanne Glass, Ron Glass, Leo Gooch, Maurice Hall, Joyce Vold. **Transportation Co-ordinator:** Jake Callihoo. **Driver Captain:** Christopher Tate. **Drivers:** John Crawford, Dennis Fitzgerald, Sylvia Nablo, Blake Patterson, Randy Swanson, Eddie Washington. **Craft Service/Catering:** Sid's Fine Foods, Fort Edmonton Park. **Titles and Optical:** Film Optical, Toronto. **Post-Production Sound:** Pathé Sound & Post Production Centre. **Music Recorded At:** Abbey Road Studios. **By:** The National Philharmonic Orchestra. **Music Engineer:** Eric Tomlinson. **Orchestrator:** Albert Woodbury. **FORT EDMONTON PARK. Director:** Ken Kobylka. **Supervisor of Operations:** Gerry Schofield. **Artifacts Consultant:** Bruce McDonald. **Security:** David Schneider. **Accommodation:** Alberta Place, Four Seasons Hotel. **Processing:** Bellevue Pathé Québec (1972) Inc. **Camera and Lenses:** Arriflex. **Special thanks to Fort Edmonton Park and The City of Edmonton. Produced with the participation of:** The Canadian Film Development Corporation and The Alberta Motion Picture Development Corporation.

1/ Sorensen

2/ DeFelice

3/ DeMarco

Pellicules: Kodak 5247, 5293

Tournage: Du 16 août au 19 septembre 1983 à Fort Edmonton Park, Drumheller et Edmonton (Alberta)

Budget: 4 200 000 \$

Présentation télévision: Le 15 juillet 1984 à la Pay TV (U.S.-Home Box Office)

Distributeur: Astral Films Ltd

A tongue-in-cheek western wherein an old-time crony of Jesse James and a legendary, albeit washed-up lawman have to join forces, in the face of growing middle-class respectability.

Old outlaw Harry Holland runs into trouble at a poker game and has to shoot the Bell City sheriff in self-defense. The good citizens react in anger, and their lust for lynching only grows stronger when handsome Harry holes up in a hotel with beautiful Bess, an itinerant actress, as reluctant hostage.

Finally the townsfolk decide to bring in Sam Starret, the famous lawman who alone can deal with a guy like Holland. They find him dead drunk in a whorehouse and have to drag him to town on a stick-bed behind a horse. Still drunk, Starret disappears into Holland's hotel room for a meeting with the man he both admires and hates. With Bess, now Holland's lover, looking on, various negotiations take place.

At last the lawman challenges the outlaw to a shoot-out in the street. When the dust clears, Holland lies dead with a bullet from Starret's gun. The latter collects the reward money and boards a stagecoach with the body and the actress. But what if it was just stage blood? What if the killer and the corpse are riding into the sunset arguing about who drew first?

Quand on est un ancien compagnon de Jessie James, on est toujours coupable. Harry Holland, le hors-la-loi de charme, l'apprendra à ses dépens.

Lors d'une partie de poker qui tourne mal, il descend le shérif de Bell City. Ce n'était qu'un geste naturel d'autodéfense mais les bonnes âmes de Bell City ne l'entendent pas ainsi: il est coupable, il doit payer.

Pour sauver sa peau face à la foule en furie, Harry se réfugie dans l'hôtel où il prend Bess, la ravissante vedette d'une troupe de théâtre ambulante, en otage. Ses conditions? Un cheval et sa liberté contre la jeune femme.

La petite ville qui ne veut pas être privée de son coupable aura recours à un justicier de légende: Sam Starret. Tiré de force d'un bordel où il cuve son whisky, le vieux défenseur de la loi prend la situation en mains.

Il commence par négocier avec Harry auquel le lie une vieille rivalité fortement teintée de complicité. Les négociations échouent; la parole est aux armes. Les deux vieux amis se mesureront en duel.

Mais la mort n'est pas une solution pour les deux joyeux compères...

L'ÉMOTION DISSONANTE

16mm, couleurs, 80 minutes 3 secondes, 1984

Réalisation: Fernand Bélanger.

Production: Office national du film.

L'ÉMOTION DISSONANTE. [GÉNÉRIQUE DE FIN] Un film de: Fernand Bélanger. Assisté de: Louise Dugal et Yves Angrignon. À la production: Jacques Vallée. Interventions animées de: Pierre Hébert. Assisté de: Élane Despins. Tournées par: Michael Cleary. À l'image: François Beauchemin. Et une fois: Jacques Leduc. Assistés de: Michel Bissonette, Séraphin Bouchard, Serge Lafortune, Jacques Tougas. Au son: Yves Gendron, Diane Carrière, Esther Auger, Jacques Drouin. Assistés de: Yvon Benoit, Pierre Blain. Au montage sonore: Alain Sauvé. À la musique: René Lussier, André Duchesne, Ludwig van Beethoven, Robert Lepage, Bernard Buisson et Francine Lévesque à l'accordéon, Robert Amyot à la cornemuse, Offenbach pour "Love Addict", Lucien Francoeur pour "Elvis est mort". Au mixage: Jean-Pierre Joutel. À l'éclairage: Denis Baril et Jean Courteau. Machinistes: Michel Chohin et Jean Trudeau. Titres: Serge Bouthillier. Affiche: Pierre Durand. Enregistrement de la musique: Louis Hone. Avec: Francine Lévesque, Stéphane Beaulieu, Suzanne Walsh, Germain Gagné, Serge Landry, Jacques Primeau, Manuel Beauchemin, Mario Branchini, Fran-

çois Baillargeon, Sylvain Fournier, Josée Gravel, Luc Leroux, Michèle Bertocetti, Josée Rivard, Daniel Bélanger, Eve Déziel, Gilles Lamoureux, Jean-François Meilleur, Pascale Desrochers, Françoise Deschênes, Raymonde Robitaille, Céline Legault, Réal Paré, Frédéric, Jeannine Archambault, Louise Nadeau, Louise Lavergne, Christian Cantin, Le Théâtre de la Fenêtre Ouverte, Claude Morin, Daniel Brisebois, Aliette St-Pierre, Marc Cunningham, Paula Barsetti, Gilles Philippe Pelletier, Réjean Bourgault, Odile Pelletier, Alain Filion. Consultants: Pierre Lamarche, Pierre-Paul Lachapelle, Rock Tremblay, Irène Poissant, Thérèse Robitaille, Jacques Delfosse, Jean Hénaire. Coordonnatrice du projet: Claire Nadon. Administration: Jacqueline Rivest. Régie: Louise Dugal, Laurence Paré. Nous remercions Le Théâtre Sans Détour, L'Association P.R.A.D., A.S.P.A., C.I.B.L. La radio communautaire de l'est, L'Escale, Le Jardin botanique de Montréal, Le Salon de la jeunesse, L'Essence du Papier, 4160 rue St-Denis, Mtl, La maison des jeunes de Mercier. Ce film a été rendu possible grâce à une participation financière de Santé nationale et Bien-être social Canada. L'émotion dissonante fait partie du programme "Consommation des drogues chez les jeunes." Ce programme est parrainé par le Centre Alternatives Inc. en collaboration avec la Commission des écoles catholiques de Montréal. © Office national du film du Canada 1984.

Pellicules: Kodak 7291, 7293, 7294

Rapport de l'image: 1: 1,33

Tournage: Les 19, 20 et 21 août 1983 à Québec.

Les 17, 18 et 22 septembre; les 17, 18 et 20 octobre; les 22, 23 et 24 novembre; le 14 décembre 1983; les 24 et 26 janvier 1984; les 15, 17 et 18 février et du 22 au 24 mai 1984 à Montréal

Coût: 330 000 \$

Avant-première: Le 10 octobre 1984 à la Polyvalente Jeanne-Mance (Montréal)

Première: Le 28 octobre 1984 à la Cinémathèque québécoise lors du Festival International du Nouveau Cinéma

Sortie en salle: Le 8 janvier 1985 au Cinéma Outremont et ensuite à l'Autre Cinéma

Distributeur: Office national du film

Cette nouvelle interprétation du "phénomène-drogue", met en scène dans une fiction riche de symbolique les principaux protagonistes d'une situation qui a fait son temps: jeunes en péril, parents aux abois, travailleurs sociaux en milieu scolaire. Un théâtre de jeunes, des témoignages sur le vif, des ateliers de création collective avec improvisation et jeux de rôles, toute une dramatique à seule fin de... dédramatiser, démystifier, et distinguer le vrai problème du faux!

La drogue occupe l'esprit d'une époque. Enfermée d'autorité dans l'état d'une approche répressive, judiciaire et incriminante, érigée en prétexte suprême, elle est le bouc émissaire de tout un malaise social. Pourtant, des alternatives naissent pour concurrencer l'idéologie en place, basées sur la reconnaissance d'un fait, et sur le respect de l'individu...

L'ÉMOTION DISSONANTE propose une exploration du "phénomène-drogue" selon une démarche renouvelée, positive, privilégiant la prévention, rétablissant le dialogue, tout en offrant une information qui facilite un "choix éclairé".

A new interpretation of the "drug phenomenon", L'ÉMOTION DISSONANTE is a drama rich with implications featuring the main protagonists of a situation that has had its day: young people in crisis, parents at the end of their wits, school social workers. A troupe of young actors, real-life interviews, collective theatre workshops with improvisation and role-playing — a complete drama whose sole purpose is to dedramatize and demystify, to distinguish real problems from false ones. Drugs have marked an entire generation. Locked in the stranglehold of repressive laws and unreflected condemnation, established as a supreme pretext, drugs are the scapegoat for a much more profound social malaise. But alternative approaches based on the acceptance of reality and the respect of the individual are being developed that challenge the established ideology. L'ÉMOTION DISSONANTE

explores the "drug phenomenon" by means of a new, positive way of dealing with the situation that stresses prevention and seeks to reestablish dialogue while providing information to permit an "educated choice".

EVIL JUDGMENT

35mm, couleurs, 93 minutes, 1984

Réalisation: Claude Castravelli.
Production: Taurus 7 Film Corporation.

Taurus 7 Film Corporation presents *EVIL JUDGMENT* with: Pamela Collyer, Jack Langedyk, Suzanne de Laurentis¹, Nanette Workman as April, Walter Massey as Ron. **Directors of photography:** Roger Racine, Mario Romanini. **Original music:** Corky Laing. **Editors:** Susan Shanks, Gerald Vansier. **Director:** Claude Castravelli. **Cast:** Pamela Collyer (Janet), Jack Langedyk (Dino), Walter Massey (Ron/Robertson), Nanette Workman (April), Roland Nincheri (Armstrong), Suzanne De Laurentis¹ (Liz), Sam Stone (Jerry), Septimiu Sever (Lin), Jérôme Tiberghien (Nolan), Richard Zeman (O'Neil), Sue Cameron (Nurse), Gerald Iles (Doctor), Jerry Alivasatos (Workman), Nettie Harris (Mrs Reardon), Ben Lawson (Bum), Irene Kessler (Old woman), Eugène Jousse (Derelict), Lidia Krivan (Chambermaid), Henderson Walcott, Desmond Campbell, Stanley Franks (Punks), Evelyn Kussner, Bob Brenhouse (Old couple), Johanne Morency, Lynda Premierl (Call-Girls), Jérôme Tiberghien, Dave Rigby (Stunts). **CASTING:** Arden Rysphan, Rosina Buccì. **Production managers:** Michel Wachnine, Peter L. Serapilla. **Assistant Directors:** Michel Wachnine, Pedro Gandol, Vince De Clemente. **Continuity:** Brigitte Germain, François Sylvestre, Michel Ruel. **Camera Operators:** Christian Racine, Allen Smith. **Assistant Cameramen:** Tan Tan Truong, Luc Lussier. **Stills:** Dominique Marsens. **Electricians:** Aurèle Dion, Mike Slobodzian. **Best boys:** Martin Dion, Stephen Reizes. **Grips:** Christopher Rensing, Marcel Durand, Serge Grenier. **Sound:** Normand Mercier, Gilles Jacques. **Boom:** Jim Thompson, Mark Sherman. **Make-up:** Camille Bélanger, Derek MacKinnon. **Special Effect Make-up:** Michelle Burke, Catherine Cossault. **Wardrobe:** Karen Langshaw, Catherine Colvey. **Props and Dressing:** Charles Boulay, Helen Boulay, Claude Charbonneau, Louis Gascon, Ronald Vachon. **Production assistants:** Michel Veillette, Vince De Clemente, Doug Harris, Peter Lafrenière, Nicolas Marion, Paul Hotte. **Production secretaries:** Francine Langlois, Liz Nobes, Linda Ekdahl. **Production Accountant:** Johanne Morency. **Financial Services:** Appel & Partners. **Music by:** Corky Laing, Mike Scott, Jay Miles. **Recorded at:** Wizard Sound Studios, Briarcliff Manor NY. **Assistant Editors:** Antonio Virgini, Hélène Crépeau. **Sound Supervisor:** Jayne S. Parker. **Sound Editors:** Gérard Vansier, Martin Ashbee, Allan Lee, Louise Coté, Dianne Boucher, Antonio Virgini. **Mixer:** Michel Charron. **Special thanks to:** Montclair, Natural Spring Water, Toshiba of Canada, Coca-Cola of Canada, Molson Breweries, Club La Voile, Motel Lido, Maurice Saint-Pierre. Produced with the co-operation of the Canadian Film Development Corporation, Famous Players Ltd., Astral Bellevue Pathé inc. © 1984 Taurus 7 Film Corporation.

1/ DeLaurentis

Note: Les fonctions et les noms suivants n'apparaissent pas sur la copie qui a servi à ce relevé du générique: scénario de Victor Montesano et Claudio Castravelli; produit par Claudio Castravelli et George Amsellem; producteurs exécutifs: Georges Amsellem et Harry Jakobs.

Pellicules: Kodak 5247, Fuji 8518

Tournage: Du 16 novembre au 28 décembre 1981 et du 18 avril au 1 mai 1983 à Montréal

Coût: 1 100 000 \$

Sortie en salle: Le 9 novembre 1984 à Montréal, en version originale anglaise et en version doublée française

Titres de travail: DEAD RINGER
BLOODROOT

Version française: UNE SENTENCE DIABOLIQUE

Distributeur: Astral Films

Janet is a waitress in a greasy- spoon. One night she decides to repay her possessive boyfriend for his fits of jealousy by turning a few tricks with her friend April. To her horror, on her very first trick the lights go out and she witnesses the murder of both

April and their john. She comes to in hospital, accused of attempted suicide — the police refuse to believe that any murders really took place. With the help of her lover, Janet sets out to unravel this sombre incident: who is being protected? Who is the murdered, and who the victim?

Janet est serveuse dans un restaurant de troisième ordre. Irritée par l'esprit possessif et les sautes d'humeur de son amant, elle décide de se prostituer pour un soir. Elle se lance donc à la drague avec son amie April. Un assassin rôdait cette nuit-là. Sa compagne April et le "client" seront, sous ses yeux, victimes d'une sorte d'événement. Janet se réveille à l'hôpital et la police, optant pour la version du suicide plutôt que pour le crime, l'accuse d'avoir voulu mettre fin à ses jours. Mais avec l'aide de son amant, Janet tentera de démêler cette sombre histoire: qui protège-t-on? Qui est l'assassin, et qui est la victime?

LA FEMME DE L'HÔTEL

16 et 35mm¹, couleurs, 88 minutes 55 secondes, 1984

Réalisation: Léa Pool.
Production: L'Association coopérative de productions audio-visuelles (ACPAV).

L'association coopérative de productions audio-visuelles présente *LA FEMME DE L'HÔTEL*. **Avec:** Louise Marleau, Paule Baillargeon, Marthe Turgeon, Serge Dupire. **Images:** Daniel Jobin, Georges Dufaux. **Décor:** Vianney Gauthier. **Costumes:** Gaudeline Sauriol. **Prise de son:** Serge Beauchemin. **Montage:** Michel Arcand. **Musique originale:** Yves Laferrière. **Scénario:** Léa Pool, Michel Langlois en collaboration avec Robert Gurik. **Productrice:** Bernadette Payeur. **Un film de:** Léa Pool. [GÉNÉRIQUE DE FIN] Paule Baillargeon (Andrea Richler), Louise Marleau (Estelle David), Marthe Turgeon (La comédienne-chanteuse), Serge Dupire (Simon Richler), Gilles Renaud (L'homme d'Andréa), Geneviève Paris (Jeune femme au piano), Francine Ruel (Serveuse), Raymond Cloutier (Le manager), Kim Yaroshevskaya (L'étrangère), Esther Auger, André Breton (un client), Claude Chamberland, Serge Christiaenssens (un employé de la gare), Denise Dubois (la femme de ménage), Francisco (le vendeur), Suzanne Gaulin, Céline Lacoste, Yves Laferrière, Michel Laveaux², Jacques Leduc, Michel-Antoine Nadeau (le préposé à la réception), Elie Oren (le chauffeur de taxi), Gil Remillard, Paul Savoie, Louis-Pierre Trépanier, Michel D. Vinet (employé de la gare). Ce film a été produit par l'Association coopérative de productions audio-visuelles avec la participation financière de Téléfilm Canada, La Société générale du cinéma, La Société Radio-Québec, Bellevue Pathé Québec (1972), L'Office national du film du Canada. **Dir. de production:** Daniel Louis. **1er ass. à la réalisation:** Michel Gauthier. **2e ass. à la réalisation:** Louis-Philippe Rochon. **Scripte:** Ginette Senécal. **Dir. de la photographie:** Georges Dufaux. **Caméra:** Daniel Jobin. **1er ass. à la caméra:** Pierre Duceppe. **Stagiaire à la caméra:** François Girard. **Chef électricien:** Daniel Chrétien. **Électricien:** Eloi Deraspe. **Chef machiniste:** Robert Lapiere jr. **Machiniste:** Philippe Palu. **Preneur de son:** Serge Beauchemin. **Perchiste:** Yvon Benoit. **Dir. artistique:** Vianney Gauthier. **Accessoiriste de plateau:** Daniel Huysmans. **Accessoiriste extérieur:** Pierre Gauthier. **Créatrice de costume:** Gaudeline Sauriol. **Habilleuses:** Marianne Carter, Brigitte Lair. **Maquilleuse:** Diane Simard. **Coiffeurs:** Richard Hansen, Donna Hallsesey. **Régisseur:** Mario Nadeau. **Coordonatrice de production:** Micheline Cadieux. **Assistants de production:** Luc Martineau, Bruno Bazin. **Monteur image et son:** Michel Arcand. **Assistants-monteurs:** Catherine Martin, Roger Boire. **Photographes de plateau:** Martine Waltzer, Robert Packwood. **Administratrice:** Béranère Maltais. **Secrétaire générale:** Suzanne Castellino. **Équipe de casting:** Claudine Rudolph, Sylvaine Dufaux, François Girard, Lise Éthier, Jacques LeBel, Alice Ronfard. **Bruitage:** Marcel Pothier. **Mixage:** Henri Blondeau. **Création des titres:** Michel Laroche. **Animation et optiques:** Michel Délisle. **Studios d'enregistrement:** Studio Marko, Sonolab inc, Bellevue Pathé Québec (1972). **Musique originale:** Yves Laferrière. **Musiciens:** Robert Lachapelle, Richard Perrotte. **Prise de son et mixage:** Serge Gaudet. **Services de laboratoire:** Bellevue Pathé Québec (1972), Film Optical (Québec) Ltée, Negbec inc. Ce film a été tourné en partie à l'hôtel Clarendon à Québec. **Idée originale:** Léa Pool. **Scénario:** Léa Pool, Michel Langlois. **Mise en scène:** Léa Pool. **Producteur associé:** Marc Daigle. **Productrice:** Bernadette Payeur. "Touch me", Musique composée par Yves Laferrière (Yves Laferrière Eng.), Paroles de Paule Baillargeon et Marjolène

Morin (Éditions Thésis) et interprétée par Marjolène Morin. "Garde moi", Composée par Geneviève Paris, Paroles de Pierre Huet (Éditions bouche à bouche) et interprétée par Geneviève Paris. "Ove son? Che m'avenne?... O Padre!", De Bianca et Fernando Bellini, Interprétée par Mirella Freni et Renata Scottò, Autorisation de Photographic Performance Ltd. "Walking and Falling" de Laurie Anderson, Autorisation de WEA Music. Utilisation d'un extrait du film "Le pré" des Frères Taviani. Autorisation de Gulianni G. de Negri. **Nous tenons à remercier:** Sonia Létourneau, Jacques Cyr, Suzanne Kassabgui, Claire Chalouh (Radio Québec), Le Canadien Pacific Ltée, Groupe Sunoco Inc, L'Hôtel Régence Hyatt, Les importations Y.T.D. distributeurs des cosmétiques du Fr. Babor, d'Allemagne, Les Atriums, American Motors (Canada) Inc., Chatel Automobiles Ltée, Le Centre culturel de Pointe Claire. © (ACPAV) 1984.

1/ Quelques séquences ont été tournées en 35mm et le film est en distribution dans les 2 formats.
2/ LaVeaux

Pellicules: Kodak 7291 (16mm), Kodak 5293 (35mm)

Rapport de l'image: 1: 1,66

Tournage: Du 17 au 21 novembre 1983 à Montréal, du 24 novembre au 2 décembre 1983 à Québec, du 5 au 18 décembre 1983 à Montréal

Coût: 561 600 \$

Première: Le 21 août 1984 au Cinéma Parisien 3 lors du Festival des Films du Monde

Sortie en salle: Le 31 août 1984 au Cinéma Berri 2

Le 12 octobre 1984 au Carlton Cinéplex 7 à Toronto avec sous-titres anglais

Titre de travail: L'INSULAIRE

Version sous-titrée anglaise: A WOMAN IN TRANSIT

Prix: Prix de la Presse Internationale au Festival des Films du Monde, Montréal 1984

Prix de l'Excellence du Cinéma canadien au Festival of Festivals, Toronto 1984

Prix d'interprétation féminine accordé à Louise Marleau au Chicago International Film Festival, 1984.

Distributeur: J.A. Lapointe Films.

Montréal. Dans un hôtel au coeur de la ville, trois femmes. L'une d'elles, Andréa Richler, cinéaste, tourne un film dans sa ville natale. L'autre, Estelle David, un de ces êtres qui un jour fuient leur vie, a trouvé un refuge dans cet hôtel. La troisième femme est l'actrice du film d'Andréa, celle qui incarne le personnage imaginé par la cinéaste.

Simon, le frère d'Andréa, participe aussi au tournage. Il est le premier à faire la connaissance d'Estelle David au bar de l'hôtel où sa soeur s'est installée pour la durée de la production.

Alors commence une histoire qui va durer le temps d'un tournage, l'histoire des liens entre ces personnes.

Andréa, Estelle, Simon, la comédienne vont se croiser et graduellement prendre conscience les uns des autres... Un magnétisme va s'exercer entre ces êtres.

À mesure que s'infiltré la présence d'Estelle dans l'univers d'Andréa, la perception que la cinéaste a de son personnage s'intensifie. Aussi, utilisant la vision qu'elle acquiert de cet être énigmatique, Andréa pousse plus loin sa création. Estelle non seulement se prête plus ou moins consciemment à cette création, mais s'y projette au point où ce personnage de fiction émanant d'elle changera l'image qu'elle avait d'elle-même.

Et la rencontre de ces êtres, leurs sentiments iront bien au-delà de la fiction.

Montreal. Three women in a downtown hotel. One of them, Andréa Richler, is making a film in the city where she was born. The second, Estelle David, has run away from her life and is taking refuge in the hotel. The third woman is the actress in Andréa's production; she plays the character imagined by the filmmaker. Simon, Andréa's brother, is also involved in the film. He's the first person to meet Estelle — in the bar of the hotel

where his sister is staying during shooting.

What follows is a story that lasts the duration of filming, the story of the relationship between these people.

Andréa, Estelle, Simon, and the actress all cross paths, and gradually become aware of one another. An attraction is at work among them.

The more Estelle's presence makes itself felt in Andréa's universe, the more intensely is the filmmaker able to perceive her character. Using the vision she acquires through this enigmatic stranger, Andréa is able to deepen her own creation. Estelle not only goes along with Andréa's undertaking, but she projects herself in it to the point that the fictitious character she has inspired changes the image she has of herself.

The encounter of these people and their emotions extends far beyond the fiction.

LA GUERRE DES TUQUES

35mm', couleurs, 91 minutes 9 secondes, 1984

Réalisation: André Melançon.

Production: Les Productions La Fête.

La Fête, Rock Demers présente Conte pour tous #1 LA GUERRE DES TUQUES.

Un film de: André Melançon. **Idée originale et scénario de:** Danyèle Patenaude, Roger Cantin. **Produit par:** Rock Demers, Nicole Robert. **Laboratoire:** Bellevue Pathé. **Cédric Jourde (Luc), Maripierre A. D'Amour (Sophie), Julien Elie (Pierre), Duc Minh Vu (François-les-lunettes), Maryse Cartwright (Lucie), Luc Boucher (Ti-Jacques), Nathalie Gagnon (France), Olivier B. Monette (Jean-Louis), Mario Monette (Henry Leroux), Gilbert Monette (Georges Leroux), Patrick Periz (Daniel), Mathieu Savard (Ti-Guy la Lune), Jean-François Leblanc (Chabot), Steve Savage (Maranda), Carlos da Costa (Lagacé), François Gratton (Frère de François-les-lunettes), Lucy (Cléo, le chien). **Réalisation:** André Melançon.**

Idée originale et scénario: Danyèle Patenaude, Roger Cantin. **Avec la collaboration de:** André Melançon. **Produit par:** Rock Demers, Nicole Robert. **Producteur délégué:** Claude Bonin. **Directeur de la photographie:** François Protat.

Directrice artistique: Violette Daneau. **Musique composée et dirigée par:** Germain Gauthier. **Montage:** André Corriveau. **Conception sonore:** Claude Langlois. **Directeur de production:** Daniel Louis. **Julie Martel (Julie), Christine Dufort (Christine), Hélène Arseneau (Mère de Sophie et Lucie), France Bouchard Lavoie (Mère de Pierre), Jean Gérin (Père de Pierre), Madeleine Villeneuve Bouchard (Institutrice), Lina Leblanc (Mme Sirois), Fernande Bouchard (Mme Maranda), France Panneton (Directrice de la chorale), Chorale des jeunes de Ste-Gertrude (Chorale), Pierre Richard, Paul-Émile Tremblay (Déménageurs), Éric Lavoie (Bébé), Les élèves de l'école Dominique Savio, St-Urbain (Mercuriales et écoliers). **Scripte:** Janine Senecal. **Preneur de son:** Serge Beauchemin. **Créateur de costumes:** Huguette Gagné. **Chef électricien:** Jean Courteau.**

Chef machiniste: Serge Grenier. **Premier assistant réalisateur:** Lino. **Deuxième assistant réalisateur:** Louis-Philippe Rochon. **Castings, assistante à la direction des comédiens et tutrice:** Danyèle Patenaude. **Premier-assistant caméraman:** Paul Gravel. **Deuxième assistant caméraman:** Christine Perrault.

Deuxième caméra: Jean-Claude Labrecque. **Assistant caméraman 2e caméra:** Nathalie Moliavko Visotsky. **Accessoiriste de plateau:** Denis Hamel. **Accessoiristes extérieur:** Abe Lee, Michèle Forest. **Assistants accessoiristes:** Claude Jacques, Gérard Venancio. **Effets spéciaux:** Gilles Aird. **Maquilleuse-coiffeuse:** Diane Simard. **Régisseur:** Mario Nadeau. **Assistant régisseur:** Luc Martineau.

Perchiste: Yvon Benoit. **Machinistes:** Grégoire Schmidt, Michel Periard. **Électricien:** Alex Amyot. **Menuisier:** Richard Boucher. **Stagiaire machiniste:** Manal Hassib. **Stagiaire à la réalisation:** Stella Goulet. **Gardiens d'enfants:** Gilles Cyr, Michel Hamel, Andréane Melançon. **Assistants de production:** Bruno Bazin, Bernard Vincent. **Assistante de montage:** Christine Denault. **Conception, supervision et montage sonore:** Claude Langlois. **Monteur sonore:** Louise Coté. **Bruitier:** Marcel Pothier. **Assistant monteur sonore et assistant bruiteur:** Jocelyn Caron. **Comptable de production:** Muriel Lize Pothier. **Coordonatrice de production:** Lorraine Duhamel. **Coordonateur Baie St-Paul:** Jean Gerw. **Photographe de plateau:** Jean Demers. **Relations publiques Canada:** Bernard Voyer. **Relations publiques USA:** Marshall Lewis. **Animation:** Animabec. **Optiques:** Film Docteur. **Générique:** Ciné-titres. **Laboratoire et post-synchronisation:** Bellevue-Pathé Québec (1972) Inc. **Mixage:** Pathé Sound. **Caméra et objec-**

tifs: Panavision. Leonard Brook Dawn Animal Agency New York est le propriétaire et l'entraîneur du St-Bernard. Chanson-thème L'AMOUR A PRIS SON TEMPS Paroles: Robert Léger, Danièle Faubert. Musique: Germain Gauthier. Interprétée par: Nathalie Simard. Les producteurs tiennent à remercier: Agropur, Bombardier inc. Ciné-groupe, Coca-Cola Ltée, Coleman, Commission scolaire St-Exupéry, Croix Rouge, École Dominique Savio, Johnson & Johnson Inc., Jutel, Dr. Albert Lozeau, Montclair Labrador, Municipalité de St-Urbain, Orelia Canada Inc., Toro Co, Ville de Baie St-Paul, Ville de Laval, Yamaha, Yoplait. Produit par: Les Productions La Fête. Avec la participation de: La Société générale du cinéma, Téléfilm Canada, La Société Radio-Canada, CFCF Inc. Vente à l'étranger: Film Transit. Copyright © Les Productions La Fête 1984.

1/ Le film est aussi diffusé en 16 mm

Pellicules: Kodak 5247, 5294

Rapport de l'image: 1: 1,66

Tournage: Du 28 février au 7 avril à Terrebonne, Boucherville, Baie St-Paul et St-Urbain

Coût: 1 340 000 \$

Avant-première: Le 3 octobre 1984 au Cinéma Place du Canada à Montréal

Première à Toronto: Le 26 février 1985 au Ontario Science Center

Sortie en salle: Le 5 octobre 1984 dans 6 salles à Montréal et ses environs dont une salle en version anglaise

Le 1 mars 1985 à Toronto et ses environs (5 salles)

Titre de travail: LE CHÂTEAU DE NEIGE

Version anglaise: THE DOG WHO STOPPED THE WAR

Prix: Le prix du public au Festival International d'Abitibi-Témiscamingue

Distributeur: Cinéma Plus Inc.

La GUERRE DES TUQUES est l'histoire d'un grand jeu de guerre où les protagonistes, deux "gangs" de jeunes finissent par se prendre un peu trop au sérieux. L'un des deux groupes est dirigé par Luc, un chef jusqu'alors incontesté, et l'autre d'abord par Pierre, puis par Sophie, nouvelle venue au village dont la témérité ravit les espoirs de la "bande à Pierre".

Une comédie tendre où des thèmes comme la paix, la guerre, l'amitié et la solidarité sont abordés.

Two gangs. Two leaders. Two rivals: Luc and Pierre. A confrontation is inevitable. War is declared. But where is this feud taking place? In a Québec town. Of course, the protagonists, children, play at making war seriously.

The stakes are high. You have to win to rule... and to be free!

Luc appears as the aggressor, because Pierre has contested his authority. Used to winning, inside and outside the classroom, Luc enlists the best fighters in the neighbourhood.

Pierre takes up the battle reluctantly. His cohorts are two tried and true friends: his trusty dog Cléo, and Jean-Louis.

In the end it comes down to a contest between Luc and Sophie. A new girl in the neighbourhood, Sophie is a winning breed. So naturally she becomes the new leader of Pierre's gang.

LA GUERRE DES TUQUES takes a light-hearted look at the questions of peace, war, friendship, solidarity and the personal value of individuals.

HEAVENLY BODIES

35mm, couleurs, 89 minutes, 1984

Réalisation: Lawrence Dale.

Coproduction: RSL Films Ltd. et Playboy productions (New York).

Producers sales organization presents from RSL Entertainment Corporation and Playboy productions. A Robert Lantos, Stephen-J. Roth production HEAVENLY BODIES. Starring: Cynthia Dale (Samantha), Richard Rebiere (Steve), Walter George Alton (Jack), Laura Henry (Debbie), Stuart Stone (Joel), Patricia Idlette (KC), Pam Henry (Patty). Director of photography: Thomas Burstyn. Produc-

tion designer: Lindsey Goddard. Costume designer: Julie Canton. Casting by: Deirdre Bower. Post production supervisor: Jennifer Black. Associate producer: Andras Amori. Choreography by: Brian Foley. Music supervisors: Irwin Mazar, Kevin Benson. Music director: Paul Hoffert. Screenplay by: Lawrence Dane and Ron Base. Produced by: Robert Lantos and Stephen J. Roth. Directed by: Lawrence Dane. [GÉNÉRIQUE DE FIN] Linda Sorensen (TV producer), Reiner Schwartz (TV director), CEC Linder (Walter), Micki Moore (TV reporter), Sean Sullivan (Real Estate salesman), Mac Bradden (Nick), Michael Tait (Mr. Howard), Murray Westgate (Coach Hudson), Elena Kudoba (Babysitter), Sugar Bouche (Stripper), Andrew Douglas, Brian Foley, Fay Foley (Marathon officials), Howard Barish (Nervous young man), Eric Fink (Gorrallagram), Reg Dreger (Chuck), Anne Levy (Woman interviewer), Don Hennessy, Deborah Kimmert (Press conference reporter), Joanna Bates, Marsha Levine (Girls in locker room). Editorial consultant for F.S.O.: Robert K. Lambert. Production Manager: Gerry Arheid. 1st Assistant Director: Mac Bradden. 2nd Assistant Director: Neil Huhta. Assistant production manager: Jeff King. Story editor: Laura Phillips. 3e assistant: Bill Hannerman. Ass. location manager: Woody Sidarous. Key grip: Michael O'Connor. Grip: Lee Wright. Gaffer: Richard Allen. Best boy: Martin Harrison. Electrician: Tom Fennessey. Ass. art director: David Davis. 1st ass. buyer/dresser: Christine Maclean. Ass. costume designer: Gaye Gardiner. Hairdresser: Ivan Lynch. Make-up: Shonagh Jabour. Titles & Optical: Film effects. Production services by: Otto Salamon productions Ltd. A PSO International Release. © 1984 RSL Entertainment Corporation.

Pellicule: Kodak 5294

Tournage: Du 20 novembre au 14 décembre 1983 à Toronto

Sortie en salle: Le 15 décembre 1984 au Japon

Le 1er février 1985 au Canada et aux U.S.A.

Distributeur: United Artists

A young working girl dreams of opening her own health studio, which she plans to name "Heavenly Bodies". Her dream comes true, she finds a huge warehouse, cleans it up, and soon she is leading her first dance class. The owner of a rival studio and his girlfriend challenge this newcomer to a duel: a dance marathon to determine the survival of the studio. The teams start training in preparation for this combat of the century. The big day comes, and justice is rendered.

Une jeune travailleuse rêve d'ouvrir un studio de santé qu'elle baptiserait Heavenly Bodies. On y pratiquerait surtout la danse aérobique. Un jour son rêve se réalise; elle acquiert un énorme entrepôt, le rénove et bientôt une classe se constitue. Or le propriétaire d'un studio rival et son amie lancent au nouveau venu un défi: un marathon de danse qui déciderait du sort d'Heavenly Bodies. Impossible de se défilier. Les équipes se préparent, tous fourbissent leurs armes en vue de ce combat du siècle. Le grand jour arrive. Justice sera rendue.

HEY BABE!

35mm, couleurs, 100 minutes 45 secondes, 1983

Réalisation: Rafal Zielinski.

Production: Rafal Productions Inc.

A Morden Lazarus, Arthur Voronka, Rafal Zielinski Production. Starring: Buddy Hackett. And Introducing: Yasmine Bleeth in HEY BABE!. Featuring: Marushka Stankova, Vlasta Vrana, Denise Proulx. Supervising editor: Scott Conrad A.C.E. Editor: Avdè Chiriaeff. Musical Theme "Babe" composed by: Lambert. Additional music by: Stephen Stapley and Scott Lipsker. Post-production Supervisor: Allen Rabinowitz. Director of photography: Peter Czernski. Story by: Edith Rey, Anna Fuerstenberg, Rafal Zielinski. Script play by: Edith Rey. Executive Producer: Morden Cookie Lazarus. Produced by: Arthur Voronka, Rafal Zielinski. Directed by: Rafal Zielinski. [GÉNÉRIQUE DE FIN] Art Director: Réal Ouellette. Costume Designer: Denis Sperdouklis. Additional Sets: Christoph Widawski. TV-Show Sets: Dick Walsh. Consulting Editor: Marion Segal. Additional Editing: Patrick Dodd, Peter Wintonick. Song "Starstruck" written by: Gino Soccio. Additional Music composed, arranged and conducted by: Jay

Asher. Arrangements: Roger Pilon. **Music supervisor:** Stephen L. Bedell. **Choreography:** Lynne Taylor-Corbett. **Make-Up & Hair Styles:** Penni Lee. **Additional photography:** Peter Benison, Bernard Chentrier, Louis De Ernsted. **Associate Producers:** Bonnie Ashby, Gilbert Dinel. **The cast:** Buddy Hackett (Sammy Cohen), Yasmine Bleeth (Theresa O'Brian), Mariška Staničková (Miss Wolf), Vlasta Vrana (Roy), Denise Proulx (Miss Dolphine), Tara Lee Bell (Sandy), Sandra Baly (Kate, TV producer), Geraldine Hunt (TV Singer), Gordie Brown (Jean), Eric Burrows (Chen), Barry Alan Gimple (Eddy), Geoff MacKay (Jerry), Henry Gamer (pawnshop dealer), Nathalie Breuer (Fiona), Rodney Griffin (young Sammy), Bronwen Mantel (officer Graham), Jennifer Reising (Sarah), Karla Saliel (Jennifer), Karen Stephen (Cathy), Michael Sinelnikoff (drama teacher), Garry Bishop, Pierre Hardy, André Pérusse (The Andrews Sisters), Wally Martin (carnival MC), Louise Johann (jazz-ballet teacher), Nancy Moretti (drama coach), John Stancil (tap-dance teacher), Lorna Toulch (pianist), Nicole Vachon (ballet teacher), Jacoba Knaapen (shopgirl), Sonia Biasatti (boutique dancer), Diana Mestroni (boutique dancer), Manuel Fernandez (Maestro), Jocelyne Leduc, Isabella Leduc, Mélanie McCloud, Sandra Neil, Karen Sayer, Kim Sayer (Cinderella Band), Marlene Abney, Leanne Bolton, Patrick Burrows, Tom Corn, Wayne Couture, Valérie Figoli, Graham Fuller, Christian Hachez, Pierre Hardy, Susie Hoffmann, Kristina Lonergan, Mario Marciel, Stéphane McLean, Diane Reitmar, Dave Robinson, Pasley Preston, Angela Smale, Tracy Topolniski (Academy Students), Maryse Daigneault, Élyse Dion, Patricia Fritz, Josée Gemme, Martine Hamelin, Nathalie Lefebvre, France St-Onge, Mireille Vigneault (TV Finale Dancers), Naomi Arno, Caroline Aubin, Véronique Bibor, Annie Charpentier, Geneviève Chrzanoski, Lara Friedlander, Elinor Friedman, Véronique Harvey, Caroline Hogue, Shanti Johnson, Nadine Lerner, Sacha Patera, Elaire Reade, Mathilde Rompre, Karen Shapiro, Véronique Shapiro, Dorothy Tollocsko, Sophie Vaillancourt (Ballerinas), Betty Riley, Shirley Burrows, Gretta Callow (Matrons), Kelly James Gallacher (Sergeant), Michel Harrouch (Clown), Charlie Beauchamp, Dominique Chartrand, Susan de Rosa, Alexander Godfrey, Lilye Godfrey, Nettie Harris, Robert Higden, Sam Levene, Willy Wood (Sammy's Friends), Kevin Fenlon (Morgue Attendant), Monique Belisle (Jerry's Mother), Donald Pinatel (Bartender), Peter Erlich, Andrew Baly, Carlo Essagian, David Disalvio, James Disalvio, Kirsten Bishopric, Bobby Shea, Yvonne Shuman (Home Kids), Sheena Graham (Nurse), Gaétan Lafrance, (Motorcycle Cop), Ida Zielinski (Police Artist), Frank McMullin, Jarvis O'Ree (Pimps), Norman Taviss (Chauffeur), Walter Boland, Alex Dugay, Georges Lessard, Victor McMullin, Craig Merlin, Brent Pauley (Policemen), Gérard Lambert (Bar Organist), Howard Levine (Sports Car Driver), Ben Lawson (Hospital Patient), Dean Hagopian (Stagehand), Rick Char-traw, Don Stanhouse (Club Patrons), Roberta Lazarus (Child in Audience), Kevin Timney (Boy in cara), Brent Pauley (Janitor), George Zeeman, Jim Massey (Park Guards), Nadine Cuillerier (Theresa's Double), Georges St-Onge (Sammy's Double), Kathryn Schroeder (Shopgirl Double), Steve Harris (Chen's Double). **Stunt performers:** Chantal Desbiens, Beth Cambell, Karen Sussman (Rollerskaters), Gaétan Lafrance (Motorcycles). **Fire stunt performed by:** Céline Fournier. **Coordinated by:** Marcel Fournier. **1st Assistant directors:** Pierre Gendron, Yvon Arsenaault. **2nd Assistant director:** René Chenier. **3rd Assistant director:** James Macdonald. **Continuity:** Linda Brown. **Additional continuity:** Brigitte Germain. **Unit manager:** Suzanne Henault. **Location manager:** Harry Sutherland. **2nd Unit Prod. manager & Assist. director:** Alex Dukay. **1st Assist. camera:** Burt Tougas, Richard Bujold. **2nd Assist. camera:** Kevin Timney. **2nd Unit camera:** Thom Burstyn, James Grattan. **2nd Unit Assist. camera:** Bonnie Andrekaitis, Norman Bellair, René Daigle, Jonathan Goodwill, Luc Lussier, Glen McPherson, Daniel Vincelette. **Sound engineer:** Richard Nichol. **Boom & 2nd Unit sound:** Dominique Chartrand. **2nd Unit sound:** Susan Schneur. **2nd Unit boom:** Kathryn Schroeder. **Sound trainee:** Shannon Mitchell. **Key grip:** Nick Huard. **2nd Unit grip:** Walter Klimkiw. **Lighting Supervisor:** Robert Renaud. **Best Boy:** Dominique Sanche. **2nd Electrician:** Dave McKee. **Theatre Lighting:** Guy Simard. **2nd Unit Best Boy:** Gilles Mayer. **Set decorator:** Robert Breton. **Assist. set decorators:** Rick Barham, Gilles Desjardins. **Set props:** Pierre Fournier. **Assist. set props:** Louis Gascon. **Prop buyer:** Leslie Dizgun. **2nd Unit sets & props:** Myles Clarke, George Lessard. **TV set construction:** John Meighan. **Neon construction:** Yves Miserany. **Wardrobe master:** John Stowe. **Dresser:** Martine Fontaine. **Additional Theresa's wardrobe:** Monica Zwolinska. **Geraldine Hunt's costume:** Denis Desro. **2nd Dresser:** Louise Sauriol. **2nd Unit makeup:** Michèle Dion. **TV Finale hairdressing:** Henri Charles Coiffure. **Assistant hairstylist:** Richard Duval. **Dental effects:** Rubin Goldbaum D.D.S. **1st Assistant editors:** Monika Dorfman, Pamela Yuen. **Assistant editor & Additional editing:** Gerry Wexler, Tony Reed. **Assistant editors:** Dave Degeus, Julie Feiner, Robert Hernandez, Dave Koppel, Shannon Mitchell, Craig Nelson, Anna Paulsen, John Poll, Susan Schneur, Kathryn Schroeder. **Apprentice editors:** Rodney Rodriguez, Elizabeth Shiroda, Marnie Stubley. **Assistant choreographer:** Diane Reitmayr. **Additional choreography:** Nancy Moretti. **Casting:** Baly Casting. **Miss Bleeth's Drama coach:** Sandra Baly. **Publicist:** Douglas Leopold. **Still Photographer:**

Piroska Mihalka. Additional stills: Rodolf Noel. **Production accountant:** Jean Yves de Banville. **Assistant accountant:** Paul Parent Jr. **Production secretary:** Andrée Lachapelle. **Script consultants:** Richard Zelnicker, Doris Gauntlett, Frances Gallager, Wally Martin. **Additional material by:** Richard Zelnicker. **Creative consultant:** Felicia Zabo. **Edition consultant:** Allan Rabinowitz. **Music consultants:** Lem America, Laurent Larouche. **Casting consultant:** Arden Rysphan. **Production assistants:** Larry Bloom, Leslie Hart, Louis Hauser, Marc Henault, Stone Iwaasa, Marcel Lapointe, Brent Pauley, Michel Payette, Kathryn Schroeder, Kathy Wolf. **Pre-production assistants:** Isabelle Pirro, Jill Silverstone. **Equipment:** Panavision Canada Ltd. **Lab:** Sonolab Inc. **Sound editing:** Steve Bushelman, Jeff Busheman. **Post-production sound services and re-recording:** West Coast Film Enterprises. **Final dub mixed at:** Media Masters Inc., Santa Monica, California. **Mixed by:** Peter Lewis, Dirk Dalton, Leon White. **Music recorded at:** Skip Saylor Recording. **Music engineers:** Skip Saylor, John Gass. **Additional music recorded at:** Media Masters inc. **Produced, performed and engineered by:** Dirk Dalton. **Additional music recorded at:** Studio St. Charles, Télé-Métropole Inc. **Music engineer:** Paul Pagé. **Legal counsel:** Morden Cookie Lazarus, Robert Amsel, Michale Prupas. **Auditors:** Coopers & Lybrand Inc. **Insurance:** Michael Devine & Assoc. **Completion guarantors:** Film Finances Canada Ltd. **Trustee:** Canada Permanent Trust Co. **"Don't Hide From the Eyes".** **Performed by:** Mature Adults. **Written by:** Stephen Stapley & Scott Lipsker. **Arranged and produced by:** Scott Lipsker & Stephen Stapley. © 1983 Ilona Music BWI. **"Double Life".** **Performed by:** Mature Adults. **Written by:** Stephen Stapley & Scott Lipsker. **Arranged and produced by:** Scott Lipsker & Stephen Stapley. © 1983 Ilona Music BWI. **"Am I Loosing You".** **Performed by:** Mature Adults. **Written by:** Stephen Stapley & Scott Lipsker. **Arranged and produced by:** Scott Lipsker & Stephen Stapley. © 1983 Ilona Music BWI. **"Ground Level".** **Performed by:** Mature Adults. **Written by:** Stephen Stapley. **Arranged and produced by:** Scott Lipsker & Stephen Stapley. © 1983 Ilona Music BMI. **Special thanks to:** Dial M for musical assistance. Dial M appears courtesy of D&G Records. **"I've Got a Whole Lot of You Babe".** **Performed by:** Jacki Arthur. **Written by:** Lambert and lyrics by: David Preston. **Musical arrangements, performance and production by:** Dirk Dalton. **Vaudeville version performed by:** Heather Gauthier & Philippe Vivial. **Arranged and produced by:** Roger Pilon. © 1979 Les Éditions Hibou. **Capac. Babouche Music, ASCAP. "Starstruck".** **Performed by:** Anne-Marie Leclerc. **Written by:** Gino Soccio. **Musical arrangements, performance and production by:** Dirk Dalton. © 1980 Rafal Productions Inc. **Capac. Babouche Music, ASCAP. "Yes, We Are Back Again".** **Performed by:** Buddy Hackett & Jacki Arthur. **Arranged and produced by:** Roger Pilon. © 1979 Rafal Productions Inc. **"Cinderella Score".** **Written by:** Lambert and lyrics by: Edith Rey & David Preston. **Arranged and produced by:** Roger Pilon. © 1979 Les Éditions Hibou, **Capac. Babouche Music, ASCAP. • "Daddy".** **Words and music by:** Bob Troup. **Performed by:** Heaven Sent. © 1941 Republic Music Corp. Copyright assigned 1961 to World Music Inc. Copyright renewed 1969 World Music Inc. **ASCAP. • "Two Hearts Explode".** **Performed by:** Experimental Warrior. **Written by:** Rocket Norton, John Hall, Skip Prest, John McKay. © 1983 Barak Music BMI. • **"Breakaway".** **Performed by:** Experimental Warrior. **Written by:** Rocket Norton, John Hall, Skip Prest, John McKay. © 1983 Barak Music BMI. • **"Alone This Way".** **Performed by:** Experimental Warrior. **Written by:** Rocket Norton, John Hall, Skip Prest, John McKay. © 1983 Barak Music BMI. **All music except • administered and controlled worldwide by:** Ilona Music, BMI and Babouche Music, ASCAP. **The producers wish to thank:** The Mayor's office - City of New York, City of Montreal, National Theatre School, University of Quebec-Montreal, Richard Hellman, Rock Demers, René Pothier, Claude Bonin, Armand Cournoyer, Louise Ranger, Sydney Newman, Michael McCabe, Ken Rosenberg, Pete Legault, Pierre Thibeault, Ian McDougall, Samuel Freeman, George Ritter, George Destounis, Canadian Imperial Bank of Commerce, Peter Papadopolous, Dan Gillis, Robert Spackman, Mel Hoppenheim, Carolco S.A., Paul Lusignan, Pierre St-Aubin, Stanley Mourin, Harry Bregman, Michel Leduc, René Jarry, Grenier Ruel & Co., Max Tobin, Roland Joyal, Harry Jakobs, Robert Dostie, R.S.L. Films, Danny Rossner, Julian Marks, Bruce Welik, Ian Collins, John Eckert, Les Communicateurs Assoc., Fima Noveck, Freddie Grimwood, Jim Paquette, Phil Laframboise, Gaston Gravell, Les Ballets Jazz, Studio 2720, Meryen Pearson, David Pearson, Inter video inc., Jacob Boutique, H Poupart Ltd., Carol's Snack Bar, Alpern Travel, Budget Rent A Car, Montreal Catholic School Commission, Shawbridge Youth Center, Connie Brown, Atelier de costumes B.G.L., David Preston, Ida Zielinski, Sheena Graham, Vally Mestroni, Czeslawa Zielinska, Dr. Zenon Zielinski, Karina Bleeth. **Main and special title design:** Calico Creations Ltd. **Titles:** Pacific Title. **Filmed on location in:** Montreal and New York City. **Produced with the financial assistance of:** The Canadian Film Development Corporation, L'Institut québécois du cinéma and Famous Players Film Company. © Rafal Productions Inc. (MCMLXXXIII)

Pellicule: Kodak 5247

Rapport de l'image: 1: 1,85

Tournage: Du 28 octobre au 30 décembre 1979 et du 1er au 23 novembre 1980 à Montréal et New York City

Coût: 1 750 000 \$

Premières: Le 14 juin 1984 à Los Angeles (Filmex)

Le 17 août 1984 au Cinéma Parisien 3 lors du Festival des Films du Monde

Titres de travail: *BABE!*

THERESA

Distributeur: Rafal Productions Inc.

Babe is a homeless orphan of thirteen. Her larger than life ambition of becoming an actress-singer turns her into a desperate delinquent. But there seems little chance of her dream coming true — until she meets Sammy (Buddy Hackett), a melancholic vaudeville has-been.

Only through their union can each find faith where bitterness once prevailed. Together they plot a future success — she conning and stealing to pay her tuition, he by teaching her all he knows.

Babe is slowly transformed into a dynamic performer. She is also a mirror image of Sammy's lost love. Tragedy strikes when Sammy passes away on the evening of the Academy's Cinderella Show — her show. Almost as if fed by rejection, Babe learns to turn her anarchic pessimism into a success story for herself.

Orpheline sans foyer, Thérèse, à treize ans, rêve de devenir comédienne et chanteuse. Son désir de réussir est si fort qu'il fait d'elle une délinquante désespérée. Tout semble jouer contre elle, jusqu'à ce qu'elle rencontre Sammy, un vétérinaire déchu du vaudeville, triste et nostalgique.

Leur union balaie l'amertume qui les habitait et leur redonne espoir. Ensemble, ils préparent l'entrée fracassante de "Babe" dans le monde du spectacle; elle travaille d'arrache-pied, se résout à voler pour payer ses cours à l'École nationale de théâtre, tandis que Sammy lui apprend tout ce qu'il sait du métier.

Babe prend de l'assurance et le soir où l'École présente son spectacle annuel, Cendrillon, elle est prête. Mais Sammy, malade depuis longtemps, meurt ce soir-là... Alors Babe, forte de l'enseignement de son maître à penser, décide de tourner le dos aux clichés et offre une performance éblouissante dans son rôle de Cendrillon. Le succès l'attend.

JACQUES ET NOVEMBRE

16mm¹, n. & b. et couleurs, 72 minutes, 1984

Réalisation: Jean Beaudry et François Bouvier.

Production: Les Productions du Lundi Matin Inc.

JACQUES ET NOVEMBRE. Un film de: Jean Beaudry, François Bouvier. **Avec la collaboration de:** Marquise Lepage, Marcel Simard. **Scénario et dialogues:** Jean Beaudry, François Bouvier. **Avec la collaboration de:** Claude Laroche, Marcel Simard. **Mise en scène:** François Bouvier. **Images 16mm:** Serge Giguère. **Images vidéo:** Claude de Maisonneuve, François Bouvier. **Prise de son:** Marcel Fraser, Diane Carrière, Dominique Chartrand, Christine Lemoine, Michel Charron, Gilbert Lachapelle, André Dussault, François Reid. **Montage:** Jean Beaudry. **Musique:** Michel Rivard. **Ass. à la réal:** Marquise Lepage. **Ass.-réal. à la mise en scène:** Bernard Martineau. **Scripte-ass.:** Céline Viau. **Assistant-e-s à la caméra:** Claude de Maisonneuve, François Bouvier, François Bouchard, Camille Maheu. **Costumes et accessoires:** Cabole. **Maquillage:** Marie-Josée Lafontaine, Nicole Lapierre, Nathalie Gagné. **Interprètes:** Jean Beaudry (dans le rôle de Jacques), Carole Fréchette (Pierrette), Marie Cantin (Monique), Pierre Rousseau (Denis), Reine France (Rita), Jean Mathieu (Hervé), Marcel Huard

(Le voisin de chambre), Louise Richer (L'infirmière), Pat Gagnon, José Ledoux (Les oncles), Madeleine Pageau (Tante Yvette), Carole Chatel, Patrice L'Écuyer, Gerry Leduc, Francine Lévesque (Les ami-e-s), Benoît Asselin, Sylvie Brosseau, Cabole, Louis Charest, Guy Drapeau, Carole Dubuc, France Eugénie, Marie-Josée Lafontaine, Marquise Lepage, Francine Paul, Johanne Séguin, Danielle Tougas (Les clients du bazar), Marielle Bernard, André Berthelet, François Bouvier, Gilles Champoux, Yves Chapat, Isidoro Claro, Chantal Cronier, David Cronier, Marie Faribeu, Marc Faubert, Fernand Lamarche, Gérald Lapointe, Louis Léveillé, Nathalie Morrissette, Jean-Paul Piché, Alain Poulin, Patrick Robert, Steve Saint-Cyr, Marcel Simard, Eugène Taggart, Jacques Vézina, Céline Viau (Les gens de la rue), Pierre Anderson, Elizabeth J. Hamel, Patrick Sapple (Les gens de l'hôpital), Serge Boileau, Antoine Massia (Les ambulanciers), Claude Lemieux (Voix de l'infirmier), Régis Gauthier (Voix du médecin), Isabelle Brabant (Voix de la sage-femme). **Consultant en montage:** Yves Chapat. **Assistants de production:** Pierre Anderson, Philippe Langlois. **Transfert vidéo:** Claude de Maisonneuve, François Bouvier. **Gonflage 8mm à 16mm:** Frédéric Film Optical. **Photographies:** Serge Laurin, François Desaulniers, François Bouvier. **Tirage des photos:** Procolor. **Caméra d'animation:** Norman Rompré. **Graphisme:** François Bouvier. **Montage négatif:** Claude Cardinal. **Mixage:** Michel Descombes. **Chanson et musique originales:** Michel Rivard. **Réalisation:** Gilles Valiquette. **Prise de son et mixage:** Luc Beaugrand. **Éditions:** Bonne Délivrance. Extrait de "TOUT LE MONDE EST MALHEUREUX", Gilles Vigneault, éditions Du Vent qui Vire. Extrait du livre "CENT ANS DE SOLITUDE", Gabriel Garcia Marquez, traduction de Claude et Carmen Durand, Éditions du Seuil. Film 8mm gracieuseté de Onil Champoux. Remerciements: Jean-François Beauchamp, Pierrette Beaudoin, Diane Beaudry, Pierre Beaupré, Ann Béland, Sophie Bissonnette, Gabrielle Bouvier, Isabelle Charbonneau, Louis Charbonneau, Jean-Pierre Daigle, André Delagrave, Martin Doré, Martin Duckworth, Ginette Dupaul, Danièle Faubert, Carol Faucher, Jean-Pierre Fillion, Hélène Fleury, Carole Gauthier, Benoît Gervais, Jacques Hurtibise, Arthur Lamothe, Carole Langois, Louis Laverdière, Pascale Laverrière, Jacques Leduc, Jean Pierre Lefebvre, Pierre Lescault, Pierre Letarte, Jacqueline Murdoch, Robert Moffat, Claude Pelletier, David Rhan, Jean-Robert Sansfaçon, Laurence-Simard-Émond, Jean-Pierre Trépanier, L'hôpital Reddy Memorial et son personnel, Procolor, Transport Dal-laire, Les Ateliers Audio-visuels du Québec, Les productions quatre vins neuf, Dix versions, Les productions Téléport, Ambulance royale, Société commerciale de la vigne, L'hôpital Notre-Dame, Desjardins auto. **Producteurs:** François Bouvier, Marcel Simard. **Production:** Les productions du Lundi Matin inc. Le tournage de ce film a été rendu possible grâce à la participation financière de toutes les personnes qui y ont travaillé. Ce film a été achevé grâce à la participation financière de Téléfilm Canada, le Conseil des arts du Canada, l'Office national du film du Canada.

1/ Certaines scènes ont été tournées en vidéo, puis transférées en 16mm

Pellicules: Kodak 7247, 7293

Rapport de l'image: 1: 1,33

Tournage: Du 23 novembre au 6 décembre 1981, du 14 avril au 2 mai 1982 et du 9 au 13 septembre 1982 à Montréal

Coût: 225 160 \$ (13 000 \$ investis par les réalisateurs; 67 000 \$ en subventions et services; 145 160 \$ à titre de participation financière de l'équipe)

Première: Le 26 octobre 1984 à la Cinémathèque québécoise lors du 13e Festival International du Nouveau Cinéma de Montréal

Sortie en salle: Le 1er novembre 1984 au Cinéma Outremont et ensuite à l'Autre Cinéma

Version sous-titrée en anglais: JACQUES AND NOVEMBER

Distributeur: Cinéma Libre

Jacques est atteint d'une maladie incurable. Elle le mine, l'immobilise. Il sait qu'elle aura raison de lui. Mais loin de capituler, il décide, au contraire, de faire quelque chose. Et ce sera son journal, en vidéo.

Muni d'un équipement vidéo qu'il peut actionner seul de son fauteuil ou de son lit, pendant tout le mois de novembre, Jacques se raconte.

C'est l'histoire de sa génération, de ceux qui avaient vingt ans en 1968 et qui voulaient changer le monde. C'est l'histoire de ses amours et des quartiers de Montréal qui leur servaient de décor. Il se prend au jeu de raconter. Et il enregistre tout: ses conversations avec son père, sa mère, son amie Pierrette et son ancienne flamme Monique. Moments de règlements de comp-

tes, bilan. Histoire de ses amitiés aussi. Celle de Denis, qui fait le film avec lui.

Avec sa caméra 16 millimètres, Denis complète le journal de Jacques en filmant ce que son ami ne peut montrer avec sa caméra vidéo. Chacun de leur point de vue, ils élaborent une sorte de journal-testament-album de famille qui deviendra JACQUES ET NOVEMBRE.

Ces deux points de vue, ces deux types d'images se juxtaposent, se superposent. Ils s'entremêlent, se complètent et se répondent en une conversation filmique intense où l'amitié l'emporte sur la mort.

Jacques is suffering from an incurable disease that saps his strength and immobilizes him. He knows the end is near. But he does not give in. Instead, he decides to do something. He starts writing a journal, in video.

Using some video equipment that he can operate from his chair or bed, he spends all of November opening himself to the camera. He tells the story of his generation, people who were twenty in 1968 and wanted to change the world. He tells the story of his loves and of the Montreal neighbourhoods that nurtured them. He gets into the story telling. And he films everything: his conversations with his father, his mother, his friend Pierrette, and his old flame, Monique. Settlings of accounts, lessons learned. He tells of his friendships too. His friendship with Denis, who helps him make the film.

With his 16mm camera, Denis complements Jacques' story, filming what his friend cannot show. Each from his own point of view, they put together a sort of diary/testament/family album, which becomes the film JACQUES ET NOVEMBRE.

Their two points of view, the two different kinds of images, are juxtaposed and superimposed. They intermingle, completing each other and engaging each other in an intense film dialogue in which friendship prevails over death.

LE JOUR "S..."

16mm gonflé en 35mm, couleurs, 87 minutes 4 secondes, 1984

Réalisation: Jean Pierre Lefebvre.

Production: Cinak Ltée.

À Maria Simone. Cinak présente LE JOUR "S..." Une fable sentimentale. Pierre Curzi, Simon Esterez, Adrien Morot, Marie Tifo, Benoît Castel, Michel Daigle, Pierre Brisset Des Nos. Avec la participation amicale de: Marcel Sabourin, Marthe Nadeau. Chapitre I L'ENFANCE. Jean-Baptiste B. naquit dans les années 40. **Scénario:** Barbara Easto, Jean Pierre Lefebvre, Pierre Curzi, Marie Tifo. **Image:** Guy Dufaux, Robert Guertin, Michel Girard. **Électriciens:** Jean-Maurice De Ernsted, Gilles Fortier. **Machinistes:** Marc De Ernsted, Stéphane De Ernsted. **Son:** Claude Hazanavicius, James Louis Thompson. **Montage:** Barbara Easto. **Trame sonore et musique:** Jean Pierre Lefebvre, Barbara Easto. **Mixage:** Michel Charron. **Scripte:** Claudette Messier. **Photographe:** Gilles Corbeil. **Maquilleuse:** Diane Simard. **Réalisation:** Jean Pierre Lefebvre, Josée Beaudet. **Laboratoire:** Bellevue Pathé Québec (1972). **Étalonnage:** Pierre Campeau. **Gonflage:** Groupe Film Optical (Qué.) inc. **Titres:** Yves Rivard. **Production:** Yves Rivard, Édouard Faribault, Sara Mills, Marcel Royer. **Avec:** Roger H Guertin, Guillaume Chouinard, Michel Viala, Réjean Gauvin, Brigitte Lecours, Anne Lecours, Bernard Fortin, Vincent Graton, Isabelle Bertaux, Claude Brien, Danielle Dansereau, Violaine Estérez, Jean-Pierre Gariépy, Rosie Godbout, Gregory Keith, Claude Lebrun, Nicolas Marcoux, François Paillé, Sylvie Pagé, Jean-Paul Rousseau, Dominique Sicotte. **Produit par:** Cinak Ltée. **Avec la participation financière de:** Institut québécois du cinéma, Bellevue Pathé Qué. (1972) inc. **Remerciements:** Plaza Côte-des-Neiges Ltée, Cidem cinéma Montréal, Bora-Bora, Castel St-Denis, Cinémas Odéon Ltée, Chavila, Cartes et cadeaux Plaza enr., Greenberg Stores Ltd, Bistrot d'Autrefois, Le Vieux Port de Montréal, Postes

Canada, Restaurant Aux Lilas, Restaurant La Madelon, Stationnement Métropolitain, Supermarché Poudrier & Frères inc, Station Service Fernand, Restaurant Perezzi. © LE JOUR "S..." Cinak Ltée 1984.

Pellicule: Kodak 7291

Rapport de l'image: 1: 1,66

Tournage: Du 11 au 29 octobre 1983 à Montréal

Coût: 305 000 \$

Avant-première: Le 25 mars 1984 à la salle de l'ONF à Québec, lors d'un stage organisé par l'Association des Cinémas Parallèles

Première: Le 14 mai 1984 lors du Festival de Cannes (Section Un certain Regard)

Sortie en salle: Le 19 octobre 1984 au Cinéma Berri 3 à Montréal

Le 26 octobre 1984 au Carlton Cineplex 8 à Toronto

Titre de travail: LA VIE SEXUELLE DE JEAN-BAPTISTE BEAUREGARD

Version sous-titrée en anglais: "S" AS IN...

Distributeur: Les Films Astral

"S" comme dans souvenirs, sexualité, société, sentiments...

Une fable sentimentale...

Ce jour-là, un dénommé Jean-Baptiste Beauregard (qui approchait de la quarantaine) se laissa aller à une certaine introspection vis-à-vis de sa vie amoureuse. Il ne se doutait toutefois pas que les hasards et les événements, tous plus insolites et cocasses les uns que les autres, allaient lui faire revivre les principaux fantasmes de son enfance, de son adolescence, de son premier mariage, de son divorce... C'est pourquoi il fut très heureux de retrouver, en début de soirée, Claire, son amie actuelle, très heureux de retrouver le "présent" pourtant lui aussi rempli de surprises...

"S" for a sentimental journey into the past, for a man's fleeting memories of youthful sexual passions, of sensations he no longer experiences, of social groups he no longer frequents... "S" day. Jean-Baptiste Beauregard wakes up, his mind full of images of past loves. He lets himself float on his day-dreams, unprepared for the increasingly bizarre incidents that come up. He passes through his most important childhood fantasies, through the vicissitudes of adolescence. His marriage... his divorce. An unexpectedly rocky trip. So it's a pleasure to come back to the present when girlfriend Claire shows up for the evening. But the present can be full of surprises too...

LOUISIANA

35mm, couleurs, 128 minutes¹, 1984

Réalisation: Philippe de Broca².

Coproduction: Cine-Louisiana (ICC-International Cinema Corporation) [Montréal], Filmmax, Sarl, A2 TV France, Film A2 [Paris].

ICC-International Cinema Corporation. A Denis Heroux - John Kemeny Production. A Philippe de Broca Film. Margot Kidder, Ian Charleson, Victor Lanoux, Andrea Ferreol in LOUISIANA. **Starring:** Len Cariou, Raymond Pellegrin, Lloyd Bochner, Hilly Hicks, Corinne Marchand, Ken Pogue. **Editing:** Henri Lanoe. **Costume Designer:** John Hay. **Production Designer:** Jack McAdam. **Director of Photography:** Michel Brault. **Music:** Claude Bolling. **Published by and copyright:** Editions Hortensia. **Co-Produced by:** Filmmax, Cine-Louisiana, Antenne 2 TV France, Film A2, RAI TV2. **Co-Producers:** Gabriel Boustani and Nader Atassi. **Screenplay by:** Etienne Perier, Dominique Fabre and Charles Israel. **Based on the Novels:** LOUISIANE and FAUSSE RIVIERE, **by:** Maurice Denuzière, **copyright:** Editions Jean-Claude Lattes. **Produced by:** John Kemeny and Denis Heroux. **Directed by:** Philippe de Broca. [END CREDITS] This film was shot entirely on locations in: Louisiana at the Greenwood, Como, Nottoway & Highland Plantations and in Paris. A Canada-France Co-Production. In Association with Superchannel and CTV Television. Production financing provided in part by Home Box Office and the Canadian Film Development Corporation. **Cast:** Margot Kidder (Virginia), Ian Charleson (Dandridge), Andrea Ferreol

(Mignette), Lloyd Bochner (Adrien Damvillier), Victor Lanoux (Charles de Vigors), Len Cariou (Oswald), Hilly Hicks (Brent), Raymond Pellegrin (Morley), Ken Pogue (Dr. Murphy), Akosua Busia (Ivy), Corinne Marchand (Anne McGregor), Jim Bearden (Percy Templeton), Larry Lewis (Adrien II), Wayne Best (Major McGregor), Ron Lewis (Pierre), Angus MacInnis (Albert), Alex Liggett (Young Adrien II), Matthew Breeding (Young Pierre), Scott Burnette (Fabien), Kellie Brassette (Julie), Tara Winder (Young Ivy), Mark Polley (Adrien McGregor II), Timothy Patterson (Little Joe), Michael J. Reynolds (General Bank), Ron Gural (Bradley), Pat Perkins (Netta), Becki Davis (Betty Templeton), Valerian Smith (Theodore), Carey Holliday (Gold Prospector), Graham Paul (Southern Patriot), B.J. Hopper (Delta Prince Captain), Bryan Wrye (First Young Man), Craig Foret (Second Young Man), Jerry Leggio (Banker), Dominique Briand (Marc), Tony Soudrier (1st Friend of Marc), Jacques Brucher (2nd Friend of Marc), Beata Tyszwicz (Comtesse), Clement Harari (Jeweller), Laure Castell (Maid), Charles Marosi (Valet), Lyle Joyce (Doorman), Stocker Fontelieu (Auctioneer), Layton Martens (Bascom), David Braselman (Soldier), Richard Sheffield (Scout), Tody Bernard (Safehouse Man), Louis Herthum (Fellow Student), Ronnie Stutes (First Passenger), Charles Smith (Second Passenger), Sparky Horne (Boilerman), Allen McCarty (First Bidder), Byron Molstedt (Second Bidder), Greg Elam (Stunt & Action Coordinator), Gray Johnson, John Scott, Hank Calia, Erik Cord, Danny Singleton (Stuntmen). **Production Executive:** Susan Cavan. **Associate Producer:** Paulo de Oliveira. **Second Unit Director:** Pierre Magny. **Production Manager:** Stephane Reichel. **Casting:** Mike Fenton, Jane Feinberg, Valorie Massalas. *The Producers wish to express their appreciation to: Gaumont S.A., Charles Scott Esq., Harvey Blatt, Gerald Schneider. Consultant to the Director:* Marc Epstein. **First Assistant Director:** Pierre Magny. **Second Assistant Director:** Jacques Méthé. **Third Assistant Directors:** Madeleine Henrie, Michael Pitalo. **Unit Manager:** Peter Bray. **Assistant Unit Manager:** Mark Cottrell. **Continuity:** Joanne Tolley-Harwood. **Camera Operator:** Al Smith. **First Assistant Cameraman:** Sylvain Brault. **Second Assistant Cameraman:** René Daigle. **Still Photographer:** Takashi Seida. **Gaffer:** Jock Brandis. **Best Boy:** Frieder Hochheim. **Electrician:** Ira Cohen. **Art Directors:** Randy Moore, Ivo Christante. **Property Master:** Gilles Aird. **Assistant Property Master:** Marc Corriveau. **Property Buyer:** Jeanne Bulliard. **Set Decorators:** Linda Allen, Serge Bureau. **Assistant Set Decorator:** Julie Turner. **Construction Manager:** Harold Thrasher. **Assistant Costume Designer:** Louise Jobin. **Wardrobe Mistress:** Renée April. **Wardrobe Coordinator:** Blanche Boileau. **Dressers:** Luc Leflaguais, Francesca Chamberland, Nancy Heck. **Cutter:** Sylvia Westlake. **Seamstress:** Charla Sanderson. **Location Sound:** Richard Lighthstone. **Boom Man:** Jim Thompson. **Special Effects Leadman:** Thomas Fisher. **Special Effects Man:** Cliff Wenger Jr. **Special Make-Up:** Stéphane Dupuis. **Hairstylist for Ms. Kidder and Ms. Ferreol:** Aldo Signoretti. **Hairdressers:** Gaétan Noisieux, Leslie Ann Anderson. **Wigmaker:** Mara Riccio. **Make-Up Artist for Ms. Kidder:** Suzanne Benoit. **Make-Up Artists:** Josianne Deschamps, Joan Isaacson, Karl Wesson. **Toronto Casting:** Canadian Casting Associates. **Local Casting:** Dee Cothem. **Dialect Coaches:** Julie Adams, Elliott Keener. **Publicist:** Marvin Levy. **Unit Publicist:** Katherine Moore. **Key Grip:** Johnny Daoust. **First Grip:** Emmanuel Lépine. **Second Grip:** Pierre Charpentier. **Transportation Co-Ordinator:** John Scott. **Driver Captain:** Butch Chaney. **Production Accountant:** Kay Larham. **Assistant Accountant:** Chris Cummings. **Bookkeeper:** Donna Hyde. **Production Secretary:** Becky Horne. **Secretary:** Jodi Mauroner. **Assistant to the Producer:** Betsy Manheimer. **Montreal Contact:** Barbara Pecs. **Paris Contact:** Lauren Perreau. **Catering:** Sunrise Caterers. **Craft Service:** Joseph Ben-David. **Post-Production Supervisor:** Bill Wiggins. **Sound Editors:** Martin Ashbee, Charles Bowers, Jim Hopkins, Kerry Kohler. **Foley:** Terry Burke. **Re-recording Mixers:** Joe Grimaldi, David Appleby. **Additional Editing:** Jean-Guy Montpetit. **Assistant Editor:** Josceline Genest. **Production Assistants:** Gwen Spence, Nick Abed, Sam Cavalier. [CREW IN PARIS] **Production Manager:** Michel Nicolini. **1st Assistant Director:** Emmanuel Gust. **2nd Assistant Director:** Marie Fernandez. **Script Supervisor:** Nathalie Vierny. **Unit Manager:** Anny Bartanowski. **Assistant Unit Manager:** Olivier Schoen. **Production Secretaries:** Danielle Tholome, Caroline Perchaud. **Accountant:** Françoise Leroy. **Director of Photography:** Guy Delattre. **Camera Operator:** Yves Agostini. **1st Assistant Cameraman:** Jean-Paul Jarry. **2nd Assistant Cameraman:** Jean Fugazza. **Costumes:** Christian Gasc, Bernard Minne. **Dressers:** Françoise Maréchal, Lise Beaussard. **Production Designer:** Daniel Heitz. **Assistant Designer:** Agnès Coquillay. **Set Decorators:** André Labussière, Nady Chauviret. **Propman:** René Donnerwirth. **Location Sound:** Jean-Charles Ruault. **Boom Man:** Philippe Sénécal. **Hairdresser:** Daniel Jacquillard. **Special Effects:** Paul Trielli. **Publicity:** Yvette Camp. **Gaffer:** Claude Rouxel. **Electricians:** Maurice Estival, Jean Fleury. **Generator Operator:** Patrick Lemaire. **Key Grip:** Eugene Herrly. **Grips:** Emile Laisne, Gilbert Pesquer. *We wish to thank for their assistance The Louisiana Film Commission, The Goldsmith, Jules Madere Creative Jewelers. Colour by: Bellevue Pathé. Titles by: Film Titles. Optical by: Filmopticals. Copyright © 1984 Cine-Louisiana Inc., Filmax, Sarl, A2 TV France Film A2.*

- 1/ La version française sortie à Paris faisait 186 minutes. Il existe aussi une mini-série de six épisodes de 55 minutes chacun.
- 2/ Jacques Demy, dont le nom n'apparaît pas au générique, a assuré la réalisation du film du 5 avril au 3 mai 1983.

Pellicules: Kodak 5247, 5293

Rapport de l'image: 1: 1,85

Tournage: Du 5 avril au 3 juillet 1983 à Baton Rouge, St-Francisville et New Orléans

Du 19 au 31 juillet 1983 à Paris

Coût: 4 024 608 \$ pour la version long métrage

10 096 824 \$ pour la mini-série

La participation canadienne est de 55% du budget.

Premières: Le 24 janvier 1984 à Paris

Le 2 août 1984 au Cinéma Champlain 1 et 2 à Montréal en version française et anglaise

Sorties en salle: Le 25 janvier 1984 dans 37 salles à Paris

Le 3 août 1984 dans 7 salles et 5 ciné-parcs à Montréal et ses environs en version française; dans 1 salle en version anglaise

Titre de travail: LOUISIANE

Version française: LOUISIANE

Distributeur: Les Films René Malo

Lush antebellum Louisiana is the setting for this passionate adventure story about a tempestuous woman torn between love and a fierce desire to regain her place in the fabulously wealthy world of plantation owners.

Virginia Tregan returns impoverished to her ancestral Louisiana after eleven years in Paris. With her father dead and the family plantation sold, her only hope is to become the mistress of the Marquis Adrien Damvilliers, owner of the magnificent plantation Bagatelle. Virginia's spirits are dashed when she's met at the boat by the marquis' overseer, Dandridge. However, she is immediately attracted by the handsome and charismatic Dandridge, who is also mysteriously remote.

Up and down the Mississippi, during the 1848 Paris uprising and the Civil War, LOUISIANA traces Virginia's story through two marriages and three decades of personal and social change. The only thing that remains the same is her passion for both Bagatelle and Dandridge, the man she can never truly possess.

LOUISIANE nous replonge dans l'atmosphère turbulente et sensuelle de la Louisiane du début du XIXe siècle à la guerre de Sécession.

LOUISIANE, c'est l'histoire de Virginia, femme indépendante et fière, passionnée et courageuse, lancée à la reconquête de son patrimoine qu'elle retrouve dans Bagatelle, une de ces somptueuses plantations où l'aristocratie sudiste a fondé son empire et sa gloire.

Quand Virginia rentre en Louisiane, après 11 ans à Paris, le domaine familial a été vendu. Son parrain, le marquis Damvilliers, en est maintenant le maître. Pour s'approprier Bagatelle, il lui faudra conquérir le marquis. Virginia s'y emploie avec tout son charme, toute son intelligence.

Mais la flamboyante jeune femme est déchirée entre le but qu'elle s'est fixée et l'amour qu'elle éprouve pour Clarence, l'intendant du marquis.

MARIO

35mm¹, couleurs, 97 minutes 23 secondes, 1984

Réalisation: Jean Beaudin.

Production: Office national du film du Canada.

Xavier Norman Petermann, Francis Reddy, Nathalie Chalifour, Jacques Godin, Murielle Dutil, Claire Pimparé, Christiane Breton, Marcel Sabourin dans **MARIO**. **Inspiré du livre de:** Claude Jasmin "La Sablière". **Production:** Office national du film du Canada. **Producteur exécutif:** Jacques Bobet. **Producteurs:** Hélène Verrier, Jean Beaudin. **Direction artistique:** Denis Boucher. **Concepteur du son et superviseur:** Bruce Nyznik. **Preneur de son:** Richard Besse. **Montage du son:** David Evans, Wayne Griffin. **Enregistrements musique et effets postsynchro:** Paul Pagé, Louis Hone. **Mixeur:** Hans Peter Strobl. **Scénario et dialogues:** Arlette Dion, Jean Beaudin, Jacques Paris. **Directrice de production:** Lorraine Richard. **Conception des costumes:** François Laplante. **Montage image:** Werner Nold. **Musique:** François Dompierre. **Direction de la photographie:** Pierre Mignot. **Réalisation:** Jean Beaudin. [GÉNÉRIQUE DE FIN] **1er assistant-réalisateur:** Michel Gauthier. **2e assistant à la réalisation:** Phil Comeau. **3e assistant à la réalisation:** Louise Chantraine. **Continuité:** Monique Champagne. **Régie:** Ginette Guillard. **Assistante au montage:** Nicole Chicoine. **Régisseurs de plateau:** Louis-Philippe Rochon. **Accessoiriste de plateau:** Charles Bernier. **Assistants:** Marie Lapierre, Dino Bonato. **Ensemblier:** Alain Singher. **Conception du coyote:** Francine Gagné. **Costumes:** Marianne Carter. **Apprenti costumier:** André Hénault. **Maquilleuse et coiffeuse:** Brigitte McCaughy. **Chef électricien:** Roger Martin. **Électricien:** Guy Cousineau. **Assistent:** Guy Béchar. **Chef machiniste:** Yvon Boudrias. **Machiniste:** Jean-Pierre Lamarche. **Opérateur de générateur:** Eddy Trempe. **1er assistant à la caméra:** Jean Lépine. **2e assistante à la caméra:** Christiane Guernon. **Assistants au montage du son:** John Brooke, Susan Lindell. **Assistent mixeur:** Adrian Croll. **Perchiste:** Esther Auger. **Bruiteurs:** Andy Malcolm, Peter McBurnie. **Transfert du son:** Gordon Thompson. **Postproduction du son:** Soundscore Ltée, Toronto, Canada. **Photographe de plateau:** Attila Dory. **Effets spéciaux:** Gregg Curtis, Jacques Godbout, Gary Zeller. **Construction des décors:** Léo Marchand, Eugène Monette. **Équipe supplémentaire:** Caméra: Thomas Vamos. **Assistent:** Jacques Tougas. **Électriciens:** Daniel Chrétien, Claude Fortier, Gilles Fortier, Normand Viau, Michel Périard. **Maquilleuse:** Mikie Hamilton. **Assistants à la production:** Alain Belhumeur, Jacques Forget, Pierre Guillard, Richard Karol, Louise Richard, Gaston Salomon. **Coordonnatrice de production:** Nicole Milaréguay. **Postproduction:** Édouard Davidovici. **Administratrice:** Huguette Bergeron. **Généric:** Louise Overy. **Commis:** Micheline Sauvé-Bernier, Berthe Constantineau, Louise Cousineau. **Xavier Norman Petermann (Mario), Francis Reddy (Simon), Nathalie Chalifour (Hélène), Jacques Godin (Le père), Murielle Dutil (La mère), Claire Pimparé (Travailleuse sociale), Christiane Breton (Réceptionniste), Marcel Sabourin (Thérapeute), Jonathan Painchaud (Denis), Sylvain Cormier (Benoît), Marc-André Vigneau (Pierre), Michel Gauthier (Associé du père), Geneviève Gauthier (Sylvie), Michèle Lapierre (Marie), Alcide Painchaud (Monsieur Gauthier), Yvon Boudrias (Vendeur de souvenirs), Monique Champagne, Esther Auger (Clientes d'épicerie).** **Les voix de:** Marie Christine Perrault, Christine Landry. **Postsynchronisation:** Sonolab Ltée, Montréal, Canada. **Coordonnateur des cascades:** André Beckuch. **Cascadeurs (cheval):** Graham Caseley, Justin McFadden. **Cascadeurs (noyade):** Denis Cayouette, Éric Cayouette. **Gloria interprété par Laura Branigan.** Gracieuseté de Atlantic Recording Corp. sur entente avec Warner Special Products © 1982 Atlantic Recording Corp. Nous remercions les Madeleinois de leur étroite collaboration. © Office national du film du Canada 1984.

1/ Il existe aussi des copies de distribution en 16mm.

Pellicules: Kodak 5247, 5293
Rapport de l'image: 1: 1,33
Tournage: Du 7 juillet au 25 août 1983 aux Îles-de-la-Madeleine
 Le 1er et 2 septembre 1983 à Montréal
Coût: 2 085 609 \$
Avant-première: Le 22 août 1984 au Cinéma Parisien 1 lors du Festival International des Films du Monde
Première: Le 18 octobre 1984 au Cinéma Le Dauphin 1
Sorties en salle: Le 19 octobre 1984 au Cinéma Le Dauphin 1 à Montréal
 Le 26 octobre 1984 au Cinéma Le Dauphin à Québec
Titres de travail: MARIO S'EN VA EN GUERRE
 L'ÎLE D'ENTRÉE
Version sous-titrée en anglais: MARIO
Distributeur: Cinéma International Canada Ltée et l'ONF à partir d'octobre 1986

À 10 ans, Mario vit retranché dans son univers sans autre compagnon que son coyote en peluche et son frère aîné Simon, qui meuble ses rêves de personnages de légende.

Mario voue à son frère un attachement farouche. Ensemble, loin de l'univers des adultes, ils recréent les grandes batailles du passé. Poitiers va bientôt tomber sous les assauts de cet intré-

pide cavalier arabe qu'ils ont imaginé tous deux.

Mais Simon, à seize ans, va découvrir l'amour, délaissant Mario qui réagit violemment. Abandonné par son seul ami, Mario sombre. On finit par l'enfermer dans une institution pour enfants mésadaptés. Le monde s'est refermé sur Mario.

Se rendant compte de l'avenir tragique qui attend son frère, Simon est prêt à tout pour le sauver. Et ensemble, un jour de sortie, les deux frères livreront ce qui sera peut-être leur dernière bataille. Leur apothéose!

Mario lives in a secret world, communicating with no one but his stuffed coyote and the imaginary people created for him by his older brother. In fact the boys are inseparable until the summer when Simon meets a girl. Broken-hearted, Mario begins his last retreat from the outside world.

Simon has long been the only person capable of penetrating Mario's almost impregnable shell. He gets the 10-year-old to play out fantasies in which the two recreate the famous battles of history. Their current hero is a conquering Arab horseman. Needless to say, Mario repays his brother with tireless love and devotion.

But the summer he is sixteen, Simon falls for a pretty camper named Hélène. Left to himself, Mario withdraws even more. He is finally placed in an institution.

The older boy suddenly realizes that his brother's future contains a single gloomy perspective: that of sinking deeper and deeper into himself. He's ready to do anything to change that. On an outing, they invent a battle to beat all others. It will be their apotheosis. The fierce Arab horseman and his faithful lieutenant prepare for what could be their final combat...

THE MASCULINE MYSTIQUE

16mm, couleurs, 86 minutes 40 secondes, 1984

Réalisation: John N. Smith et Giles Walker.
Production: Office national du film.

The National Film Board of Canada presents **THE MASCULINE MYSTIQUE**. **Featuring:** Stefan Wodoslawsky, Char Davies, Sam Grana, Eleanor MacKinnon, Mort Ransen, Annet Zwartsenberg, Ashley Murray. **Director of photography:** Andrew Kitzanuk. **Edited by:** David Wilson. **Written by:** John N. Smith, Giles Walker, David Wilson. **Produced and Directed by:** John N. Smith and Giles Walker. **Music:** Richard Gresko. **Sound Recordist:** Jean-Guy Normandin. **Gaffers:** Maurice De Ernsted, Claude Derasp. **Sound Editor:** John Knight. **Assistant Editor:** Paul Demers. **Additional Sound:** Jacques Drouin, Michael Hazel, Richard Nichol, Yves Gendron. **Assistant Camera:** Richard Bujold, Simon Leblanc, Nash Read. **Grip:** Maurice Pion. **Music Recording:** Louis Hone. **Recording Mixer:** Hans Peter Strobl. **Cast:** Stefan Wodoslawsky (Blue), Char Davies (Amurie), Macklusky as himself, Saverio (Sam) Grana (Alex), Eleanor MacKinnon (Shelley), Felice Grana (Felice), Stefanie Grana (Stefanie), Mort Ransen (Mort), Annet Zwartsenberg (Bet), Chaya Ransen (Chaya), Yoshi Ransen (Yoshi), Joshua Ransen (Josh), Ashley Murray (Ashley), Guillaume Murray (Guillaume), Maité Murray (Maité). **Associate Producer:** Ken McCready. **Studio Administrator:** Marie Tonto-Donati. **Production Co-ordinator:** Grace Avrith. **Executive Producers:** Robert Verrall, Andy Thomson. © National Film Board of Canada 1984.

Pellicules: Kodak 7247, 7291, 7293, 7294
Tournage: Du 20 juin au 30 août 1983 à Montréal
Coût: 346 000 \$
Première: Le 23 août 1984 au Cinéma Parisien 3 lors du Festival des Films du Monde
Sortie en salle: Le 5 mars 1985 à la salle de l'ONF au Complexe Guy-Favreau
Titre de travail: MASCULINE MYSTIQUE
Distributeur: Office national du film.

What do "real men" think about feminism? Can they ever learn to adjust to a relationship with a modern woman? **THE MASCULINE MYSTIQUE** is an intimate glimpse into the lives of four men who are trying to find their way in the baffling, new world of male-female relationships.

Blue is in his early thirties and reluctantly single; Alex has a wife and two children — and a girlfriend on the side. Ashley, recently separated, struggles with single parenthood; Mort, divorced, anxiously pursues domestic bliss with a new partner. Scenes from their personal lives are juxtaposed with head-on encounters in which they openly criticize each other's shortcomings and confess their true feelings about women.

A unique combination of fiction and fact, **THE MASCULINE MYSTIQUE** tells all, in a provocative and frequently poignant look at what men really think about the opposite sex.

Que pensent les "vrais hommes" du féminisme? Peuvent-ils apprendre à s'ajuster à une relation avec une femme moderne? Le film nous présente quatre hommes aux prises avec cette réalité: un célibataire dans la trentaine, un homme marié qui a deux enfants... et occasionnellement une maîtresse, un homme fraîchement séparé qui se retrouve en charge de son enfant et un divorcé qui cherche à reformer un nouveau couple. Chacun d'eux nous parle de sa vie, de ses sentiments à l'égard des femmes. On les voit aussi dans leur existence quotidienne, dans un style mi-documentaire, mi-fiction. Finalement toutes ces images tendent à enrichir la réflexion sur un sujet de plus en plus d'actualité.

MEDIUM BLUES

35mm réduit en 16mm, couleurs, 78 minutes, 1984

Réalisation: Michel Préfontaine.
Production: Les Films Azimuth Inc.

Les Films Azimuth présentent un film de: Michel Préfontaine. Avec: Marthe Turgeon, Hélène Lasnier, Guy Vauthier. Idée originale: Michel Préfontaine. Scénario: Carmel Dumas, Michel Préfontaine. Dialogues: Carmel Dumas. Directeur de la photographie: André Pelletier. Montage: Mazouz Abderrahmane¹, Michel Préfontaine. Musique: Pierre Bourassa. Son: Christine Denault. Production: Michel Préfontaine. [GÉNÉRIQUE DE FIN] Marthe Turgeon (Annie), Hélène Lasnier (Claude), Guy Vauthier (Guy), Gilbert Beaumont (M. Leneveu), Lise Grégoire (La petite), Alain Fournier (L'ancien), Claude Gasse (L'amie), Louise Lessard (La fille-entrevue), Roland Quint (Le père), Jacques Rossi (Le chromé), Ronald Guèvremont (Le pompiste), Richard Niquette (Le garagiste), Gregory Turgeon Beneïtey (L'enfant), Dominique Philé (Musicien-copain), André Angelini (Musicien #1), Réal Boyer (Musicien #2), Marcel Meunier (Musicien #3), Karen Coshof (La photographe), Michael Ross (L'habilleur), Sylvie Bergevin (Mannequin #1), Françoise Desrosiers (Mannequin #2), Madeleine Dubreuil (Mannequin #3), Chantale Perron (Mannequin #4), Joanna Ewasew (La fille trop grasse), Myriam Brulotte (La fille engueulée), Minou Petrowski (La propriétaire), Danièle Boulay (L'agent d'immeuble), Marc Hébert (Gérant de banque). Directeur de la photographie: André Pelletier. Assistante-caméraman: Lise Benoit. Preneur de son: Christine Denault. Scripte-assistante: Andrée Petitclerc. Montage sonore: Roger Cantin. Assistant-réalisateur: France Lebrun. Musique additionnelle: André Angelini. Mixage: André-Gilles Gagné. Montage négatif: Bellevue-Pathé. Équipement: Panavision. Copie 0: Sonolab. Musique: Pierre Bourassa. Titres: Système Poly-Vision. Optiques: Films Optical Ltd. Remerciements à: Andrée Tétrault, Costumes d'Hélène Lasnier, Pierre Fortin Maquillage Anne-Marie, Garage Texaco-Hurtubise, Restaurant Le Calife, Académie de mannequins de Montréal Inc., Banque Nationale du Canada, Hôpital Notre-Dame de l'Espérance, Épicerie Dunn, Restaurant La Pichollette, Bar Darwin, Le Cimetière de l'est, et à ceux et celles qui ont rendu possible la réalisation de ce film. © 1984 Les Films Azimuth Inc.

Note: Le titre du film n'apparaît pas sur la copie que nous avons vue.

// Mazouz Abderrahmane

Pellicule: Kodak 5247
Rapport de l'image: 1: 1,66
Tournage: Du 6 août au 11 septembre 1980 à Montréal et les Laurentides
Coût: Moins de 100 000 \$
Première: Le 3 février 1985 à la Cinémathèque québécoise lors des Rendez-vous du Cinéma québécois
Distributeur: Les Films Azimuth Inc.

Annie, 35 ans, est à un point tournant de sa vie. Des événements viennent peu à peu transformer son existence à travers une série de ruptures successives qui se font sans drame ni fracas.

Annie dirige une agence de mannequins. Tentée par une nouvelle association avec une agence de mannequins masculins, elle sera amenée à rompre avec Claude, sa partenaire actuelle. Ce bouleversement dans sa vie professionnelle sera accompagné de nouvelles incertitudes de sa vie privée. Annie quitte l'homme avec lequel elle vivait. Désormais célibataire, après quelques aventures, elle rencontre Guy. Elle vit, avec lui, une relation mêlée d'humour et de tendresse. Une épreuve douloureuse, la mort de son père, l'obligera à puiser de nouvelles énergies au fond d'elle-même.

Annie est décidée à vaincre ses angoisses. Elle saura gagner un nouvel équilibre et se retrouvera plus forte et plus sereine.

A series of chance occurrences land Anne, 35, in a new and unexpected solitude. She does nothing to resist facing for the first time an unfathomed aspect of her life: herself.

Anne and her close friend Claude share a modelling agency devoted to promoting a non-stereotype image of women. But Claude has recently become pregnant and decided to limit her professional ambitions. Anne, recently separated from her lover, is, on the contrary, looking for new horizons.

On the surface, gay, spirited Anne seems unchanged. She reads books, goes to dinner alone, has a romantic adventure or two, enjoying this rendez-vous with solitude. But underneath, there is a ripple of anguish. She can't sleep. She is further upset when her father dies and a favourite love departs for Europe. She is determined, however, not to let the vicissitudes of existence hold her back from the goals she has set herself. As this story about a woman at a turning point draws to a close, Anne has her eyes firmly fixed on the future.

MEMOIRS

16mm, couleurs, 82 minutes, 1984

Réalisation: Bachar Chbib.
Production: Chbib Productions Inc.

MEMOIRS. With: Philippe Baylaucq, Norma-Jean Sanders, Julia Gilmore and Rotwang¹. Written by: John Beckett Wimbs, Bachar Chbib. Based upon the original play "Memoirs of Johnny Daze" by John Beckett Wimbs. Music performed by: Condition, Julia Gilmore, Edward Straviak, Philip Vezina. Director of photography: Christian Duguay, Bill Kerrigan. Sound: Gabor Vadney. Costumes: Claire Nadon. Assistant Director: Denyse Ostiguy. Directed by: Bachar Chbib. [END CREDITS] Cast: Philip Baylaucq (Johnny Daze), Norma-Jean Sanders (Ida Rage), Julia Gilmore (Lotta Löw), Rotwang (Rococo-a-gogo manager), Claire Nadon (Queen of hearts), Linda Smith (Ronda-Marie), Diane Dulude (Queen of spades), Rena Herman (Cello), Kathy Horner (Purple Muse), Ian Stephens (Poet), Kay H (Reporter), David Harpine and Saint (Man & his dog), Carole Jadelucca (Inn Keeper), Tony Albano (Street Artist), Jennifer Clark (Fairly god-mother), Jean Garceau (Taxi driver), Julian Samuel (Graffiti Artist), Gilbert Coïé

(Bus driver), Helga Dasher (German Singer). All music lyrics and performances conceived written and arranged by: Julia Gilmore and Edward Straviak (Capac). Lotta Löv performance poetry written by Edward Straviak. German song written and performed by Helga Dascher. Cello and arrangement: Rena Herman. Bar La Bête poetry, written and performed by Ian Stephens. **Steady-cam operator:** Christian Duguay. **Mix:** Jean-Pierre Joutel. **Post Production Producer:** Grace Avriith. **Gaffers:** Yves Bélanger, Denis Ménard. **Electricians:** Robert Lacerte, Ken Banks, Steve Hunt, Pierre Bastien, Simon Lapierre, Walter Klymkiv, Andrew Nevard, Normand Quinn, Renald Lavoie. **Grip:** Bob McKenna. **Assistant writers:** David Roche, Ian Stephens, Norma-Jean Sanders, Rotwang. **Makeup:** Claire Nadon, Marie-Anne Letarte. **Makeup Lotta Löv's:** Kya H. **Titles:** Diane Robitaille. **Special effects:** Greg Paztuzko. **Animation:** Steve Woloshen. **Camera-Assistant:** Mathieu Décary. **Clapper-Loader-Apprentice:** Marc Hazanavicius, Claude-Simon Langlois. **2nd sound unit:** Daniel Masse, Christian Fortin. **Boom:** Andrew Koster, Louis Marion. **Editors:** Bachar Chbib, Amy Webb. **Production manager:** Camelia Friedberg. **Continuity script girl:** Carla Nemiroff. **Unit manager:** Aviva Herman. **Location manager:** Don Terry. **Set production manager:** Francine Lamothe. **Rococo-a-gogo-set designer:** Jean Barre, André Guimond. **Rococo-a-gogo-set decorator:** Vally Mestroni, Cherif Chbib, Adrienne Scott, Mathieu Bissonnette. **Store front set designer:** Greg Shea. **Store front set decorator:** Tony Albano, Chris Combs, Jennifer McCaffrey. **Bar La Bête set designer:** Patrice Hans Perrier. **Bar La Bête set decorators:** Patrice Hans Perrier, Kathy Horner, Terry Joseph. **Costumes seamstresses:** Claire Nadon, Marie-Anne Letarte. **Casting:** Suzanne Murphy, Marie-Anne Letarte. **Still photographer:** Sarah Butterfield. **Assistant editor:** Francine Lamothe. **Production secretaries:** Valerie Letarte, Jennifer Clark. **Transportation:** Karl Archambault, Jai George. **Special thanks to Montreal contributing Artist:** Mario Arsenault, Violette Dionne, Ray Tremblay, Sylvie Alix, Jenny Sigrun, Louise Mercuse, Marc Garneau, Eole Design, Paul Grégoire, Alain Salesses, Chris Combs, Garage centrale mécanique général, Mr. Albert Maman and many more. **Extras:** (in alphabetical order) Fabio Agostinelli, Caroline Amiel, Storme Arden, Angela Baker, Claude Baiment, Kim Barfuss, Maryse Baril, Daniel Barkley, Craig Baron, Lise Begin, Caroline Bennett, Anita Bensabat, Yves Berthiaume, Lisa Bleyer, Richard Boisrond, Martine Bourgeois, Bob Brenhouse, Marie Cadieux, Livingston Chen, Helen Clarke, Janet Clarke, Carolyn Combs, Genevieve Cossette, Gilbert Cotebernard Deniger, Luc David, Luc Desaulniers, Suzanne Dionne, Philippe Dubuc, Mary Dunlop, Olga Dunlop, Pierre Dufour, Michel Durand, Jefferey de Fourestier, Hasile François, Jean Garleau, Antonio Gionotti, Heather Gibb, Ronald Gilbert, Joy Glidden, René Goyette, Corin Grey, Emily Harpp, John Houtt, François Jean, Alix Jeanty, Charles Kenny, Marie Kuckuck, Peter Kozlowski, Linda Lasbee, Charles Lapierre, Christine Lépine, Marie-Anne Letarte, Jean Lortie, Iona Manolesco, José Martin, Micky McCaffery, Hamish McEwen, Linda Morache, Serge Normand, Cliff Pack, Jean Parent, Simone Park, Anas Pascha, Paul Paulish, Scott Pearson, Estelle Poitras, Alexandra Pollack, Kathy Prener, Michael Ross, Julie Rouleau, Claude Roussil, Beverley Rue, William Rue, Paul Scriver, Jimmy Sellitto, Glenn Silver, Ian Smith, Karen Smith, Vicki Stanton, David Stenenson, Philip Spurell, Isabelle Szereda, Fiona Thelwell, Daphne Thompson, Ageline Tremblay, Tricia Turner, Fred Tutina, Elisabeth Verrall, Dan Walsh, Ann Wesson, Tara Workman, Christine York, Michael York, Dan Yoroucham, Ian Young and the crew. **Head production assistants:** Karl Archambault, Diana Clark. **Production assistants:** Cherif Chbib, Jean O'Rourke, David Harpine, Rena Herman, Isabella Pironti, Roberta Giannotti, Nancy Goad, Tzippy, Tony Albano, Jaime Hutchison, Mathieu Bissonnette, Louise Bard, Carmen Antunez, Tim Dolla. **Special thanks to:** National Film Board of Canada, Studio B. Pappfst Program, Peter Katadotis, Marjorie Morton, Albert Kish, Ville de Montréal, Maurice St-Pierre, Walter Klymkiv, Kerrigan Productions, Sheffield Bronze Inc., Domtar Fine Papers Inc., Pom Bakery Ltd., Dag Construction, Spirbec Demolition, Bouclair House of Fabrics, Clovis Lights, Mac Donalds Inc., Hull Insurance, Lois Siegel, Le Musée des Beaux-Arts, "The Abduction of Psyche" Private Collection, Prévention des Incendies, Chef Biceau, Chef Goyer, The Khan Family, The Sheard Family, Michael Prupas, Molson Breweries, Centre du Design, Armée du Salut Canada, Ken Rockhead, Philip N. Dalton, Diane Molloy, Tina Papanthanos, Gestion Immobilière Dalce, 102878 Canada Ltée, George Weisz, M. Winer, Bernard Florist's, Chic Mate, Chateau Paris, Enco Shipping, Bon Disalvio, M. Di Silvio, Empire Trading co., Griffin Town's Horse Palace, One Design, Voyageur Bus Lines, Jennifer Clark, Tommy Schurmacher, Harmel Ouellet Petro Canada. **Producer:** Mark Entlinger, Denyse Ostiguy. C.T.E. Limited, Ian Friedman. **Executive Producer:** Chbib Productions Inc. Copyright 1984 ©.

1/ Michel Gagnon

Pellicule: Kodak 7291

Rapport de l'image: 1: 1,66

Tournage: Du 7 au 31 juin 1984 à Montréal

Coût: 146 000 \$

Premières: Le 21 décembre 1984 au Conservatoire d'Art Cinématographique à Montréal

Le 28 décembre 1984 au Bleeker Street, James Agee Room à New York

Distributeur: Chbib Productions Inc.

Johnny Daze, a young writer and traveller, is looking for adventure — and maybe even love. But even he cannot imagine the incredible discoveries in store for him in the big city where he has just arrived.

When he sees a young woman running off down the street with a painting she has just stolen from the artist, Johnny can't help but follow her. Winding through the narrow streets, he finds himself in a veritable labyrinth that is home to a very strange world. He discovers that the young woman is an inveterate thief, and a rare breed at that. Ida Rage is an art collector who lives only to feed her craving. Johnny succumbs. How can he resist the charms of an art addict? Ida takes advantage of the situation and uses Johnny to appease her daily need for that rarest of products. But the young man is soon exhausted by the hunt.

That's when they hear the voice. The voice of a woman, singing. It's the voice of the artist, Ida's ideal, the new Divine, the electric Lotta Lov. She is art incarnate. The greedy Ida snatches her up. Lotta Lov moves in with Ida and Johnny has to come to terms with the ups and downs of life in a triangle.

Johnny Daze, jeune écrivain voyageur, est à la recherche de l'aventure, peut-être même de l'amour. Il ne s'attend tout de même pas aux découvertes incroyables que lui réserve la grande ville où il vient tout juste d'arriver.

Quand il voit une jeune femme s'enfuir avec un tableau qu'elle vient de voler dans la rue à son auteur, Johnny ne peut s'empêcher de la suivre. De ruelle en ruelle, il se retrouve dans un véritable labyrinthe dans lequel vit un monde très particulier. Il découvre aussi que la jeune femme est une voleuse invétérée mais d'une espèce rare. Ida Rage est une collectionneuse d'oeuvres d'art et elle ne vit que pour assouvir sa fringale. Johnny succombe. Comment résister au charme d'une chercheuse d'art? Ida profite de la situation et se sert de Johnny pour assouvir son besoin quotidien de ce rarissime produit. Mais le jeune homme s'épuise à cette chasse.

C'est alors que la voix se fait entendre. Une voix de femme, de chanteuse. Celle de l'artiste Lotta Lov, la magnifique pour Ida, c'est la nouvelle Divine, l'électrique. C'est l'art vivant. Ida la goulue s'en empare. Lotta Lov s'installe chez Ida et Johnny doit composer avec les vicissitudes de la vie en triangle.

MES VOYAGES EN CANADA DE JACQUES CARTIER

16mm, couleurs, 90 minutes 55 secondes, 1984

Réalisation: Marc Blais.

Production: Les Productions La Sterne Inc. et l'Office national du film pour Parcs Canada.

Parcs Canada présente MES VOYAGES EN CANADA DE JACQUES CARTIER. Avec: Marc Blais. [GÉNÉRIQUE DE FIN] Nous voulons souligner l'apport spécial de François Prévost et de Michel De Courval sans lesquels ce film n'aurait jamais vu le jour. Ont participé au tournage: J. Angelo, M. Beaulieu, K. Blais, C.

Bouchard, H. Dufour, C. Lebreux, G. Levasseur, L. McDiarmid, Y. Picard, B. Beaudoin, A. Blais, S. Boisvert, A. Crevier, D. Jordan, D. Léger, J. Matthieu, F. Mercure, A. Poulin. **Voix de Jacques Cartier:** Ronald France. **Voix de François I:** Pascal Rollin. **Nous désirons remercier:** L'Université populaire, Michel Jaouen et l'équipage du navire *Bel-Espoir II*, la Garde côtière canadienne, Cap Espoir de la Fondation Boscoville, le Centre d'emploi du Canada, la Fondation MacDonald Stewart, Cégep de St-Jérôme, Cégep de Trois-Rivières, Cégep de Valleyfield, le Chef O'Bomsawin et les gens de la réserve Odanak, Air Canada, Les petites barques du Saguenay, les gens de Sorel et les personnes suivantes: Jack Horwitz, Jean Picard, Marcel Planchet, maire de St-Malo, Pierre Vachon. **Archives:** Radio-Canada, Office national du film du Canada, Archives publiques du Canada. **Images:** Robert Guertin. **Assistant:** Yves Roy. **Prise de son:** Louis Dupire. **Montage:** Lise Caron. **Effets sonores:** Claude La Haye. **Costumes:** Sylvie Maurice. **Cartes et animation:** Pascal Blais. **Mixage:** André-Gilles Gagné. **Montage négatif:** Negbec Inc. **Collaboration technique:** Vortex. **Historien conseil:** Réal Boissonnault. **Script et recherche:** Ginette Loiselle. **Musique:** Claude Lévillé. **Conseiller à la production:** Claude Caron. **Producteur:** Micheline Blais. **Scénario-réalisation-texte:** Marc Blais. **Produit pour:** Parcs Canada par Les Productions La Sterne Inc., Office national du film du Canada 1984, Canada.

Note: Ce film est présenté sous forme de ciné-conférence dans la série *LES GRANDS EXPLORATEURS*. Sur la bande sonore on n'y retrouve que la musique et les effets sonores. Par contre il existe une copie vidéo 3/4'' avec une bande son complète incluant le commentaire-conférence de Marc Blais.

Pellicules: Kodak 7247, 7293

Tournage: Du 5 juin au 22 juillet 1983 sur le *Bel Espoir II* entre Halifax et Montréal

Du 17 au 27 août 1983 à Saint-Malo et au Mont Saint-Michel (France) et le 16 octobre 1983 à Sorel

Coût: 235 00 \$

Première: Le 4 avril 1984 au Grand Théâtre de Québec

Sorties: Le 5 avril 1984 au Grand Théâtre de Québec

Le 9 avril 1984 au Théâtre Arlequin à Montréal

Version anglaise: *MY DISCOVERIES IN CANADA BY JACQUES CARTIER*

Distributeur: Les Grands Explorateurs

Au XVI^e siècle, l'Europe entre dans la plus grande épopée jamais entreprise: la découverte et l'exploration d'une voie navigable vers l'Orient. Explorateurs et navigateurs passent à l'histoire. Parmi ces pionniers, Jacques Cartier fait bonne figure; il fut, par ses trois voyages, un hivernage et ses relations, le premier à tenter une exploration systématique de l'Est du Canada.

Ce film a été réalisé dans le but de commémorer le 450^e anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier. Afin de mieux saisir l'ampleur de son entreprise, le cinéaste-explorateur Marc Blais a entrepris de redécouvrir le golfe et le fleuve Saint-Laurent en recréant l'atmosphère et l'ambiance qui régnaient sur la Grande Hermine en 1534 et en 1535.

In the 16th century, Europe embarked on its greatest adventure ever: the discovery and exploration of a sea route to the East. The explorers and navigators are now part of history. And Jacques Cartier rightly holds a place among the best of them. He was the first to systematically explore Eastern Canada, and chronicled his three voyages and the winter he spent in the New World in his logbook. *MES VOYAGES EN CANADA* was made to commemorate the 450th anniversary of Jacques Cartier's discovery of Canada. In order to show just what this feat meant, filmmaker-explorer Marc Blais set out on a new voyage of discovery, and recreated the atmosphere that reigned on board the Grande Hermine in 1534 and 1535.

MOTHER'S MEAT FREUDS FLESH

16mm, couleurs, 92 minutes 19 secondes¹, 1984

Réalisation: Demetrios Estdelacropolis².

Production: East of the Acropolis Film.

MOTHER'S MEAT FREUDS FLESH. [GÉNÉRIQUE DE FIN] **Cast in Order of Appearance:** Esther Vargas (Mother), Christian Dufault (N.Y.C. Boy Friend), Claire Nadon (Female Porno Actress), Demetrios Estdelacropolis² (Lucie/Demira), Pierre Bastien (Fag Basher), George Ageteas (Flakey Porno Director), Marjorie Morton (Woman With Pliers), W.A. McGregor (Couch Prop), Rothwang (Psycho-Dentist), Harry Karagopian (Harry), E.J. Sullivan (Speed), Rick * American Devices * Trembles (Gore Twin Boy), Michelle Tardif (Gore Twin Girl), Lawrence Joseph (Hollywood Movie Producer). **Cinematography:** Jason Levy, Jeane Lebeux, André Guimond. **Camera Operators:** Jason Levy, Benedicte Deschamps. **Assistant Camera:** Andrew Nevard, Philip Goulet. **Second Unit Camera:** Andrew Nevard. **Location Sound Recorder:** Daniel Masse. **Gaffers:** Roberto Morville, Brett Greggain. **Speed's Double:** Brett Greggain. **Assistant Directors:** Simon Davies, Bashar³ Chbib. **Special Make Up Effects:** Gregordon Hilderbrand, Gregordon Pastuszko. **Rerecording:** Delano Jureidini. **Edited With:** Louise Burns, Jean Lebeux. **Mix and Remix:** Roger Tyrrell. **Negative Cutter:** Yolande Garant. **Credits Camera Operator:** Normand Rompre. **Written and Inflicted by:** Demetrios Estdelacropolis². **Associate Producer:** Simon Davies. **Producer:** Louise Burns. Produced with the assistance of The National Film Board Of Canada. **Music:** TRIO Available on Mercury/Phonogram LP's. TRIO "The Album"/"TRIO & Error". Distributed by Phonogram GmbH and Polygram Dist. Inc. An East Of The Acropolis Film. © 1984.

1/ Les copies sous-titrées en français et allemand font 100 minutes

2/ Demetrios Efstathopoulos est son nom de naissance, maintenant il a changé en Demetri Demetrios

3/ Bachar

Pellicules: Kodak 7247, 7293

Rapport de l'image: 1: 1,66

Tournage: Du 22 au 27 octobre 1982 et du 26 janvier au 3 juillet 1983 à Montréal

Coût: 20 000 \$

Premières: Le 23 février 1984 au Festival de Berlin (Information Section)

Le 17 août 1984 au Cinéma Parisien 5 lors du Festival des Films du Monde

Version sous-titrée en allemand: *MUTTER MILCH, FREUDS FLEISCH*

Version sous-titrée en français: *VIANDE DE MÈRE CHAIR DE FREUD*

Distributeur: East of the Acropolis

Mother's milk makes strong children. But a child who is reluctant weaner may have developed a mother-addiction. *MOTHER'S MEAT & FREUD'S FLESH* ironically explores the resulting triangle of mother, psychiatrist, and mother's boy.

Demira is an actor in porno-movies and the despondent son of a mother who smothers him with love. To get over his obsession of calling her up after every sexual encounter, Demira goes to a psychiatrist. Given his homosexual tendencies, the inevitable happens with the docteur. Naturally he calls his mother Esther, a brassy blonde, who immediately pulls into town for a visit.

But Esther, who has visions of Hollywood for her son, also has something of a life of her own. In fact, her current romantic reverie makes her oblivious to her son's depression. Her jealous offspring fails to attract her attention despite various antics. Never mind, his big break has come: he'll be the star she always wanted him to be.

Unfortunately the script written "just for him" is like all the others — sexually and artistically humiliating. Suddenly he's walking off the set, although cameras are rolling and the director is screaming. Is this a take of Demira cutting the umbilical cord?

Le lait maternel fait des enfants forts. Mais s'il devient une drogue, il peut donner des "fils à maman", de la chair à psychiatre. MOTHER'S MEAT FREUDS FLESH explore avec une ironie dévastatrice un autre éternel triangle: le fils, sa mère, et le psychiatre.

Demira est acteur de cinéma, son répertoire est des plus spécialisés: la porno. Sa mère, une fausse blonde, qui rêve d'Hollywood, le couve d'un amour envahissant.

Comment s'en sortir, comment devenir autonome quand on est, comme Demira, tellement attaché à sa mère qu'après chaque étreinte, chaque rencontre sexuelle, on éprouve le besoin de téléphoner à maman?

Et comment assumer les tendances homosexuelles qu'une telle relation n'a pas manqué de produire?

Demira prend un psychiatre. Le psychiatre succombe aux charmes du jeune homme. Le jeune homme appelle sa maman. Elle vole à son secours.

Mais Demira va multiplier les agressions: il fait des crises et va même jusqu'à vendre sa mère pour 500 \$ à un chanteur western de 87 ans! Le résultat de la transaction sera pour le moins inattendu.

ONE NIGHT ONLY

35mm, couleurs, 89 minutes (?), 1984

Réalisation: Timothy Bond.

Productions: Moviecorp VIII Inc (RSL Films Ltd).

A Robert Lantos, Stephen J. Roth Production ONE NIGHT ONLY. Starring: Lenore Zann, Helene Udy, Taborah Johnson, Hrant Alianak, Ken James, Jeff Braunstein, Wendy Lands, Martin Neufeld, Kathy Bain. Introducing: Geoffrey MacKay as "Jamie". Director of photography: René Verzier. Production designer: Csaba Kertesz. Costume designer: Laurie Drew. Production manager: Julian Marks. Assistant director: Michael Zenon. Casting by: Deirdre Bowen and Ginette D'Amico. Edited by: Michael Karen and Jaki Carmody. Music composed by: Lawrence Shragge. Music director: Paul Hoffert. Original songs by: Brenda Hoffert and Lawrence Shragge. Screenplay by: P. Y. Haines¹. Produced by: Robert Lantos and Stephen J. Roth. Directed by: Timothy Bond. [END CREDITS] Kathy Bain (Celine), Ken James (Wesley), Taborah Johnson (Louella), Jerome Tiberghien (Mike), Martin Neufeld (Johnny-O), Wendy Lands (Jane), Hrant Alianak (Wenko), Chantale Perron (Stripper), Judy Foster (Elizabeth), Mark Walker (Jeremy), Jeff Braunstein (Mac), Helene Udy (Suzanne), Geoffrey MacKay (Jamie), Lenore Zann (Anne). Assistant producer: Andras Hamori. Post production supervisor: Jennifer Black. 2nd assistant director: Pedro Gandol. Unit manager: Pierre Laberge. Assistant production manager: Dominique Houle. 1st assistant cameraman: Denis Gingras. 2nd assistant cameraman: Jean-Jacques Gervais. Grip: François Dupere. Sound mixer: Don Cohen. Boom operator: James Thompson. Gaffer: Jacques Fortier. Best boy: Gilles Fortier. Electrician: Jean Trudeau. Continuity: Johanne Prigent. Assistant art director: Abe Lee. Set props: Jean Bourret. Set dresser: Lynn Trout. Make up: Louise Mignault. Hairdresser: Richard Hansen. Assistant costume designer: Louise Gagné. Dresser: Marianne Carter. Sound editor: Stephen Lawrence. Assistant sound editor: Haydn Streeter. Foley editor: Peter McBurnie. Music editor: Barry Gilmore. Re-recording: Terry Cooke. Producers' secretary: Kris Michaels. Production co-ordinator: Jean Gérin. Production accountant: Muriel Lize-Pothier. Unit publicity: Linda Shapiro Public Relations. Assistant unit publicist: Lori Burak. Press kit writer: Barbara Rynion. Stills photographer: Alex Dukay. Production assistants: Andrew Gryn, Richard Marsen, Paul Bujold. Titles: Film Effects. Colour by: Médaille. Post production facilities provided by: Soundmix Ltd. Soundtrack recorded at Inception Sound and Masters Workshop. Assistant to Mr. Schragg: Bill Gilliam. Original songs by: Brenda Hoffert and Lawrence Schragg. "ONE NIGHT ONLY" sung by Lu Casta & Rochas (Courtesy Capital Records), "PARTY TONIGHT" sung by Lu Casta & Rochas, "SILK AND SATIN" sung by Sharon Lee Williams, "STEAMIN' HOT" sung by Shawne Jackson, "LOVE ME" sung by Shawne Jackson & the Stemettes, "SPECIAL TREATMENT" sung by Lu Casta & Rochas, "HOLD ON TIGHT" sung by Sha-

ron Lee Williams & John Rutledge. The producers wish to thank Hotel Carrefour Dorchester of Montréal, Black Diamant Noir Furs of Montréal. Production services by: Otto Salamon Productions Ltd. © 1984, Moviecorp VIII Inc.

1/ John Harrison

Pellicule: Kodak 5294

Tournage: Du 22 décembre 1983 au 9 janvier 1984 à Montréal

Titres de travail: FOR ONE NIGHT... ONLY

SPECIAL TREATMENT

NEW YEAR'S EVE

Distributeur: Pan-Canadian Film Distributors

Anne MacGraw is an enterprising law student who doubles as a deli waitress to pay her tuition. One day, she overhears the owner of the local hockey team promise a pimp \$50,000 if he arrange for his players to have the best New Year's Eve of their lives. Anne decides to circumvent the pimp and pocket the money herself. She enlists the help of her sorority sisters, her cousin, and even a few pro's. Things get complicated when the pimp and her uncle try to break up the party. Anne's got her hands full trying to stop them — and fulfill the owner's fantasy, even though no one knows what it is. Fortunately, her imagination saves the day, and anything can happen in a comedy.

Anne McGraw est une serveuse qui gagne péniblement ses études en travaillant tous les soirs dans un restaurant banal. Un soir elle entend une conversation entre un proxénète et le propriétaire de l'équipe locale de hockey où celui-ci s'engage à verser 50 000 \$ comptant pour un seul soir si ses joueurs passent la meilleure veille de Noël de toute leur vie et si on peut lui assurer un petit traitement spécial. Désireuse d'empocher cet argent vite gagné, Anne entreprend de doubler le proxénète et met dans le coup ses soeurs, leur cousin et même quelques professionnelles. Les choses se compliquent car, et le proxénète, et l'oncle, envisagent d'intervenir pour briser la fête. Mais une fête brisée signifie une perte de 50 000 \$. Comment les empêcher d'intervenir tout en procurant au propriétaire la petite faveur spéciale dont ils n'ont aucune idée? Heureusement l'imagination est au pouvoir, et rien n'est impossible dans une comédie.

PAROLES ET MUSIQUE

35mm, couleurs, 108 minutes (?), 1984

Réalisation: Elie Chouraqui.

Coproduction: Canadian International Studios Inc. (Montréal), 7 Films Cinema (Paris).

Une production 7 Films Cinema, Studios internationaux canadiens (C.I.S.) Inc. FR 3. A Marie-Christine, Emmanuelle, Laurène et Margaux. Catherine Deneuve, Richard Anconina, Christophe Lambert, Jacques Perrin dans PAROLES ET MUSIQUE avec la participation exceptionnelle de Nick Mancuso dans le rôle de "Peter", Dayle Haddon, Dominique Lavanant, Nelly Borgeaud, les enfants: Charlotte Gainsbourg, Franck Ayas. Musique de: Michel Legrand. Image: Robert Alazraki. Montage: Noëlle Boisson. Casting: Margot Capelier. Décors: Gérard Daoudal. Scripte: Suzanne Durrenberger. Conseiller à la production: Robert Benmussa. Producteurs exécutifs: Marie-Christine Chouraqui et Murray Shostak. Producteurs délégués: Elie Chouraqui et Robert Baylis. Un film écrit et réalisé par: Elie Chouraqui. [GÉNÉRIQUE DE FIN] Scénario et dialogues: Elie Chouraqui. Chansons de: Michel Legrand et Gene Mc Daniels, enregistrées sous la direction de: Gene Mc Daniels. Coordination musicale: Gilbert Marouani. Editions musicales: Lem America. Une co-production franco-canadienne: 7 Films Cinema — F.R.3. — C.I.S. Direction de production: Henri Jaquillard, Daniel Szuster. Nous remercions pour leur participation: le Minis-

rière de la culture française, Téléfilm Canada, Radio-Canada. **Conseiller pour le Canada:** Christian Davin. **Avec:** Laszlo Szabo (Alain), Lionel Rocheman (Gruber), Inigo Lezzi (Jean-Paul), Clémentine Celarié (Fille Michel 1), Anne Cassel (Fille Michel 2), Yumi Fujimori (Standardiste), Catherine Carel (Femme agence), Marc Krachik (Chauffeur taxi), Emmanuelle Boutet, Laurène Boutet, Alexandre Buenos (Enfants Julie). Nous remercions pour leur aimable participation Paul Claudon, Arlette Gordon, Patrick Danon. **Acteurs canadiens:** Diana Markowitz (Leslie), Didier Hoffman (Robin), Stéphanie Biddle, Charles Biddle (Serveurs-Chanteurs chez Grun), Maida Rogerson (Sarah). **Premier Assistant Réalisateur:** Jacky Cukier. **Deuxièmes Assistants Réalisateurs:** Serge Frydman, Thierry Meunier. **Premier Assistant Caméra:** Dominique Gentil. **Deuxième Assistant Caméra:** Guillaume Schiffman. **Chef Monteur Son:** Anne Sordoillet. **Assistants Monteurs:** Jennifer Augé, Sophie Girault. **Stagiaire:** Laurence Jousse. **Administrateur de Production:** Charles Ferron. **Régisseur Général:** Catherine Pierrat. **Régisseur Adjoint:** Jean-Yves Asselin. **Secrétaire de Production:** Marie-Jo Duchemin. **Stagiaires:** Christian Halotel, Bruno Vignier, Laurent Devaux. **Créatrice de costumes:** Caroline de Vivaise. **Costumière:** Nathalie Cercuel. **Habilleuse:** Christiane Fageol. **Chef Coiffeur:** Jean-Max Guérin. **Chef Maquilleur:** Ronaldo Ribeiro de Abreu. **Maquilleuse:** Laurence Azouvy. **Ensemble:** Alain Pitrel. **Accessoiriste de plateau:** Philippe Hubin. **Stagiaire:** Gael Daoudal. **Photographe de plateau:** Jean-Pierre Fizez. **Chef Machiniste:** René Péquignot. **Machinistes:** Michel Venot, Alain Péquignot. **Chef Électricien:** Robert Beulens. **Sous-Chef Électricien:** Emmanuel Demorgon. **Électriciens:** Olivier Barre, Pierre Wormeringer. **Groupman:** Christian Fleury. **Attachée de Presse:** Monique Assouline. **Mixages:** Jean-Paul Loublier. **Bruitages:** Jean-Pierre Lelong, Mario Melchiorri, Jean Duguet. **Post-synchronisation:** Jacques Levy. **Génériques et trucages:** Euro-Titres. **Assistante du Producteur:** Josyane Petit. **Techniciens canadiens:** Assistant Réalisateur: Jacques Wilbrod Benoit. **Comptable:** Kitty Baylis. **Secrétaire de Production:** Nicole Chicoine. **Régisseur:** François Sylvestre. **Assistant Régisseur:** Michel Guay. **Assistant de production:** Marc Furtado. **Décorateur:** François Séguin. **Accessoiriste hors plateau:** Frances Calder. **Accessoiriste de plateau:** Patrick Bingle. **Assistant accessoiriste plateau:** Ian Lavoie. **Assistant caméra:** Michel Girard. **Photographe de plateau:** Takashi Seida. **Ingénieur du son:** Patrick Rousseau. **Porchiste:** Véronique Gabillaud. **Coiffeur:** Bob Pritchett. **Costumière:** Renée April. **Habilleur:** Mario Davignon. **Casting:** Ginette d'Amico. **Maquilleuse:** Michelle Dion. **Chef Électricien:** John Berrie. **Électriciens:** Alex Amyot, Jean Courteau. **Aide-électricien:** Manal Hassib. **Chef Machiniste:** Jacob Rolling. **Machinistes:** Normand Guy, Michel Saint-Pierre. **Chansons:** LEAVE IT TO ME (M. Legrand et G. Mc Daniels), PSYCHIC FLASH (M. Legrand et G. Mc Daniels), I AM WITH YOU NOW (M. Legrand et G. Mc Daniels), HUMAN RACE (M. Legrand et G. Mc Daniels), WE CAN DANCE (M. Legrand et G. Mc Daniels), ONE MORE MOMENT (M. Legrand et G. Mc Daniels), FROM THE HEART (M. Legrand et G. Mc Daniels), BREAK YA FACE (M. Legrand et G. Mc Daniels), THIS MUST BE HEAVEN (S. Staplay et E.A. Russel). Les musiques des chansons ont été enregistrées au: M + I Recording Studios à New York par: le Groupe Diamond Mind, Ted Brancato, Paul Anderson, Chris Myers, Ben Smith, Don Goporth, Cari Thompson avec les voix de: Guy Thomas et Terry Lauber et mixées par William Flageolet. **Ventes étranger:** World Marketing Film (W.M.F.), 8 rue Lincoln — Paris 8ème. **Laboratoire:** Éclair. **Auditorium:** Paris Studios Billancourt. **Matériel prises de vue:** Samuelson Alga Cinéma. **Pellicule:** Kodak Eastmancolor. **Pellicule magnétique:** Pyral. **Matériel électrique:** Multivolts. Nous remercions pour leur aimable collaboration: Château-Margaux, Félix Potin, Arthur and fox, La Bagagerie, Lucien Pellat-Finet pour La Porte bleue, Dietmar Sterling, Guy Paulin, Frédéric Lucas, Descamps Style Primrose Bordier, Beauté divine, Thomson, Gaffarel Musique, Socaro, Minolta, Airborne, Gibert, Bull, Yvan et Marzia, Michel Klein, Éditions Robert Laffont, Structures Lumière Jean-Albert Hérouin, Ben's Delicatessen.

Pellicules: Kodak 5247, 5294

Rapport de l'image: 1: 1,85

Tournage: En avril, mai et juin 1984 à Paris

En juin et juillet 1984 à Montréal

Coût: Entre 3 500 000 \$ et 4 000 000 \$

Sortie en salle: Le 19 décembre 1984 à Paris dans 45 salles.

Autre titre: JUST LIKE A WOMAN

Version doublée en anglais: LOVESONGS

Distributeur: International Spectrafilm

Margaux, Peter, un couple. Elle est séduisante, énergique engagée à fond dans une carrière qui la passionne. Peter, écrivain, est à bout de souffle et tente de communiquer avec cette femme qu'il aime et qui est la sienne depuis douze ans. En vain. Car Margaux est toujours à l'agence artistique où elle travaille. C'est

d'ailleurs elle qui fait vivre la famille, Charlotte et Elliott leurs deux enfants inclus.

Peter, subitement, décide de partir pour l'Amérique. Il espère pouvoir y retrouver l'inspiration et peut-être, sauver son amour de la débâcle. Et voici Margaux seule avec ses enfants, son travail. Libre! Elle fonce, convainc son directeur de créer un secteur de variétés à l'Agence Alligator. C'est ainsi qu'elle rencontre Jeremy et Michel. Amis inséparables, ils ont la fougue de la jeunesse, sont bourrés de talent, et chantent en duo dans les cabarets. Leur premier grand concert aura lieu à Londres, organisé par l'Agence Alligator.

Une nouvelle vie commence pour Margaux, pleine de musique et de son amour passionné pour Jeremy. Passion, carrière, enfants, comment tout concilier? Faut-il choisir?

Peter, de passage à Paris, propose à Margaux de prendre les enfants avec lui. Il a fini d'écrire son livre. Il s'est retrouvé. Margaux accepte. Elle pourra enfin vivre son amour sans contraintes!

Mais passion et carrière ne font pas bon ménage. Jeremy installé dans son nouvel amour n'a plus assez de temps à consacrer à sa vie professionnelle. Michel a peur. À tort car tout se terminera très bien et ce bref et grand amour aura été bénéfique à tous. Il en reste de tendres souvenirs et une des plus belles chansons créées par Jeremy, paroles et musique.

Margaux, Peter, a couple. She is beautiful, energetic, immersed in a career that she adores. Peter, a writer in a rut, tries to communicate with the woman who has been his for twelve years. In vain. Margaux is always at the talent agency where she works. In fact, she alone supports the family, including their two children, Charlotte and Elliott.

Suddenly, Peter decides to go to America, where he hopes he will find inspiration and, perhaps, save his love from ruin. Margaux is left alone with the children and her job. Free at last! She plunges into her work, convincing her manager to create a variety section at the Alligator Agency. This is how she meets Jeremy and Michel. Youthful and cocky, the two inseparable friends are positively brimming with talent. They sing as a duo in night clubs. Their first big concert, organized by Alligator, is to take place in London.

A new life, full of music and passionate love for Jeremy, begins for Margaux. Passion, career, children: how can they be reconciled? Will she have to make a choice?

Peter, passing through Paris, offers to take the children with him. He has finished writing his book. He has found himself again. Margaux consents. Free from her chains, at last she can throw herself into love.

But passion and career do not mix well. Jeremy, devoting himself to their relationship, no longer has time for his professional career. Michel becomes apprehensive. But his fears are unfounded, because all will end well, and the serious, but short-lived, love affair does everyone some good. It is preserved in tender memories and in a beautiful song created by Jeremy — words and music.

PERFECT TIMING

16mm gonflé en 35mm, couleurs, 87 minutes (?), 1984

Réalisation: René Bonnière.

Production: Moviecorp VIII Inc. (RSL Films Ltd)

A Robert Lantos, Stephen J. Roth Production **PERFECT TIMING**. **Starring:** Stephen Markle, Michele Scarabelli, Paul Boretski, Nancy Cser, Mary Beth Rubens, Michael Rudder, Kelly Craig, Eddie Roy, Jo-Anne Bates, Alexandra Innes and **introducing** Papusha as "Bonnie O. Bendix". **Director of photography:** René Verzier. **Production designer:** Csaba Kertesz. **Costume designer:** Laurie Drew. **Production manager:** Julian Marks. **Assistant director:** Tony Lucibello. **Casting by:** Liz Ramos and Ginette d'Amico. **Edited by:** Michael Karen. **Music composed by:** Marvin Dolgay. **Music director:** Paul Hoffert. **Screenplay by:** William de Seta. **Produced by:** Robert Lantos and Stephen J. Roth. **Directed by:** René Bonnière. [END CREDITS] **Cast:** Jo-Anne Bates (Karen), Paul Boretski (Joe), Annette Condoroussis (Mrs. Papadopoulos), Kelly Craig (Leslie), Nancy Cser (Lacy), Alexandra Innes (Salina), Stephen Markle (Harry), Wally Martin (Delivery man), Papusha (Bonnie), Eddie Roy (Zack Black), Mary Beth Rubens (Judy), Michael Rudder (Ziggy), Michele Scarabelli (Charlotte), Richard Zeman (Muscle man #1). **Assistant producer:** Andras Hamori. **Post production supervisor:** Jennifer Black. **2nd assistant director/Unit manager:** Pedro Gandol. **Assistant production manager:** Dominique Houle. **Story editor:** Laura Phillips. **1st assistant cameraman:** Denis Gingras. **2nd assistant cameraman:** Jean-Jacques Gervais. **Grip:** François Dupere. **Sound mixer:** Don Cohen. **Boom operator:** James Thompson. **Gaffer:** Normand Viau. **Best boy:** Gilles Fortier. **Electricians:** Don Caufield, Marc Charlebois. **Continuity:** Brigitte Germain. **Assistant art director:** Abe Lee. **Set props:** Patrice Bengle. **Assistant to props:** Ian Lavoie. **Set dresser:** Lynn Trout. **Make up:** Louise Mignault. **Hairdresser:** Richard Hansen. **Assistant costume designer:** Louise Gagné. **Dresser:** Marianne Carter. **Assistant dresser:** Pickeron-Claire Garneault. **Assistant editor:** Jaki Carmody. **Sound editor:** Barry Gilmore. **Assistant sound editor:** Dan Sexton. **Foley editor:** Terry Burke. **Re-recording:** Terry Cooke. **Producers' secretary:** Kris Michaels. **Production co-ordinator:** Jean Gérin. **Production accountant:** Muriel Lize-Pothier. **Unit publicity:** Linda Shapiro Public Relations. **Assistant unit publicist:** Lori Burak. **Press kit writer:** Barbara Righton. **Stills photographer:** Alex Dukay, Rodolf Noel. **Production assistants:** Andrew Gryn, Richard Marson, Paul Bujold. **Titles:** Film Effects. **Colour by:** Medallion. **Post production facilities provided by:** Soundmix Ltd. **Soundtrack recorded at:** Inception sound. "BUILDING UP". **Music by:** Marvin Dolgay. **Lyrics by:** Brenda Hoffert. **Sung by:** Rickie Yorke. "PERFECT TIMING". **Music by:** Marvin Dolgay. **Lyrics by:** Marvin Dolgay and Carmen Dolgay. **Sung by:** Lou Nadeau. *The producers wish to thank Hotel Carrefour Dorchester of Montréal, Black Diamant noir furs of Montréal.* **Production services by:** Otto Saloman Productions Ltd. © 1984 Movie-corp VIII Inc.

1/ Papusha Demitrio

Pellicules: Kodak 7291, 7294

Tournage: Du 5 au 21 décembre 1983 à Montréal

Titres de travail: SOFT FOCUS

SWEETHEARTS

SOHO BLUES

Distributeur: Pan-Canadian Film Distributors

Harry Crane is a famous photographer who lives with his philandering brother in a New York City loft. Their freewheeling lifestyle attracts a zany following of transients including Bonnie O Bender, a foul-mouthed punk rocker, a madcap sculptor, and a bevy of models longing to be immortalized by Harry. But Harry has lost interest in doing erotic photographs, and now prefers babies and old ladies for subjects. Still, how is he going to come up with the \$60,000 he needs to pay for his loft if he isn't willing to make compromises? His girlfriend/business agent leaves him in disgust. He's on the verge of losing everything. His brother organizes a final fling at their place, and, unbeknownst to anyone, records the proceedings on video. Bonnie's performance is so outrageously successful (partly because of an unexpected appearance by the police) that his agent envisions a hot-selling rock video, and advances the needed money. The loft isn't lost and the girlfriend returns, thanks to perfect timing.

Harry Crane est un photographe célèbre qui habite un loft new-yorkais avec son frère. Leur existence libre attire chez eux une faune des plus bigarrées: une rockeuse punk, un sculpteur exalté

et une floppée de mannequins désireuses d'être immortalisées par Harry. Mais celui-ci ne s'intéresse plus à la photo érotique mais aimerait photographier plutôt les enfants et les vieilles personnes, ce qui ne rapporte rien. Or il lui faut au plus tôt 60 000 \$ pour payer son loft. Mais il ne veut pas faire de compromis. Écoeurée, son amie et gérante le quitte. Il va tout perdre. Son frère organise une dernière fête folle chez lui et sans en parler à personne, magnétoscope le tout. La performance de la punk est outrageusement réussie, surtout avec une intervention policière, à tel point que son agent, prévoyant une vente record sur vidéoclip, avance les 60 000 \$ manquant. Le loft ne sera pas saisi, l'amie reviendra, tout sera arrivé à temps.

THE SLAVERS

35mm, couleurs, 95 minutes 40 secondes, 1984

Réalisation: Larry Kent.

Production: Paradox Film Production (Markent Productions Inc).

Paradox Film Production presents **THE SLAVERS**. **Original screenplay written and directed by:** Larry Kent. **Adaptation:** Matthieu Roy-Décarie. **Dialogue and post-synchronisation:** James Bauman, Vincent Davy (version française). [END CREDITS] **Cast:** James Sheridan, Dennis O'Connor, Tom O'Connor, David Spencer, John Gentile, Sheena Graham, Pietro Bertolissi. **With the voices of:** Timothy Webber, Liz MacRae, Steve Michaels, Jane Woods, Kathleen Fee, Vlasta Vrana, Riva Spier, Dean Hagopian, Stephanie Daniels, Philip Pretten. **Et pour la version française, avec les voix de:** Claudie Verdant, Marc Bellier, Vincent Davy, Alain Clavier, Nicole Fontaine, Anne Caron, Marielle Bernard, Patrick Peuvion, Jean Galtier. **Post production Director:** Matthieu Roy-Décarie. **Music:** Alain Clavier. **Re-recording:** Michel Charron. **Editor:** Louise Côté. **Assistant Editor:** Diane Boucher. **Optical Effects:** Film Opticals.

Pellicule: Kodak 5247

Tournage: Du 15 janvier au 11 juin 1977 à Montréal, Knowlton, Hemmingford, Rawdon et Darwen Falls.

Titres de travail: DEATH CHASE
DEATH SEASON
HANGING OUT

Autre titre: THE SLAVERS RETURN

Version française: PRISES AU PIÈGE

Distributeur: Astral Films

After leaving work one day, Sharon Dalby is kidnapped by a group of men who take her away to a country retreat. Under the demented supervision of a mad professor, she is subjected to medical experiments and drugs intended to make her completely obedient, after which her captors plan to sell her into slavery for the sexual enjoyment of rich clients. Meanwhile, Jim Carmody, an itinerant young man, answers an ad placed in the newspapers by Sharon's father, but his attempts to find her lead to his capture. He is held in the basement where Sharon is prisoner and after the two make contact they plan their escape. They manage to kill off the professor's gang of henchmen, but in the chase Sharon is swept over a waterfall to her death, and the professor makes his lone escape.

Au sortir de son travail, Sharon Dalby est kidnappée par des hommes qui l'amènent dans un repaire isolé à la campagne. Là, sous la direction d'un savant fou, on la soumet à des expériences médicales et on lui fait prendre des drogues destinées à la rendre complètement amorphe, obéissante, prête à être vendue à de riches clients prêts à acquérir des esclaves pour satisfaire leurs perversions sexuelles. Entretemps, le père de Sharon engage un jeune

homme pour tâcher de retrouver sa fille. Mais les bandits ont tôt fait de l'enlever. Prisonniers, les deux jeunes préparent leur évasion. Ils réussiront mais dans la poursuite, la jeune fille tombera dans une chute et mourra.

SNAPSHOT OR THREE GEEKS, A BIMBO AND A GOON

35mm, couleurs, 78 minutes, 1983

Réalisation: A. Mazouz¹.
Production: Blue Monday Productions Inc.²

Blue Monday Productions Presents Huguette Griswold and in alphabetical order Jacques Dufresne, Joseph Gilland, André Kerr, Martin Neufeld, Gaston Perreault, John Russell³ in *SNAPSHOT or Three geeks, a bimbo and a goon*. **Directed by:** A. Mazouz¹. [END CREDITS] **Screenplay:** Mikel Grand. **Narration written by:** James Hassinger. **Said by:** Martin Neufeld. **Photography:** Roger Racine. **Art direction:** Louis Goyer. **Music composer:** Barry A. Taylor. **Editing:** Claudine Meyer assisted by Janet Lazare. **First assistant director:** James MacDonald. **Script supervisor:** André Gaumond. **Location manager:** Denise Lanouette. **Casting:** Sandra Bailey. **Camera operator:** Christian Racine. **Sound recorder:** Sylvie Poirier. **Production assistants:** Lyne Charlebois, Dalida Ste. Marie. **Set dresser:** Marc Sauvé. **Prop master:** Anne-Marie Gélinas. **Make-up:** Angelo Barsetti. **Costumes:** Catherine Colvey. Blue Monday Productions Inc. 1983.

- 1/ Abderrahmane Mazouz
- 2/ Le film a été commencé par Patagon Ltd et le producteur était Bernard Ferro. De Grandpré et Deschênes Ass. ont assumé la finition du film en confiant à Nicolas Clermont la responsabilité de la production.
- 3/ Robert Higden

Pellicule: Kodak 5247
Tournage: Du 26 septembre au 27 octobre 1982 à Montréal
Coût: 290 000 \$
Titre de travail: BLUE MONDAY
Distributeur: Blue Monday Productions Inc.

A comedy. Stereotype characters in a modern tale. A young dancer is being courted by three individuals. One is a drug dealer, another a mama's boy, and the third a Formula I race driver. A young photographer, the fourth in the picture, is secretly in love with the young woman, but his efforts to meet her are foiled by the other suitors. The dancer is kidnapped by a rival gang intent on settling an old score with the pusher. The photographer sees this as his chance to prove his love, and sets out to save her.

Une comédie. Des personnages clichés jouent un conte moderne. Trois individus font une cour assidue à une jeune danseuse. L'un est trafiquant de drogue, l'autre fils à papa et le dernier pilote de Formule 1. Un jeune photographe, le quatrième homme, vit une admiration secrète pour la jeune femme. Toutes ses tentatives pour la rencontrer sont contrecarrées par les autres prétendants. La fille est kidnappée par une bande rivale qui tente ainsi de régler quelques comptes au trafiquant. Voyant là une occasion de prouver son amour, le photographe entreprend de la délivrer....

THE SURROGATE

35mm, couleurs, 99 minutes 33 secondes, 1984

Réalisation: Don Carmody.
Production: Cinépix et Télé-Métropole International Inc.

Cinépix inc. and Télé-Métropole international inc. present A Don Carmody film *THE SURROGATE*. **Starring:** Art Hindle (Frank Waite), Carole Laure (Anouk Vanderlin), Shannon Tweed (Lee Waite), Michael Ironside (George Kyber), Marilyn Lightstone (Dr. Foreman), Jackie Burroughs (woman at Anouk's), Barbara Law (Maggie Simpson), Gary Reineke (John Manyon), Jonathan Welsh (Brenner), Jim Boiley as Eric. **Art director:** Charles Dunlop. **Edited by:** Rit Wallis. **Director of photography:** François Protat. **Music composed by:** Daniel Lanois. **Executive producers:** André Link, André Fleury. **Written by:** Don Carmody, Robert Geoffrion. **Produced by:** John Dunning, Don Carmody. **Directed by:** Don Carmody. [END CREDITS] Jean-Claude Poitras (fashion designer), Tony Scott (Jones), Dian Hagopian (drunk), Mark Burns (Larry), Jim Hanley (Walter), Vlasta Vrana (Bill), Mario Boucher (waiter), Claude Sandoz (maître d'hôtel), Eddie Roy (mechanic), Tony de Santis (bar waiter), Ron Lea (salesman), Philip Spensley (medical examiner), Daniel Nalbach (shopkeeper), Daniel Landou (forensic), Michael Magee (motorcycle cop), Barry Blatre (detective), Michael Rudder (detective), Sam Stone (detective), Jean Marchand (concierge). **Production executive:** Jim Hanley. **Music co-ordinator:** Gerry Young. **Production manager:** Josette Perrotta. **1st ass. director:** Jim Kaufman. **2nd ass. director:** Elizabeth Halko. **Ass. to the producer:** Oriana Bielawski. **Production office co-ordinator:** Irene Liinsky. **Continuity:** Marie Théberge. **Dialogue coach:** Daniel Landau. **Camera operator:** Louis de Ersted. **1st ass. cameraman:** Yves Drapeau. **2nd ass. cameraman:** Michel Bernier. **Camera apprentice:** Howard E. Schrier. **Location sound recorder:** Stuart French. **Boom man:** Michael Lacroix. **Gaffer:** John Berrie. **Best boy:** Jean Courteau. **Electrician:** Alex Amyot. **Key grip:** Serge Grenier. **Best boy:** Robert Grenier. **Grip apprentice:** Borek Sedivec. **Ass. art director:** Raymond Larose. **Property master:** Jean Bourret. **Set dresser:** Normand Sarrazin. **Wardrobe mistress:** Nicoletta Massone. **Wardrobe assistant:** Francesca Chamberland. **Make-up:** Jellian Chandler, Michelle Foissy. **Hairdresser:** Bob Pritchett. **Transportation co-ordinator:** Neil Allan Bibby. **Ass. unit manager:** Michel Chauvin. **Production assistants:** Harold Trépanier, Mark Hindle. **Craft service:** George Galamatas. **Production accountant:** Réjane Boudreau. **Bookkeeper:** Barbara Pecs. **Ass. editor:** Susan Schreier. **Supervising sound editor:** Marcel Pothier. **Effects editor:** Viateur Paiement. **Dialogue editor:** Diane Boucher. **Music editor:** Jacqueline Carmody. **Ass. sounds editor:** Jocelyn Garon, Suzanne Comtois. **Re-recording mixers:** Michel Descombes, André Gagnon. **Unit publicist:** Marc Lalonde. **Set photographer:** Piroshka Mihalka. **Processing:** Sonolab inc. **Opticals:** Films Opticals (Québec) Ltd. **Camera & lenses:** Panavision. © 1984 Dunning/Link/Télé-Métropole international inc.

Pellicules: Kodak 5294 et Fuji 8512, 8511
Tournage: Du 18 novembre au 10 décembre 1983 à Montréal
Budget: 1 200 000 \$
Sortie en salle: Le 2 novembre 1984 à Toronto et Hamilton
Titres de travail: SUDDEN RAGE
BLIND RAGE
Distributeur: Cinéma International Canada

Frank Waite is the handsome 33 year-old owner of a foreign car dealership. On the outside, everything suggests that he has made it in life, but inside, he's struggling to control an inner rage of such fury that it threatens to destroy everything he has achieved. The psychiatrist Frank has been seeing finally suggests he and his wife consult a special therapist, who will become his surrogate. The two of them are so disturbed by what they discover in themselves during the first session that they decide to stop the therapy. Meanwhile, the police are searching to discover the identity of the killer known as the "Market Street Murderer". There seems to be a link between these crimes and Frank's amnesiac fits. Frank feels less and less able to resist the therapist, and doesn't know where to turn, especially since the police now suspect him of being the murderer. His only chance is to ask the therapist to provide him with an alibi, but can she?

À 33 ans, Frank Waite est un concessionnaire de voitures européennes qui semble avoir réussi dans la vie. Mais il est en proie à un tourment intérieur, une sorte de tempête dans sa tête qui le rend amnésique et le porte à tout détruire autour de lui. Il voit d'ailleurs pour se soigner une psychiatre qui lui conseille finalement une thérapie de couple en présence d'une thérapeute particulière qui peut se substituer à lui et devenir comme son double. Dès la première séance, il est effrayé par ce qu'il découvre en lui et sa femme veut mettre un terme à ces rencontres. Au même moment la police poursuit son enquête pour découvrir un mystérieux assassin qu'on surnomme "le tueur du marché". Bientôt s'établissent des liens entre ces crimes et les crises de Frank. Celui-ci est d'ailleurs de plus en plus subjugué par la thérapeute et il ne sait plus comment s'orienter, d'autant plus que la police le suspecte maintenant. Il ne lui reste qu'à faire appel à la thérapeute pour lui servir d'alibi. Mais peut-elle l'être?

TORNGAT

16mm, couleurs, 85 minutes¹, 1984

Réalisation: Marc et Micheline Blais.

Production: Les Productions La Sterne Inc.

Membres des expéditions: TORNGAT ÉTÉ: Marc Blais, Jacques Leduc, Claude Robinson, Yves Roy, Jacques Veillette; **TORNGAT HIVER:** Marc Blais, Normand Cadioux, Louis Craig, Paul Laperrrière, Hubert Morin. Nous désirons remercier: Bell Canada, Ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme du Québec, Teccart, Shell Canada Ltée, Sunoco Inc. (une société Suncor), Air Inuit, Association Pétrolière Canadienne, Ministère du Transport du Québec, Nordair, Québécois, Département des Mines et Énergie de Terre-Neuve, Boutique Nordik, Cégep St-Jérôme, Club de Tir La Détente, Épicurien Dionne, Great Canadian Underwear, Isoteq, La Cordée, Letraset, Mercury Marine, Pharmacies d'escomptes Jean Coutu, Brown Shoes, Ciné-Groupe, Dessie, Garde côte canadienne, I.P.L., Kanuk, Les Aliments le Chien d'Or Inc., Maranda, Municipalité de Val-David, Sliitein-Alfa et les personnes suivantes: Paul Nochasak, Mathilda et Stanley Ralph Tooktoshina et son équipage, Diane Beaudry, Dr François Croteau, Dr Pierre Gangloff, Jean-Marc Garand, Brian Garbett, Éric Gourdeau, Henri Jamet, Claude Lapière, Patrice Laplante député, Jacques Léonard député, Bill Ritchie, Jean Roy, Louise Savoie, Wayne Tuttle. **Caméraman d'été:** Jacques Leduc. **Assistant:** Yves Roy. **Caméraman d'hiver:** Louis Craig. **Montage:** Claude Trempe. **Recherche:** Ginette Loiselle. **Cartes et animation:** Système Poly-Vision. **Mixage:** André-Gilles Gagné. **Montage négatif:** Ciné-Mundo Inc. **Texte:** Jacques Filteau, Marc Blais. **Musique originale:** Claude Léveillée. **Un film de:** Marc et Micheline Blais. En collaboration avec l'Office National du Film du Canada, avec la participation de Téléfilm Canada. **Produit par:** Les Productions La Sterne Inc. © La Sterne 1984.

Note: Ce film est présenté sous forme de ciné-conférence dans la série Les Grands Explorateurs. Sur la bande sonore on n'y retrouve que la musique et les effets sonores.

1/ Il existe aussi une version télévision de 50 minutes en anglais et français.

Pellicules: Kodak 7247, 7293

Tournage: Du 1 mars au 28 août 1981 et du 11 juin au 5 septembre 1982 en Ungava et au Labrador

Coût: 203 000 \$ (ne comprend pas les versions télévision)

Première: Le 23 octobre 1984 au Centre Culturel de Drummondville

Titre de travail: TORNGAT PAYS DES MAUVAIS ESPRITS

Version anglaise: TORNGAT

Distributeur: Les Grands Explorateurs

Il y a dix ans, quatre jeunes hommes, entreprenaient de traverser les monts Torngat à ski. La chaîne des monts Torngat, comparables aux Alpes ou aux Rocheuses, nous était méconnue malgré le fait qu'elle soit située chez nous, en Ungava-Labrador. À la grande surprise des experts, il n'aura fallu à cette équipe,

que six jours et demi pour compléter l'expédition. On ne peut revenir de ces régions sans reviser nos notions d'histoire et de géographie. Une véritable prise de conscience de notre patrimoine doit tenir compte de ces régions et de ces peuples que l'on a tort d'ignorer aujourd'hui. Ce pays était habité il y a 35 000 ans! Notre histoire ne débute pas, comme on nous l'a enseignée, à la Nouvelle France. Il importe de jeter un regard neuf sur ces régions et ses habitants et leur faire une place prépondérante dans notre réalité.

Ten years ago, four young men set out on ski to cross the Torngat mountain chain. The Torngats, comparable in size to the Alps and the Rockies, are known to few people even though they are located close to home, in the Ungava-Labrador region of Québec. To the surprise of experts, the group completed their expedition in only six and a half days. A visit to this area cannot help but lead us to revise our notions of history and geography. Interest in our natural heritage is at a high point, and this region and the people who inhabit it cannot be neglected any longer. This area was inhabited 35,000 years ago! Contrary to everything we've been taught, our history did not begin in the days of New France. TORNGAT is a striking introduction to this area and its inhabitants.

UNFINISHED BUSINESS

16mm gonflé en 35mm, couleurs, 91 minutes, 1984

Réalisation: Don Owen.

Production: Zebra Films Ltd. and The National Film Board.

Zebra Films, The National Film Board of Canada in association with The Canadian Broadcasting Corporation present A Don Owen Film UNFINISHED BUSINESS. **Starring:** Isabelle Mejias (Izzy Marks), Peter Spence (Jessie), Leslie Toth (Matthew). **With:** Julie Biggs (Julie Marks), Jane Foster (Jackie), Melleny Brown (Larissa/Larry) and Chuck Shamata as Carl. **Starring:** Peter Kastner as Peter Marks. **Director of photography:** Douglas Kiefer. **Sound recordist:** Bryan Day. **Original Score composed and produced by:** Patricia Cullen. **Co-produced by:** Norman Orenstein. **With Additional Music by:** Alta Moda. **Featuring the music of:** The Parachute Club. **Art directors:** Barbara Tranter, Anne Pepper. **Costume designer:** Leonie Wilkins. **Editors:** David Nicholson, Peter Dale. **Associate producer:** Dorothy Courtois Lecour. **Executive producers:** Don Haig, Doug Dales, Robert Verrall. **Producers:** Annette Cohen, Don Owen. **Written and directed by:** Don Owen. *Produced with the participation of The Canadian Film Development Corporation. Ann Marie MacDonald (Paula), Ann Medina (TV Announcer/Newscaster), Marc Gomes (Cecil), Maggie Huculak (Lyn), Reg Dregger (Ken), Mark Dennis (Terrance), Allegra Fulton (Script Assistant), Skip Prokop (Sleazy Man), John Stoneham (Truck Driver), Brent Meyer (Van Owner), Harry McWilliams (Mover #1), Kurt Freund (Elderly Cellist), Irene Pauzer (Doctor), Dora Dainton (Old Woman), Theresa Tova (Sally), Shane Cardwell (Mover #2), Bruce McFee (Policeman), Gail Kerbel (Policewoman), Jim Bearden (Police Captain). **Stunt Coordinators:** Dwayne MacLean, Shane Cardwell. **Stunts:** Peter Cox, John Stoneham, A. (Tye) Tyukodi, Brent Meyer, Leslie Munro. **Production Manager:** Bob Wertheimer. **Location Manager:** Marc Dassas. **Continuity:** Tannis Baker. **Casting Director:** Deirdre Bowen. **Extras Casting:** Peter Lavender. **Assistant Director:** Martin Walters. **2nd Assistant Director:** Rocco Gismondi. **3rd Assistant Director:** Howard Rothschild. **Assistant To The Director:** Patricia Rozema. **Gaffer:** Doug Dales. **Key Grip:** Carlo Campana. **Grip:** Ian Taylor. **Best Boy:** Bill Brown. **Transportation Coordinator:** David Chud. **Property Master:** Enrico Campana. **Makeup Artist:** Ava Stone. **Choreographer:** Johanna Householder. **Re-recording Mixers:** Hans Peter Strobl, Adrian Croll. **Sound Editors:** Peter Thillaye, Michael O'Farrell. **Foley Mixer:** Louis Hone. **Foley Editors:** Andy Malcolm, Peter McBurnie. **Dialogue Editor:** Sharon Lackie. **Boom:** Michael La Croix. **First Camera Assistant:** Zoe Dirse. **Clapper/Loader:** Joel Guthro. **2nd Unit Camera:** Anthony Bliss. **Assistant Art Director:** Andrew Owen. **Wardrobe Mistress:** Maureen Gurney. **Construction Manager:** Jon Bankson. **Assistant Props:** Gary Jack. **Craft Services:** Kathy Morin. **Production Coor-***

dinator: Fran Solomon. **Accountant:** Judy Roseberg. **Administration:** Marie Tonto-Donati, Sandie Pereira. **Post-Production Coordinator:** Grace Avrieth. **Production Assistants:** Arthur Reinstein, David Flaherty, Steven Fegelman. **Editing Services:** Film Arts. **Laboratories:** National Film Board of Canada. **"RISE UP"** **Performed by:** The Parachute Club. **Music by:** Lauri Conger, Lorraine Segato, Steve Webster, Billy Bryans. **Lyrics by:** Lynne Fernie. **Additional lyrics by:** Lorraine Segato. **"ALIENATION"** **Performed by:** The Parachute Club. **Music by:** Lorraine Segato. **Additional music by:** Dave Gray. **Lyrics by:** Lorraine Segato. Available on RCA/Current Records and Cassettes. **"I'M A HUMBLE MAN"** **Performed by:** Stand Firm. **Music and Lyrics by:** Mohjah. **"MANIC", "STAND BY", "TROUBLE GIRL", "MEMBERSHIP", "YELLOW STRANGER"** **Performed by:** Alta Moda. **Music and Lyrics by:** Norman Orenstein and Molly Johnson. **"THIS IS THE FIRST TIME"** **Music by:** Patricia Cullen, Norman Orenstein. **Lyrics by:** Molly Johnson © ZEBRA FILMS LIMITED 1984

Pellicules: Kodak 7291, 7294

Rapport de l'image: 1: 1,85

Tournage: Du 29 juillet au 7 octobre 1983 à Toronto

Coût: 950 000 \$

Première: Le 11 juin 1984 à Los Angeles (Filmex)

Sortie en salle: Le 9 novembre 1984 au Eaton Centre Cineplex à Toronto

Distributeur: Pan-Canadian Film Distributors

In 1962 Don Owen made **NOBODY WAVED GOODBYE**. This highly praised film was about turbulent adolescence. Peter and Julie, the young protagonists, broke out of their stultifying background into serious trouble.

It's eighteen years later and in his new film, **UNFINISHED BUSINESS**, Peter and Julie's daughter, Izzy, is forging her own rebellious style — eighties variety.

Defying her parents, curious, funny and intelligent seventeen-year-old Izzy Marks runs away from home. During one long weekend, what begins as an impetuous act of rebellion becomes a dangerous rite of passage.

With street-wise Jesse as her guide, Izzy confronts first love, the exhilarating world of rock music, loft life and the 'politics of the bomb'. She learns that freedom cannot be given or stolen. It can only be earned... sometimes the hard way.

Il y a tout juste 20 ans, un film canadien prémonitoire, **NOBODY WAVED GOODBYE**, explorait la révolte adolescente des années soixante. Don Owen, son réalisateur, se taillait ainsi une place enviable dans le jeune cinéma international. Un des premiers, il avait su tracer un portrait saisissant de la "flower generation".

Avec **UNFINISHED BUSINESS**, Owen se penche avec la même pénétration, la même sympathie, sur la jeune génération actuelle.

Le jeune couple si attachant de **NOBODY WAVED GOODBYE** a fini par se séparer et c'est leur fille, Izzy, qui vole la vedette aux parents.

Vive et intelligente, la jeune fille rompt à son tour les amarres. Hors de l'étouffante cellule familiale, Izzy va découvrir une autre vie, celle des jeunes de son âge, avec leurs rêves, leurs angoisses, leurs joies aussi.

Dans un tourbillon de couleurs et de rythmes, guidée par son ami Jesse, elle se lance avec enthousiasme et drôlerie à la conquête de sa liberté. Elle découvre la nouvelle musique, les lofts, l'engagement pacifiste, le premier amour...

WATERWALKER

16mm gonflé en 35mm, couleurs, 86 minutes 38 secondes, 1984

Réalisation: Bill Mason.

Production: The National Film Board et Imago.

The National Film Board of Canada and Imago present A Bill Mason Film **WATERWALKER**. **Producer/director:** Bill Mason. **Music composed and produced by:** Bruce Cockburn, Hugh Marsh. **Associate producers, NFB:** Kathleen Shannon, Margaret Pettigrew. **Executive producers:** Wilber Sutherland, S. Dean Peterson. **Photography:** Ken Buck. **Additional photography:** Blake James, Bob Nicol, Paul Mason, Bill Mason. **Canoeist:** Bill Mason. **Other canoeists:** Wally Schaber, Becky Mason, John Shonfield, Wendy Grater, Karen MacKay, Gary Watts, Chris Harris, Paul Mason, Jennifer Adams, Paul Stashick, Mark Scider, Paul Copland, Quan Loosemore. **Picture editing:** Bill Mason. **Location recording, sound editing, music editing, post-sync effects:** Alan Geldart. **Bird sound effects:** Dan Gibson. **Title song:** Bruce Cockburn. **Musicians:** Bruce Cockburn, Bob DiSalle, Jon Goldsmith, Hugh Marsh, Dennis Pendrieth, Tom Sczesniak. **Music and commentary consultant:** Alan Whatmough. **Narration:** Bill Mason. **Indian voice:** Wilf Pelletier. **Music recording and mix:** Manta Sound by Gary Gray assisted by Rick Starks. **Re-recording:** Pathé Sound Toronto by Joe Grimaldi, Austin Grimaldi. **Titles by:** Louise Overy. **Color:** Gudrun Klawe. **Opticals:** Film Opticals of Canada Ltd. **Production assistant:** Joyce Mason. **Unit administrator:** Gisèle Guibault. **Acknowledgements to The Art Gallery of Ontario, The Yale Centre for British Art, Paul Mellon Collection, René Fumoleau, omi, The University of Oklahoma Press, Supply & Service, Canada. Dolby and the Double-D symbol are trademarks of Dolby Laboratories Inc. Dolby Laboratories Inc. in selected theatres. National Film Board of Canada and Imago © 1984.**

Pellicule: Kodak 7252

Rapport de l'image: 1: 1,85

Tournage: Ce film a été tourné à North Shore of Lake Superior sur une période de vingt ans se terminant en 1984

Coût: 400 000 \$

Première: Le 25 août 1984 au Cinéma Parisien 2 lors du Festival des Films du Monde

Titre de travail: WILDERNESS FEATURE

Distributeur: Imago

A man and his canoe in the magnificent Ontario wilderness. A man with his paintbrush in the tapestry of nature. A man musing about his own sense of the land, about the Creator and spirituality, about beauty, pollution, and our own need to be in touch with the earth. Behind him the stereophonic music of the forest, the occasional voices of Indian leaders as he sets out from the vast stretches of Lake Superior.

After the long journey upstream to the highlands, canoeist Bill Mason, master nature filmmaker and wilderness expert, starts down again by another route. The pace of the film picks up again with the speed of the river. Breathtaking shots of the canoeist running whitewater fade into approaching winter.

The river begins to freeze and he is eventually obliged to continue by propelling the canoe down the expanding ice with his foot. Finally the winter wilderness seems to swallow up the lonely dot of the canoe and the canoeist. A man not afraid of, but at one with nature in this musical odyssey into the Canadian forest.

La remontée d'une rivière sauvage, du Lac Supérieur à sa source, est le prétexte d'une intense expérience spirituelle qui va conduire, sous nos yeux, un paysagiste à la découverte d'une nature somptueuse et vierge.

Pour Bil Mason, la peinture, l'amour de la nature et la passion du canoë se confondent.

WATERWALKER nous invite à suivre ce guide privilégié, artiste et sportif, tout au long de son cheminement au milieu de quelques-uns des plus beaux paysages du monde.

Et Mason nous parle: de sa peinture, de l'art du canoë, des Indiens dont il sait reconnaître la présence à des signes subtils, de la nature et du Créateur, de la beauté du monde et de la pollution des hommes... C'est par ses yeux que nous apprenons à voir, c'est sa sagesse qu'il nous communique.

Le périple franchira les saisons. L'hiver vient mais toujours le canoë avance, bientôt sur la glace. Au milieu des frimas, Mason poursuit sa quête incessante de la beauté.



PHOTO ALAIN GAUTHIER

Denys Arcand dirige Pierre Curzi et Serge Dupire: LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE



PHOTO ATTILA DORY

Préparation d'un plan pour MARIO



PHOTO TAKASHI SEIDA

Philippe de Broca tourne LOUISIANA

Longs métrages québécois en exploitation à Montréal et ses environs en 1984

	Nombre de semaines	Nombre de salles
LES ANNÉES DE RÊVES	2 (21 sept. au 4 oct.) 1 (12 au 18 oct.)	1 1
AU CLAIR DE LA LUNE	1 (6 au 12 janv.) 3 jours (12 au 14 juin)	1 1
AU NOM DE TOUS LES MIENS	2 (30 déc. 1983 au 12 janv. 84) 1 (13 au 19 janv.) 3 jours (5 au 7 juin) 1 (24 au 30 août)	1 3 1 2 + 4 ciné-parcs
AU RYTHME DE MON COEUR	1 (6 au 12 fév.)	1
THE BAY BOY (LE PRINTEMPS SOUS LA NEIGE)	1 (7 au 13 déc.) 2 (7 au 20 déc.) 1 (14 au 20 déc.)	2 en v.f. 1 en v.o. 1 en v.f.
BLACK MIRROR (HAUTE SURVEILLANCE)	2 (7 au 20 déc.)	1 en v.f.
BONHEUR D'OCCASION	3 (30 déc. 83 au 19 janv. 84) 1 (27 janv. au 2 fév.) 1 (17 au 23 fév.) 1 (6 au 12 avril) 1 (11 au 17 mai) 1 (13 au 16 juil.)	1 1 1 1 1 ciné-parc 1
LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE	1 (31 août au 6 sept.) 1 (7 au 13 sept.) 1 (14 au 20 sept.) 1 (21 au 27 sept.) 1 (28 sept. au 4 oct.) 1 (5 au 11 oct.) 1 (12 au 18 oct.) 1 (19 au 25 oct.) 1 (26 oct. au 1er nov.) 1 (9 au 15 nov.)	5 + 3 ciné-parcs 5 + 2 ciné-parcs 5 + 3 ciné-parcs 5 + 2 ciné-parcs 3 + 1 ciné-parc 1 3 2 3 1
LA CUISINE ROUGE	1 (9 au 15 avril)	1
LE DERNIER GLACIER	2 (16 au 29 nov.)	1
EN DERNIÈRES PAGES QUELQUES FRAGMENTS D'UN JOURNAL FILMÉ	1 (21 au 27 sept.)	1
LA FEMME DE L'HÔTEL	7 (31 août au 18 oct.) 1 (23 au 26 nov.) 1 (30 nov. au 6 déc.)	1 1 1

LA GUERRE DES TUQUES	1 (5 au 11 oct.)	5
	1 (12 au 18 oct.)	4
	2 (19 oct. au 1er nov.)	7
	3 (2 au 22 nov.)	6
	3 (23 nov. au 13 déc.)	3
	1 (14 au 20 déc.)	4
	1 (21 au 27 déc.)	5
LA GUERRE DU FEU	1 (4 au 10 mai)	1 + 1 ciné-parc
	3 jours (29 au 31 mai)	1
JACQUES ET NOVEMBRE	4 (2 au 29 nov.)	1
	1 (7 au 13 déc.)	1
LE JOUR "S..."	1 (19 au 25 oct.)	1
JOY	1 (20 au 26 janv.)	5 + 4 en v.f.
	1 (27 janv. au 2 fév.)	5 + 3 en v.f.
	1 (3 au 9 fév.)	1 + 3 en v.f.
	1 (10 au 16 fév.)	1 + 2 en v.f.
	1 (24 fév. au 1er mars)	1 en v.f.
	1 (15 au 21 juin)	3 en v.f.
LOUISIANA (LOUISIANE)	1 (3 au 9 août)	1 + 4 en v.f. + 4 ciné-parcs en v.f.
	1 (10 au 16 août)	1 + 3 en v.f. + 3 ciné-parcs en v.f.
	1 (17 au 23 août)	4 en v.f.
	1 (24 au 30 août)	5 en v.f.
	2 (31 août au 13 sept.)	1 + 3 ciné-parcs en v.f.
	1 (14 au 20 sept.)	3 + 3 ciné-parcs en v.f.
	1 (21 au 27 sept.)	3 en v.f.
	1 (12 au 18 oct.)	1 en v.f.
MARIA CHAPDELAINE	2 (9 au 22 mars)	1
	1 (6 au 12 avril)	1
MARIO	4 (19 oct. au 15 nov.)	1
	1 (16 au 22 nov.)	2
	1 (23 au 29 nov.)	3
	2 (30 nov. au 13 déc.)	2
	2 (14 au 27 déc.)	1
MÉMOIRE BATTANTE	1 (16 au 22 avril)	1
MES VOYAGES EN CANADA (MY DISCOVERIES IN CANADA)	1 (9 au 19 avril)	1 en v.o.
	1 (18 au 24 mai)	1 en v.a.
NICARAGUA/HONDURAS ENTRE DEUX GUERRES	4 (20 janv. au 16 fév.)	1
LA NUIT DE LA POÉSIE 1980	1 (29 oct. au 1er nov.)	1
PAS FOU COMME ON LE PENSE	1 (19 au 25 oct.)	1
	1 (2 au 8 nov.)	1
PORKY'S (CHEZ PORKY)	2 (9 au 22 mars)	3 en v.f.
	1 (23 au 29 mars)	2 en v.f.
	1 (30 mars au 5 avril)	5 en v.f.
	2 (6 au 19 avril)	2 en v.f.
	3 (20 avril au 10 mai)	1 en v.f.

PORKY'S II THE NEXT DAY (CHEZ PORKY II LE LENDEMAIN)	2 (9 au 22 mars)	3 en v.f.
	1 (23 au 29 mars)	2 en v.f.
	1 (30 mars au 5 avril)	5 en v.f.
	2 (6 au 19 avril)	2 en v.f.
	3 (20 avril au 10 mai)	1 en v.f.
RIEN QU'UN JEU	1 (24 fév. au 1er mars)	1
LE RUFFIAN	1 (20 au 26 janv.)	4
	1 (27 janv. au 2 fév.)	2
	1 (3 au 9 fév.)	1
	1 (2 au 8 mars)	1
	1 (6 au 12 avril)	1
	2 (13 au 26 avril)	2
	1 (10 au 16 août)	3 ciné-parcs
	2 (31 août au 13 sept.)	1 ciné-parc
SONATINE	1 (14 au 20 sept.)	1
	1 (26 oct. au 1er nov.)	1
	2 (30 mars au 12 avril)	1
LA TURLUTE DES ANNÉES DURES	3 jours (8 au 10 mai)	1
	1 (28 sept. au 4 oct.)	1
VISITING HOURS (TERREUR À L'HÔPITAL CENTRAL)	1 (19 au 25 mars)	1
	1 (28 sept. au 4 oct.)	1
VISITING HOURS (TERREUR À L'HÔPITAL CENTRAL)	1 (24 fév. au 1er mars)	3 en v.f.
	1 (2 au 8 mars)	2 en v.f.
	2 (25 mai au 7 juin)	1 en v.f.



PHOTO ALAIN GAUTHIER

Joseph Rouleau remet à Réal La Rochelle le Prix de la meilleure critique 1984 décerné par Les Rendez-vous du cinéma québécois pour son article sur AU PAYS DE ZOM de Gilles Groulx.



PHOTO PIPOSKA MIHALKA

LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE



PHOTO SARAH BUTTERFIELD

MEMOIRS



PHOTO ALAIN GAUTHIER

Entre deux prises: PAROLES ET MUSIQUE

Chronologie 1984

Janvier

Début

- Parution du 1er numéro du nouveau périodique québécois: **Qui fait quoi** portant le sous-titre "Guide professionnel du show-business québécois."
- 5 au 15 Pour souligner le 10^e anniversaire de l'*Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC)*, un mini-festival est organisé à la *Cinémathèque québécoise*. Les critiques ont choisi 16 films qu'ils aiment particulièrement.
- 17 Daniel Pinard devient directeur de la production française à l'*ONF*.

Février

Début

- Danièle J. Suissa devient présidente de l'*Association des producteurs et productrices de films du Québec*.
- 12 Le *Syndicat national du cinéma* change de nom pour devenir le *Syndicat des techniciennes et techniciens de cinéma du Québec (STCQ)*.
- 20 Passation des pouvoirs de l'*Institut québécois du cinéma* au nouvel *Institut* et à la *Société générale du cinéma*, créés en vertu de l'application de la loi 109 adoptée le 22 juin 1983.
- 21 au 26 5^e Festival international du film super 8 qui reçoit des participants d'une quinzaine de pays. Sur les 150 films présentés, plus d'une centaine sont québécois. Le festival était en tournée dans huit villes du Québec entre le 3 et le 29 mars: Québec, Rimouski, Chicoutimi, Sherbrooke, Hull, Drummondville, Trois-Rivières, Laval.
- 22 au 26 Pour célébrer son 10^e anniversaire, le collectif féministe de production et distribution *Vidéo Femmes* présente à Québec un Festival de films et vidéos de femmes.
- 22 La *SDICC (Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne)* change de nom et devient *Téléfilm Canada*. Le nouvel organisme sera bilingue et son mandat s'élargit à la promotion et à la production d'émissions de télévision. Un fonds de 250 \$ millions pour les cinq années à venir est affecté au développement de la production d'émissions canadiennes de télévision.

Mars

- 1 Annonce publique de la formation de l'*Association of Canadian Film and Television Producers*. Ses membres proviennent de l'*Association of Canadian Movie Production Companies (ACMPC)* et des producteurs indépendants insatisfaits de la *CFTA (Canadian Film and Television association)*.
- 2 Une nouvelle salle de répertoire ouvre ses portes à Montréal: *Espace 9* qui occupe l'ancien cinéma Château (St-Denis à l'angle de Bélanger).
- 2 Ouverture du *Cinéma du village* qui axe sa programmation sur des films gais et à caractère marginal.
- 5 Un hommage particulier est rendu au cinéaste Pierre Hébert, invité à présenter ses oeuvres dans 8 villes de Belgique et Hollande entre le 5 mars et le 1er avril.
- 21 MARIA CHAPDELAINÉ, film de Gilles Carle, reçoit 4 prix Génie: prises de vue, décors, costumes, musique.
- 21 Le prix Génie pour le meilleur documentaire est décerné au film de Yves Simoneau **POURQUOI L'ÉTRANGE M. ZOLOCK S'INTÉRESSAIT-IL TANT À LA BANDE DESSINÉE?**
- 22 au 25 15^e festival du film étudiant au *Conservatoire d'art cinématographique*. Y ont été présentés 43 films de long et court métrage (en 16 mm) des principales universités et collèges du Canada.
- 26 LA TURLUTE DES ANNÉES DURES, film de Pascal Gélinas et Richard Boutet, reçoit le prix L.E. Ouimet-Molson décerné par l'*Association québécoise des critiques de cinéma* au meilleur long métrage québécois.

28

Un prix Anik (catégorie documentaire) a été accordé au moyen métrage **MARC-AURÈLE FORTIN 1888-1970** réalisé par André Gladu.

Avril

Début

- L'*Association des réalisateurs et réalisatrices de films du Québec* rend public un mémoire adressé à l'*Institut québécois du cinéma (IQC)*. Le mémoire propose notamment un nouveau système d'encadrement des projets; les réalisateurs et réalisatrices en ont contre les jurys anonymes pour le choix ou le rejet des projets de films présentés par les cinéastes.
- 10 L'*Institut québécois du cinéma* dévoile ses nouvelles orientations concernant son plan d'aide aux cinéastes. Cinq grands principes ont été retenus. 1) Se faisant l'écho des recommandations de l'*Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec*, l'*Institut* annonce que les demandes d'aide n'auront plus à faire face à des dates de tombées et à des jurys. Elles seront reçues par des chargés de projet: "quelques personnalités reconnues jouissant d'une autorité morale et intellectuelle, ayant fait preuve d'excellence dans des domaines spécifiques de l'activité cinématographique." 2) Les politiques d'aide seront orientées selon un objectif de rentabilité économique et culturelle. 3) On promeut l'idée que l'aide repose sur la concurrence. En conséquence une politique de "reconnaissance généreuse du succès" et de notification de l'échec serait adoptée. 4) L'*IQC* souhaite ajouter à ses programmes d'aide sélective un système d'aide automatique. 5) Les créateurs seront "associés à la vie économique de leur oeuvre", c'est-à-dire aux risques et aux gains éventuels découlant de leur réussite.
- 11 Denis Héroux est décoré de l'*Ordre du Canada*.
- 11 *SDA production ltée.* annonce que le film d'Yves Simoneau **POURQUOI L'ÉTRANGE M. ZOLOCK S'INTÉRESSAIT-IL TANT À LA BANDE DESSINÉE?** sera lancé en France en automne 1984, grâce à une subvention de 25,000 \$ du gouvernement du Québec.
- 14 et 15 Des séminaires sur les scénaristes et la scénarisation ont lieu à Montréal. Ces rencontres sont organisées par *Primo Piano* avec la collaboration de l'*Association coopérative de productions audio-visuelles*, l'*Institut québécois du cinéma*, *Téléfilm Canada*, l'*ONF*, le *Conseil des Arts*, la *Cinémathèque québécoise* et le *Consulat français*.
- 17 au 22 Le 3^e Festival international du film sur l'art se tient à Montréal. 76 films et vidéos provenant de 14 pays sont présentés à la *Cinémathèque* et au *Musée des beaux-arts*.
- 22 ÉTAT I, film sur une performance de Pierre Pépin et du groupe Sonde, réalisé par Claude Laflamme et Georges Léonard, remporte le prix d'aide à la création de l'*ONF* au Festival international du film sur l'art.
- 22 Le film **MARC-AURÈLE FORTIN 1888-1970**, d'André Gladu, remporte ex-aequo avec **LE TINTORET D'APRÈS JEAN-PAUL SARTRE OU LA DÉCHIRURE JAUNE** de Didier Boussy, le prix du meilleur film pour la télévision, dans le cadre du Festival international du film sur l'art.
- 22 Deux mentions spéciales sont accordées aux vidéos québécois **BONS BECS DE CHINE** de Chantal Dupont et **ABAKANOWICZ** de Roland Paret par le jury du Festival international du film sur l'art.
- 26 Le groupe *Hachette* de Paris et le groupe *Astral-Bellevue* de Toronto et Montréal annoncent la formation d'une nouvelle compagnie de financement et de distribution de films et d'émission pour les salles de cinémas et la télévision.

Mai

Début

Parution du dernier numéro du périodique québécois de cinéma **Ticket** dont la durée de vie a été de 18 mois.

Juin

1er au 3

L'*Association des cinémas parallèles du Québec (ACPQ)* tient son 5^e congrès annuel à Montréal.

- 11 Francis Fox, ministre des communications à Ottawa, annonce que le gouvernement fédéral est prêt à investir 22 millions de dollars pour l'édification d'une Cité du Cinéma à Montréal. La Cité du Havre et les installations du Vieux-Port sont les sites convoités. M. Fox en appelle à l'industrie privée pour les 14 millions de dollars manquant à la finalisation du projet. Un consortium à la tête duquel on retrouve Serge Losique, directeur du Festival des films du monde, et Justine et Denis Héroux, de la maison de production *Cinévidéo* a aussitôt été formé dans ce but.
- 11 au 17 Les 7 jours du cinéma se tiennent à Hull. Une vingtaine de films venus principalement d'Europe ont attiré plus de 1 100 spectateurs.
- 15 Le film *CHAMPIGNONS/MUSHROOMS* de Pierre Veilleux gagne le 1er prix de sa catégorie (film de moins de 5 minutes) au 6e Festival mondial d'animation de Zagreb en Yougoslavie.

Juillet

- 16 Deux consortiums regroupant des investisseurs privés en vue de réaliser et exploiter la Cité du cinéma remettent leurs projets au ministère fédéral des communications. À la tête du premier on retrouve Denis et Justine Héroux; le deuxième a été formé à l'initiative de la société *Astral Bellevue Pathé*.

Août

- 16 au 27 8e Festival des films du monde de Montréal. Au programme quelques 203 films dont 38 en compétition officielle et 35 hors compétition. Les 4 catégories hors compétition sont les suivantes: 1) Cinéma de l'Amérique latine; 2) Cinéma d'aujourd'hui et de demain; 3) Cinéma australien d'aujourd'hui; 4) Hommages.
- 20 au 22 Le congrès annuel de l'*Association des producteurs de films du Québec* est organisé dans le cadre du Festival des films du monde de Montréal. Il a pour thème la coproduction internationale.
- 20 Cérémonie de signature d'un memorandum par Francis Fox, pour le ministère fédéral des communications, et par Denis Héroux, pour la *Société de gestion de la cité internationale du cinéma et de l'audiovisuel* de Montréal. Cette entente confirme l'engagement financier du gouvernement fédéral pour 22 millions de dollars et du consortium de l'entreprise privée pour 14 millions de dollars dans la construction de la Cité sur la propriété du gouvernement fédéral. (Port de Montréal).
- 27 LA FEMME DE L'HÔTEL de Léa Pool remporte, lors du Festival des films du monde, le prix Carlsberg de la presse internationale pour le meilleur long métrage canadien hors compétition.

Septembre

- 6 Le 9e Festival of Festivals de Toronto nomme les 10 meilleurs films canadiens de tous les temps parmi lesquels figurent 6 longs métrages québécois. Au 1er rang: *MON ONCLE ANTOINE* de Claude Jutra (1970); au 3e rang: *LES BONS DÉBARRAS* de Francis Mankiewicz (1979); au 5e rang: *LES ORDRES* de Michel Brault (1974); au 7e rang: *J.A. MARTIN PHOTOGRAPHE* de Jean Beaudin (1976); au 8e rang: *POUR LA SUITE DU MONDE* de Pierre Perrault et Michel Brault (1963); au 9e rang: *LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE* de Gilles Carle (1972).
- 7 Le lion d'argent est décerné au film de Micheline Lanctôt *SONATINE* lors du Festival de Venise.
- 15 LA FEMME DE L'HÔTEL de Léa Pool remporte le prix d'excellence accordé par la ville de Toronto à une production canadienne lors du Festival of Festivals
- 21 au 23 Le 2e Carroussel du film pour enfants se tient à Rimouski. La programmation comprend 13 longs métrages et plusieurs courts métrages. Plus de 5 000 spectateurs ont assisté aux représentations.
- 25 Rencontre sur la production de films et d'émissions de télévision entre Marcel Masse, ministre fédéral des communications, Jean-Jacques Bertrand, ministre québécois des communications, et Clément Richard, ministre des affaires culturelles du Québec. Le Québec manifeste son intention de s'impliquer financièrement dans le projet de la Cité du cinéma de façon à garantir une plus large part au cinéma québécois.

- 25 Richard Gay est reporté pour un second mandat à la présidence de l'*Association québécoise des critiques de cinéma*.

Octobre

- 11 au 14 Le Festival vidéo 84 organisé par *Vidéo-Femmes* et le *Centre populaire d'animation audio-visuelle de Québec* est présenté à la bibliothèque centrale de Québec.
- mi- Un prix d'excellence est décerné au film *ZÉA*, réalisé à l'*ONF* par André Leduc et Jean-Jacques Leduc, lors du 15e congrès de l'*Union internationale des associations techniques cinématographiques*, tenu à Paris.
- 18 au 28 13e Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo. Les salles *La Cité*, *Outremont*, le *cinéma Parallèle*, la *Cinémathèque québécoise* et le *Spectrum* se partagent la programmation.
- 23 Claude Jutra remporte le prix Albert-Tessier décerné par le gouvernement du Québec pour couronner l'ensemble de son oeuvre.
- 23 Le cinéaste Claude Fournier est nommé président du Conseil d'administration de l'*Institut québécois du cinéma* par le conseil des ministres. Il remplace Fernand Dansereau.

Novembre

- 1er au 7 3e Festival du cinéma international de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda.
- 15 *Téléfilm Canada* réunit 300 membres de l'industrie du cinéma à Montréal pour discuter de sa performance et rencontrer le ministre des communications du Canada, Marcel Masse.
- 16 au 18 2e colloque annuel de l'*Association québécoise des études cinématographiques*, qui a pour thème: "Sons et narrations au cinéma". Les principaux participants au colloque, qui se tenait au complexe Guy-Favreau, étaient: Michel Chion, Pierre Schaeffer, Michael Snow, Réal LaRoche, Claude Blouin, Pierre Hébert, Jean-Daniel Lafond et Michel Larouche.
- 18 Louise Marleau remporte, au Festival de Chicago, le prix d'interprétation féminine pour son rôle dans *LA FEMME DE L'HÔTEL*.
- 19 au 25 La *Cinémathèque* rend hommage à la production française de l'*ONF* qui célébrait son 25e anniversaire. Une importante rétrospective regroupant plus de 80 films a été présentée à la *Cinémathèque* et au *complexe Guy-Favreau*.
- 27 au 2 Forum convergence: un forum sur les nouvelles technologies vidéo-film (symposium, ateliers et exposition) est organisé à Montréal par le *Forum Vidéo de Montréal Inc. (VFM)*, corporation à but non lucratif. La rencontre avait pour but de faire le point sur l'impact des nouvelles technologies sur le cinéma et sur la convergence de plus en plus grande entre le cinéma et le vidéo.

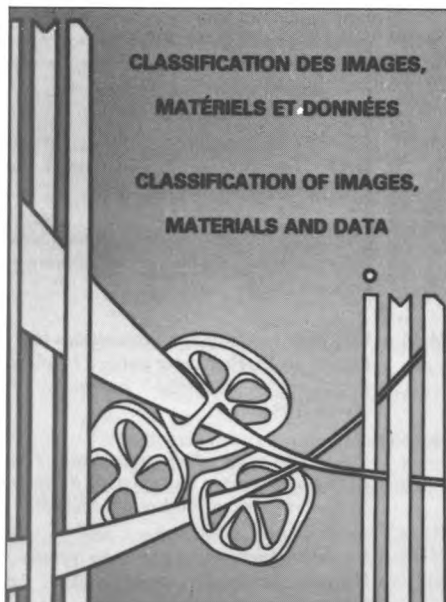
Décembre

- 5 L'*Institut québécois du cinéma* rend publiques les nouvelles orientations de la *Société générale du cinéma*. Dorénavant, la *Société* devra limiter son aide aux entreprises de production cinématographique. Les cinéastes, pour obtenir directement l'aide de la *SGC*, devront avoir essuyé trois refus des entreprises de production. De plus, la *SGC* pourra s'engager dans des projets destinés principalement à la télévision.
- mi- La *Société générale du cinéma* et la *Société de développement des industries de la culture et des communications (SODICC)* ont signé un protocole d'entente pour coordonner leurs interventions. La *SGC* continuera de financer les projets de films et vidéos et la *SODICC* s'appliquera à consolider les entreprises de production et de post-production.
- 21 Réouverture du Capitol, nom d'un cinéma de l'ouest de la rue Ste-Catherine démolie en 1970 qui est donné à l'ancien cinéma Fleur-de-lys, situé au 858 rue Ste-Catherine est.
- 22 Une nouvelle salle de cinéma s'ouvre à Montréal dans le quartier chinois. Il s'agit du cinéma oriental Sun ko Wah situé au 1106 de la rue St-Laurent.

Écrits sur le cinéma 1984

Bibliographie québécoise

compilée par René Beauclair et Carmen Palardy



Journaux

- 84-1 **Allô-Vedettes au tournage du MATOU** / Ann Montpetit. — Montréal : Allô-Vedettes, 10 novembre 1984.
Entrevue avec 3 des acteurs du film LE MATOU : Serge Dupire, Miguel Fernandez et Gaston Lepage.
- 84-2 **André Melançon : un cinéaste fasciné par l'univers de l'enfance** / Léo Cloutier. — Trois-Rivières : Le Nouvelliste, 27 novembre 1984.
Entrevue avec André Melançon, réalisateur du film LA GUERRE DES TUQUES.
- 84-3 **Andrée Pelletier : "J'ai horreur de tourner en rond"** / Serge Dussault. — Montréal : La Presse, 31 janvier 1984.
Andrée Pelletier parle de sa carrière au cinéma et de son rôle dans le film de John Juliani LATITUDE 55.
- 84-4 **"Les années de rêve"** / Jean-Claude Labrecque. — Montréal : La Presse, 10 octobre 1984.
Lettre adressée à Luc Perreault, critique de cinéma à La Presse, au sujet du film LES ANNÉES DE RÊVES.
- 84-5 **"Les années de rêves"** / L. Arbique. — Montréal : La Presse, 18 octobre 1984.
Lettre adressée à Luc Perreault à la suite de sa critique du film LES ANNÉES DE RÊVES parue dans La Presse du 29 septembre 1984.
- 84-6 **Les années de rêves** / Klad. — New York : Variety, 23 mai 1984.
Critique du film
- 84-7 **Années de rêves, années de crise** / Richard Gay. — Montréal : Le Devoir, 22 septembre 1984.
Critique du film.
- 84-8 **Arcand prévoit un destin populaire pour "Le crime d'Ovide Plouffe"** / Georges Lamon. — Montréal : La Presse, 28 août 1984.
Entrevue avec Denys Arcand, réalisateur du film LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE.
- 84-9 **L'avant-première mondiale de LA GUERRE DES TUQUES** / Sylvie Thibault. — Montréal : Allô-Vedettes, 13 octobre 1984.
Critique du film.
- 84-10 **Avec des yeux trop adultes** / Sylvie Brunelle. — Québec : Le Soleil, 4 novembre 1984.
Réponse à la lettre de Mme Nicole Lavoie, parue le 24 octobre 1984, à propos du film d'André Melançon, LA GUERRE DES TUQUES.
- 84-11 **Avec "RIEN QU'UN JEU" Brigitte Sauriol s'intéresse aux pulsions intimes de l'être humain** / Christiane Laforge. — Chicoutimi : Le Quotidien, 28 janvier 1984.
Critique du film.
- 84-12 **Avec SONATINE Lanctôt réalise un film profond** / Louis-Marie Lapointe. — Chicoutimi : Progrès Dimanche, 11 novembre 1984.
Critique du film.
- 84-13 **L'avenir du FFM semble assuré : chapeau Losique!** / Louis-Guy Lemieux. — Québec : Le Soleil, 1er septembre 1984.
Bilan du Festival des films du monde de Montréal, édition 1984.
- 84-14 **Bay Boy : tremors of youth** / Noel Taylor. — Ottawa : The Citizen, 28 septembre 1984.
Critique du film.
- 84-15 **Bonheur d'occasion : peut-on s'identifier à Rose-Anna, à Florentine?** / Louise Cousineau. — Montréal : La Presse, 24 octobre 1984.
Critique du film.
- 84-16 **Canadian content in a grey area** / Marke Andrews. — Vancouver : The Vancouver Sun, 22 septembre 1984.
Critique du film THE BAY BOY.
- 84-17 **Canadian Government to decide future of National Film Board** / Antonia Zerbisias. — New York : Variety, 14 mars 1984.
La politique culturelle qui sera présentée à la fin mars par le ministre fédéral des communications Francis Fox, suivra-t-elle les recommandations du Rapport Applebaum-Hébert en ce qui concerne le rôle de l'Office national du film du Canada?
- 84-18 **Charlevoix sur le sentier de la guerre : tournage de "La guerre des tuques"** / Luc Perreault. — Montréal : La Presse, 7 avril 1984.
André Melançon termine le tournage du film LA GUERRE DES TUQUES.
- 84-19 **Choses vues, choses dites : Marie chappe de plomb** / Gerard Lefort. — Paris : Libération, 9 septembre 1984.
Critique du film MARIA CHAPDELAINÉ.
- 84-20 **Le cinéma canadien a le vent dans les voiles : le succès, tel est le mandat de Téléfilm Canada** / Louis-Guy Lemieux. — Québec : Le Soleil, 23 juin 1984.
Entrevue avec André Lamy, directeur général de Téléfilm Canada. Pour lui le cinéma canadien et québécois "est sur une nouvelle lancée qui pourrait devenir fabuleuse".
- 84-21 **Cinéma québécois 1984 : une année d'incertitude et d'espoir** / Serge Dussault. — Montréal : La Presse, 29 décembre 1984.
L'année 1984 voit la création de la Société générale du cinéma au Québec et de Téléfilm Canada au Canada. Un an plus tard, quel bilan peut-on faire des changements apportés par la Loi 109 dans l'industrie cinématographique au Québec?
- 84-22 **La Cité du cinéma dans le Vieux-Port : ... mais à quelles conditions?** / Jean-Claude Marsan. — Montréal : Le Devoir, 1er septembre 1984.
Le projet d'une Cité du cinéma implantée sur le site du Vieux-Port de Montréal semble au départ aller en contradiction avec les objectifs du gouvernement d'ouvrir cet espace au public. Comme la plupart des productions, pour des raisons économiques, sont maintenant tournées en décors naturels, cette Cité n'attirera pas beaucoup de visiteurs. Il faudrait avant même d'annoncer un tel projet que le gouvernement complète son plan de développement.
- 84-23 **Claude Chamberlan : "La vie est un festival"** / Gérard Grugeau. — Montréal : Le Courrier français, octobre 1984.
Portrait du directeur du Festival international du nouveau cinéma, de sa carrière et présentation du festival.
- 84-24 **Combien de producteurs américains tourneront au Québec cette année?** / Roland Ladouceur. — Montréal : La Presse, 20 février 1984.
Roland Ladouceur, directeur du Centre Film Canada, questionne les structures d'accueil du Québec face aux producteurs américains.
- 84-25 **La coproduction ou l'art du rabais** / Nathalie Petrowski. — Montréal : Le Devoir, 23 août 1984.

- L'Association des producteurs de films du Québec tenait sa conférence annuelle à l'hotel Méridien au beau milieu du Festival des Films du monde. On y a surtout traité des coproductions et de la recette à suivre pour arriver au succès dans ce genre de production.*
- 84-26 **Covergirl** / Lor. — New York : Variety, 6 juin 1984.
Critique du film.
- 84-27 **Crever à vingt ans : un cri d'alarme** / Paul Boisvert. — Montréal : Sortie, mai 1984.
Critique du film.
- 84-28 **Le crime d'Ovide Plouffe : bravo aux frères Arcand!** / Serge Chaille. — Montréal : Écho-Vedettes, 8 septembre 1984.
Critique du film.
- 84-29 **"Le crime d'Ovide Plouffe" : on a trop sacrifié du roman** / Edgard Demers. — Ottawa : Le Droit, 1 septembre 1984.
Critique du film.
- 84-30 **"Le crime d'Ovide Plouffe" : surprise signée Arcand** / Luc Perreault. — Montréal : La Presse, 28 août 1984.
Critique du film.
- 84-31 **"Le crime d'Ovide Plouffe" un film qui charme et plaît : un pas en avant pour le cinéma québécois** / Jean-Marie Lapointe. — Chicoutimi : Progrès Dimanche, 2 septembre 1984.
Critique du film.
- 84-32 **D'un embouteillage à l'autre : "Les années de rêves"** / Luc Perreault. — Montréal : La Presse, 29 septembre 1984.
Critique du film.
- 84-33 **Dans notre cinéma, le succès ne garantit rien : Jean Beaudin, réalisateur de "Mario"** / Régis Tremblay. — Québec : Le Soleil, 27 octobre 1984.
Entrevue avec Jean Beaudin, réalisateur du film MARIO.
- 84-34 **Dans SONATINE, son deuxième long-métrage Micheline Lanctôt observe l'adolescence.** — Montréal : Écho-Vedettes, 7 avril 1984.
Entrevue avec la réalisatrice Micheline Lanctôt, et les 2 comédiennes du film SONATINE, Maria Pilote et Pascale Bussières.
- 84-35 **De la littérature au cinéma et ainsi de suite : Roger Lemelin.** - Victoriaville : Union des Cantons de l'est, 16 octobre 1984.
En conférence de presse Roger Lemelin parle de l'adaptation cinématographique de son dernier roman, LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE réalisé par Denys Arcand.
- 84-36 **De la misère au misérabilisme : BON-HEUR D'OCCASION.** — Chicoutimi : Progrès-Écho, 25 janvier 1984.
Critique du film.
- 84-37 **De la réalisatrice Léa Pool : "LA FEMME DE L'HÔTEL" est très prometteur** / Christiane Laforge. — Chicoutimi : Le Quotidien, 24 octobre 1984.
Critique du film.
- 84-38 **Déchirer le silence avec passion : Brigitte Sauriol et "RIEN QU'UN JEU"** / Marthe Lemery. — Ottawa : Le Droit, 4 février 1984.
Entrevue avec la réalisatrice du film RIEN QU'UN JEU, Brigitte Sauriol.
- 84-39 **Denys Arcand a misé sur une formule gagnante : LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE** / Pierrette Roy. — Sherbrooke : La Tribune, 13 octobre 1984.
Critique du film.
- 84-40 **"Le dernier glacier", docu-drame style ONF** / Louis-Guy Lemieux. — Québec : Le Soleil, 17 novembre 1984.
Critique du film.
- 84-41 **"Le dernier glacier" : le train sifflera une dernière fois** / Luc Perreault. — Montréal : La Presse, 17 novembre 1984.
Critique du film.
- 84-42 **Le dernier glacier ou la fin d'un monde** / Richard Gay. — Montréal : Le Devoir, 17 novembre 1984.
Critique du film.
- 84-43 **"Le dernier glacier" : quand les lumières de la ville s'éteignent : ça valait bien un film** / Martin Pelchat. — Québec : Le Journal de Québec, 22 novembre 1984.
Critique du film LE DERNIER GLACIER, suivie d'une entrevue avec Jacques Leduc et Roger Frappier, les réalisateurs.
- 84-44 **Le dernier glacier : une fiction documentaire émouvante : la fermeture de Scheferville portée à l'écran par Frappier et Leduc** / Pierrette Roy. — Sherbrooke : La Tribune, 24 novembre 1984.
Critique du film
- 84-45 **Le désert des tartares : "MARIO" de Jean Beaudin** / Luc Perreault. — Montréal : La Presse, 20 octobre 1984.
Critique du film.
- 84-46 **La destinée tragique de Fortin** / Francine Laurendeau. — Montréal : Le Devoir, 18 février 1984.
Critique du film d'André Gladu MARCAURÈLE FORTIN.
- 84-47 **Deux festivals peuvent vivre côte à côte** / Claude Chamberlan, Dimitri Eipides. — Montréal : La Presse, 19 novembre 1984.
Les directeurs du Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo, répondent à la lettre de Serge Losique et Danièle Cauchard, directeurs du Festival des films du monde, adressée à Luc Perreault, critique de cinéma à La Presse. Ils considèrent que l'existence de 2 festivals internationaux à Montréal est possible et déplorent l'intolérance des directeurs du FFM.
- 84-48 **Director who quit asks : What's NFB up to? : "Something's got to give" says Montreal's Beaudin** / Bill Brownstein. — Montréal : The Gazette, 23 octobre 1984.
Jean Beaudin quitte l'Office national du film et se tourne vers l'industrie privée pour réaliser le film LE MATOU.
- 84-49 **"Dog" takes aim at war mentality** / Bruce Bailey. — Montréal : The Gazette, 10 octobre 1984.
Critique de la version anglaise de LA GUERRE DES TUQUES.
- 84-50 **Du bon cinéma d'auteur : "LA FEMME DE L'HÔTEL"** / Louis-Guy Lemieux. — Québec : Le Soleil, 10 novembre 1984.
Critique du film.
- 84-51 **Du Lemelin bien servi par Arcand** / Richard Gay. — Montréal : Le Devoir, 1 septembre 1984.
Critique du CRIME D'OVIDE PLOUFFE.
- 84-52 **Efficace, bien sûr... : "LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE"** / Hélène Ruel. — Victoriaville : Union des Cantons de l'est, 16 octobre 1984.
Critique du film.
- 84-53 **Enfin loin des "tu-seul"** / Rolande Allard-Lacerte. — Montréal : Le Devoir, 15 juin 1984.
Denis Héroux constate que "le marché québécois-canadien est inexistant et le marché français trop petit." Le producteur qu'il est devenu veut s'ouvrir aux marchés étrangers et s'il faut tourner en anglais, il le fera.
- 84-54 **Entrevue avec les réalisateurs : LE DERNIER GLACIER.** — S.I. : Nord-Est, 17 octobre 1984.
Entrevue avec les réalisateurs Jacques Leduc et Roger Frappier.
- 84-55 **Entrevue : Gabriel Arcand** / Marcel Jean. — Montréal : Continuum, 4 septembre 1984.
Rencontré à l'occasion du Festival des Films du Monde, Gabriel Arcand parle de la formule des festivals compétitifs, de son personnage d'Ovide Plouffe dans le film LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE et de la formation d'acteur.

- 84-56 **L'exhibitionniste du festival** / Nathalie Petrowski. — Montréal : Le Devoir, 18 août 1984.
- L'affiche du Festival des films du monde 1984 représente un exhibitionniste. Personne n'a réagi, pas même les féministes. Cela veut-il dire que le cinéma est exhibitionniste et que les spectateurs sont, eux, des voyeurs?*
- 84-57 **Face à face avec Brigitte Sauriol** / Claire Pontbriand. — Montréal : Liaison St-Louis, 14 mars 1984.
- Entrevue avec Brigitte Sauriol, réalisatrice du film RIEN QU'UN JEU. Elle parle de son rôle de femme, de cinéaste et de mère.*
- 84-58 **La femme de l'hôtel c'est ... Léa Pool** / Louis-Guy Lemieux. — Québec : Le Soleil, 10 novembre 1984.
- Entrevue avec Léa Pool, réalisatrice du film LA FEMME DE L'HÔTEL.*
- 84-59 **La femme de l'hôtel de Léa Pool : à la recherche d'un temps vécu** / Cary St-Louis. — Montréal : Sortie, septembre 1984.
- Critique du film.*
- 84-60 **"Le femme de l'hôtel" : un délice ... pour cinéphiles avertis** / Serge Chaille. — Montréal : Écho-Vedettes, 23 septembre 1984.
- Critique du film.*
- 84-61 **Le Festival de Rouyn a un avenir assuré** / Richard Gay. — Montréal : Le Devoir, 6 novembre 1984.
- Compte-rendu de l'édition 1984 du Festival international du cinéma en Abitibi-Témiscamingue, qui a lieu à Rouyn depuis 3 ans.*
- 84-62 **Festival des Films du monde : une mise au point** / Danièle Cauchard, Serge Losique. — Montréal : La Presse, 31 octobre 1984.
- Lettre adressée à Luc Perreault, critique de cinéma. On lui reproche de se servir du Festival des films du monde pour essayer de sauver le Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo. Le FINC, mentionne-t-on, ne remplit pas ses salles et ne répond plus au mandat qu'il s'était donné lors de sa création, c'est-à-dire présenter des films "underground" et marginaux. Luc Perreault répond.*
- 84-63 **Le Festival du cinéma et de la vidéo : 11 jours de marathon qui tient du miracle** / Luc Perreault. — Montréal : La Presse, 13 octobre 1984.
- Compte-rendu d'une conférence de presse donnée par les directeurs du Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo, portant sur le contenu de l'édition 1984 du FINC.*
- 84-64 **Le Festival gagnerait à être repensé** / Richard Gay. — Montréal : Le Devoir, 25 octobre 1984.
- Le Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo 1984 rencontre cette année de graves difficultés financières. Le temps est peut-être venu de repenser la formule.*
- 84-65 **Film board unveils real revenge of the nerds** / Ron Base. — Toronto : Toronto Star, 8 septembre 1984.
- Critique du film THE MASCULINE MYSTIQUE.*
- 84-66 **Film explores love lives of modern men** / Fred Haeseker. — Calgary : Calgary Herald, 24 août 1984.
- Critique du film THE MASCULINE MYSTIQUE.*
- 84-67 **Film reduces family to a lab of horrors** / Carole Corbeil. — Montréal : Globe and Mail, 20 mars 1984.
- Critique du film RIEN QU'UN JEU.*
- 84-68 **FilmFest 8 : more to it than meets the eye : hard work is the focus of life behind the screens** / Bruce Bailey. — Montréal : The Gazette, 11 août 1984.
- Entrevue avec Serge Losique, directeur du Festival des films du monde de Montréal.*
- 84-69 **Forthright film maker** / Joan Capreol. — Westmount : The Westmount examiner, 31 mai 1984.
- Entrevue avec Terri Nash, réalisatrice du film IF YOU LOVE THIS PLANET. Elle vient de terminer le tournage d'un film intitulé WOMEN AND PEACE qu'elle coréalise avec Bonnie Klein.*
- 84-70 **Frosty beauty isn't enough to salvage LA FEMME** / Ron Base. — Toronto : Toronto Star, 12 octobre 1984.
- Critique du film LA FEMME DE L'HÔTEL.*
- 84-71 **Gabriel Arcand entre deux tournages : un théâtre du dépassement** / Raymond Bernatchez. — Montréal : La Presse, 22 décembre 1984.
- Entrevue avec Gabriel Arcand sur sa carrière au cinéma et au théâtre.*
- 84-72 **La grande crise racontée en chansons** / Lily Tasso. — Montréal : Télé Presse, 28 avril 1984.
- On souligne les prix remportés par le film LA TURLUTE DES ANNÉES DURES.*
- 84-73 **Grandir au Cap Breton dans les années 30** / Richard Gay. — Montréal : Le Devoir, 8 décembre 1984.
- Critique du film THE BAY BOY.*
- 84-74 **La guerre des tuques : bon comme un cornet de crème glacée** / Denise Pelletier. — Chicoutimi : Progrès Dimanche, 25 novembre 1984.
- Critique du film.*
- 84-75 **La guerre des tuques : le film montre la rencontre de deux enfants** / Johanne Roy. — Ottawa : Le Droit, 7 avril 1984.
- André Melançon, réalisateur du film, parle du film en cours de tournage, des personnages, des comédiens, de sa conception du film.*
- 84-76 **Humor and tragedy take front seat in taxi** / Henry Mietkiewick. — Toronto : Toronto Star, 1 juin 1984.
- Critique du film UNE JOURNÉE EN TAXI.*
- 84-77 **Insult to hero** / Gordon Hauser. — Ottawa : The Citizen, 9 février 1984.
- Dans une lettre aux lecteurs l'auteur proclame que Paul Cowan, réalisateur du film THE KID WHO COULDN'T MISS, devrait avoir honte de dénigrer un héros de guerre tel que Billy Bishop.*
- 84-78 **"J'ai oublié le livre pour tourner un film"** — Jean Beaudin / Franco Nuovo. — Montréal : Le Journal de Montréal, 8 décembre 1984.
- Entrevue avec Jean Beaudin sur le tournage du film LE MATOU.*
- 84-79 **"J'ai toujours été un peu aventurier..."** - Donald Pilon / Pierrette Roy. — Sherbrooke : La Tribune, 6 octobre 1984.
- Entrevue avec le comédien Donald Pilon.*
- 84-80 **Jacqueline Levitin veut faire du cinéma utile** / Serge Dussault. — Montréal : La Presse, 20 octobre 1984.
- Entretien avec Jacqueline Levitin, réalisatrice du film PAS FOU COMME ON LE PENSE.*
- 84-81 **Jacques et Novembre : mourir à 31 ans** / Francine Laurendeau. — Montréal : Le Devoir, 3 novembre 1984.
- Critique du film.*
- 84-82 **Jean Beaudin, cinéaste** / Jules Richard. — Montréal : Le Devoir, 4 août 1984.
- Entretien avec Jean Beaudin, réalisateur du film MARIO.*
- 84-83 **Jean-Claude Labrecque : les rêves brisés des années 60** / Richard Gay. — Montréal : Le Devoir, 22 septembre 1984.
- Entrevue avec Jean-Claude Labrecque, réalisateur du film LES ANNÉES DE RÊVES.*
- 84-84 **Jean du Sud autour du monde** / Pierre Roberge. — Trois-Rivières : Le Nouvelliste, 28 avril 1984.

- Description des difficultés rencontrés par Yves Gélinas lors du tournage de son film.*
- 84-85 **Le jeu des enfants : LA GUERRE DES TUQUES** / Alain Geoffroy. — Hull : Le Régional, 5 décembre 1984.
- Critique du film.*
- 85-86 **Le joie de vivre : "Three themes" - the house that Suissa built** / Elaine Cohen. — Montréal : The Suburban, 7 novembre 1984.
- Danièle Suissa a fondé sa propre compagnie en 1981; elle porte le nom de "Three themes inc.". Ce nom évoque les 3 secteurs d'activités dans lesquels elle travaille : le théâtre, le cinéma et la télévision.*
- 84-87 **Lancôt's SONATINE unlikely to enhance her reputation** / Bruce Bailey. — Montréal : The Gazette, 31 mars 1984.
- Critique du film.*
- 84-88 **Léa Pool et les femmes de l'hôtel** / John Banks. — Montréal : Sortie, octobre 1984.
- Entrevue avec Léo Pool sur son dernier film LA FEMME DE L'HÔTEL. Le thème de la solitude est abordé.*
- 84-89 **Léa Pool : prix de la presse internationale : un film sur la femme dans la ville** / Richard Gay. — Montréal : Le Devoir, 1 septembre 1984.
- Entrevue avec Léo Pool, réalisatrice du film LA FEMME DE L'HÔTEL.*
- 84-90 **Lefebvre deserves wide audience** / Fred Haeseker. — Calgary : Calgary Herald, 13 septembre 1984.
- Critique du film LE JOUR "S..."*
- 84-91 **A Little gem worth hailing** / Rick Groen. — Montréal : Globe and Mail, 1 juin 1984.
- Critique du film UNE JOURNÉE EN TAXI.*
- 84-92 **Louise Marleau : ni arriviste, ni carriériste** / Franco Nuovo. — Montréal : Le Journal de Montréal, 7 janvier 1984.
- Entrevue où sont abordés tour à tour la carrière de Louise Marleau, l'image qu'elle projette ainsi que la réalité derrière cette image.*
- 84-93 **Lovely to see, MARIO is still hard to take** / Jay Scott. — Montréal : Globe and Mail, 23 août 1984.
- Critique du film*
- 84-94 **"Maria Chapdelaine" de Gilles Carle.** — Paris : Le Matin de Paris, 26 juin 1984.
- Critique du film.*
- 84-95 **Maria Chapdelaine monte au paradis** / Eric de Saint Angel. — Paris : Le Matin de Paris, 21 juin 1984.
- Entretien avec Gilles Carle, réalisateur du film MARIA CHAPDELAINE.*
- 84-96 **"Mario" : chef-d'oeuvre du cinéma québécois** / Claude Robert. — Québec : Le Journal de Québec, 3 novembre 1984.
- Critique du film.*
- 84-97 **"Mario" is distinctively canadian** / Bruce Bailey. — Montréal : The Gazette, 23 août 1984.
- Critique du film.*
- 84-98 **Mario : l'imaginaire à son état le plus pur** / Claire Pontbriand. — Montréal : Liaison St-Louis, 3 octobre 1984.
- Critique du film.*
- 84-99 **Mario : tout est plus grand que nature** / Louis-Guy Lemieux. — Québec : Le Soleil, 27 octobre 1984.
- Critique du film.*
- 84-100 **"Mario" : un film québécois à caractère universel** / Serge Chaille. — Montréal : Écho-Vedettes, 10 novembre 1984.
- Critique du film.*
- 84-101 **"Le Matou" en tournage : comme une immense fresque** / Luc Perreault. — Montréal : La Presse, 15 décembre 1984.
- Entrevue avec Jean Beaudin sur le tournage du film LE MATOU.*
- 84-102 **Le Matou porté à l'écran : Yves Beauchemin garantit que ce sera un beau film.** / Pierre Roberge. — Montréal : La Presse, 29 octobre 1984.
- Après avoir assisté à la projection d'épreuves du MATOU, adapté par Jean Beaudin, Yves Beauchemin, l'auteur du roman, est satisfait du produit.*
- 84-103 **"Le Matou" : une co-production canado-française de \$6 millions** / Franco Nuovo. — Québec : Le Journal de Québec, 16 décembre 1984.
- Entrevue avec Jean Beaudin, sur le tournage du film LE MATOU*
- 84-104 **Le matou : une expérience unique pour Serge Dupire : le personnage de Florent Boissonneault, un rôle de force** / Pierrette Roy. — Sherbrooke : La Tribune, 17 novembre 1984.
- Entrevue avec Serge Dupire portant sur son rôle dans le film de Jean Beaudin, LE MATOU.*
- 84-105 **Le Matou : 20 mois de tournage et 6.5 millions de \$ de budget** / Pierrette Roy. — Sherbrooke : La Tribune, 17 novembre 1984.
- Entrevue avec Jean Beaudin sur le tournage du film LE MATOU.*
- 84-106 **Meilleur film québécois** / Jeanne L. Aubry. — Québec : Le Soleil, 4 novembre 1984.
- Une lectrice du journal donne son appréciation du film d'André Melançon, LA GUERRE DES TUQUES.*
- 84-107 **Melançon regarde sous la tuque des enfants** / Louis-Guy Lemieux. — Québec : Le Soleil, 20 octobre 1984.
- Entrevue avec le réalisateur André Melançon portant sur le film LA GUERRE DES TUQUES.*
- 84-108 **Micheline Lanctôt : l'adolescence ou mourir dans l'indifférence** / Francine Laurendeau. — Montréal : Le Devoir, 31 mars 1984.
- Entrevue avec Micheline Lanctôt, réalisatrice du film SONATINE.*
- 84-109 **Micheline Lanctôt : une femme d'action** / Franco Nuovo. — Montréal : Le Journal de Montréal, 30 mars 1984.
- Entrevue avec Micheline Lanctôt, portant sur la réalisation de son film SONATINE.*
- 84-110 **Monde indifférent** / Nathalie Petrowski. — Montréal : Le Devoir, 13 octobre 1984.
- Le film SONATINE de Micheline Lanctôt a reçu le Lion d'argent au festival de Venise; il n'en reste pas moins boudé par le public québécois.*
- 84-111 **Montreal entertainment & leisure review.** — New York : Variety, 14 mars 1984.
- Numéro spécial du journal américain, portant sur la vie cinématographique de Montréal : les coproductions, la loi 109 sur le cinéma et la vidéo, les festivals etc...*
- 84-112 **Montrealer brings home Meat controversial movie will show at World Film Festival** / Hilary Rowland. — Montréal : The Gazette, 13 août 1984.
- Entrevue avec Demetrios Estdelacropolis, réalisateur du film MOTHER'S MEAT AND FREUD'S FLESH.*
- 84-113 **La mort apprivoisée : "JACQUES ET NOVEMBRE" et "L'AMOUR À MORT"** / Luc Perreault. — Montréal : La Presse, 10 novembre 1984.
- Critique du film.*
- 84-114 **La mort de Schefferville selon Leduc et Frappier** / Louis-Guy Lemieux. — Québec : Le Soleil, 24 novembre 1984.
- Entrevue avec Roger Frappier et Jacques Leduc, réalisateurs du film LE DERNIER GLACIER. Ils expliquent pourquoi il leur semblait important de faire ce film sur la fermeture de la ville de Schefferville.*
- 84-115 **Mother's meat and Freud's flesh** / Klad. — New York : Variety, 14 mars 1984.
- Critique du film.*

- 84-116 **Mother's meat and Freud's flesh : la honte du Canada à Berlin** / Victor Dabby. — Montréal : La Presse, 27 mars 1984.
Critique du film.
- 84-117 **Movie from Quebec : beautiful** / Christopher Harris. — Ottawa : The Citizen, 16 octobre 1984.
Critique du film SONATINE.
- 84-118 **Moviemakers with a message : save the world** / Judy Steed. — Toronto : Globe and Mail, 2 mars 1984.
Terri Nash et Bonnie Klein se sont rendues en Union Soviétique tourner les scènes d'un documentaire ayant pour thème les femmes et la paix.
- 84-119 **"Mystique" the male response to feminism** / Hilary Rowland. — Montréal : The Gazette, 22 août 1984.
Critique du film THE MASCULINE MYSTIQUE.
- 84-120 **NFB in dogfight over Billy Bishop depiction.** — Regina : The Leader Post, 11 janvier 1984.
Le film de Paul Cowan THE KID WHO COULDN'T MISS présente des faits qui viennent ternir la réputation du héros de guerre canadien Billy Bishop. La Royal Canadian Air Force n'est pas d'accord avec les énoncés du film. L'article rapporte son point de vue ainsi que celui du réalisateur.
- 84-121 **A new dynamic duo of experimental film** / Jay Scott. — Toronto : Globe and Mail, 20 août 1984.
Entrevue avec Demetrios Estdelacropolis, réalisateur du film MOTHER'S MEAT AND FREUD'S FLESH.
- 84-122 **New Quebec film focuses on lives torn apart by politics** / Sid Adilman. — Toronto : Toronto Star, 3 septembre 1984.
Entrevue avec Jean-Claude Labrecque portant sur la réalisation du film LES ANNÉES DE RÊVES.
- 84-123 **Nova Scotians will enjoy THE BAY BOY** / Merle Mac Isaac. — Halifax : The Chronicle Herald, 8 septembre 1984.
Critique du film.
- 84-124 **Où sont passés les Plouffe?** / Gilles Robert. — St-Jérôme : L'Écho du Nord, 12 septembre 1984.
Critique du film LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE.
- 84-125 **A Passionless Tin Flute** / Liz Nicholls. — Edmonton : Edmonton Journal, 22 juin 1984.
Critique de la version anglaise du film de Claude Fournier, BONHEUR D'OCCASION.
- 84-126 **Le patrimoine : à la découverte des arts sacrés du Québec** / Alain Duhamel. — Montréal : Le Devoir, 11 juin 1984.
Pour réaliser la série "LES ARTS SACRÉS AU QUÉBEC", François Brault a parcouru la Vallée du St-Laurent à la découverte de ce patrimoine.
- 84-127 **Pauvre concours, mais belle fête** / Martin Delisle. — Ottawa : Le Droit, 1 septembre 1984.
Compte rendu du huitième Festival des films du monde, qui se tenait à Montréal au mois d'août 1984. Même si la compétition officielle n'a pas le calibre qu'elle devrait avoir (souvent les films présentés "hors concours" sont supérieurs à ceux présentés en compétition), le Festival reste dans son ensemble un moment privilégié pour les cinéphiles.
- 84-128 **La pellicule passée au savon : le festival du nouveau cinéma** / François Cadotte. — Montréal : Continuum, 5 novembre 1984.
L'édition 1984 du Festival du nouveau cinéma a été particulièrement problématique : problèmes d'argent, des cinéastes annulant leur visite, des films prévus au programme qui n'ont pas été présentés, une grève des transports en commun. Au delà de ces problèmes d'organisation une réflexion est faite sur la programmation, et plus particulièrement sur la qualité des films par rapport à la quantité.
- 84-129 **Pierre Hébert : animer un monde inanimé** / Luc Perreault. — Montréal : La Presse, 24 novembre 1984.
Entrevue avec Pierre Hébert, cinéaste d'animation à l'Office national du film. Il organise une soirée où sera présentée une rétrospective de ses films avec musiciens sur place qui accompagneront, entre autres, le dernier film du cinéaste, CHANTS ET DANSES DU MONDE INANIMÉ : LE MÉTRO.
- 84-130 **Pierre Hébert : un spectacle cinéma et musique** / Richard Gay. — Montréal : Le Devoir, 24 novembre 1984.
Pierre Hébert présente 7 de ses films d'animation au cinéma Outremont et à l'Autre cinéma. On pourra voir à cette occasion le dernier film du cinéaste, CHANTS ET DANSES DU MONDE INANIMÉ : LE MÉTRO.
- 84-131 **Pour Jean Beaudin, le cinéma n'est pas une affaire de "chums"** / Franco Nuovo. — Montréal : Le Journal de Montréal, 23 août 1984.
Entrevue avec Jean Beaudin, réalisateur du film MARIO
- 84-132 **Pour le plus vif plaisir des enfants et des autres : LA GUERRE DES TUQUES d'André Melançon** / Léo Cloutier. — Trois-Rivières : Le Nouvelliste, 13 novembre 1984.
Critique du film.
- 84-133 **Pour souligner le 450e anniversaire de la venue de Jacques Cartier** / Danielle Desbiens. — Montréal : Écho-Vedettes, 14 avril 1984.
Critique du film MES VOYAGES EN CANADA.
- 84-134 **Le premier d'une série de huit : "LA GUERRE DES TUQUES", un film d'action et d'émotion** / Johanne Roy. — Montréal : La Presse, 4 avril 1984.
André Melançon tourne à Baie St-Paul un long métrage pour enfants intitulé LA GUERRE DES TUQUES.
- 84-135 **Prendre la mort aux dents : JACQUES ET NOVEMBRE** / Guy Ferland. — Montréal : Continuum, 26 novembre 1984.
Critique du film.
- 84-136 **"Protectionist" Quebec film law, more bureaucracy in a split-up pic Institute, draw trade salvos** / Antonia Zerbisias. — New York : Variety, 23 novembre 1983.
Présentation des modifications apportées par la loi 109 sur le cinéma et la vidéo à l'Institut québécois du cinéma.
- 84-137 **Quebec film captures fantasies of childhood** / Noel Taylor. — Ottawa : The Citizen, 24 août 1984.
Critique du film MARIO.
- 84-138 **Quebec film explores incest** / Noel Taylor. — Ottawa : The Citizen, 2 février 1984.
Brigitte Sauriol commente son film RIEN QU'UN JEU, pour lequel semble se dessiner une carrière internationale.
- 84-139 **Qui distribuera les films canadiens? : René Malo reproche à Francis Fox de nous livrer corps et âme aux Américains** / Pierre Roberge. — Montréal : Le Journal de Montréal, 27 juin 1984.
René Malo critique la nouvelle politique du film et de la vidéo de M. Francis Fox, ministre fédéral des communications. Il questionne surtout les orientations en matière de distribution, qui, selon lui, favorise non pas les Canadiens, mais les "majors" américains.
- 84-140 **La Quinzaine des réalisateurs : turbulences québécoises** / Pierre Montaigne. — Paris : Le Figaro, 16 mai 1984.
Critique du film LES ANNÉES DE RÊVES.
- 84-141 **Réalisatrice de "LA FEMME DE L'HÔTEL" : Léa Pool, cinéaste du déracinement** / Franco Nuovo. — Montréal : Le Journal de Montréal, 8 septembre 1984.
Entrevue avec Léa Pool, réalisatrice du film LA FEMME DE L'HÔTEL.

- 84-142 **Rendez-lui le crédit** / Raymond Paquin. — Montréal : Le Devoir, 24 octobre 1984.
Lettre adressée à M. Jean Beaudin, réalisateur du film MARIO. On lui reproche de ne pas mentionner dans la publicité du film, le titre du roman de Claude Jasmin, "LA SABLIERE", duquel est tiré le film.
- 84-143 **Riding the TV band wagon : the film industry is out for a piece of the TV action but both sides are losing** / Matthew Fraser. — Toronto : Globe & Mail, 10 novembre 1984.
L'industrie cinématographique canadienne se transforme. Avec la création de Téléfilm Canada, l'augmentation substantielle du budget accordé à la production, le cinéma canadien devrait être bien portant. Pourtant en observant le phénomène des séries télévisées comme LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE, LE MATOU, JOSHUA THEN AND NOW, on s'aperçoit que le cinéma de fiction, pour vivre et être rentable doit composer de plus en plus avec la télévision, avec des conséquences certaines sur la qualité des productions ainsi divisées en séries et remaniées en long métrage pour les salles de cinéma.
- 84-144 **"Rien qu'un jeu" est bouleversant : son sujet : l'inceste** / Christiane Laforge. — Chicoutimi : Le Quotidien, 26 janvier 1984.
Critique du film
- 84-145 **"Rien qu'un jeu" force des experts à mettre en question des préjugés sur l'inceste** / Régis Tremblay. — Québec : Le Soleil, 28 janvier 1984.
Entrevue avec Brigitte Sauriol, réalisatrice du film RIEN QU'UN JEU. Le film se veut une réflexion sur l'inceste et ses conséquences sur les enfants qui en sont victimes.
- 84-146 **La ruée vers Laure** / Florence Railland. — Paris : Le Matin de Paris, 21 juin 1984.
Entretien avec Carole Laure sur son rôle de Maria Chapdelaine.
- 84-147 **S'exprimer sans entraves : Jean Beaudry et François Bouvier** / Luc Perreault. — Montréal : La Presse, 10 novembre 1984.
Entretien avec les réalisateurs du film JACQUES ET NOVEMBRE, Jean Beaudry et François Bouvier.
- 84-148 **La Sablière et le film MARIO** / Claude Jasmin. — Montréal : Le Devoir, 14 novembre 1984.
Réponse de Claude Jasmin à une lettre de Raymond Paquin, parue le 24 octobre dans le journal Le Devoir. M. Jasmin rétablit les faits quant aux liens existants entre son roman La Sablière et le film de Jean Beaudin, MARIO.
- 84-149 **Sacrifier le goût du jour pour ... assurer leur avenir : Micheline Lanctôt et ses films** / Paule La Roche. — Ottawa : Le Droit, 20 octobre 1984.
- Entretien avec Micheline Lanctôt sur son travail de réalisatrice et plus particulièrement sur son dernier long métrage SONATINE.*
- 84-150 **Scène 1, prise 1 : La Cité du cinéma** / Jean-Guy Dubuc. — Montréal : La Presse, 13 juin 1984.
La Cité du cinéma pourra-t-elle attirer au Canada, comme le souhaite le ministre fédéral des communications M. Francis Fox, les producteurs étrangers et permettre enfin l'émergence d'un cinéma national qui touche "les fibres du monde entier"?
- 84-151 **Schefferville : la tragédie de la mine : Roger Frappier et Jacques Leduc** / Luc Perreault. — Montréal : La Presse, 17 novembre 1984.
Entrevue avec Roger Frappier et Jacques Leduc, réalisateurs du film LE DERNIER GLACIER.
- 84-152 **Schefferville plie bagage : un amour dans la tourmente...** / S.I. : Le St-Laurent écho, 5 décembre 1984.
Critique du film LE DERNIER GLACIER.
- 84-153 **Se prostituer ou se suicider** / Jean Pierre Crête. — Montréal : Sortie, mai 1984
Entretien avec Michel Audy, cinéaste, sur la réalisation du vidéo CREVER A VINGT ANS.
- 84-154 **Selon celui qui le personnifie durant Québec-84 : Cartier dirait : "Reprenons possession de nos régions avant que d'autres ne le fassent."** / Gilles Normand. — Montréal : La Presse, 7 juillet 1984.
Entrevue avec Marc Blais, explorateur et réalisateur du film MES VOYAGES EN CANADA, portant sur les voyages de Jacques Cartier.
- 84-155 **Shallow thriller lacks mystery** / Leonard Klady. — Winnipeg : Winnipeg free press, 28 novembre 1984.
Critique du film : THE SURROGATE.
- 84-156 **Sonatine** / Claude de Mestral. — Montréal : Le Devoir, 9 octobre 1984.
Un lecteur donne son appréciation du film SONATINE, de Micheline Lanctôt.
- 84-157 **Sonatine l'enfant martyr : cinéma québécois 84** / Marcel Jean. — Montréal : Continuum, 29 octobre 1984.
Le film SONATINE est un film d'auteur et comme bien des films "personnels" il n'a pas réussi à rejoindre le public québécois. On fait un parallèle entre cinéma "populaire" et cinéma d'auteur.
- 84-158 **Sonatine pour deux adolescentes en crise** / Louis-Guy Lemieux. — Québec : Le Soleil, 15 septembre 1984.
Critique du film.
- 84-159 **A Story about incest : new directors / new films** / Janet Maslin. — New York : The New York Times, 8 avril 1984.
Critique du film de Brigitte Sauriol, RIEN QU'UN JEU, présenté au Festival de New York.
- 84-160 **Story of a loser revives the spirit** / Noel Taylor. — Ottawa : The Citizen, 6 juillet 1984.
Critique du film UNE JOURNÉE EN TAXI.
- 84-161 **Super 8 : l'avenir est aux petites unités de production.** — S.I. : La Dépêche, avril-mai 1983.
Entrevue avec Michel Payette, directeur du Festival international du film super 8 du Québec. Il parle de l'Association pour le jeune cinéma québécois, du festival Super 8 et de la popularité de plus en plus grandissante du format super 8.
- 84-162 **Surrogate a weak excuse for movie sex** / Ron Base. — Toronto : Toronto Star, 4 novembre 1984.
Critique du film THE SURROGATE.
- 84-163 **Tableau sombre mais réaliste d'une époque troublée : "LES ANNÉES DE RÊVES" de Jean-Claude Labrecque** / Pierrette Roy. — Sherbrooke : La Tribune, 15 septembre 1984.
Critique du film
- 84-164 **La tendresse inassouvie des adolescentes** / Richard Gay. — Montréal : Le Devoir, 31 mars 1984.
Critique du film SONATINE.
- 84-165 **Touch me : LA FEMME DE L'HÔTEL de Léa Pool** / Michèle Nevert. — Montréal : Spirale, octobre 1984.
Réflexions sur les relations entre les différents personnages du film.
- 84-166 **Un épisode de notre histoire : "LES ANNÉES DE RÊVES"** / Serge Dussault. — Montréal : La Presse, 22 septembre 1984.
Entretien avec Gilbert Sicotte et Anne-Marie Provencher, sur ce qu'ils pensent du personnage qu'ils interprètent dans le film de Jean-Claude Labrecque, LES ANNÉES DE RÊVES.
- 84-167 **Un fait réel avec des gens fictifs : LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE** / Alain Geoffroy. — Hull : Le Régional, 5 septembre 1984.
Critique du film.
- 84-168 **Un film à vivre de l'intérieur : "SONATINE", de Micheline Lanctôt** / Paule La Roche. — Ottawa : Le Droit, 15 octobre 1984.
Critique du film.

- 84-169 **Un film dérangeant par sa franchise : "RIEN QU'UN JEU"** / Pierrette Roy. — Sherbrooke : La Tribune, 18 février 1984.
Critique du film.
- 84-170 **Un film émouvant et bien fait : MARIO** / Denise Pelletier. — Chicoutimi : Progrès Dimanche, 11 novembre 1984.
Critique du film.
- 84-171 **Un film pernicieux offert aux enfants** / Nicole Lavoie. — Québec : Le Soleil, 25 octobre 1984.
Une lectrice du journal donne son appréciation du film d'André Melançon, LA GUERRE DES TUQUES.
- 84-172 **Un film plein de fraîcheur : "LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE"** / Louis-Guy Lemieux. — Québec : Le Soleil, 28 août 1984.
Critique du film.
- 84-173 **Un film pour enfants (de tous âges)** / Francine Laurendeau. — Montréal : Le Devoir, 6 octobre 1984.
Critique du film LA GUERRE DES TUQUES.
- 84-174 **Un film sur le silence qui entoure l'inceste : RIEN QU'UN JEU** / Louis-Marie Lapointe. — Chicoutimi : Progrès Dimanche, 29 juin 1984.
Critique du film
- 84-175 **Un film vide : "LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE"** / François St-Onge. — Shawinigan : L'Hebdo du St-Maurice, 18 septembre 1984.
Critique du film.
- 84-176 **Un grand film pour les 5 à 100 ans : LA GUERRE DES TUQUES** / Louis-Guy Lemieux. — Québec : Le Soleil, 13 octobre 1984.
Critique du film.
- 84-177 **Un nouveau cinéma québécois : LA FEMME DE L'HÔTEL** / Serge Dussault. — Montréal : La Presse, 1 septembre 1984.
Critique du film.
- 84-178 **Un parti pris pour les enfants : André Melançon et "LA GUERRE DES TUQUES"** / Luc Perreault. — Montréal : La Presse, 6 octobre 1984.
Entrevue avec André Melançon, réalisateur du film LA GUERRE DES TUQUES
- 84-179 **Un rucher bourdonnant d'activités** / Pierrette Roy. — Sherbrooke : La Tribune, 17 novembre 1984.
Reportage sur le tournage du film de Jean Beaudin, LE MATOU.
- 84-180 **Underground film deserves to be buried** / Jay Scott. — Toronto : Globe & Mail, 22 août 1984.
Critique du film HEY BABE!
- 84-181 **Une attaque étouffante : "RIEN QU'UN JEU" au Cinéma de Paris** / Marthe Lemery. — Ottawa : Le Droit, 4 février 1984.
Critique du film.
- 84-182 **Une belle chronique, un peu surchargée : LES ANNÉES DE RÊVES** / Paule La Roche. — Ottawa : Le Droit, 22 septembre 1984.
Critique du film.
- 84-183 **Une carrière au cinéma : Louise Marleau** / Georges Lamon. — Montréal : La Presse, 1 septembre 1984.
Louise Marleau, comédienne de théâtre surtout, désire orienter sa carrière vers le cinéma.
- 84-184 **Une histoire d'amour qui est aussi l'histoire du Québec : LES ANNÉES DE RÊVES** / Louis-Guy Lemieux. — Québec : Le Soleil, 30 août 1984.
Critique du film.
- 84-185 **Une intrigue psychologique séduisante : LA FEMME DE L'HÔTEL** / Jean-Marie Lapointe. — Chicoutimi : Progrès Dimanche, 28 octobre 1984.
Critique du film.
- 84-186 **Une oeuvre à voir : "LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE"** / Christiane Laforge. — Chicoutimi : Le Quotidien, 30 août 1984.
Critique du film.
- 84-187 **Une tranche de vie au naturel** / Jean-Paul Soulié. — Montréal : Télé-Presse, 21 avril 1984.
Critique du film LES FLEURS SAUVAGES
- 84-188 **Une véritable enfant de la balle : Anne Létourneau** / Pierrette Roy. — Sherbrooke : La Tribune, 6 octobre 1984.
Entrevue avec Anne Létourneau, portant sur sa carrière de comédienne.
- 84-189 **Variations sur un fait vécu** / Manon Pécelet. — Montréal : Dimanche Matin, 2 septembre 1984.
Critique du film LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE
- 84-190 **Victor, la terre est plate? : un film superchouette présenté à R-C.** / Monique Poulin. — Montréal : Le Devoir, 14 mars 1984.
Critique du film.
- 84-191 **La vitalité contagieuse de Francis Reddy : "MARIO" est son premier film** / Manon Pécelet. — Montréal : Dimanche-Matin, 21 octobre 1984.
Entrevue avec Francis Reddy, interprète de Simon dans le film de Jean Beaudin, MARIO.
- 84-192 **Vous qui passez, sans nous voir.** — Montréal : Dimanche-Matin, 1 avril 1984.
Critique du film SONATINE.
- 84-193 **"Voyage au coeur de l'imaginaire"** / Franco Nuovo. — Montréal : Le Journal de Montréal, 20 octobre 1984.
Critique du film MARIO
- 84-194 **LES VRAIS PERDANTS film d'André Melançon** / Albert Plante. — Montréal : Le Courrier médical, 17 janvier 1984.
Le film est analysé par le biais de 3 questions auxquelles l'auteur, pédopsychiatre, essaie de répondre : qui sont les vrais perdants?, qu'est-ce qu'ils perdent, pourrait-il en être autrement?

- 84-195 **À propos de RIEN QU'UN JEU de Brigitte Sauriol** / Simone Suchet. — S.l. : Canadian woman studies-Les Cahiers de la femme, hiver 1983. — P.114-116.
- Critique du film et compte-rendu d'une entrevue avec la réalisatrice.*
- 84-196 **Amphibie et ignifugée** / Yves Simoneau. — Montréal : Format Cinéma, 36, 20 novembre 1984.
- Entrevue avec la cinéaste Suzanne Guy. Elle parle des difficultés qu'elle rencontre actuellement pour réaliser son film TU SAIS, C'EST COMME UNE HISTOIRE D'AMOUR.*
- 84-197 **André Forcier's AU CLAIR DE LA LUNE** / Michael Dorland. — Montréal : Cinema Canada, 95, avril 1983. — P.21.
- Critique du film.*
- 84-198 **Anne, ma soeur Anne, ne vois-tu rien venir?** / Louise Comtois. — Longueuil : 24 Images, 20, printemps 1984. — P.18-19.
- Entrevue avec René Malo, distributeur indépendant de films au Québec. La loi 109 sur le film et la vidéo visait à ce que les produits québécois soient distribués uniquement par des compagnies québécoises. En réaction les "Majors" américains menacent de ne plus investir dans la production québécoise. L'entrevue fait un survol de la situation quelques mois après l'entrée en vigueur de la loi.*
- 84-199 **Les années de rêves** / Richard Martineau. — Montréal : Séquences, 117, juillet 1984. — P.24-25.
- Critique du film.*
- 84-200 **Au pays de Zom** / Léo Bonneville. — Montréal : Séquences, 115, janvier 1984. — P.28-30.
- Critique du film.*
- 84-201 **Au rythme de mon coeur** / Patrick Schupp. — Montréal : Séquences, 115, janvier 1984. — P.32-33.
- Critique du film.*
- 84-202 **Autour de la musique d'AU PAYS DE ZOM** / Jacques Héту. — Montréal : Format Cinéma, 34, 3 mars 1984.
- L'auteur, qui a composé la musique pour ce film, parle de l'importante relation existant entre les images et la musique dans ce film.*
- 84-203 **L'avenir du cinéma québécois peut-il être francophone?** — S.l. : L'Union express, octobre-novembre 1984. — P.4-5.
- La langue de petits pays comme la Finlande, la Suède, le Danemark freine le développement du cinéma national sur le marché international où la langue anglaise domine. En sera-t-il ainsi au Québec? Est-ce que les acteurs québécois francophones deviendront uniquement les doubleurs locaux de productions québécoises anglaises?*
- 84-204 **Bernadette Payeur : s'affirmer comme femme seule** / François Dupuis. — Montréal : Format Cinéma, 35, 20 octobre 1984.
- Entrevue avec la productrice Bernadette Payeur. Elle parle de son travail pour le film LA FEMME DE L'HÔTEL.*
- 84-205 **Bonheur d'occasion.** — Montréal : Ici Radio-Canada, vol. 18 no 43, 20-26 octobre 1984. — P.3.
- Brève critique de la version télévisuelle du film de Claude Fournier, BONHEUR D'OCCASION.*
- 84-206 **Bonheur d'occasion : Claude Fournier lecteur** / Gilles Thérien. — Montréal : Voix et Images, hiver 1984. — P.171-173.
- Analyse du film où l'on souligne que le cinéaste a fait une lecture fidèle et personnelle du roman du même titre. Personnelle en ce sens qu'il a délibérément laissé de côté certaines parties du roman, mais aussi dans la façon de traiter les personnages.*
- 84-207 **Bonheur d'occasion : départ fulgurant.** — Montréal : IQC information, vol. 2 no 4, octobre 1983. — P.2.
- Le succès de BONHEUR D'OCCASION après quelques mois en salle est incontestable. Quelques notes biographiques sur le réalisateur et les premières recettes du film sont données.*
- 84-208 **Bonheur d'occasion : la mini-série à voir** / Camille Larose. — Montréal : TV Hebdo, 20-26 octobre 1984. — P.4-6.
- Critique du film.*
- 84-209 **Brigitte Sauriol's RIEN QU'UN JEU** / Suzan Ayscough. — Montréal : Cinema Canada, 110, septembre 1984. — P.29.
- Critique du film.*
- 84-210 **The Canadian stuntman : a coast-to-coast introduction : Eastern Canada... in search of industry** / Michael Dorland. — Montréal : Cinema Canada, 107, mai 1984. — P.7-10.
- La profession de cascadeur est relativement jeune au Canada à cause de la tradition documentaire, des petits budgets consacrés aux films et du peu de place que tient l'action dans les films de fiction. C'est autour de 1970 qu'on a commencé à utiliser des cascadeurs. L'article montre en quoi consiste le métier de cascadeur au Canada en mettant l'accent sur le Québec et 2 cascadeurs pionniers, Marcel Fournier et Gaétan Lafrance.*
- 84-211 **Carole Laure dans la vie de Gilles Carle** / Michel Crépault. — S.l. : La Semaine, 23 juin 1984.
- Après quelques notes biographiques le cinéaste parle de sa carrière, de sa relation avec l'actrice Carole Laure et donne sa perception de l'érotisme et de la pornographie.*
- 84-212 **Cela s'appelait le Québec libre** / René Bernard. — Paris : L'Express, 1714, 18 mai 1984.
- Critique du film LES ANNÉES DE RÊVES.*
- 84-213 **Cinéma juif en liberté** / Marie Poirier. — Montréal : Jonathan, mars 1984. — P.23.
- Bilan de l'édition 1983 de la Quinzaine internationale du cinéma juif.*
- 84-214 **Cinéma Libre... en liberté surveillée.** — Longueuil : 24 Images, 20, printemps 1984. — P.25-28.
- Manifeste sur la situation des maisons de distribution de films subventionnées. En matière de cinéma le Québec impose le critère de rentabilité économique, contrairement à ce qu'il exige pour certaines autres formes d'art comme le théâtre, les musées. Cette situation favorise le cinéma hollywoodien au détriment du cinéma d'auteur. Cinéma Libre et Les Films du Crépuscule diffusent du cinéma d'auteur, en majorité des films québécois. Le critère de rentabilité lié à la subvention accordée menace la survie de ces 2 organismes. Qui diffusera le cinéma québécois d'auteur s'ils disparaissent?*
- 84-215 **Le cinéma québécois pour la jeunesse** / Michèle Huard. — Montréal : Lurelu, printemps-été 1984. — P.3-9.
- Historique du cinéma québécois pour enfants. C'est surtout depuis le milieu des années 1960 qu'un intérêt pour ce genre de films existe réellement. Avant il y avait les productions de l'Office national du film du*

- Canada et, surtout, la production américaine. Le point est fait sur la situation actuelle : les organismes de soutien, les débouchés, les projets à venir.
- 84-216 **La Cinémathèque québécoise / Musée du cinéma.** — Ottawa : Muse, printemps 1984. — P.4-5.
- La Cinémathèque québécoise est un musée de cinéma qui a pour objectifs principaux la conservation et la diffusion du patrimoine cinématographique national et international. Ces objectifs sont réalisés à travers plusieurs activités et services comme les projections publiques, l'édition, le centre de documentation cinématographique, la photothèque.*
- 84-217 **La cité des rêves (bis) / Léo Bonneville.** — Montréal : Séquences, 118, octobre 1984. — P.2-3.
- Éditorial portant sur le projet de cité du cinéma à Montréal. Après s'être interrogé sur les raisons qui motivent ce projet et celles qui ont guidé le choix du site, l'auteur conclue qu'un projet aussi audacieux se doit de réussir.*
- 84-218 **Claude Chamberlan : l'homme du nouveau cinéma / Louise Comtois, Claude Racine.** — Longueuil : 24 Images, 21, été 1984. — P.26-29.
- Entrevue avec Claude Chamberlan, directeur du Festival international du nouveau cinéma. Il parle de son intérêt pour le nouveau cinéma, de la place qu'occupe ce genre de films à Montréal, de l'organisation du festival et de la politique actuelle en matière de cinéma par rapport au cinéma d'auteur.*
- 84-219 **Claude Jutra's KAMOURASKA : 1972-1983 / Patricia Thompson.** — Montréal : Cinema Canada, 103, janvier 1984. — P.26.
- Critique du film à l'occasion de sa présentation à la télévision à péage.*
- 84-220 **Comme en Californie / Léo Bonneville.** — Montréal : Séquences, 115, janvier 1984. — P.35-36.
- Critique du film.*
- 84-221 **Conception du Centre de post-production vidéo = The design of the video Post-Production Center / André Deltell.** — Montréal : Perforations, janvier-février 1984. — P.4-7.
- Afin de maintenir une bonne qualité pour les copies de ses films sur support vidéo, l'Office national du film du Canada sera doté d'un centre de post-production vidéo.*
- 84-222 **Coproductions, coventures mark APFQ Montreal convention.** — Montréal : Cinema Canada, 111, octobre 1984. — P.47-49.
- Compte-rendu des interventions faites lors du congrès de l'Association des producteurs de films du Québec ayant eu lieu à Montréal les 20 et 21 août 1984. les thèmes abordés furent la coproduction, le piratage, les ventes et la distribution mondiale.*
- 84-223 **The Creation myth : Jacques Bobet & the birth of a national cinema / Michael Dorland.** — Montréal : Cinema Canada, 106, avril 1984. — P.7-12.
- Jacques Bobet, producteur et réalisateur à l'Office national du film du Canada raconte l'histoire de l'ONF et parle de son expérience au sein de cet organisme.*
- 84-224 **Crépuscule pour Cinéma Libre / Léo Bonneville.** — Montréal : Séquences, 116, avril 1984. — P.2-3.
- Éditorial portant sur la décision de l'Institut québécois du cinéma de supprimer toute subvention à 2 maisons indépendantes de distribution, Cinéma Libre et Les Films de Crépuscule. Que sont ces 2 organismes et quel rôle jouent-ils dans le milieu cinématographique québécois? L'auteur répond à ces questions tout en prenant partie pour leur survie.*
- 84-225 **Le crime d'Ovide Plouffe / Léo Bonneville.** — Montréal : Séquences, 118, octobre 1984. P.34-36.
- Critique du film.*
- 84-226 **La crise en chansons / Luc Gosselin.** — Montréal : TV Hebdo, 28 avril - 4 mai 1984. — P.37-38.
- Critique du film LA TURLUTE DES ANNÉES DURES.*
- 84-227 **"Les critiques sont comme les cinéastes : certains peuvent transmettre des émotions, d'autres pas" : entretien avec Jean-Pierre Lefebvre / Marie-Thérèse Boily, Michel Coulombe.** — Montréal : Ciné-Bulles, vol. 4 no 4, septembre-octobre 1984. — P.24-26.
- L'article comporte une première partie où les caractéristiques principales de l'oeuvre de Jean Pierre Lefebvre sont présentées. Une seconde partie est composée de l'entrevue elle-même où le cinéaste parle de son oeuvre en général et plus particulièrement de son dernier film LE JOUR "S"...*
- 84-228 **Cultural amnesia and the birth of film in Canada / Germain Lacasse.** — Montréal : Cinema Canada, 108, juin 1984. — P.6-7.
- Les historiens anglophones du cinéma ont toujours affirmé que la première représentation publique de cinéma au Canada a eu lieu à Ottawa en juillet 1896. Dans les faits elle a eu lieu à Montréal un mois auparavant. Le cinéma canadien est né au Québec et l'auteur en retrace les débuts.*
- 84-229 **Daniel Bertolino : sa plus grande victoire / Michèle Mongeau.** — S.I. : La Semaine, 14 janvier 1984.
- Entrevue avec le cinéaste-explorateur Daniel Bertolino qui raconte sa première rencontre avec les Biamis en Papaouis où il a tourné le film ME NO SAVEY.*
- 84-230 **Daniel Pilon : de DALLAS à RYAN'S HOPE / Roch Poisson.** — Montréal : TV Hebdo, 24-30 mars 1984. — P.31-32.
- Regard sur la carrière américaine de l'acteur québécois.*
- 84-231 **Dans la série : les belles vocations : Richard Sadler, producteur / Louis Gauthier.** — Longueuil, 24 Images, 21, été 1984. — P.30-31.
- Regard sur la carrière du producteur québécois Richard Sadler qui parle de sa profession et de son itinéraire personnel.*
- 84-232 **De AU CLAIR DE LA LUNE (André Forcier) à "sa chandelle morte" / Gilles Thérien.** — Montréal : Voix & Images, printemps 1984. — P.175-178.
- Description de l'univers du film AU CLAIR DE LA LUNE d'André Forcier. Cet univers que l'on retrouve aussi dans l'ensemble de l'oeuvre du cinéaste est composé de personnages abandonnés, solitaires, marginaux, mais qui ne le savent pas. Chacun des personnages du film est analysé par rapport à son rôle dans le récit.*
- 84-233 **De l'image à l'imaginaire : LA GUERRE DES TUQUES, un film et un livre / Jean-Guy Côté.** — Montréal : Ciné Bulles, vol. 4 no 4, septembre-octobre 1984. — P.22-23.
- Relations entre le film LA GUERRE DES TUQUES d'André Melançon et le roman qui a été écrit d'après le scénario. On souligne les différences d'écriture entre le film et le roman et on présente les buts que visait ce dernier.*
- 84-234 **"Décrire des moments charnières de la vie des enfants" : entretien avec André Melançon / Montréal : Ciné Bulles, vol. 4 no 3, juin-juillet-août 1984. — P.8-11.**
- Le cinéaste parle des différents films qu'il a réalisés avec des enfants et de sa conception de ce genre de cinéma.*
- 84-235 **Denis Héroux "the bad boy" / Maurice Leblanc.** — Montréal : L'Amorce, 15, février 1984. — P.3.
- Le film THE BAY BOY, produit par Denis Héroux, a été tourné sans respecter les conventions collectives actuellement en vigueur. L'auteur dénonce cet état de fait et essaie de prévenir les membres syndiqués des conséquences possibles d'une telle situation.*
- 84-236 **Denys Arcand's LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE / Michael Dorland.** — Montréal : Cinema Canada, 112, novembre 1984. — P.24-25.
- Critique du film.*
- 84-237 **Derrière monsieur Zom / Yolaine Rouleau.** — Montréal : Format Cinéma, 34, 3 mars 1984.

- Compte rendu d'une entrevue avec Joseph Rouleau, acteur principal du film AU PAYS DE ZOM, qui raconte comment l'expérience s'est présentée à lui.*
- 84-238 **Des amis d'enfance se retrouvent 30 ans plus tard.** — Montréal : Ici Radio-Canada, vol. 18 no 6, 4-10 février 1984. — P.6.
- Critique du film d'Anne Claire Poirier, LA QUARANTAINE à l'occasion de sa présentation à la télévision.*
- 84-239 **Des étudiants : ouvrez les portes** / Gilles Marsolais. — Montréal : Format Cinéma, 31, 15 novembre 1983.
- Présentation des opinions sur le cinéma québécois de 25 étudiants en cinéma qui ont suivi les Rendez-vous d'automne 1983 (Montréal). La manifestation, sa programmation, ses films ainsi que le colloque sur le documentaire sont ainsi analysés.*
- 84-240 **Des lendemains qui chantent faux** / Jean-Marie Poupart. — Montréal : L'Actualité, octobre 1984. — P. 173.
- Critique du film LES ANNÉES DE RÊVES.*
- 84-241 **Des lions indomptables** / Benoît Patar. — Longueuil : 24 Images, 20, printemps 1984. — P.21-23.
- Entrevue avec Maître Jacques Laurent, porte-parole des "Majors" américains au Québec. La loi 109 sur le cinéma et la vidéo exige des "Majors" qu'ils ne distribuent au Québec que des produits dont ils ont les droits mondiaux et un maximum de ces films doivent être en français. Le point de vue des "Majors" est de dire que les droits mondiaux n'existent pas dans les faits et que si on les force à se soumettre à cette règle, ils préféreront se retirer du Québec. Quant aux copies en français, le marché québécois est lié au marché français et l'application de cette partie de la loi risque de retarder la sortie des films sur les écrans québécois.*
- 84-242 **"Des relations vont s'établir entre trois femmes pour raconter l'histoire d'une quatrième femme" : entretien avec Léa Pool.** — Montréal : Ciné Bulles, vol. 4 no 4, septembre-octobre 1984. — P.4-8.
- Léa Pool parle de ses films LA FEMME DE L'HÔTEL et STRASS CAFÉ, des difficultés à les produire et des thèmes qui y sont abordés.*
- 84-243 **Despite bidding, Quebec's distributors hold their own in market.** — Montréal : Cinema Canada, 103, janvier 1984. — P.33.
- Victor Loewy de Vivafilm présente son opinion sur la distribution indépendante au Québec qui, selon lui, se porte relativement bien.*
- 84-244 **Le direct lumineux** / Pierre Véronneau. — Montréal : Copie Zéro, 15, avril 1983. — P.7-8.
- Analyse de la structure et du discours du film de Pierre Perrault LA BÊTE LUMINEUSE.*
- 84-245 **The Director's fear of the blank screen** / Michael Dorland. — Montréal : Cinema Canada, 95, avril 1983. — P.19-20.
- André Forcier retrace les grandes lignes de sa carrière et livre ses impressions sur son oeuvre par rapport au cinéma québécois. Il parle aussi des difficultés rencontrées pour la réalisation de son dernier film AU CLAIR DE LA LUNE.*
- 84-246 **Documentary's dynamic duo** / Alan Herscovici. — Montréal : Cinema Canada, 95, avril 1983. — P.26-28.
- Daniel Bertolino et François Floquet, cinéastes et explorateurs, parlent de leur compagnie Via le Monde, de leurs différentes réalisations dans le domaine du documentaire depuis 1967 et des projets qu'ils ont en chantier.*
- 84-247 **Du côté des enfants : ZIG ZAGS et HISTOIRES DE ZOO, deux courtes séries pour intéresser les 6-12 ans** / Hélène Roy. — Montréal : TV Hebdo, 14-20 avril 1984. — P.53-54.
- Critique des films*
- 84-248 **Du dollar de la culture à la culture du dollar** / Louise Comtois. — Montréal : Commerce, octobre 1984.
- Le 11 juin 1984 le ministre Francis Fox annonçait la création d'une cité du cinéma dans le Vieux Port de Montréal. L'historique de ce projet est retracé depuis la naissance de l'idée en 1979 jusqu'aux plus récents développements. On se demande enfin si ce projet sera suffisant pour faire émerger une industrie privée viable.*
- 84-249 **Duplessis en anglais mais avec des sous-titres : la célèbre série gagnera-t-elle la faveur du Canada anglais?** / Normand Cusson. — Montréal : TV Hebdo, 7-13 janvier 1984. — P.21-22.
- Réactions appréhendées du public anglophone à la présentation de la version anglaise de DUPLESSIS de Mark Blandford.*
- 84-250 **Duplessis, intimement lié à l'histoire du Québec.** — Montréal : Ici Radio-Canada, vol. 18 no 40, 29 septembre-5 octobre 1984. — P.9.
- Breve critique de la série DUPLESSIS. La performance du comédien Jean Lapointe est soulignée.*
- 84-251 **L'écran analphabète** / Claire Renaud. — Longueuil : 24 Images, 20, printemps 1984. — P.24-25.
- Radio-Québec faisait part au début de 1984 de son intention d'éliminer de sa programmation les versions sous-titrées des films en langue originale étrangère. L'auteure aborde les conséquences que cette décision aura tant chez les cinéphiles que chez les distributeurs.*
- 84-252 **Emergence of man** / Chris Worsnop. — Toronto : A Newsletter called Fred, mars 1984. — P.270.
- Critique du film.*
- 84-253 **En dernières pages** / Richard Martineau. — Montréal : Séquences, 115, janvier 1984. — P.36-37.
- Critique du film.*
- 84-254 **En reprise : LES PLOUFFES.** — Montréal : Ici Radio-Canada, vol. 18 no 7, 11-17 février 1984. — P.8.9.
- Présentation de la version télévisuelle du film de Gilles Carle, LES PLOUFFE, comprenant la distribution des rôles.*
- 84-255 **En tournant autour du pot** / Guy Borremans. — Montréal : Copie Zéro, 15, avril 1983. — P.5-7.
- Réflexions aigre-douces sur la situation du cinéma faites par un caméraman en chômage.*
- 84-256 **Entretien avec Jean Beaudin** / Léo Bonneville. — Montréal : Séquences, 118, octobre 1984. — P.4-9.
- Dans un premier temps le cinéaste traite des personnages et de leur psychologie dans son film CORDÉLIA. Dans un deuxième temps il parle de son dernier film, MARIO, des personnages, de leur jeu, des difficultés de tournage.*
- 84-257 **Entretien avec Jean-Claude Labrecque** / Léo Bonneville. — Montréal : Séquences, 117, juillet 1984. — P.4-10.
- Jean-Claude Labrecque parle de ses récents films : MARIE UGUAY et LES ANNÉES DE RÊVES, de la naissance des projets à la réalisation finale.*
- 84-258 **Entretien avec les auteurs de LA TURLUTE DES ANNÉES DURES** / Léo Bonneville. — Montréal : Séquences, 116, avril 1984. — P.4-11.
- Richard Boutet et Pascal Gélinas parlent de leur film : la conception du projet, l'élaboration du scénario, le tournage, la réception auprès du public. Ils discutent également de leurs projets.*
- 84-259 **Entretien avec Maurice Blackburn** / Léo Bonneville, François Vallerand. — Montréal : Séquences, 115, janvier 1984. — P.4-13.
- Maurice Blackburn, compositeur de musique de film, parle de sa carrière, de ses méthodes de travail, de la conception qu'il a de sa profession.*
- 84-260 **L'envers du décor** / Richard Boutet, Lucille Veilleux. — Montréal : Copie Zéro, 20, mai 1984. — P.11-12.
- Récit des difficultés que les réalisateurs Richard Boutet et Pascal Gélinas ont rencontrées pour la production et la distribu-*

- tion de leur film *LA TURLUTE DES ANNÉES DURES*. Leur aventure est en fait l'aventure de tous les films dits indépendants.
- 84-261 **L'espace mélancolie** / Denis Bellemare. — Chicoutimi : Protée, automne 1983. — P.19-28.
- Analyse sémiologique du film de Jacques Leduc TENDRESSE ORDINAIRE. Le film se résume ainsi: Esther attend pendant toute une nuit Jocelyn qui vient la retrouver. Elle essaye d'occuper son temps plus ou moins sereinement. De nombreux souvenirs surgissent. En dépassant la simple structure narrative, l'auteur révèle l'appareil psychique induit dans les structures du temps et de l'espace, 2 éléments importants dans le film.*
- 84-262 **Fantastica : pour la musique** / René Homier-Roy. — Montréal : TV Hebdo, 19-25 mai 1984. — P.25-27.
- Critique du film.*
- 84-263 **Faut-il se battre pour l'ONF?** / Yves Lever. — Montréal : Copie Zéro, 15, avril 1983. — P.9.
- Bien que partie prenante pour la survie de l'Office national du film du Canada que le Rapport Applebaum-Hébert veut voir disparaître, l'auteur n'en souligne pas moins les faiblesses que cet organisme possède depuis quelques années au niveau de sa production.*
- 84-264 **La femme de l'hôtel** / Rober-Claude Bérubé. — Montréal : Séquences, 118, octobre 1984. — P.36-37.
- Critique du film.*
- 84-265 **La femme de l'hôtel : l'exil intérieur** / Gérard Grugeau. — Montréal : Le Courrier français, septembre 1984. — P.4.
- Critique du film.*
- 84-266 **Festival international du nouveau cinéma** / Stephen Sarrazin. — Montréal : Parachute, juin-juillet-août 1984. — P.29-30.
- Le Festival international du nouveau cinéma se veut international mais ne représente en fait que l'Amérique du nord et l'Europe blanche. Les pays du tiers-monde sont pratiquement absents. On souligne les lacunes d'organisation et de programmation de l'édition de 1983 qui a eu lieu du 4 au 13 novembre à Montréal.*
- 84-267 **Les Films du Crépuscule et Cinéma Libre ... en liberté surveillée...** / Michel La Veaux. — Montréal : L'Amorce, 16, avril 1984. — P.5-8.
- Le Syndicat national du cinéma endosse les positions de 2 maisons de distribution concernant les politiques de financement de l'Institut québécois du cinéma. Plusieurs questions sont posées à ce sujet.*
- 84-268 **Les Films du Crépuscule : pour la survie du cinéma d'auteur** / Estelle Saby. — Montréal : Qui fait quoi, vol. 1 no 8, août 1984. — P.20-21.
- Regard sur le fonctionnement de la maison de distribution Les Films du Crépuscule, sur ses origines, son travail de diffusion, ses modes de financement et les films distribués.*
- 84-269 **Films en cours : Département de design, UQAM** / G.F. Singer. — Montréal : ASIFA-Canada, vol. 12 no 1, avril 1983. — P.8-11.
- L'auteur, qui enseigne le cinéma d'animation, présente le cours qui se donne à l'Université du Québec à Montréal et les dessins de quelques travaux en cours.*
- 84-270 **Le futur intérieur tel que perçu par un public français** / Yolaine Rouleau. — Montréal : IQC Information, vol. 2 no 3, juin 1983.
- De retour des Rencontres de St-Étienne en France où le film était projeté, l'auteur fait le bilan de la réception que ce film a reçu de la part du public français.*
- 84-271 **Giles Walker & John Smith's THE MASCULINE MYSTIQUE** / Josée Miville-Déchêne. — Montréal : Cinema Canada, 113, décembre 1984. — P.34.
- Critique du film.*
- 84-272 **Gilles Carle : "Ce livre a été notre bonheur et notre malheur" : entretien avec le réalisateur** / Fabienne Pascaud. — Paris : Télérama, 1797, 20 juin 1984. P.39.
- Gilles Carle parle de son film MARIA CHAPDELAINE et du livre de Louis Hémon.*
- 84-273 **Gilles Groulx : "collager" politiquement le culturel québécois** / Réal La Rochelle. — Montréal : Copie Zéro, 20, mai 1984. — P.4-5.
- La méthode caractéristique de travail de Gilles Groulx autant en scénarisation qu'en montage ou en tournage est le "collage". L'auteur étudie la fabrication du film AU PAYS DE ZOM et en fait une brève analyse.*
- 84-274 **"Grâce à la télé, un film devient son propre commercial" : entretien avec André Théberge.** — Montréal : Ciné Bulles, vol. 4 no 3, juin-juillet-août 1984. — P.14-16.
- Le cinéaste parle de son dernier film LA PETITE NUIT et de l'influence que la télévision a eu sur le tournage en sachant que le débouché pour les courts métrages est souvent le petit écran.*
- 84-275 **La guerre des tuques.** — Montréal : Québec Rock, décembre 1984.
- Critique du film.*
- 84-276 **La guerre des tuques : le cinéma sauvé par les enfants?** / Richard Martineau. — Montréal : Ticket, vol. 2 no 4, mai 1984. — P.18-19.
- Description du tournage du film d'André Melançon et réactions des enfants aux premiers visionnements.*
- 84-277 **La guerre du feu : la préhistoire au box-office** / Richard Martineau. — Montréal : TV Hebdo, 20-26 octobre 1984. — P.31-32.
- Critique du film.*
- 84-278 **Halte à la loi 109!** / Léo Bonneville. — Montréal : Séquences, 115, janvier 1984. — P.2-3.
- Éditorial qui passe en revue les organismes créés par la loi 109 sur le cinéma et en dénonce la bureaucratie.*
- 84-279 **Hier le Nord-Ouest, maintenant le monde : 3e Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue du 1er au 7 novembre** / Michel Coulombe. — Montréal : Ciné Bulles, vol. 4 no 4, septembre-octobre 1984. — P.1-3.
- Historique de ce festival qui depuis 3 ans a connu de plus en plus de succès auprès du public.*
- 84-280 **A Hollow promise : the Hibakusha perspective** / Anna Fudakowska. — S.l. : The Township sun, mai 1984.
- Critique du film PLUS JAMAIS D'HIBAKUSHA?*
- 84-281 **Horreur du monde, beauté du monde...** / Michel Euvrard. — Montréal : Spirale, 42, avril 1984. — P.2-3.
- Critique du film AU PAYS DE ZOM.*
- 84-282 **The Hotel New Hampshire : de merveilleux fous.** — Montréal : Ticket, vol. 2 no 2, mars 1984. P.10.
- Critique du film.*
- 84-283 **The Hotel New Hampshire : une vue, deux points de vue** / Richard Martineau, René Homier-Roy. — Montréal : Ticket, vol. 2 no 3, avril 1984. — P.44-45.
- Critique du film.*
- 84-284 **L'itinéraire cinématographique d'Anne Claire Poirier** / Francine Prévost. — Montréal : Séquences, 116, avril 1984. — P.12-26.
- La cinéaste Anne Claire Poirier a réussi à créer une oeuvre originale en dehors des attentes et des modes existantes. On analyse son oeuvre en relatant les étapes de sa carrière et en s'appuyant sur ses propos (citations d'entrevues qu'elle a données, extraits d'articles qu'elle a signés).*

- 84-285 "Il faut aimer les gens avec qui on tourne..." : entretien avec Jean-Claude Labrecque / Claude Lavoie. — Montréal : Ciné Bulles, vol. 4 no 3, juin-juillet-août 1984. — P.2-5.
- Le cinéaste parle de ses méthodes de travail dans ses films de fiction et ses documentaires. Il aborde plus spécifiquement le cas de MARIE UGUAY et LES ANNÉES DE RÊVES. Il aborde aussi la question de ses relations avec les comédiens pendant les tournages.*
- 84-286 J'ai rendez-vous avec vous : les Rendez-vous d'automne / Louise Carré. — Longueuil : 24 Images, 21, été 1984. — P.24-25.
- Les Rendez-vous d'automne du cinéma québécois sont une manifestation importante pour le cinéma national du Québec.*
- 84-287 Jean Beaudin's MARIO / Josée Miville-Déchêne. — Montréal : Cinema Canada, 112, novembre 1984. — P.25.
- Critique du film.*
- 84-288 Jean Beaudry & François Bouvier's JACQUES ET NOVEMBRE / Michael Dorland. — Montréal : Cinema Canada, 113, décembre 1984. — P.32.
- Critique du film.*
- 84-289 Jean-Claude Labrecque's LES ANNÉES DE RÊVES / Michael Dorland. — Montréal : Cinema Canada, 110, septembre 1984. — P.28.
- Critique du film.*
- 84-290 Jean-Claude Labrecque : the filmmaker as mnemosyne / Michael Dorland. — Montréal : Cinema Canada, 103, janvier 1984. — P.7-10.
- Les films de fiction de Jean-Claude Labrecque sont qualifiés de refuge de la mémoire du peuple québécois. Quatre de ses longs métrages de fiction sont analysés en rapport avec cette affirmation : LES SMATTES, LES VAUTOURS, L'AFFAIRE COFFIN, LES ANNÉES DE RÊVES.*
- 84-291 Jean-Pierre Lefebvre's AU RYTHME DE MON COEUR - to the rhythm of my heart / Peter Harcourt. — Montréal : Cinema Canada, 106, avril 1984. — P.22.
- Critique du film.*
- 84-292 Jean-Pierre Lefebvre's LE JOUR S. — Montréal : Cinema Canada, 111, octobre 1984. — P.35.
- Critique du film.*
- 84-293 Jean Salvy, producteur, metteur en scène, scénariste : la création tous azimuts / Gérard Grugeau. — Montréal : Le Courrier français, décembre 1984. — P.6.
- Entrevue avec Jean Salvy, qui parle de sa carrière tant en France qu'au Québec.*
- 84-294 Jouer sa chance ou passer son tour / Louise Champagne, Louise Comtois. — Longueuil : 24 Images, 20, printemps 1984. — P.14-15.
- Compte rendu du Festival international du film super 8mm du Québec qui a eu lieu à Montréal du 21 au 26 février 1984.*
- 84-295 Jouer sa vie et vivre son jeu : deux nouveaux films, deux retours : ceux de Claude Jutra et de Pierre Harel / Richard Martineau. — Montréal : Ticket, vol. 2 no 1, février 1984. — P.28-29.
- Critique du film LA DAME EN COULEURS de Claude Jutra.*
- 84-296 La journée d'un curé de campagne / Léo Bonneville. — Montréal : Séquences, 116, avril 1984. — P.31-32.
- Critique du film.*
- 84-297 A Journey into male intimacy : UNE JOURNÉE EN TAXI / John Bemrose. — Montréal : Maclean's, 25 juin 1984.
- Critique du film.*
- 84-298 The Kid who couldn't miss / Robert-Claude Bérubé. — Montréal : Séquences, 116, avril 1984. — P.32-33.
- Critique du film.*
- 84-299 Léa Pool : dire l'impossible des choses / Tahani Rached. — Montréal : Format Cinéma, 35, 20 octobre 1984.
- Léa Pool parle de son film LA FEMME DE L'HÔTEL.*
- 84-300 Léa Pool's LA FEMME DE L'HÔTEL / David Winch. — Montréal : Cinema Canada, 111, octobre 1984. — P.10.
- Critique du film.*
- 84-301 Lettre à deux jeunes cinéastes / Iolande Rossignol. — Montréal : Copie Zéro, 20, mai 1984. — P.8-10.
- Conseils d'ordre général que l'auteure, réalisatrice et scénariste, donne à propos de l'écriture d'un scénario.*
- 84-302 Louisiane : la passion du sud. — Montréal : Ticket, vol. 2 no 2, mars 1984. — P.20-21.
- Critique du film.*
- 84-303 Maria Chapdelaine : le rythme des saisons / Christine de Montvalon. — Paris : Télérama, 1797, 20 juin 1984. — P.38.
- Critique du film.*
- 84-304 Marie Tifo : du grand au petit écran / Johanne Mercier. — Montréal : TV Hebdo, 19-25 mai 1984. — P.19-22.
- Regard sur la carrière de l'actrice et plus particulièrement sur son nouveau rôle dans le téléroman LE PARC DES BRAVES.*
- 84-305 Mario / Janick Beaulieu. — Montréal : Séquences, 118, octobre 1984. — P.32-34.
- Critique du film.*
- 84-306 Mario ou l'été de la belle épopée / Véronique Robert. — Montréal : Châtelaine, mai 1984. — P.41-42, 44, 46.
- Reportage sur le tournage du film de Jean Beaudin MARIO. On présente l'histoire du film, des notes sur le tournage, et les difficultés rencontrées par l'équipe.*
- 84-307 Maurice Blackburn sur disque : Narcisse / François Vallerand. — Montréal : Séquences, 115, janvier 1984. — P.70-71.
- Un disque comprenant la musique du film NARCISSE de Norman McLaren accompagne ce numéro de SÉQUENCES. On retrace les raisons pour lesquelles ce disque a été fait et on donne un aperçu critique de la musique de Maurice Blackburn.*
- 84-308 Mémoire battante / Janick Beaulieu. — Montréal : Séquences, 115, janvier 1984. — P.31-32.
- Critique du film.*
- 84-309 Mémoire battante d'Arthur Lamothe / Gilles Marsolais. — Montréal : Vie des Arts, 115, juin-juillet-août 1984. — P.82.
- Critique du film MÉMOIRE BATTANTE d'Arthur Lamothe. L'approche ethnographique de ce film sur les Amérindiens est analysée.*
- 84-310 Mémoire battante d'Arthur Lamothe... : Esprit, es-tu là? / Nadine Jammal. — S.I. : Parenthèse, 16 janvier 1984.
- Critique du film.*
- 84-311 Mercenaires en quête d'auteur / Richard Martineau. — Montréal : Séquences, 115, janvier 1984. — P.34-35.
- Critique du film.*
- 84-312 Micheline Lanctôt's SONATINE / Michael Dorland. — Montréal : Cinema Canada, 110, septembre 1984. — P.11.
- Critique du film.*
- 84-313 Mini reviews / Kevin Tierney. — Montréal : Cinema Canada, 108, juin 1984. — P.20.
- Brèves critiques de 4 films québécois : QUÉBEC ÉTÉ DANSE de John Brooke, BOUCHES de Josette Trépanier et Michèle Mercure, ÉTAT 1 de Georges Léonard et Claude Laflamme, NORANDA de Daniel Corvec et Robert Monderie.*
- 84-314 More than brotherly love : the growing pains of an American family / Donald Martin. — Toronto : Marquee, vol. 9 no 2, février 1984. — P.13-14.
- Critique du film THE HOTEL NEW HAMPSHIRE.*

- 84-315 **Mouvement-danse** / Patrick Schupp. — Montréal : Séquences, 118, octobre 1984. — P.37-38.
Critique du film.
- 84-316 **La naissance d'un film d'amour et de création** / Minou Petrowski. — Montréal : Clin d'oeil, mars 1984.
Compte rendu d'une rencontre avec la cinéaste Léa Pool lors du tournage de son film LA FEMME DE L'HÔTEL. On y trouve des éléments biographiques et des réflexions sur le tournage lui-même.
- 84-317 **No more Hibakusha** / Chris M. Worsnop. — Toronto : A Newsletter called FRED, vol. 12 no 7, mars 1984. — P.270,273.
Critique du film.
- 84-318 **Norman McLaren's NARCISSUS** / Lyn Martin. — Montréal : ASIFA-Canada, vol. 11 no 3, décembre 1983. — P.4-5.
Critique du film.
- 84-319 **Normand Houlé : un québécois à Hollywood, ou, le cinéma vu par les yeux d'un Américain** / Claude Desjardins. — Montréal : Qui fait quoi, vol. 1 no 11, novembre 1984. — P.7.
Normand Houlé est un québécois qui vit à Hollywood depuis près de 37 ans où il possède 4 studios de cinéma. Il raconte ici son histoire et ses projets dont certains devraient se réaliser au Québec.
- 84-320 **Normand Roger ou l'art tout nouveau du cinéma par le son** / Andrée Laurier. — Toronto : Compositeurs canadiens, décembre 1984. — P.5,7,9,11.
Entrevue avec Normand Roger, compositeur de musique pour le cinéma d'animation. Il parle de son métier, de sa carrière, de la musique de film en général et du rôle qu'elle joue en animation.
- 84-321 **Nostalgie, quand tu nous (re) tiens...?** / Yves Lever. — Montréal : Relations, 505, novembre 1984. — P.307-308.
Critique de trois films québécois dont l'action se situe dans le passé : LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE de Denys Arcand, LES ANNÉES DE RÊVES de Jean-Claude Labrecque et LE JOUR S... de Jean Pierre Lefebvre.
- 84-322 **Paul Cowan's THE KID WHO COULDN'T MISS** / Joyce Nelson. — Montréal : Cinema Canada, 95, avril 1983. — P.36.
Critique du film.
- 84-323 **Philippe de Broca's LOUISIANA** / Camille Gueymard. — Montréal : Cinema Canada, 111, octobre 1984. — P.35-36.
Critique du film.
- 84-324 **Pierre Perrault, du fleuve au pays** / André Lemelin. / Québec : Nuit blanche, 14, juin-juillet-août 1984. — P.45.
Le fleuve St-Laurent a toujours été important dans l'oeuvre du cinéaste-poète Pierre Perrault. Il en a longuement traité et l'a souvent considéré comme un microcosme du pays à travers la description des gens et de leur langage.
- 84-325 **Les Plouffe : une reprise... attendue!** / Roch Poisson. — Montréal : TV Hebdo, 11-17 février 1984. — P.19-21.
Critique du film.
- 84-326 **The Politics of Quebec's film crisis** / Ron Burnett. — Montréal : Copie Zéro, 15, avril 1983. — P.11.
Un constat facilement fait est que le cinéma québécois est en crise. Mais quelle est la nature de cette crise? Est-elle créée par les cinéastes ou les producteurs? Quels en sont les effets? Autant de questions abordées ici.
- 84-327 **Pool's splash : LA FEMME DE L'HÔTEL** / Suzanne Gaulin. — Montréal : Cinema Canada, 111, octobre 1984. — P.7-9.
Entrevue avec Léa Pool sur son dernier film LA FEMME DE L'HÔTEL. Elle parle des thèmes du film, de sa construction et des différents personnages-femmes qui sont présents.
- 84-328 **Portrait de Pascal Gélinas** / Louise Blais. — Montréal : L'Amorce, 17, décembre 1984. — P.6.
Regard sur la carrière du cinéaste.
- 84-329 **Post-scriptum** / Léo Bonneville. — Montréal : Séquences, 115, janvier 1984. — P.33-34.
Critique du film.
- 84-330 **Pour Rock Demers le cinéma c'est la fête** / Claude Desjardins, Estelle Saby. — Montréal : Qui fait quoi, vol. 1 no 8, août 1984. — P.7-8.
Entrevue avec Rock Demers, p.d.g. des productions La Fête. Il parle de sa carrière, de son intérêt pour le cinéma pour enfants, de ses projets.
- 84-331 **Pour tout l'art du monde** / Michel Coulombe. — Montréal : Ciné Bulles, vol. 4 no 3, juin-juillet-août 1984. — P.6-7.
Bilan critique de l'édition 1984 du Festival international du film sur l'Art. On y aborde la question de l'organisation du festival, son rôle spécifique parmi les autres festivals de films et sa programmation.
- 84-332 **Pour un cinéma ressemblant** / Pascal Gélinas. — Montréal : Format Cinéma, 36, 20 novembre 1984.
Allocution de Pascal Gélinas, co-réalisateur avec Richard Boutet du film LA TURLUTE
- DES ANNÉES DURES à l'occasion de la remise du prix Louis-Ernest Ouimet Molson, qui consacrait ce film comme meilleur film québécois pour l'année 1983. Après les remerciements traditionnels le problème du financement des films par l'État est abordé ainsi que les structures politiques existantes.*
- 84-333 **Pour voir à plus long terme** / Michel Payette. — Montréal : Plein Cadre, 19, automne-hiver 1984. — P.3.
L'Association pour le jeune cinéma québécois connaîtra plusieurs changements dans les mois à venir. L'éditorial porte sur une décision déjà prise, à savoir, l'ouverture de l'Association à la vidéo. Les raisons qui ont motivé cette décision et les projets futurs sont abordés.
- 84-334 **Pourquoi? Pour qui?** / Jean Pierre Lefebvre. — Montréal : Possibles, vol. 8 no 3, printemps 1984. — P.13-24.
Créer pour qui? pourquoi? La réponse à ces questions se fait à travers les étapes marquantes du cinéma québécois et aussi à travers une réflexion que l'auteur fait sur le sens réel de sa propre création.
- 84-335 **Le premier film de Lewis Furey : l'aventure du tournage** / Minou Pétrowski. — Montréal : Clin d'oeil, 28 décembre 1984.
Entrevue avec Philippe Rousselot, directeur de photographie pour le film NIGHT MAGIC de Lewis Furey. Il parle de sa carrière et de son travail pendant le tournage du film.
- 84-336 **Première de À CHACUN SON RÊVE de Michel Moreau.** — Montréal : IQC Information, vol. 2 no 3, juin 1983.
Critique du film.
- 84-337 **Pursuing a fading past : LE JOUR "S"...** / John Bemrose. — Montréal : Maclean's, 12 novembre 1984. — P.70.
Critique du film.
- 84-338 **QC producers respond to CBC.** — Montréal : Cinema Canada, 105, mars 1984. — P.29.
Suite à l'annonce faite par la Société Radio-Canada de consacrer 23 millions à la production privée la réaction varie selon les producteurs, les plus gros étant les plus heureux. L'article passe en revue les réactions de quelques-uns des producteurs québécois.
- 84-339 **Quebec agencies respond to Cité du cinéma.** — Montréal : Cinema Canada, 110, septembre 1984. — P.56.
Réactions de l'Institut québécois du cinéma et la Société générale du cinéma au projet du gouvernement canadien de faire une cité du cinéma à Montréal. Compte rendu de la conférence de presse tenue par ces 2 organismes le 17 juillet 1984.

- 84-340 **Quebec capsules** / Kevin Tierney. — Montréal : Cinema Canada, 110, septembre 1984. — P.30.
- Brèves critiques de trois courts métrages québécois : L'ÉTAU-BUS, LES GARDE-RIES QU'ON VEUT, MÉLODIE MA GRAND-MÈRE.*
- 84-341 **Quebec international : Montreal does super-8 right** / Robert Aaronson. — New York : The Independent, vol. 7 no 11, décembre 1984. P.24.
- Importance du Festival international du film Super-8 du Québec et description de son organisation.*
- 84-342 **Quebec's film directors refocus efforts on organization, contract.** — Montréal : Cinema Canada, 107, mai 1984. — P.35.
- En mars 1984 l'Association des réalisateurs et réalisatrices de film du Québec déposait à l'Institut québécois du cinéma un rapport soulignant l'importance du réalisateur comme auteur dans l'oeuvre que constitue le film. L'article résume les principaux arguments de ce rapport.*
- 84-343 **Quebec's "hobos of cinema" : a manifesto** / Pascal Gélinas. — Montréal : Cinema Canada, 107, mai 1984. — P.18-19.
- Allocution de Pascal Gélinas, co-réalisateur avec Richard Boutet du film LA TURLUTE DES ANNÉES DURES, lors de la remise du prix Louis-Ernest Ouimet Molson pour le meilleur film québécois de l'année 1983. Après les remerciements traditionnels, le problème du financement des films par l'État est abordé ainsi que les structures existantes.*
- 84-344 **Réflexions des exploitants et directeurs de salles français sur le cinéma québécois.** — Montréal : IQC Information, vol. 2 no 3, juin 1983.
- Au terme de la visite d'une quinzaine d'exploitants et directeurs de salles de France durant le mois d'avril, les participants québécois et français ont tenu une table ronde pour échanger leurs impressions. On retrouve ici quelques commentaires avancés à cette occasion.*
- 84-345 **Rencontre avec une femme remarquable : Laure Gaudreault** / Simone Suchet. — Montréal : Séquences, 115, janvier 1984. P.30-31.
- Critique du film.*
- 84-346 **Rendez-vous d'automne** / Michel Euvrard. — Montréal : Format Cinéma, 31, 15 novembre 1984.
- Regard critique sur l'ensemble de la programmation des Rendez-vous d'automne du cinéma québécois de 1983. La majorité des films présentés étaient des documentaires où l'influence de la télévision était très évidente et qui n'étaient pas très originaux.*
- 84-347 **Les Rendez-vous d'automne du cinéma québécois** / Richard Martineau. — Montréal : Séquences, 115, janvier 1984. — P.23-24.
- Bilan de l'édition 1983 des Rendez-vous d'automne du cinéma québécois. La qualité des films laissait à désirer. L'auteur se demande, après les avoir passés en revue, si c'était une question d'organisation ou une question de production nationale.*
- 84-348 **Réquiem pour une sonatine en solo** / Pierre Rancourt. — Montréal : Words on film, décembre 1984. — P.11.
- Critique du film SONATINE.*
- 84-349 **Le retour de Léa Pool** / Diane Poitras. — Montréal : La Vie en Rose, 19, septembre 1984. — P.49.
- Critique du film de la cinéaste, LA FEMME DE L'HÔTEL. On y souligne la rigueur de la construction et le discours très personnel de l'auteure.*
- 84-350 **Le rêve passe... il est passé** / Michel Euvrard. — Montréal : Spirale, 48, décembre 1984. — P.6.
- Critique du film LES ANNÉES DE RÊVES.*
- 84-351 **Richard Boutet & Pascal Gélinas' LA TURLUTE DES ANNÉES DURES** / Michael Dorland. — Montréal : Cinema Canada, 107, mai 1984. — P.19-20.
- Critique du film.*
- 84-352 **Robert Enrico's AU NOM DE TOUS LES MIENS** / Michael Dorland. — Montréal : Cinema Canada, 103, janvier 1984. — P.27.
- Critique du film.*
- 84-353 **Le Ruffian : le cliché canadien** / Richard Martineau. — Montréal : Ticket, vol. 2 no 1, février 1984. — P.43.
- Critique du film.*
- 84-354 **Second regard sur les films du monde** / Yves Lever. — Montréal : Relations, octobre 1984. — P.272-273.
- Bilan de l'édition 1984 du Festival des films du monde.*
- 84-355 **Si SDA m'était conté** / Claude Desjardins, Estelle Saby. — Montréal : Qui fait quoi?, vol. 1 no 7, juillet 1984. — P.6-7.
- SDA est une maison de production québécoise surtout associée au film publicitaire mais dont le rayonnement dépasse de plus en plus cette seule sphère d'activité. Nicole de Rochemont, vice-présidente responsable des séries et des projets spéciaux explique en quoi consiste le secteur dont elle est responsable et les projets qui s'en viennent. Un bref aperçu de sa carrière est donné.*
- 84-356 **Sonatine** / Robert-Claude Bérubé. — Montréal : Séquences, 117, juillet 1984. — P.25-27.
- Critique du film.*
- 84-357 **Sonatine : avoir quinze ans.** — Montréal : Ticket, vol. 2 no 3, avril 1984. — P.13.
- Critique du film.*
- 84-358 **Sonatine : brèves rencontres** / René Homier-Roy. — Montréal : Ticket, vol. 2 no 4, mai 1984. — P.42.
- Critique du film.*
- 84-359 **Sonatine : entre le walkman, le patin à roulettes et le métro, deux adolescentes cherchent la tendresse** / Suzanne Laverdière. — Longueuil : 24 images, 20, printemps 1984. — P.10-11.
- Critique du film.*
- 84-360 **Sonatine, film maudit : a conversation with director Micheline Lanctôt** / Connie Tadros. — Montréal : Cinema Canada, 110, septembre 1984. — P.7-11.
- La cinéaste parle de sa carrière et des thèmes abordés dans son dernier film SONATINE.*
- 84-361 **Statistiques sur les films présentés en première vision à Montréal, en 1983.** — Montréal : Inter Cinema, vol. 18 no 1, 15 janvier 1984. — P.1-6.
- Quatre tableaux statistiques portant sur les films présentés en première vision à Montréal, dans les circuits commerciaux. Un premier tableau présente un relevé général par distributeur, un second établit des comparaisons avec les autres années quant à l'origine des films, un troisième donne la valeur artistique des films par pays d'origine et un dernier porte sur la langue des films.*
- 84-362 **Student animation - Concordia.** — Montréal : ASIFA-Canada, vol. 12 no 1, avril 1983. P.4-7.
- Présentation par les étudiants des films d'animation qu'ils ont réalisés pendant l'année 1983.*
- 84-363 **Succès de MARIA CHAPDELAINÉ dans les salles québécoises.** — Montréal : IQC Information, vol. 2 no 3, juin 1983.
- Bilan du film après 5 semaines en salles et opinion de Gilles Carle sur le roman.*
- 84-364 **Teaching animation at Concordia University** / Hazel Ramage, Joyce Borenstein, Don Arioli. — Montréal : ASIFA-Canada, vol. 12 no 1, avril 1983. — P.2-3.
- Trois professeurs d'animation présentent les cours qu'ils donnent à l'Université Concordia, comment ils conçoivent leur rôle d'enseignant et comment les étudiants réagissent.*
- 84-365 **Tendre et fascinante Micheline Lanctôt** / Minou Petrowski. — Montréal : Clin d'oeil, juin 1984. — P.111-112.

- Compte rendu d'une entrevue avec Micheline Lancôt où elle parle de son film SONATINE.*
- 84-366 **Terri Nash's IF YOU LOVE THIS PLANET** / Joyce Nelson. — Montréal : Cinema Canada, 95, avril 1983. — P.37.
Critique du film.
- 84-367 **“Touch me” : LA FEMME DE L'HÔTEL de Léa Pool** / Michèle Nevert. — Montréal : Spirale, octobre 1984.
Critique du film.
- 84-368 **Le tour du monde en 200 films** / Michel Coulombe. — Montréal : Ciné Bulles, vol. 4 no 4, septembre-octobre 1984. — P.15-20.
Bilan de l'édition 1984 du Festival des films du monde de Montréal; on passe en revue la programmation générale, celle de la compétition officielle, les prix décernés ainsi que les principaux thèmes qui ressortaient à travers les films projetés. En plus de ce bilan on présente l'organisation du festival et ses relations avec le milieu.
- 84-369 **Trop lourd... trop long...?** / Léo Bonneville. — Montréal : Séquences, 118, octobre 1984. — P.11-13.
Bilan de l'édition 1984 du Festival des films du monde. On passe en revue l'organisation, la compétition, les réactions des spectateurs, les prix et la soirée de clôture.
- 84-370 **Two sides of despair : LA FEMME DE L'HÔTEL** / John Bemrose. — Montréal : Maclean's, 5 novembre 1984.
Critique du film.
- 84-371 **Un beau film de gars** / Ariane Émond. — Montréal : La Vie en rose, 21, novembre 1984. — P.54-55.
Critique du film JACQUES ET NOVEMBRE
- 84-372 **Un film, deux histoires** / Claude Chabot. — Chicoutimi : Protée, vol. 11, no 3, automne 1983. — P.101-110.
Analyse sémiologique du film de Pierre Perrault POUR LA SUITE DU MONDE. Prototype du cinéma direct, 2 systèmes cinématographiques se chevauchent dans ce film : le documentaire et la fiction. L'étude des 2 histoires du film, celle de la fiction et celle du documentaire, montre comment le montage agence ces 2 types de cinéma.
- 84-373 **Voir le cinéma de l'intérieur = An inside look at the movie business.** — Montréal : Téléfilm Canada Bulletin, vol. 1 no 3, septembre-octobre 1983.
Description des différents programmes de financement de Téléfilm Canada et présentation des démarches à suivre pour y avoir accès.
- 84-374 **Why did you make a movie they said** / Jean Tessier. — Montréal : Copie Zéro, 20, mai 1984. — P.6-7.
Analyse des différentes composantes du film EN DERNIÈRES PAGES réalisé par Jean Tessier.
- 84-375 **Women directors take on Société générale.** — Montréal : Cinema Canada, 110, septembre 1984. — P.52-53.
Suite au refus de la Société générale du cinéma de donner suite à leurs projets, 3 cinéastes, Louise Carré, Brigitte Sauriol et Mireille Dansereau, manifestent leur mécontentement. La question de l'anti-féminisme de la SGC est posée. L'article donne un aperçu des griefs de chacune des 3 cinéastes et de la réponse de Michel Houle, directeur général adjoint.
- 84-376 **Les yeux rouges : un thriller made in Québec** / Hélène Roy. — Montréal : TV Hebdo, 7-13 avril 1984. — P.30.
Critique du film.
- 84-377 **Yves Simoneau's POURQUOI L'ÉTRANGE MONSIEUR ZOLOCK S'INTÉRESSAIT-IL TANT À LA BANDE DESSINÉE?** / Josée Miville-Déchêne. — Montréal : Cinema Canada, 109, juillet-août 1984. — P.18.
Critique du film.
- 84-378 **Le 12e Festival international du nouveau cinéma** / Gilles Marsolais. — Montréal : Vie des Arts, mars-avril-mai 1984. — P.83-84.
Bilan critique de l'édition 1983 du festival.
- 84-379 **XIIIe Festival international du nouveau cinéma vidéo Montréal** / Michel La Veaux. — Montréal : L'Amorce, 17, décembre 1984. — P.10.
On souligne l'intérêt du festival en général et particulièrement celui de l'édition 1984.
- 84-380 **34 French language projects ready to go as Juneau announces.** — Montréal : Cinema Canada, 105, mars 1984. — P.27,31.
Immédiatement après l'annonce que la Société Radio-Canada a faite de consacrer jusqu'à 23 millions à la production canadienne privée, 34 projets québécois étaient déjà prêts. L'article passe en revue certains de ces projets.

Monographies

- 84-381 **À propos du cinéma égyptien : dossier** / Khémâis Khayati, et al... — Montréal : Cinémathèque québécoise ; Paris : Agence de coopération culturelle et technique, 1984. — 48p. : fotogr. — (Les Dossiers de la Cinémathèque ; 13). — PN 1993.5 E3P7.
Brochure publiée à l'occasion d'une rétrospective sur le cinéma égyptien ayant eu lieu à la Cinémathèque québécoise en mai 1984. Quatre textes retracent l'histoire de ce cinéma et de ses fondements culturels, de sa naissance, vers 1922, jusqu'en 1980. Une liste des films présentés pendant la rétrospective, comprenant un court générique et un résumé, complète le dossier.
- 84-382 **Actes du stage en cinéma 1982 : colloque** / Pierre Pageau. — Québec : Direction générale de l'enseignement collégial, 1984. — 86p. — PN 1993.8 C36P3.
Le stage eut lieu en juin 1982 et regroupait une vingtaine de professeurs de cinéma du niveau collégial. La rencontre avait pour thème principal l'enseignement du cinéma québécois au Cegep. La présentation des actes du stage est suivie d'un rapport de discussion avec Michel Brault à la suite de la présentation de son film ENTRE LA MER ET L'EAU DOUCE.
- 84-383 **Acteurs et actrices de cinéma** / Rosaire Pelletier, François Rheault. — Montréal : Centrale des bibliothèques, 1984. — 64p. — (DSI/CB ; 18). — PN 1998 Z7P4.
Liste analytique de 197 titres de livres se rapportant aux acteurs et actrices de cinéma. Une première partie comprend des ouvrages généraux, recueils et dictionnaires. Suivent les notices concernant les acteurs et actrices individuels, mentionnées par ordre alphabétique. Tous ces titres sont tirés des bases de données de la Centrale des bibliothèques.
- 84-384 **Alcan 16mm film catalogue** / Aluminium Company of Canada. — Montréal : Alcan, 1960 ?. — 23p. : ill. — PN 1998 A43A4.
Liste des films 16mm produits par Alcan ou d'autres organismes dont le thème central est l'industrie de l'aluminium. Les films s'adressent à tous les publics, spécialistes ou non. Regroupés par thèmes chaque film comprend un résumé ainsi que son minutage.

- 84-385 **Les Amérindiens du Québec dans le cinéma documentaire : 1960-1980** / Gérard Baril. — Québec : Université Laval, 1984. — V-148p. — PN 1993.5 C36B31.
- “Le mémoire consiste en premier lieu en une analyse de contenu d’un corpus de 49 films documentaires sur les Amérindiens du Québec. Utilisant les concepts d’idéologie et de culture, ainsi qu’une méthodologie permettant de classer les documents étudiés selon des thèmes et des catégories, l’étude montre que les Amérindiens ont joué un rôle de plus en plus actif dans les films qui leur furent consacrés de 1960 à 1980. Dans un deuxième temps, on décrit les démarches respectives de 3 cinéastes ‘‘amérindianistes’’ : Pierre Perrault, Boyce Richardson, et Arthur Lamothe. On conclut que dans les films comme dans le contexte social, les Amérindiens du Québec affirment de plus en plus leur volonté d’autonomie.” (Résumé de l’auteur).
- 84-386 **Analyse fonctionnelle des opérations du Bureau de surveillance du cinéma du Québec** / François Bureau. — Québec : Ministère des communications, Direction générale des systèmes et du traitement de l’information, 1983. — 73-3p. : tableaux. — PN 1999 B81B8.
- Compte tenu des divers problèmes auxquels faisait face le BSCQ dans l’utilisation de son système informatique, particulièrement au niveau des procédures de saisie et des délais qui en découlent, une étude complète du système existant a été entreprise. Elle consiste à prendre connaissance des opérations administratives et informatiques en place, à définir une problématique et à examiner différentes alternatives aux problèmes soulevés.
- 84-387 **André Forcier : entretien, témoignages et points de vue** / Cinémathèque québécoise. — Montréal : la Cinémathèque, 1984. — 38p. : ill. — (Copie Zéro ; 19).
- Dossier consacré au cinéaste André Forcier. Un entretien avec le cinéaste (pp.4-8), est suivi des témoignages de J. Marcotte (p.9), de B. Lehman et L. Grelier (pp.10-11), ainsi que de celui du comédien Guy L’Écuyer (p.12). Suivent le synopsis d’un film en préparation (p.13) ainsi que les points de vue sur l’oeuvre du cinéaste par D. Bellemare (pp.14-16), J. Chabot (p.17), M. Dorland (pp.18-19), F. Guénette (pp.20-21), A. Roy (p.22-23), P. Straram (pp.24-27), et P. Véronneau (pp.28-30) et enfin une bibliographie compilée par Nicole Laurin.
- 84-388 **L’Ange et la femme par Gilles Carle : dossier** / Daphna Castel. — S.l. : s.n., 1980. — 23p. — PN 1997 A57C3.
- Préparé dans le but de servir de document de référence pour les professeurs de Cegep anglophones qui veulent utiliser ce film dans le cadre de leur enseignement. On y fait ressortir les points majeurs du film (résumé, évaluation, prix remportés) tout en le situant dans le contexte de la culture québécoise.
- 84-389 **Les Années de rêves : un film de Jean-Claude Labrecque = Years of dreams**
- and revolt : a film by Jean-Claude Labrecque. — Montréal : s.n., 1984. — 22,22p. : photogr. — PN 1997 A581A5.
- Document publicitaire publié à l’occasion de la présentation du film à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes. Comprend le résumé du film, le synopsis, la fiche technique et artistique ainsi que des notes bio-filmographiques sur les principaux intervenants.
- 84-390 **Audiovidéographie pour l’enseignement du français aux adultes** / Claude Nadon. — Nouv. éd. — Québec : Ministère de l’éducation, Direction générale de l’éducation des adultes, 1982. — 320p. — PN 1998 E3N3.
- Inventaire critique des documents audiovisuels mis à la disposition des professeurs de français travaillant avec des étudiants adultes. En plus de renseigner sur les sources d’approvisionnement, il décrit le contenu des matériaux et en signale les qualités techniques. D’autre part, l’auteur évalue les ressources éducatives des documents, les compare les uns aux autres et fournit des indications méthodologiques.
- 84-391 **Les Bons débarras par Francis Mankiewicz : dossier** / Daphna Castel. — S.l. : s.n., 1980. — 36p. — PN 1997 B64C3.
- Préparé dans le but de servir de document de référence pour les professeurs de Cegep anglophones qui veulent utiliser ce film dans le cadre de leur enseignement. On y fait ressortir les points majeurs du film (résumé, évaluation, prix remportés) tout en le situant dans le contexte de la culture québécoise.
- 84-392 **Cahier d’information, répertoire numérique des films** / Cinéma Libre. — Montréal : Cinéma Libre, 1981. — 2 vol. : ill. — PN 1998 Z5C52 C5 1981.
- Catalogue de films qui comprend 2 parties. La première donne des informations sur l’organisme, les conditions de location ainsi qu’une liste alphabétique et thématique des films. La seconde partie fait la description détaillée des films cités en première partie : générique, éléments techniques, résumé et extraits de presse.
- 84-393 **Cahier d’information, répertoire numérique des films** / Cinéma Libre. — Nouv. éd. — Montréal : Cinéma Libre, 1984. — 2 vol. : ill. — PN 1998 Z5C52 C5 1984.
- Catalogue de films qui comprend 2 parties. La première donne des informations sur l’organisme, les conditions de location ainsi qu’une liste alphabétique et thématique des films. La seconde partie fait la description détaillée des films cités en première partie : générique, éléments techniques, résumé et extraits de presse.
- 84-394 **Canada-Mexique** / Office national du film du Canada. — Montréal : ONF, 1978?. — 8p. — PN 1998 Z5O38 O41.
- Présentation de 5 longs métrages documentaires sur certains aspects de la réalité sociale mexicaine, coproduits par l’Office national du film du Canada et des organismes du Ministère de l’éducation du Mexique. Après avoir expliqué le contexte de ce programme de coproduction, chaque film est décrit avec son générique complet.
- 84-395 **Catalogue** / Art Films. — Montréal : Art Films, 1980. — 29p. : photogr. — PN 1998 Z5A7 A7 1980.
- Catalogue de films de fiction en provenance de divers pays d’Europe, d’Afrique et d’Amérique. Les films sont présentés par ordre alphabétique de titre français. Pour chacun des films on retrouve les informations suivantes : titre original, fiche technique, synopsis et notes critiques.
- 84-396 **Catalogue** / Les Films du Crépuscule. — Montréal : Les Films du Crépuscule, 1981. — 40p. : photogr. — PN 1998 Z5C71 C7 1981.
- Les films sont présentés par ordre alphabétique. Chaque film comprend les renseignements suivants : genre du film, réalisateur, renseignements techniques et prix remportés. Un index des cinéastes complète le catalogue.
- 84-397 **Catalogue** / Les Films du Crépuscule. — Nouv. éd. — Montréal : Les Films du Crépuscule, 1984. — 126p. : ill., photogr. — PN 1998 Z5C71C7 1984.
- Liste des films, courts, moyens et longs métrages distribués exclusivement par Les Films du Crépuscule. Pour chacun des films on donne les prix remportés, quelques indications techniques, un résumé et des extraits de critiques parues dans la presse.
- 84-398 **Catalogue de fiches d’exploitation pédagogique** / Office national du film du Canada. — Montréal : ONF, 1980. — 39p. — PN 1998 E3O3.
- Films éducatifs qui visent une clientèle d’enfants de 5 à 12 ans. Pour chaque film on retrouve les renseignements suivants : données techniques, auditoire visé, objectifs poursuivis, activités suggérées, documentation complémentaire, suggestions pour l’animation avant et après la projection.
- 84-399 **Catalogue de films** / Parlimage. — Montréal : Parlimage, 1984. — 6p. — PN 1998 Z5P31 P3.
- Liste des films distribués par Parlimage. Regroupés par thèmes, chacun des films cités est accompagné du nom de son réalisateur ainsi que d’un court résumé.
- 84-400 **Catalogue de films 16mm** / Commission scolaire Baldwin-Cartier. — Pointe-Claire : la Commission, 1979. — 163p. — PN 1998 E3B31.
- Destiné aux professeurs des commissions scolaires Baldwin-Cartier et Lakeshore. Les films sont listés par ordre alphabétique de titre et on y retrouve la langue du document, le minutage, le groupe d’âge suggéré, ainsi qu’un résumé. Un index thématique complète le document.

- 84-401 **Catalogue de la Cinémathèque du Cegep de Trois-Rivières, Service de prêt communautaire.** — 3e éd. — Trois-Rivières : le Cegep, 1981. — 204p. — PN 1998 Z5T7 1981.
- Divisés en grande section thématique, les titres sont entrés par ordre alphabétique à l'intérieur de chacune des sections. Pour chaque film on trouve la maison de production, l'année, le producteur, le réalisateur, des éléments techniques ainsi qu'un résumé du film. Un index de films et une liste des sujets complètent le catalogue.*
- 84-402 **Catalogue des films sans commentaires / Office national du film du Canada.** — Montréal : ONFC, 1984. — 73p. : photogr. — PN 1998 Z5O38 C3.
- Les films regroupés ici peuvent être utilisés par tous, quelle que soit la langue d'usage. Divisés par thèmes, les films comprennent un résumé ainsi que quelques éléments techniques.*
- 84-403 **Catalogue 16mm / France Film.** — Montréal : France Film, 1973?. — 24p. : ill. — PN 1998 Z5F71 F701.
- Films de longs métrages nationaux et internationaux. La description des films est donnée par la photographie de l'affiche originale.*
- 84-404 **Catalogue 1965-66 / Ciné-Canada.** — Montréal : Ciné-Canada, 1965. — 106p. : ill. — PN 1998 E3C51.
- Catalogue de diapositives, films fixes, appareils audiovisuels et matériels scientifiques destinés aux éducateurs des cours primaires et secondaires. Les documents sont entrés par sujet.*
- 84-405 **Cinéma et télévision / Rencontre franco-québécoise sur la culture.** — In - Rapport d'atelier. — Montréal : s.n., 1984. — Vol. 3. — PN 1993.4 M662R4.
- Les trois problèmes abordés le plus longuement sont : ce qui fait l'échec ou le succès d'un film, à qui revient la coupe finale dans un film et l'homogénéisation des produits imposée par la télévision. À travers les différents sujets abordés la question du scénario, texte et idées, revient régulièrement.*
- 84-406 **Le Cinéma québécois.** — In - Le Cinéma : grande histoire illustrée du 7e Art. — Paris : Éditions Atlas, 1984. — P.2195-2197. — PN 1993.45 C5 v.8.
- Décidés à surmonter les problèmes économiques et les blocages culturels hérités du passé, les jeunes réalisateurs québécois ont, à force d'obstination, réussi dans les années 1970, à créer un cinéma authentiquement national.*
- 84-407 **Le cinéma : théorie et discours / Association québécoise des études cinématographiques.** — Montréal : Cinémathèque québécoise, 1984. — 56p. : ill. — (Les Dossiers de la Cinémathèque ; 12). — PN 1999 E8A8.
- Actes du colloque de l'Association québécoise des études cinématographiques tenu à Montréal du 28 au 30 octobre 1983. Les thèmes majeurs des communications sont : la théorie cinématographique et les différentes formes de discours, les politiques gouvernementales québécoise et canadienne en matière de cinéma, les expériences de la revue de cinéma Champ Libre et de l'Association professionnelle des cinéastes.*
- 84-408 **Classification des images, matériels et données = Classification of images, materials and data / Françoise Lamy-Rousseau.** — 2e éd. refondue et augm. — Longueuil : l'Auteur, 1984. — VII-420p. : 1 tableau mural. — Z 697 N6R6 1984.
- La classification IMD donne une approche différente des systèmes traditionnels. Sa souplesse et sa flexibilité la caractérisent. En effet, c'est un système qui se veut autant manuel qu'automatisé, bilingue ou multilingue, permettant de traiter tous les supports et d'y accéder par sujets, titres, auteurs, formats, genres, niveaux...*
- 84-409 **Claude Jutra / Paul Tiessen.** — In - Religion in film. — Knoxville : University of Tennessee Press, 1982. — P.182-188. — PN 1995.9 R4R4.
- Étude des aspects religieux dans l'oeuvre de Claude Jutra et plus particulièrement dans son film MON ONCLE ANTOINE.*
- 84-410 **Convention collective du cinéma et de l'enregistrement entre l'Association des producteurs de films du Québec et l'Union des artistes : projet.** — Montréal : l'Union, 1977. — circa 200p. — PN 1999 P71P701.
- Dans ce projet de convention collective, daté d'octobre 1977, on retrouve les principales demandes de l'Union des artistes ainsi que des extraits d'articles de conventions collectives en vigueur dans d'autres institutions patronales.*
- 84-411 **La Dame aux camélias, la vraie : film / Gratien Gélinas.** — In - Les Fridolinades : 1943 et 1944. — Montréal : Quinze, 1981. — P.39-78. — PN 1997 D32G4.
- Découpage technique du film.*
- 84-412 **Des films pour un environnement meilleur : une sélection de 150 films pour l'animation de groupes / Les Productions pour un environnement meilleur.** — Montréal : Les Productions pour un environnement meilleur, 1984. — 95p. : ill., photogr. — PN 1998 E5F5.
- Catalogue de films conçu comme un outil d'animation pour ceux et celles qui ont à présenter des films à des groupes sociaux. En plus d'une liste de films regroupés sous 9 thèmes on retrouve les renseignements qui suivent : filmographies, informations sur les distributeurs, recommandations techniques pour la projection, calendrier thématique d'événements à caractère social.*
- 84-413 **Dire l'éphémère : entretiens avec N. / Claude Blouin.** — Montréal : Hurtubise
- HMH, 1983. — 215p. : ill. — (Brèches). — PN 1993.5 J3B5.
- L'auteur et N. ont quelques passions communes : l'art, la peinture, le cinéma et surtout le Japon. À travers le compte rendu d'entretiens l'auteur recompose les lieux où se sont déroulés les conversations, le rythme des propos, les idées et les émotions vécues. Une réflexion s'amorce sur la fonction esthétique de l'art en examinant les correspondances entre l'estampe japonaise et le cinéma japonais.*
- 84-414 **Du montage / Cinémathèque québécoise.** — Montréal : la Cinémathèque, 1982. — 63p. : ill. — (Copie Zéro ; 14).
- Dossier consacré au métier de monteur. Après une courte présentation par P. Jutra (p.3), on donne un compte rendu d'une table ronde réunissant Josée Beaudet, Jean Saulnier, François Labonté, Marthe de la Chevrotière, André Corriveau et Pierre Bernier (pp.4-13). Puis la parole est donnée aux monteuses et monteurs qui témoignent de leur profession (pp.14-31). Deux témoignages portent sur le montage dans le cinéma d'animation (pp.16-18,21). Suivent quelques textes théoriques sur le montage (pp.32-51) dont un consacré au film de Jacques Leduc LE VENTRE DE LA NUIT (pp.36-39) et un autre sur son film ON EST LOIN DU SOLEIL (pp.40-51). Une liste des monteuses et monteuses de longs métrages québécois entre 1936 et 1982 terminent ce dossier.*
- 84-415 **Écriture cinématographique féminine au Québec / Jocelyne Denault.** — Montréal : Université de Montréal, 1982. — VI-226p. : tableaux, graph. — PN 1993.5 C36D42.
- "Existe-t-il une écriture cinématographique féminine au Québec?" Partant de la prémisses suivante : "les Québécoises tournent", il s'agit de voir en quoi et comment leurs réalisations sont spécifiques. Après une définition de l'écriture cinématographique on présente la méthode d'analyse et les critères de délimitation du corpus analysé : L'ARRACHE-COEUR, MOURIR À TUE-TÊTE, SOURIS, TU M'INQUIÈTES, LES FILLES C'EST PAS PAREIL, LE GRAND REMUE-MÉNAGE. L'analyse permet de faire ressortir et d'identifier ce qui caractérise l'écriture cinématographique des Québécoises : une caméra attentive aux femmes du Québec.*
- 84-416 **Educational film library of Canada : multi-media catalogue for education and vocation = Cinémathèque éducative du Canada : catalogue multi-média éducatif et professionnel / City Films.** — Montréal : City Films, 1972. — 70p. : ill. — PN 1998 E3C5.
- Les films sont regroupés par sujets et pour chacun on donne le format, le public auquel il s'adresse et un court résumé.*
- 84-417 **Edwin S. Porter and the origins of the American narrative film, 1894-1907 / David Levy.** — Montréal : McGill University, 1983. — X-392p. — PN 1998 A3P641 L4.

- “Une des plus importantes thèses soutenues par les historiens traditionnels du cinéma veut qu’Edwin Stanton Porter ait découvert en 1903, alors qu’il était employé à la compagnie Edison, le principe du montage comme condition préalable à l’émergence du récit cinématographique de fiction. La politique des studios Edison à cette époque décourageait semblable réalisation. Le premier pas décisif vers l’élaboration des premiers récits filmiques fut la création d’une esthétique du cadre tirant son origine des premières “actualités reconstituées.” C’est sur la base d’une telle esthétique que Porter et les autres cinéastes de son temps ont conçu, entre 1904 et 1907, une forme de récit par tableaux qui nécessitait la présence d’un bonimiteur. Le succès qu’a vite connu cette forme narrative provoqua une série de pressions sociales et industrielles qui conduisit à la fragmentation du tableau indépendant et au remplacement du récit par tableaux par une forme de récit autonome basé sur l’articulation de plans et soumis aux contingences de l’esthétique du film d’actualités.” (Résumé de l’auteur).
- 84-418 **European trip notes** / Gerald G. Graham. — Montréal : National Film Board of Canada, 1966. — 22,6p. - PN 1999 N3G7.
Rapport d’un voyage d’étude fait pour l’Office national du film du Canada et qui a mené l’auteur en Allemagne, Hollande, Tchécoslovaquie et URSS. Le but de ce voyage était de visiter des organismes de production et de recherches techniques, ainsi que certains détaillants d’appareils.
- 84-419 **E.T. l’extra-terrestre dans ses aventures sur la terre : jeux et coloriages de l’espace** / Frank C. Smith. — Saint-Lambert : Éditions Héritage, 1982. — 48p. : ill. — PN 1997 E82S51.
Comprend des énigmes, des labyrinthes, des mots à deviner et des grilles mystères sur le thème du film E.T. Les solutions sont données à la fin du volume.
- 84-420 **E.T. l’extra-terrestre dans ses aventures sur la terre : Jeux et passe-temps de l’espace** / Frank C. Smith. — Saint-Lambert : Éditions Héritage, 1982. — 64p. : ill. — PN 1997 E82S5.
Comprend des labyrinthes, mots cachés, grilles mystères, messages codés, énigmes sur le thème du film E.T. Les solutions sont données à la fin du volume.
- 84-421 **Etienne et Sara** / Pierre Hébert, Serge Meurant. — Montréal : Le Noroît ; Bruxelles : Le Cormier, 1984. — 101p. : ill. — NC 1769 E8H4.
La vision que deux pères avaient de leur enfant, l’un par le dessin, Pierre Hébert pour Étienne, et l’autre par la poésie, Serge Meurant pour Sara, a permis de réaliser le film d’animation ÉTIENNE ET SARA. On retrouve des poèmes et des dessins sur ces enfants, chacun ayant leur autonomie propre mais apportant à l’autre une valeur d’échange assez forte pour parler d’une oeuvre commune. Quelques réflexions des auteurs sur leur collaboration complètent le volume.
- 84-422 **Faire un film, ou, un cri contre le vent : chronique de fabrication du film ÉTIENNE ET SARA de Pierre Hébert : dossier / vidéogramme** / Réal La Rochelle. — Montréal : l’Auteur, 1984. — 9p. — NC 1769 E8L3.
L’objectif principal du vidéo de Réal La Rochelle FAIRE UN FILM est de montrer la fabrication progressive d’un film, en suivant un cinéaste, Pierre Hébert réalisant son film ÉTIENNE ET SARA. Le document explique la structure du vidéo, les problèmes à le réaliser, les idées conductrices.
- 84-423 **La fantastique histoire du Jedi et des Star Wars** / Pierre Brousseau. — Montréal : Québecor, 1983. — 126p. : ill. — (Dossiers et documents ; 15).— PN 1997 S732B7.
Explication de la technique de fabrication des effets spéciaux et des marionnettes pour les films de la série STAR WARS, en mettant l’accent sur le troisième de la série THE RETURN OF THE JEDI. La carrière de Georges Lucas, concepteur de cette série, est aussi abordée.
- 84-424 **La femme de l’hôtel : un film de Léa Pool = A woman in transit : a film by Léa Pool.** — Montréal : s.n., 1984. — 32p. : photogr. — PN 1997 F44F4.
Document publicitaire pour la vente du film. Comprend le résumé du film, le synopsis, la liste des interprètes, la fiche technique, quelques notes biographiques ainsi qu’un extrait d’une entrevue avec la cinéaste parue dans la revue Cinéma Canada d’octobre 1984.
- 84-425 **Les femmes à l’Office national du film : une étude sur l’égalité au travail** / Claire Brassard, et al... — Montréal : ONF, 1978. — V-430p. : graph. — PN 1999 N3B7.
Le mandat général de la recherche était d’établir s’il existait des inégalités entre les femmes et les hommes à l’emploi de l’Office national du film du Canada et de proposer des moyens pour corriger cette situation, le cas échéant. Le document va plus loin que la simple étude empirique portant sur les écarts entre la situation des hommes et femmes. Il aborde aussi les fondements de ces inégalités en cherchant comment elles se définissent dans la plupart des cultures et en les comparant avec la situation existante à l’ONF.
- 84-426 **The film companion : a comprehensive guide to more than 650 canadian films and filmmakers** / Peter Morris. — Toronto : Irwin Pub., 1984. — 335p. — PN 1993.5 C3M62.
Dictionnaire de films et cinéastes canadiens. Une grande partie de cet ouvrage se rapporte à des films et cinéastes québécois. Les notices sont entrées par ordre alphabétique. Pour chacune on retrouve, en plus des renseignements d’ordre biographique ou critique, quelques éléments bibliographiques. Dans le cas des notices consacrées aux cinéastes une filmographie succincte est donnée.
- 84-427 **Film workshops in Canada** / National Film Board of Canada. — Montréal : NFB, 1960?. — 12p. — PN 1995.9 C4O331.
Notes sur la façon d’organiser des ateliers de discussion autour d’un film, et ce, pour différents groupes de citoyens. On passe en revue tous les aspects de cette organisation, de la composition du comité organisateur à la façon de présenter les films choisis.
- 84-428 **Filme in der Bundes Republik Deutschland = Films of the Federal Republic of Germany = Films de la République fédérale d’Allemagne** / République fédérale d’Allemagne. Consulat général (Montréal). — Montréal : le Consulat, 1980. — ii-45p. — PN 1998 Z6A43 C6 1980.
Films culturels et documentaires 16mm disponibles au Consulat général de la République fédérale d’Allemagne à Montréal. Pour chaque film on donne les renseignements suivants : quelques données techniques, la langue, un résumé. Ils sont regroupés sous 14 thèmes différents.
- 84-429 **Films ONFC : reflets d’un pays** / Office national du film du Canada. — Montréal : ONFC, 1983. — 95p. : photogr. — PN 1998 Z5O38 F5
Sélection de films de l’Office national du film du Canada destinés à faire connaître le Canada à des non-canadiens. Divisés en 3 grandes sections, animation, documentaire et fiction, les films sont entrés par ordre alphabétique à l’intérieur de sous-sections. Pour chaque film on retrouve un court résumé, quelques renseignements techniques, ainsi que le numéro de commande. Un index alphabétique ainsi que les adresses des bureaux de l’ONFC à l’extérieur du Canada complètent le catalogue.
- 84-430 **Films 16mm** / L’Apostolat du film. — Montréal : L’Apostolat du film, 1958?. — 15p. — PN 1998 Z5A6 A61.
Pour chaque film on retrouve : générique, résumé, courte critique et valeur morale.
- 84-431 **Foreign versions catalogue** / National Film Board of Canada. — Montréal : NFB, 1977. — 105-49p. — PN 1998 Z5O38 O36 A 1977.
Les films sont regroupés par ordre alphabétique sous leur langue d’origine. Pour chacun on retrouve les titres anglais, français et original ainsi que quelques renseignements techniques.
- 84-432 **Francis Mankiewicz, director / writer.** — Montréal : Telescene Productions, 1984. — 5p. — PN 1998 A3M2892 F7 A.
Brochure présentée sous forme de curriculum vitae qui donne des éléments de biographie sur le cinéaste, ses expériences professionnelles ainsi que les prix qu’il a remportés.
- 84-433 **Francis Mankiewicz, réalisateur-scénariste.** — Montréal : Productions Téléscène, 1984. — 5p. — PN 1997 A3M2892 F7.

- Brochure présentée sous forme de curriculum vitae qui donne des éléments de biographie sur le cinéaste, sa filmographie ainsi que les prix qu'il a remportés depuis 1972.*
- 84-434 **Frédéric Back.** — Murcia : Caja de ahorros de Alicante y Murcia, 1984. — 13p. :ill. — NC 1764 A3B3 F7.
- Brochure accompagnant une rétrospective sur le cinéaste d'animation Frédéric Back ayant eu lieu dans plusieurs villes espagnoles au mois de mars 1984. On y retrouve une chronologie des grands moments de sa carrière ainsi que la présentation de 6 de ses films, comprenant générique et résumé.*
- 84-435 **La guerre des tuques : roman** / Roger Cantin, Danyèle Patenaude. — Montréal : Québec / Amérique, 1984. — 168p. :ill. — (Jeunesse-Romans). — PN 1997 G81C3.
- Roman tiré du scénario du film LA GUERRE DES TUQUES écrit par les mêmes auteurs et réalisé par André Melançon.*
- 84-436 **Guide pratique d'analyse filmique** / Yves Lever. — Montréal : l'Auteur, 1984. — 99p. — PN 1994 L41.
- Chaque chapitre de ce guide aborde un aspect du film : le titre, la publicité, le temps, les décors... Dans une démarche qui se veut exhaustive, ces chapitres sont construits sous forme de questions qui creusent les différents aspects abordés pour en sortir les éléments significatifs. Un lexique complète le document.*
- 84-437 **Handbook of French educational entertainment programs : 16mm films and videocassettes** / Multimédia Audiovisuel. — Montréal : Multimédia Audiovisuel, 1980. — PN 1998 E3M8.
- Choix de films tirés du catalogue principal de Multimédia Audiovisuel, destinés à des enfants anglophones qui apprennent le français comme langue seconde. Les séries de films retenues sont entrées par ordre alphabétique et pour chacune on retrouve le titre des films qui la composent avec des renseignements techniques et un synopsis. Index des sujets.*
- 84-438 **Index analytique de CINÉMA QUÉBEC** / Yves Lever. — Montréal : l'Auteur, 1984. — 72p. — PN 1999 C57L4.
- Revue d'information et de critique, CINÉMA QUÉBEC a publié 58 numéros entre mai 1971 et octobre 1978; aucun index global n'avait toutefois été réalisé. Cet index comprend près de 6000 entrées divisées par thèmes : sujets, films canadiens et québécois, films étrangers, réalisateurs canadiens et québécois, réalisateurs étrangers, lettres à CINÉMA QUÉBEC, mémoires et manifestes, théorie du cinéma, ciné-livres, entrevues, auteurs.*
- 84-439 **India through its cinema : 1913-1983 = L'Inde à travers son cinéma : 1913-1983** / Conservatoire d'Art cinématographique. — Montréal : le Conservatoire, 1982?. — 30p. : photogr. — PN 1993.5 I5 C6.
- Brochure accompagnant une rétrospective sur le cinéma indien qui a eu lieu au Conservatoire d'art cinématographique de Montréal en juillet 1982 et par la suite, dans plusieurs villes canadiennes. Un bref historique du cinéma indien précède la liste des films présentés lors de la rétrospective. Pour chacun des films mentionnés, il y a un court générique, le titre original et un résumé.*
- 84-440 **International Film Distributor vous présente son nouveau catalogue des versions françaises en 16mm.** — Montréal : International Film Distributor, 1956. — 4p. — PN 1998 Z5154 I5.
- Pour chaque film on retrouve le titre, le genre, les interprètes principaux et la durée.*
- 84-441 **J.A. Martin photographe par Jean Beaudin : dossier** / Daphna Castel. — S.l. : s.n., 1980. — 40p. — PN 1997 J31C3.
- Dossier préparé dans le but de servir de document de référence pour les professeurs de Cegep anglophones qui veulent utiliser ce film dans le cadre de leur enseignement. On y fait ressortir les points majeurs du film (résumé, évaluation, prix remportés) tout en le situant dans le contexte de la culture québécoise.*
- 84-442 **J'me marie, j'me marie pas : compte rendu des commentaires recueillis par téléphone à la suite de la présentation du film à la télévision** / Danielle Lareau. — Montréal : Office national du film du Canada, 1974. — 85p. — PN 1997 J5L32.
- Les données retenues sont : nature de la population, attitude face au film et attitude face à certains éléments particuliers du film comme le milieu et les quatre femmes du film.*
- 84-443 **J'me marie, j'me marie pas : EN TANT QUE FEMMES** / Office national du film du Canada. — Montréal : ONF, 1973?. — 55p. — PN 1997 J5O3.
- Texte du film de Mireille Dansereau.*
- 84-444 **J'me marie, j'me marie pas : EN TANT QUE FEMMES : réflexion sur le contenu du film** / Hélène Ouvrard. — Montréal : Office national du film du Canada, 1974. — 10p. — PN 1997 J5O301.
- Guide à l'intention des animateurs qui auront à diriger des discussions de groupe sur le film. Les textes isolent certains thèmes qui se sont imposés suite aux premières réactions du public à la présentation de ce film à la télévision de Radio-Canada le 9 janvier 1974.*
- 84-445 **J'me marie, j'me marie pas : résumé du compte rendu des commentaires et réactions recueillis par téléphone à la suite de la présentation du film à la télévision** / Danielle Lareau. — Montréal : Office national du film du Canada, 1974. — 4p. — PN 1997 J5L3.
- 84-446 **J'me marie, j'me marie pas : synthèse du compte rendu des commentaires et réactions recueillies par téléphone à la suite de la présentation du film à la télévision** / Danielle Lareau. — Montréal : Office national du film du Canada, 1974. — 10p. — PN 1997 J5L31.
- À la suite de la diffusion du film de Mireille Dansereau J'ME MARIE, J'ME MARIE PAS au réseau français de Radio-Canada, 272 personnes ont téléphoné pour donner leur opinion. Les commentaires ainsi reçus furent compilés de manière à obtenir plusieurs séries de données ainsi que l'attitude générale des gens face au film et à certains éléments du film.
- 84-447 **John Grierson and the National Film Board : the politics of wartime propaganda** / Gary Evans. — Toronto : University of Toronto Press, 1984. — XII-329p. : photogr. — PN 1998 A3G71 E9.
- John Grierson, fondateur de l'Office national du film du Canada, se qualifiait lui-même de propagandiste. Pour lui propagande et éducation allaient de pair. Les films de l'ONF durant la seconde guerre mondiale dépassaient donc la notion de nationalisme étroit et s'adressaient à l'intelligence du spectateur plutôt qu'à ses émotions. Après la guerre John Grierson a continué à mettre de l'avant ses conceptions mais le contexte politique de l'époque ainsi qu'une présumée liaison avec l'espion Gouzenko ont mis fin à sa carrière de cinéaste au Canada.*
- 84-448 **Liste de prix : couleur, noir et blanc = Price list : color, black and white** / Les Laboratoires de Film Québec. — Montréal : les Laboratoires, 1967. — 10p. — PN 1999 L3L3.
- Prix en vigueur au 1 mars 1967 sur les différents services que le laboratoire offre pour des films 16mm.*
- 84-449 **Liste (incomplète) de prix qu'ont remportés les Films Faroun dans différents festivals de cinéma pour les jeunes.** — Montréal : Les Films Faroun, 1968?. — 6p. — PN 1999 F31F3.
- Les films sont par ordre alphabétique et regroupés dans 2 sections : longs métrages et courts métrages. Pour chaque titre on retrouve les prix remportés et l'année.*
- 84-450 **Le martien de Noël** / Michel Poirier. — Saint-Lambert : Éditions Héritage, 1971. — 96p. : ill. — PN 1997 M372P6.
- Livre à colorier ayant pour thème le film de Bernard Gosselin, LE MARTIEN DE NOËL.*
- 84-451 **Mémoire du Syndicat des techniciennes et techniciens du cinéma du Québec à la Société générale du cinéma relatif au plan d'aide 1984-1985.** — Montréal : STCQ, 1984. — 20p. — PN 1999 S65S9.
- Le Syndicat constate que la SGC favorise nettement les projets à rentabilité économique au détriment des projets à rentabilité culturelle. Il trouve que le critère économique ne devrait jamais intervenir pour empêcher un projet culturellement rentable de recevoir l'aide financière dont il aurait besoin.*
- 84-452 **L'Office national du film du Canada.** — In - Le Cinéma : grande histoire illustrée du 7e Art. — Paris : Éditions Atlas, 1983. — P.1554-1557. — PN 1993.45 C5 v.6.

- La création de l'Office national du film du Canada à la veille de la seconde guerre mondiale a donné naissance à une cinématographie nationale mondialement reconnue, notamment dans le domaine du documentaire et de l'animation. Le rôle du documentariste anglais John Grierson a été capital.*
- 84-453 **(Mémoire présenté au ministre des communications sur la refonte de la loi sur le cinéma)** / Association québécoise des distributeurs de films. — Montréal : AQDF, 1979. — 5p. — PN 1994 A5C36 D519.
- L'Association souligne d'abord les difficultés de la distribution indépendante au Québec : mainmise des Américains, coût d'achat qui augmente par rapport aux recettes qui baissent, absence de films québécois à succès. Elle propose entre autres solutions que seuls les distributeurs québécois puissent distribuer les films québécois au Québec, les autres ne distribuant que les films qu'ils produisent.*
- 84-454 **(Mémoire sur la refonte de la loi sur le cinéma)** / Cinémathèque québécoise. — Montréal : la Cinémathèque, 1979. — 7p. — PN 1994 A5C36 D518.
- La Cinémathèque québécoise aborde seulement ce qui relève de sa spécialisation : la sauvegarde du patrimoine cinématographique. En se disant heureuse des dispositions du projet de loi la concernant, elle souligne qu'il faudra réévaluer son fonctionnement, son financement, ses locaux si on veut qu'elle joue efficacement le rôle qu'on attend d'elle. Elle mentionne enfin que la partie concernant l'Audiovidéothèque nationale gagnerait à être clarifiée.*
- 84-455 **Mon oncle Antoine par Claude Jutra : dossier** / Daphna Castel. — S.l. : s.n., 1980. — 36p. — PN 1997 M63C3.
- Préparé dans le but de servir de document de référence pour les professeurs de Cegep anglophones qui veulent utiliser ce film dans le cadre de leur enseignement. On y fait ressortir les points majeurs du film (résumé, évaluation, prix remportés) tout en le situant dans le contexte de la culture québécoise.*
- 84-456 **NFBC films without commentary catalogue** / National Film Board of Canada. — Montréal : NFBC, 1984. — 71p. : photogr. — PN 1998 Z5038 C3 A.
- Les films regroupés ici peuvent être utilisés par tous, quelle que soit la langue d'usage. Divisés par thème, les films comprennent un résumé ainsi que quelques éléments techniques.*
- 84-457 **New films = Films nouveaux** / National Film Board of Canada. — Montréal : NFB, 1963. — 6-6p. — PN 1998 Z5038 O383.
- Liste de films choisis dans la collection générale de l'Office national du film du Canada. Regroupés par thèmes, ces films étaient disponibles dans les cinémathèques de l'ONF de la région de Montréal au moment de la parution du catalogue.*
- 84-458 **Nobody waved goodbye (Départ sans adieu) de Don Owen : fiche culturelle** / Service d'éducation cinématographique de Montréal. — Montréal : Office national du film du Canada, 1964?. — 11p. — PN 1997 N61N6.
- Générique du film et informations sur le scénario, le réalisateur et la réalisation. Des analyses du film sous ses aspects psychologiques, idéologiques et cinématographiques ainsi que des thèmes de réflexion complètent le document.*
- 84-459 **Norman McLaren, manipulator of movement : the National Film Board years, 1947-1967** / Vallière T. Richard. — Newark, N.J. : University of Delaware Press ; London : Associated University Presses, 1982. — 128p. : ill. — NC 1764 A3M3 R5.
- Pour Norman McLaren, le film c'est le mouvement. Tout au long de sa carrière et principalement pendant les années passées à l'Office national du film du Canada il a prouvé et renforcé cette idée. Après une brève introduction sur l'histoire et les techniques du cinéma d'animation l'auteur présente les diverses techniques employées et inventées par McLaren. Une analyse de 40 de ses films démontre ses différents talents d'animateur, inventeur et homme de science.*
- 84-460 **Les Ordres par Michel Brault : dossier** / Daphna Castel. — S.l. : s.n., 1980. — 32p. — PN 1997 O73C3.
- Préparé dans le but de servir de document de référence pour les professeurs de Cegep anglophones qui veulent utiliser ce film dans le cadre de leur enseignement. On y fait ressortir les points majeurs du film (résumé, évaluation, prix remportés) tout en le situant dans le contexte de la culture québécoise.*
- 84-461 **Ours et Lions d'or** / Richard Gay, Jean-Marie Poupart. — Montréal : Radio-Canada, Service des transcriptions et dérivés de la radio, 1984. — 13 vol. — PN 1993.4 B4G3.
- Transcriptions d'une série de 13 émissions diffusées à la radio de Radio-Canada du 6 juin au 29 août 1984 et portant sur le cinéma contemporain, à partir des palmarès des festivals de Venise et de Berlin. La période 1946 à 1984 est ainsi couverte par blocs de quelques années par émission.*
- 84-462 **Peter Svatek, director / writer.** — Montréal : Telescene Productions, 1984. — 4p. — PN 1998 A3S91 P7.
- Brochure présentée sous forme de curriculum vitae et qui donne des éléments de biographie sur le cinéaste, ses réalisations ainsi que ses différentes expériences professionnelles.*
- 84-463 **Photographes de plateau** / Cinémathèque québécoise. — Montréal : La Cinémathèque, 1983. — 34p. : ill. — (Copie Zéro ; 16).
- Dossier consacré aux photographes de plateau québécois. Roméo Gariépy parle de son expérience dans cette profession. Suivent les opinions de 11 photographes : Attila Dory, Takashi Seida, Pierre Victor Dury, Bruno Massenet, Warren Lipton, Daniel Kieffer,*
- André Le Coz, Bertrand Carrière, Piroška Mihalka, Martin Leclerc et Alain Corneau. Une filmographie, une courte biographie et quelques photos réalisées par ces photographes accompagnent chaque intervention.*
- 84-464 **Points de fugue : Tanner.** — Chicoutimi : Protée, 1984. — 70p. : ill.
- Numéro consacré presque exclusivement au cinéaste Alain Tanner. Une quinzaine d'articles analysent son oeuvre en général et plus particulièrement certains de ses films comme DANS LA VILLE BLANCHE et LE MILIEU DU MONDE.*
- 84-465 **Pourquoi l'étrange monsieur Zolock s'intéressait-il tant à la bande dessinée? : un film de Yves Simoneau.** — Paris : Les Films du Sémaphore, 1984. — 15p. : ill., photogr. — PN 1997 P6P6.
- Documentation destinée à la presse à l'occasion de la sortie du film à Paris en automne 1984. On y retrouve le résumé du film ainsi que son générique, la filmographie du réalisateur et enfin des informations biographiques sur les dessinateurs et dessinatrices de bandes dessinées qui sont présents dans le film.*
- 84-466 **Principaux éléments tirés des mémoires soumis en consultations publiques** / Michel Brûlé. — Montréal : Direction générale du cinéma et l'audiovisuel, 1979. — 27p. — PN 1994 A5C36 D5131.
- Résumé de 22 mémoires concernant le livre bleu sur le cinéma.*
- 84-467 **Prix remportés par l'Office national du film du Canada de 1969 à 1984 = National Film Board of Canada awards, 1969-1984.** — Montréal : ONFC, 1984. — circa 180p. — PN 1999 N3P711.
- Liste des 1217 prix remportés par l'Office national du film du Canada dans diverses manifestations internationales. La liste comprend les films par ordre alphabétique de titre, le nom du réalisateur, celui du producteur ainsi que le prix remporté, le nom de la manifestation et sa date.*
- 84-468 **Productions Téléscène = Telescene Productions.** — Montréal : Productions Téléscène, 1984. — 18p. — PN 1999 T41T4.
- Brochure décrivant les activités de la maison de production et donnant la liste des personnes oeuvrant pour elle. Une liste des clients ainsi qu'une liste des prix remportés par les producteurs et réalisateurs de la compagnie complètent le document.*
- 84-469 **Programme de films sur la drogue : rapport de recherche** / Serge Arpin. — Montréal : Office national du film du Canada, 1974. — 4 vol. — PN 1995.9 A4O3.
- Recherche faite en vue de la réalisation d'un programme de films sur la drogue. Dans un premier temps on examine le phénomène de la consommation de la drogue, son contexte social, le milieu socio-économique du toxicomane et les moyens de prévention. Dans un second temps, on fait le point sur le tra-*

- vail que certains cinéastes ont entrepris sur le sujet, les films qui existent déjà et les possibilités cinématographiques. Les 3 derniers volumes contiennent des idées de films.
- 84-470 **Propositions pour une stratégie de distribution électronique pour l'ONF : la présence de l'ONF sur le marché francophone de la télévision et des moyens vidéo au Canada : document de travail** / Réal Gauthier, Monique Gignac. — Montréal : Office national du film du Canada, 1982. — 122-51p. — PN 1999 N3G3.
- Examen des marchés de la télévision et de la vidéo francophones au Canada et de la présence de l'Office national du film du Canada dans ce secteur (distribution de ses films). Améliorations pouvant être apportées.*
- 84-471 **Les Québécois et le cinéma : entrevues exploratoires en groupe** / Sorécom. — Montréal : Sorécom, 1981. — circa 150p. — PN 1993.5 C36S61.
- Étude visant à déterminer les idées que les Québécois se font du cinéma. Pour répondre à cet objectif on examine d'abord les habitudes de loisirs en général des Québécois, pour passer ensuite à leurs habitudes et préférences en matière de cinéma et terminer par leurs préférences et attentes face au cinéma québécois.*
- 84-472 **Les Québécois face au cinéma : habitudes et perception** / Sorécom. — Montréal : Sorécom, 1982. — 29-6p. — PN 1993.5 C36S6.
- Étude sur les opinions des Québécois en matière de cinéma visant à vérifier les conclusions présentées dans le document LES QUÉBÉCOIS ET LE CINÉMA, Montréal (1981). La présente étude a employé la méthode traditionnelle des sondages téléphoniques, contrairement à la première qui basait ses résultats sur des entrevues de groupes.*
- 84-473 **Rapport d'une rencontre de consultation sur le document de travail VERS UNE POLITIQUE DU CINÉMA AU QUÉBEC** / Office des communications sociales. — Montréal : l'Office, 1978. — 7p. — PN 1994 A5C36 D55.
- Le document ne se veut pas une analyse complète de tous les aspects du LIVRE BLEU SUR LE CINÉMA mais seulement des thèmes suivants: l'évaluation des films, la classification, le cinéma pour enfants, le contrôle de la publicité, l'éducation cinématographique et la présentation des films en français.*
- 84-474 **Répertoire critique des films à sujet médiéval : 1930-1960** / Sylvie Dion. — Montréal : Université de Montréal, 1984. — iii-223p. — PN 1995.9 H5D5.
- Analyse de films dont l'action se situe au Moyen-Âge. La première partie constitue un répertoire de 109 films sortis entre 1930 et 1960, films de fiction ayant été projetés en salles commerciales et dont les pays d'origine sont la France, l'Angleterre, l'Italie et les États-Unis. La seconde partie fait une analyse critique de ces films selon les axes suivants: la place occupée par les films à sujet médiéval dans la production cinématographique, les films et la critique, les films et le Moyen-Âge. L'auteure conclue que ces films fournissent une image tronquée de la réalité des siècles médiévaux et s'interroge sur les motifs de cet écart, révélateur de l'imaginaire social.*
- 84-475 **Répertoire de films 16mm et de vidéocassettes en version française : Encyclopaedia Britannica** / Multimédia Audiovisuel. — Montréal : Multimédia Audiovisuel, 1984. — 52p.: photogr. — PN 1998 E3M81.
- Documents de vulgarisation scientifique tiré du répertoire d'Encyclopaedia Britannica. Ces documents s'adressent principalement aux enfants de 5 à 15 ans. Divisé en 6 grandes catégories (arts du langage, éducation préscolaire, mathématiques, santé et sécurité, sciences, sciences sociales) le répertoire est complété par un index alphabétique des titres et un index des collections ou séries. Pour chaque document on retrouve un court résumé, le minutage et le titre de la version anglaise.*
- 84-476 **Répertoire des documents audiovisuels d'Hydro-Québec**. — Montréal : Hydro-Québec, 1984. — 46p. : photogr. — PN 1998 Z5H9 H91 1984.
- Catalogue de films, diaporamas et vidéocassettes ayant pour thème l'électricité. Chaque document comprend un résumé et quelques renseignements techniques.*
- 84-477 **Répertoire : films et dossiers** / Carrefour international. — Montréal : Carrefour international, 1983. — 28p. : ill. — PN 1998 P62C3 1983.
- Catalogue de films sur les problèmes sociaux et économiques des pays du Tiers-Monde. Pour chacun des films on retrouve les informations suivantes : résumé, prix remportés, court générique et thèmes développés dans le film.*
- 84-478 **Resource guide for the film IF YOU LOVE THIS PLANET : Dr. Helen Caldicott on nuclear war produced by National Film Board of Canada**. — Montréal : NFB, 1982. — 19p. — PN 1997 I3O3.
- Guide destiné à poursuivre le travail de réflexion sur la guerre nucléaire amorcé par le film IF YOU LOVE THIS PLANET. Comprend un résumé du film, des articles ou extraits d'articles sur cette réalité et la façon d'y réagir, ainsi qu'une importante section de matériel imprimé ou audiovisuel sur le sujet.*
- 84-479 **Le Retour du Jedi : l'album du film** / Joan D. Vinge. — Montréal : France-Amérique, 1983. — 55p. : photogr. — PN 1997 S732R41.
- Récit du film THE RETURN OF THE JEDI accompagné des images du film.*
- 84-480 **Rétrospective mondiale du cinéma d'animation : programme complet** / Cinéma-thèque canadienne. — Montréal : Cinéma-thèque canadienne, 1967. — 4p. — PN 1999 C3C53.
- Organisée par la Cinéma-thèque canadienne, le Festival international du film de Montréal et l'Office national du film du Canada, cette rétrospective a eu lieu du 13 au 18 août 1967 dans le cadre de l'Exposition universelle de Montréal. La liste des films ainsi que le moment de leur présentation sont fournis.*
- 84-481 **Robin Spry, film director and writer**. — Montréal : Telescene Productions, 1984. — 13p. — PN 1998 A3S64 R6.
- Brochure présentée sous forme de curriculum vitae et qui donne des éléments de biographie sur le cinéaste, ses diverses réalisations tant au cinéma qu'à la télévision ainsi que les prix qu'il a remportés.*
- 84-482 **Robin Spry, cinéaste-scénariste**. — Montréal : Productions Télécène, 1984. — 12p. — PN 1998 A3S64 R6 F.
- Brochure présentée sous forme de curriculum vitae qui donne des éléments de biographie sur le cinéaste, ses diverses réalisations tant au cinéma qu'à la télévision ainsi que les prix qu'il a remportés.*
- 84-483 **Rocky II : roman-photo**. — Saint-Lambert : Éditions Héritage, 1980?. — circa 150p. : photogr. — PN 1997 R601R6.
- Histoire de ROCKY II racontée à partir des photos du film auxquelles on a ajouté certaines parties des dialogues.*
- 84-484 **Roger Cardinal : filmographie**. — Montréal : Productions Télécène, 1984. — 15p. — PN 1998 A3C333 R6.
- Brochure présentée sous forme de curriculum vitae regroupant toutes les oeuvres auxquelles le cinéaste a participé à titre divers : théâtre, longs métrages. Comprend aussi une liste des prix qu'il a remportés.*
- 84-485 **Roger Cardinal production credits**. — Montréal : Telescene Productions, 1984. — 15p. : ill. — PN 1998 A3C333 R6 A.
- Brochure qui donne la liste des productions auxquelles le cinéaste a participé à titre divers. Une liste des prix qu'il a remporté complète le document.*
- 84-486 **Scandale à Hollywood : une histoire vraie de Hollywood et de Wall Street** / David McClintick. — Montréal : La Presse, 1984. — 507p. — PN 1998 A3R61 M3 F.
- Histoire d'un scandale ayant eu lieu à Hollywood en 1977 impliquant entre autres l'acteur Cliff Robertson et un cadre des studios Columbia, David Begelman, dans une histoire de détournement de fonds.*
- 84-487 **Semaine du cinéma gai** / Le Groupe Sortir. — Montréal : Le Groupe Sortir, 1980. — 23p. : ill. — PN 1995.9 H58S4.
- Programme d'une manifestation qui s'est déroulée du 26 juin au 2 juillet 1980. Liste*

- des films présentés accompagnée d'un court générique et d'un résumé du film et horaire.
- 84-488 **Situation des cinémas dits parallèles : mémoire de Ciné-Campus (Trois-Rivières) Inc. présenté à Trois-Rivières le 3 mai 1979 lors de la consultation tenue par le ministre des communications.** — Trois-Rivières : Ciné-Campus, 1979. — 5p. — PN 1994 A5C36 D511.
- Le livre bleu sur le cinéma VERS UNE POLITIQUE DU CINÉMA AU QUÉBEC* mentionnait la dure concurrence que les cinémas parallèles faisaient aux distributeurs. On se montre en désaccord avec cette affirmation et, tout en décrivant le fonctionnement du Ciné-campus, on souligne 2 points dont il faut tenir compte dans une politique sur le cinéma : l'épanouissement de la culture cinématographique dans toutes les régions du Québec et la liberté de choix des consommateurs.
- 84-489 **SONATINE : un film de Micheline Lanctôt = SONATINE : a film by Micheline Lanctôt.** — Montréal : s.n., 1984. — 16p. : fotogr. — PN 1997 S6S6.
- Document publicitaire pour la vente du film. Comprend le résumé du film, le synopsis, la fiche technique, la distribution ainsi que quelques notes biographiques.*
- 84-490 **Stage d'étude sur l'industrie cinématographique et le syndicalisme : rapport synthèse / Hervé Kerlann, Serge Grégoire.** — Montréal : s.n., 1982. — 30p. — PN 1993.5 C36K4.
- Rapport d'un stage en France organisé par l'Office franco-québécois pour la jeunesse et qui s'est déroulé du 13 avril au 5 mai 1982. On constate d'abord 2 problèmes au Québec : l'industrie cinématographique est en crise de croissance et d'identité et le syndicalisme se débat entre le coopératisme et le corporatisme. À travers l'expérience française on voit comment les différents intervenants s'impliquent dans ces problèmes : le rapport fait le point sur la conjoncture française, les réformes proposées et donne les résultats de rencontres avec différents groupes d'intervenants.*
- 84-491 **Surréalisme cinématographique au Québec / Michel Larouche.** — In - Actes du colloque Portugal, Québec, Amérique latine : un surréalisme périphérique?. — Montréal : Université de Montréal, 1984. — P.147-157. — PN 1993.5 C36L37.
- La dimension surréaliste est presque inexistante dans le cinéma québécois. Il y a peu de cinéma expérimental et par conséquent peu de cinéma surréaliste. Cependant, on peut retrouver au niveau des procédés, dans le cinéma de fiction surtout, une richesse surréaliste étonnante. Un survol de la production québécoise de films de fiction vient révéler plusieurs tendances surréalistes de ces films : exploration du subconscient, constat d'un monde décadent, suggestion du rêve à l'écran...*
- 84-492 **Take two : a tribute to film in Canada / Seth Feldman.** — Toronto : Irwin Pub., 1984. — x-310p. — PN 1993.5 C3T31.
- Compilation d'articles inédits ou ayant déjà été publiés concernant le cinéma canadien. Une importante section est consacrée au cinéma québécois. Dans "From the picturesque to the familiar : films of the French unit at the NFB, 1958-1964" (pp.112-124), D. Clandfield parle du réveil de l'identité québécoise dans les films de l'Office national du film du Canada. Suivent 2 articles sur le cinéaste Pierre Perrault par P. Harcourt (pp.125-135) et D. Clandfield (pp.136-148). Dans "The feminist fiction film in Quebec" (pp.149-159), B. Longfellow parle de 2 films LA VIE RÉVÉE et LA CUISINE ROUGE. Dans "The sins of Gilles Carle" (pp.160-168), J. Leach aborde la question de l'identité québécoise à travers les films du cinéaste. Enfin, dans "The old and the new" (pp.169-179), P. Harcourt traite des films de Jean Pierre Lefebvre. Une section importante de ce volume est aussi consacrée à l'ONF (pp.182-243).*
- 84-493 **Talking about films : notes for a discussion leader / National Film Board of Canada.** — Montréal : NFB, 1960?. — 12p. — PN 1995.9 C4O33.
- Recommandations pour animer une discussion après la présentation d'un film à un groupe. On donne quelques pistes pour aider à choisir un film correspondant au sujet qui sera abordé ainsi que quelques facteurs qui rendront la discussion profitable.*
- 84-494 **Temporary list of 8mm film loops (silent) produced or currently in production = Liste provisoire des films 8mm en boucle (silencieuse) produits ou en cours de production / National Film Board of Canada.** — Montréal : NFB, 1968. — 24p. — PN 1998 Z5O38 O343.
- Les films de cette liste sont regroupés par thèmes: mathématiques, géographie, physique, biologie... Pour chacun des films, un seul renseignement : un numéro de référence pour l'achat.*
- 84-495 **Tendres passions / Larry McMurtry.** — Montréal : Libre Expression, 1984. — 268p. — PN 1997 T44M3.
- Roman dont le film de James L. Brooks TERMS OF ENDEARMENT a été tiré.*
- 84-496 **Un cinéma pour imaginer le pays / Yves Lever.** — In - Le Québécois et sa littérature. — Sherbrooke : Naaman ; Paris : Agence de coopération culturelle et technique, 1984. — P.380-396. — PN 1993.5 C36Q4.
- En 1945 les Québécois commencent à produire un cinéma qui leur ressemble. Avant cette période le regard cinématographique des autres sur notre pays prédominait. L'auteur questionne les systèmes d'images véhiculées par les différentes formes de cinéma produit et/ou diffusé au Québec*
- 84-497 **Visages de l'homosexualité au cinéma / Laurent Gagliardi.** — Montréal : Conservatoire d'Art cinématographique, 1978. — 138p. — PN 1995.9 H58G3.
- Description de la façon dont la réalité homosexuelle a été cernée par le cinéma de différents pays. Régulièrement abordée de manière indirecte, son traitement est souvent lié aux fluctuations des normes sociales. Une abondante filmographie, qui se veut exhaustive, décrit le degré et le mode de traitement de l'homosexualité à travers les films de 28 pays et couvrant une période de près de 40 ans.*
- 84-498 **Vivafilm presents Ingmar Bergman's "After the rehearsal".** — Montréal : Vivafilm, 1984. — 17p. : ill. — PN 1997 E32A3.
- Dossier destiné aux journalistes lors de la présentation du film au Festival des films du monde de Montréal. On y retrouve les biographies des principaux intervenants du film ainsi que quelques reproductions de critiques parues dans divers journaux.*
- 84-499 **Vivre à l'écran : propos sur le métier d'acteur / Cinémathèque québécoise.** — Montréal : la Cinémathèque, 1984. — 38p. : ill. — (Copie Zéro ; 22).
- Ce dossier débute par une table ronde entre Raymond Cloutier, Paule Baillargeon, Luce Guilbeault et Marcel Sabourin (pp.3-9). Sui-vent des entrevues avec Pierre Curzi, Gabriel Arcand, Charlotte Bojsjoli, André Melançon et Claude Gagnon. Des articles de Jean-Claude Germain, Micheline Lanctôt, Luce Guilbeault, Denys Arcand, Claude Jutra, Gilles Carle, Jean Pierre Lefebvre, Michel Audy et Pierre Véronneau complètent la publication en donnant des points de vues d'acteurs ou d'actrices, de réalisateurs ou de critiques sur la profession d'acteur.*
- 84-500 **La vraie nature de Bernadette : dossier de presse / Yvette Quéméré.** — Montréal : Cinémathèque québécoise, 1984. — circa 300p. : ill. — PN 1997 V7Q4.
- Compilation d'articles de journaux (1972-1973) concernant le film de Gilles Carle, LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE, (1972). Une première section regroupe les articles de journaux autres que québécois ou canadiens. La seconde regroupe les articles de journaux concernant la carrière nationale du film.*
- 84-501 **2,516 films à votre service, 16mm et vidéo : catalogue général / Multimédia Audiovisuel.** — Montréal : Multimédia Audiovisuel, 1981?. — xxvi,347p. — PN 1998 Z5M8 M8.
- Les films sont classés par sujet, selon la classification décimale de Dewey. Trois index en facilitent le repérage : sujets, titres, collections. Un guide d'utilisation et un guide de location complètent le catalogue.*

Index général

A

Aaronson, Robert: 341
Actes du colloque Portugal, Québec, Amérique Latine : un surréalisme périphérique: 491
Adilman, Sid: 122
Agence de coopération culturelle et technique: 381, 496
Allard-Lacerte, Rolande: 53
Aluminium Company of Canada: 384
Andrews, Marke: 16
L'Apostolat du film: 430
Arbique, L.: 5
Arpin, Serge: 469
Art Films: 395
Association québécoise des distributeurs de films: 453
Association québécoise des études cinématographiques: 407
Aubry, Jeanne L.: 106
Ayscough, Susan: 209

B

Bailey, Bruce: 49, 68, 87, 97
Banks, John: 88
Baril, Gérald: 385
Base, Ron: 65, 70, 162
Beaulieu, Janick: 305, 308
Bellemare, Denis: 261
Bemrose, John: 297, 337, 370
Bernard, René: 212
Bernatchez, Raymond: 71
Bérubé, Robert-Claude: 264, 298, 356
Blais, Louise: 328
Blouin, Claude: 413
Boily, Marie-Thérèse: 227
Boisvert, Paul: 27
Bonneville, Léo: 200, 217, 220, 224, 225, 256, 257, 258, 259, 278, 296, 329, 369
Borenstein, Joyce: 364
Borremans, Guy: 255
Boutet, Richard: 260
Brassard, Claire: 425
Brousseau, Pierre: 423
Brownstein, Bill: 48
Brûlé, Michel: 466
Brunelle, Sylvie: 10
Bureau, François: 386
Burnett, Ron: 326

C

Cadotte, François: 128
Cadrin-Rossignol, Iolande: 301
Cantin, Roger: 435
Capréol, Joan: 69
Carré, Louise: 286
Carrefour International: 477
Castel, Daphna: 388, 391, 441, 455, 460
Cauchard, Danièle: 62
Cegep de Trois-Rivières. Cinémathèque: 401
Centrale des bibliothèques: 383
Chabot, Claude: 372
Chaille, Serge: 28, 60, 100

Chamberlan, Claude: 47
Champagne, Louise: 294
Ciné Campus (Trois-Rivières): 488
Ciné-Canada: 404
Le Cinéma: grande histoire illustrée du 7e Art: 406, 452
Cinéma Libre: 392, 393
Cinémathèque canadienne: 480
Cinémathèque québécoise: 381, 387, 407, 414, 454, 463, 499, 500
City Films: 416
Cloutier, Léo: 2, 132
Cohen, Elaine: 86
Commission scolaire Baldwin-Cartier: 400
Comtois, Louise: 198, 218, 248, 294
Conservatoire d'art cinématographique: 439, 497
Corbeil, Carole: 67
Côté, Jean-Guy: 233
Coulombe, Michel: 227, 279, 331, 368
Cousineau, Louise: 15
Crépault, Michel: 211
Crête, Jean-Pierre: 153
Cusson, Normand: 249

D

Dabby, Victor: 116
Delisle, Martin: 127
Deltell, André: 221
Demers, Edgard: 29
Denault, Jocelyne: 415
Desbiens, Danielle: 133
Desjardins, Claude: 319, 330, 355
Dion, Sylvie: 474
Dorland, Michael: 197, 210, 223, 236, 245, 288, 289, 290, 312, 351, 352
Les Dossiers de la Cinémathèque: 381, 407
Dubuc, Jean-Guy: 150
Duhamel, Alain: 126
Dupuis, François: 204
Dussault, Serge: 3, 21, 80, 166, 177

E

Eipides, Dimitri: 47
Émond, Ariane: 371
Encyclopaedia Britannica: 475
Euvrard, Michel: 281, 346, 350
Evans, Gary: 447

F

Feldman, Seth: 492
Ferland, Guy: 135
Films de la République fédérale d'Allemagne: 428
Les Films du Crépuscule: 396, 397
Les Films Faroung: 449
Films of the Federal Republic of Germany: 428
France Film: 403
Fraser, Matthew: 143
Les fridolinades: 411
Fudakowska, Anna: 280

G

Gagliardi, Laurent: 497
Gaulin, Suzanne: 327
Gauthier, Louis: 231
Gauthier, Réal: 470
Gay, Richard: 7, 42, 51, 61, 64, 73, 83, 89, 130, 164, 461
Gélinas, Gratiem: 411
Gélinas, Pascal: 332, 343
Geoffroy, Alain: 85, 167
Gignac, Monique: 470
Gosselin, Luc: 226
Graham, Gerald G.: 418
Grégoire, Serge: 490
Groen, Rick: 91
Le Groupe Sortir: 487
Grugeau, Gérard: 23, 265, 293
Gueymard, Camille: 323

H

Haeseker, Fred: 66, 90
Harcourt, Peter: 291
Harris, Christopher: 117
Hauser, Gordon: 77
Hébert, Pierre: 421
Herscovici, Alan: 246
Héту, Jacques: 202
Homier-Roy, René: 262, 283, 358
Houde, Sylvain: 319
Huard, Michèle: 215
Hydro-Québec: 476

I

L'Inde à travers son cinéma: 1913-1983: 439
International Film Distributor: 440

J

Jammal, Nadine: 310
Jasmin, Claude: 148
Jean, Marcel: 55, 157

K

Kerlann, Hervé: 490
Khayati, Khémals: 381
Klad: 6, 115
Klady, Leonard: 155

L

La Roche, Paule: 149, 168, 182
La Rochelle, Réal: 273, 422
La Veaux, Michel: 267, 379
Les Laboratoires de Film Québec: 448
Labrecque, Jean-Claude: 4
Lacasse, Germain: 228

Ladouceur, Roland: 24
Laforge, Christiane: 11, 37, 144, 186
Lamon, George: 8, 183
Lamy-Rousseau, Françoise: 408
Lapointe, Jean-Marie: 31, 185
Lapointe, Louis-Marie: 12, 174
Lareau, Danielle: 442, 445, 446
Larose, Camille: 208
Larouche, Michel: 491
Laurendeau, Francine: 46, 81, 108, 173
Laurier, Andrée: 320
Laverdière, Suzanne: 359
Lavoie, Claude: 285
Lavoie, Nicole: 171
Leblanc, Maurice: 235
Lefebvre, Jean Pierre: 334
Lefort, Gérard: 19
Lemelin, André: 324
Lemery, Marthe: 38, 181
Lemieux, Louis-Guy: 13, 20, 40, 50, 58, 99, 107, 114, 158, 172, 176, 184
Lever, Yves: 263, 321, 354, 436, 438, 496
Levy, David: 417
Liste provisoire des films 8mm en boucle (silencieuse) produits ou en cours de production: 494
Lor: 26
Losique, Serge: 62

M

McClintick, David: 486
Mac Isaac, Merle: 123
McMurtry, Larry: 495
Marsan, Jean-Claude: 22
Marsolais, Gilles: 239, 309, 378
Martin, Donald: 314
Martin, Lyn: 318
Martineau, Richard: 199, 253, 276, 277, 283, 295, 311, 347, 353
Maslin, Janet: 159
Mercier, Johanne: 304
Mestral, Claude de: 156
Meurant, Serge: 421
Mietkiewick, Henry: 76
Miville-Déchêne, Josée: 271, 287, 377
Mongeau, Michèle: 229
Montaigne, Pierre: 140
Montpetit, Ann: 1
Montvallon, Christine de: 303
Morris, Peter: 426
Multimédia Audiovisuel: 437, 475, 501

N

Nadon, Claude: 390
National Film Board of Canada awards, 1969-1984: 467
Nelson, Joyce: 322, 366
Nevert, Michèle: 165, 367
Nicholls, Liz: 125
Normand, Gilles: 154
Nuovo, Franco: 78, 92, 103, 109, 131, 141, 193

O

Office des communications sociales: 473
Office national du film du Canada: 394, 398, 402, 418, 425, 427, 429, 431, 442, 443, 444, 445, 446, 456, 457, 458, 467, 469, 470, 478, 493, 494
Ouvrard, Hélène: 444

P

Pageau, Pierre: 382
Paquin, Raymond: 142
Parlimage: 399
Pascaud, Fabienne: 272
Patar, Benoît: 241
Patenaude, Danyèle: 435
Payette, Michel: 333
Péclet, Manon: 189, 191
Pelchat, Martin: 43
Pelletier, Denise: 74, 170
Pelletier, Rosaire: 383
Perreault, Luc: 18, 30, 32, 41, 45, 63, 101, 113, 129, 147, 151, 178
Pétrowski, Minou: 316, 335, 365
Pétrowski, Nathalie: 25, 56, 110
Plante, Albert: 194
Poirier, Marie: 213
Poirier, Michel: 450
Poisson, Roch: 230, 325
Poitras, Diane: 349
Pontbriand, Claire: 57, 98
Poulin, Monique: 190
Poupart, Jean-Marie: 240, 461
Prévost, Francine: 284
Les Productions pour un environnement meilleur: 412
Les Productions Téléscène: 432, 433, 462, 468, 481, 482, 484, 485
Protée: 464

Q

Québec (Province) Direction générale de l'éducation des adultes: 390
Québec (Province) Direction générale de l'enseignement collégial: 382
Québec (Province) Direction générale du cinéma et de l'audiovisuel: 466
Québec (Province) Ministère des communications. Direction générale des systèmes et du traitement de l'information: 386
Le Québécois et sa littérature: 496
Quémeré, Yvette: 500

R

Rached, Tahani: 299
Racine, Claude: 218
Raillard, Florence: 146
Ramage, Hazel: 364
Rancourt, Pierre: 348
Religion in films: 409
Renaud, Claire: 251
Rencontre franco-québécoise sur la culture: 405
République fédérale d'Allemagne. Consulat général (Montréal): 428
Rheault, François: 383
Richard, Jules: 82
Richard, Vallière T.: 458
Roberge, Pierre: 84, 102, 139
Robert, Claude: 96
Robert, Gilles: 124
Robert, Véronique: 306
Rouleau, Yolaine: 237, 270
Rowland, Hilary: 112, 119
Roy, Hélène: 247, 376
Roy, Johanne: 75, 134
Roy, Pierrette: 39, 44, 79, 104, 105, 163, 169, 179, 188
Ruel, Hélène: 52

S

Saby, Estelle: 268, 330, 355
Saint Angel, Eric de: 95
St-Louis, Cary: 59
St-Onge, François: 175
Sarrazin, Stephen: 266
Schupp, Patrick: 201, 315
Scott, Jay: 93, 121, 180
Service d'éducation cinématographique de Montréal: 458
Simoneau, Yves: 196
Singer, G.F.: 269
Smith, Frank C.: 419, 420
Société Radio-Canada. Service des transcriptions et dérivés de la radio: 461
Sonatine: a film by Micheline Lanctôt: 489
Sorécom: 471, 472
Soulié, Jean-Paul: 187
Steed, Judy: 118
Suchet, Simone: 195, 345
Syndicat des techniciennes et techniciens du cinéma du Québec: 451

T

Tadros, Connie: 360
Tasso, Lily: 72
Taylor, Noël: 14, 137, 138, 160
Tessier, Jean: 374
Thérien, Gilles: 206, 232
Thibault, Sylvie: 9
Thompson, Patricia: 219
Tierney, Kevin: 313, 340
Tiessen, Paul: 409
Tremblay, Régis: 33, 145

U

Union des artistes: 410

V

Vallerand, François: 259, 307
Veilleux, Lucille: 260
Véronneau, Pierre: 244
Vinge, Joan D.: 479
Vivafilm: 498

W

Winch, David: 300
A woman in transit: a film by Léa Pool: 424
Worsnop, Chris M.: 252, 317

Y

Years of dreams and revolt: a film by Jean-Claude Labrecque: 389

Z

Zerbias, Antonia: 17, 136

Index des sujets

A

À CHACUN SON RÊVE: 336
Acteurs et actrices: 383, 499
Adaptations: 35, 102, 206, 233
AFFAIRE COFFIN, L': 290
Aix, Alain d': 311
Allaire, Francine: 415
Allemagne, République Fédérale d': 418, 428
Aluminium Company of Canada — Catalogues: 384
Amérindiens, Films sur les: 385
ANGE ET LA FEMME, L': 388
Animation: 129, 130, 269, 318, 320, 362, 364, 414, 421, 434, 459, 480
ANNÉES DE RÊVES, LES: 4, 5, 6, 7, 32, 83, 122, 140, 163, 166, 182, 184, 199, 212, 240, 257, 285, 289, 290, 321, 350, 389
L'Apostolat du film — Catalogues: 430
Arcand, Denys: 8, 28, 29, 30, 31, 35, 39, 51, 52, 55, 124, 143, 167, 172, 175, 186, 189, 225, 236, 321
Arcand, Gabriel: 28, 55, 71, 499
ARRACHE-COEUR, L': 415
Art Films — Catalogues: 395
ARTS SACRÉS AU QUÉBEC, LES: 126
Association des producteurs de films du Québec: 25, 222, 410
Association des réalisateurs et réalisatrices de film du Québec: 342
Association pour le jeune cinéma québécois: 161, 333
Association professionnelle des cinéastes: 407
Association québécoise des études cinématographiques: 407
AU CLAIR DE LA LUNE: 197, 232, 245, 387
AU NOM DE TOUS LES MIENS: 352
AU PAYS DE ZOM: 200, 202, 237, 273, 281
AU RYTHME DE MON COEUR: 201, 291
Audy, Michel: 27, 153

B

Back, Frédéric: 434
Baillargeon, Paule: 492
BAY BOY, THE: 14, 16, 73, 123, 235
Beauchemin, Yves: 102
Beaudin, Jean: 1, 33, 45, 48, 78, 82, 93, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 131, 137, 142, 148, 170, 179, 191, 193, 256, 287, 305, 306, 441
Beaudry, Jean: 81, 113, 135, 147, 288, 371
Begelman, David: 486
Berlin: 461
Bertolino, Daniel: 229, 246
BÊTE LUMINEUSE, LA: 244
Bishop, Billy: 77, 120
Blackburn, Maurice: 259, 307
Blais, Marc: 133, 154
Blandford, Mark: 249, 250
Bobet, Jacques: 223
Boisjoli, Charlotte: 499
BONHEUR D'OCCASION: 15, 36, 125, 205, 206, 207, 208
BONS DÉBARRAS, LES: 391
Borremans, Guy: 255
BOUCHES: 313
Boutet, Richard: 72, 226, 258, 260, 332, 343, 351
Bouvier, François: 81, 113, 135, 147, 288, 371

Brault, François: 126, 296
Brault, Michel: 382, 460
Brooke, John: 313
Burger, Jean-Claude: 311
Bussièrès, Pascale: 34

C

C'EST COMME UNE HISTOIRE D'AMOUR: 196
Cadrin-Rossignol, Iolande: 345
Canada: 22, 228
Cardinal, Roger: 484, 485
Carle, Gilles: 19, 55, 94, 95, 146, 211, 254, 262, 272, 303, 325, 363, 388, 492, 500
Carmody, Don: 155, 162
Carré, Louise: 375
Carrefour International — Catalogues: 477
Cascadeurs: 210
Catalogage et classification des films: 408
Catalogues de films: 384, 390, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 412, 416, 429, 430, 431, 437, 440, 456, 457, 475, 476, 477, 494, 501
Cauchard, Danièle: 47, 62
Cegep de Trois-Rivières. Cinémathèque — Catalogues: 401
Centre Film Canada: 24
Chabot, Jean: 270
Chamberlan, Claude: 23, 47, 63, 218
Champ Libre (Périodique): 407
CHANTS ET DANSES DU MONDE INANIMÉ:
LE MÉTRO: 129, 130
Chartrand, Alain: 340
Cin-Canada — Catalogues: 404
Cinéastes — Who's who: 426
Cinéma Libre: 214, 224
Cinéma Libre — Catalogues: 392, 393
Cinéma Québec (Périodique): 438
Cinémathèque québécoise: 216, 454
Cité du cinéma: 22, 150, 217, 248, 339
City Films — Catalogues: 416
COMME EN CALIFORNIE: 220
Commission scolaire Baldwin-Cartier — Catalogues: 400
Conventions collectives: 410
Coproductions: 25, 111, 222
CORDÉLIA: 256
Corvec, Daniel: 313
COVERGIRL: 26
Cowan, Paul: 77, 120, 298, 322
CREVER À VINGT ANS: 27, 153
CRIME D'OVIDE PLOUFFE, LE: 8, 28, 29, 30, 31, 35, 39, 51, 52, 55, 124, 143, 167, 172, 175, 186, 189, 225, 236, 321
Critique cinématographique: 436
CUISINE ROUGE, LA: 492
Culture nationale et cinéma: 203, 290, 388, 391, 406, 429, 441, 455, 460, 492, 496
Curzi, Pierre: 499

D

DAME AUX CAMÉLIAS, LA VRAIE, LA: 411
DAME EN COULEURS, LA: 295
Danis, Aimée: 415

DANS LA VILLE BLANCHE: 464
Dansereau, Mireille: 375, 415, 442, 443, 444, 445, 446, 492
Demers, Rock: 330
DERNIER GLACIER, LE: 40, 41, 42, 43, 44, 54, 114, 151, 152
Distribution: 139, 241, 267, 344, 361
Distribution indépendante: 198, 214, 224, 243, 260, 268, 453
Documentaires: 246, 346, 372, 385
Droque, Films sur la: 469
Duckworth, Martin: 280, 317
Dufaux, Georges: 329
Dupire, Serge: 1, 104
DUPLESSIS: 249, 250

E

E.T.: 419, 420
Éducatifs, Films — Catalogues: 398, 400, 401, 412, 437, 475, 501
EFTER REPETITIONEN: 498
Égypte: 381
Eipides, Dimitri: 47, 63
EMERGENCE OF MAN: 252
EN DERNIÈRES PAGES: 253, 374
EN TANT QUE FEMMES: 442, 443, 444, 445, 446
Enfants, Films pour les: 215, 234, 449
Enseignement, Emploi des films dans l' — Catalogues: 390
Enseignement du cinéma: 269, 364, 382
ENTRE LA MER ET L'EAU DOUCE: 382
Estelacropolis, Demetrios: 112, 115, 116, 121
État et cinéma: 407
État et cinéma — Canada: 407
ÉTAT 1: 313
États-Unis: 417
ÉTAU-BUS, L': 340
ÉTIENNE ET SARA: 421, 422

F

FAIRE UN FILM: 422
FANTASTICA: 262
FEMME DE L'HÔTEL, LA: 37, 50, 58, 59, 60, 70, 88, 89, 141, 165, 177, 185, 204, 242, 264, 265, 299, 300, 316, 327, 349, 367, 370, 424
Femmes et cinéma: 375, 415, 425, 492
Fernandez, Miguel: 1
Festivals: 111
FILLES, C'EST PAS PAREIL, LES: 415
Les Films du Crépuscule: 214, 224, 268
Les Films du Crépuscule — Catalogues: 396, 397
Les Films Faroun: 449
Financement: 267, 332, 342, 343, 373, 451
FLEURS SAUVAGES, LES: 187
Floquet, François: 246
Forcier, André: 197, 232, 245, 387
Fournier, Claude: 15, 36, 125, 205, 206, 207, 208
Fournier, Marcel: 210
France Film — Catalogues: 403
Frappier, Roger: 40, 41, 42, 43, 44, 54, 114, 151, 152
Furey, Lewis: 335
FUTUR INTÉRIEUR, LE: 270

G

Gagnon, Claude: 499
 GARDERIES QU'ON VEUT, LES: 340
 Gélinas, Gratiën: 411
 Gélinas, Pascal: 72, 226, 258, 260, 328, 332, 343, 351
 Gélinas, Yves: 84
 Girard, Hélène: 415
 Gladu, André: 46
 Godbout, Jacques: 220
 Gosselin, Bernard: 450
 Goulet, Stella: 340
 GRAND REMUE-MÉNAGE, LE: 415
 Gratton, Gilbert: 252
 Grierson, John: 447, 452
 Groulx, Gilles: 200, 202, 237, 273, 281
 Groulx, Sylvie: 415
 GUERRE DES TUQUES, LA: 2, 9, 10, 18, 49, 74, 75, 85, 106, 107, 132, 134, 171, 173, 176, 178, 233, 275, 276, 435
 GUERRE DU FEU, LA: 277
 Guy, Suzanne: 196

H

Harel, Pierre: 295
 Hébert, Pierre: 129, 130, 421, 422
 Héroux, Denis: 53, 235
 Hétu, Jacques: 202
 HEY BABE!: 180
 Histoire du cinéma: 461
 Histoire et cinéma: 474
 Homosexualité dans les films: 487, 497
 HOTEL NEW HAMPSHIRE, THE: 282, 283, 314
 Houllé, Normand: 319
 Hydro-Québec — Catalogues: 476

I

IF YOU LOVE THIS PLANET: 69, 366, 478
 Inde: 439
 Industrie cinématographique: 21, 22, 143, 150, 248, 326, 490
 Institut québécois du cinéma: 136, 267, 339, 342
 International Film Distributor: 440
 Intervention sociale, Films d' — Catalogues: 412

J

J.A. MARTIN, PHOTOGRAPHE: 441
 J'ME MARIE, J'ME MARIE PAS: 442, 443, 444, 445, 446
 JACQUES ET NOVEMBRE: 81, 113, 135, 147, 288, 371
 Japon: 413
 JEAN DU SUD AUTOUR DU MONDE: 84
 JOUR "S...": LE: 90, 227, 292, 321, 337
 JOURNÉE D'UN CURÉ DE CAMPAGNE, LA: 296
 Juliani, John: 3
 Jutra, Claude: 219, 295, 409, 455

K

KAMOURASKA: 219
 KID WHO COULDN'T MISS, THE: 77, 120, 298, 322
 Klein, Bonnie Sher: 69, 118, 492

L

L'Écuyer, Guy: 387
 La Rochelle, Réal: 422
 Les Laboratoires de Film Québec: 448
 Labrecque, Jean-Claude: 4, 5, 6, 7, 32, 83, 122, 140, 163, 166, 182, 184, 199, 212, 240, 257, 285, 289, 290, 321, 350, 389
 Laflamme, Claude: 313
 Lafrance, Gaétan: 210
 Laliberté, Morgane: 311
 Lamothe, Arthur: 308, 309, 310, 385
 Lamy, André: 20
 Lanctôt, Micheline: 12, 34, 87, 108, 109, 110, 117, 149, 156, 157, 158, 164, 168, 192, 312, 348, 356, 357, 358, 359, 360, 365, 489
 Lapointe, Jean: 250
 LATITUDE 55: 3
 Laure, Carole: 146, 211
 Laurent, Jacques: 241
 Leduc, Jacques: 40, 41, 42, 43, 44, 54, 114, 151, 152, 261, 414
 Lefebvre, Jean Pierre: 90, 187, 201, 227, 291, 292, 321, 334, 337, 492
 Législation: 21
 Législation — Québec — 1979: 453, 454, 466, 473, 488
 Législation — Québec — 1983: 111, 136, 278
 Lemelin, Roger: 35
 Leonard, Georges: 313
 Lepage, Gaston: 1
 Létourneau, Anne: 188
 Levitin, Jacqueline: 80
 Littérature cinématographique — *Bibliographie*: 383
 Loewy, Victor: 243
 Lord, Jean-Claude: 26
 Losique, Serge: 47, 62, 68
 LOUISIANA: 302, 323
 Lucas, George: 423

M

McLaren, Norman: 318, 459
 Malo, René: 139, 198
 Mankiewicz, Francis: 391, 432, 433
 MARC-AURÈLE FORTIN: 46
 MARIA CHAPDELAINE: 19, 94, 95, 146, 272, 303, 363
 MARIE UGUAY: 257, 285
 MARIO: 33, 45, 82, 93, 96, 97, 98, 99, 100, 131, 137, 142, 148, 170, 191, 193, 256, 287, 305, 306
 Marleau, Louise: 92, 183
 MARTIEN DE NOËL, LE: 450
 MASCULINE MYSTIQUE, THE: 65, 66, 119, 271
 MATOU, LE: 1, 48, 78, 101, 102, 103, 104, 105, 179
 ME NO SAVEY: 229
 Melançon, André: 2, 9, 10, 18, 49, 74, 75, 85, 106, 107, 132, 134, 171, 173, 176, 178, 194, 233, 234, 247, 275, 276, 435, 499
 MÉLODIE MA GRAND-MÈRE: 340
 MÉMOIRE BATTANTE: 308, 309, 310
 Mémoires: 451, 453, 454
 Ménard, Robert: 76, 91, 160, 297
 MERCENAIRES EN QUÊTE D'AUTEUR: 311
 Mercure, Michèle: 313
 MES VOYAGES EN CANADA: 133, 154
 Meurant, Serge: 421
 Mexique: 394
 MILIEU DU MONDE, LE: 464
 MON ONCLE ANTOINE: 409, 455
 Monderie, Robert: 313

Montage: 414
 Montréal: 111
 Montréal. Festival des films du monde: 47, 62, 68
 Montréal. Festival des films du monde. 1984.: 13, 56, 127, 354, 368, 369
 Montréal. Festival international du film Super 8 du Québec: 161, 341
 Montréal. Festival international du film Super 8 du Québec. 1984: 294
 Montréal. Festival international du film sur l'art. 1984: 331
 Montréal. Festival international du nouveau cinéma: 23, 218
 Montréal. Festival international du nouveau cinéma. 1983: 266, 378
 Montréal. Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo. 1984: 47, 62, 63, 64, 128, 379
 Montréal. Quinzaine internationale du cinéma juif. 1984: 213
 Montréal. Les Rendez-vous d'automne du cinéma québécois: 286
 Montréal. Les Rendez-vous d'automne du cinéma québécois. 1983: 239, 346, 347
 Moreau, Michel: 336
 MOTHER'S MEAT FREUD'S FLESH: 112, 115, 116, 121
 MOURIR À TUE-TÊTE: 415
 MOUVEMENT-DANSE: 315
 Multimédia Audiovisuel — Catalogues: 437, 475, 501
 Musique de film: 202, 259, 307, 320

N

NARCISSUS: 318
 Nash, Terri: 69, 118, 366, 478
 NIGHT MAGIC: 335
 NOBODY WAVED GOODBYE: 458
 NORANDA: 313
 NOT A LOVE STORY: 492

O

Office national du film du Canada: 17, 48, 221, 223, 263, 425, 447, 452, 459, 467, 469, 470, 492
 Office national du film du Canada — Catalogues: 394, 398, 402, 429, 431, 456, 457, 494
 ON EST LOIN DU SOLEIL: 414
 ORDRES, LES: 460
 Owen, Don: 458

P

Paré, Gilles: 315
 Parlimage — Catalogues: 399
 PAS FOU COMME ON LE PENSE: 80
 Payette, Michel: 161
 Payeur, Bernadette: 204
 Pays-Bas: 418
 Peinture et cinéma — Japon: 413
 Pelletier, Andrée: 3
 Perrault, Pierre: 244, 324, 372, 385, 492
 Perreault, Luc: 4, 5, 62
 PETITE NUIT, LA: 274
 Photographes de plateau: 463
 Pilon, Donald: 79, 230
 Pilote, Marcia: 34
 PLOUFFE, LES: 254, 325
 PLUS JAMAIS D'HIBAKUSHA!: 280, 317
 Poirier, Anne Claire: 238, 284, 415

Poliquin, Carole: 340
 Pool, Léa: 37, 50, 58, 59, 60, 70, 88, 89, 141, 165,
 177, 185, 204, 242, 264, 265, 299, 300, 316,
 327, 349, 367, 370, 424
 Porter, Edwin S.: 417
 POST-SCRIPTUM: 329
 POUR LA SUITE DU MONDE: 372
 POURQUOI L'ÉTRANGE MONSIEUR ZOLOCK
 S'INTÉRESSAIT-IL TANT À LA BANDE DESSI-
 NÉE?: 465
 Production: 24, 53, 235, 338, 380
 Les Productions pour un environnement meilleur —
 Catalogues: 412
 Les Productions SDA: 355
 Les Productions Téléscène: 468
 Provencher, Anne-Marie: 166

Q

QUARANTAINE, LA: 238
 Québec: 22, 24, 228, 239, 267, 326, 338, 406
 QUÉBEC ÉTÉ DANSE: 313
 Québec (Province) Bureau de surveillance du cinéma:
 386
 Québec — 1984: 21

R

Radio-Québec: 251
 Récit: 407
 Reddy, Francis: 191
 Religion et cinéma: 409
 RENCONTRE AVEC UNE FEMME REMAR-
 QUABLE: LAURE GAUDREAU: 345
 RETURN OF THE JEDI, THE: 423, 479
 Richardson, Boyce: 385
 RIEN QU'UN JEU: 11, 38, 57, 67, 138, 144, 145,
 159, 169, 174, 181, 195, 209
 Robertson, Cliff: 486
 Rochemont, Nicole de: 355
 ROCKY II: 483
 Roger, Normand: 320
 Rouleau, Joseph: 237
 Rouleau, Yolaine: 270
 Rousselot, Philippe: 335

Rouyn. Festival du cinéma international en Abitibi-
 Témiscamingue: 279
 Rouyn. Festival du cinéma international en Abitibi-
 Témiscamingue. 1984: 61
 RUFFIAN, LE: 353

S

Sadler, Richard: 231
 Salvy, Jean: 293
 Sauriol, Brigitte: 11, 38, 57, 67, 138, 144, 145, 159,
 169, 174, 181, 195, 209, 375
 Sauvageau, Florian: 220
 Sicotte, Gilbert: 166
 Simoneau, Yves: 376, 377, 465
 SMATTES, LES: 290
 Smith, John: 65, 66, 119, 271
 Société générale du cinéma: 339, 342, 375, 451
 Société Radio-Canada: 338, 380
 SONATINE: 12, 34, 87, 108, 109, 110, 117, 149,
 156, 157, 158, 164, 168, 192, 312, 348, 356,
 357, 358, 359, 360, 365, 489
 SOURIS, TU M'INQUIÈTES: 415
 Sous-titrage: 251
 Spectateurs: 471, 472
 Spry, Robin: 481, 482
 STAR WARS: 423
 STRASS CAFÉ: 242
 Suissa, Danièle: 86
 Super 8mm, Films en: 161
 Surréalisme et cinéma: 491
 SURROGATE, THE: 155, 162
 Svatek, Peter: 462
 Syndicat: 235, 490

T

Tanner, Alain: 464
 Tchécoslovaquie: 418
 Téléfilm Canada: 20, 143, 373
 Télévision et cinéma: 274, 405
 TENDRESSE ORDINAIRE: 261
 TERMS OF ENDEARMENT: 495
 Tessier, Jean: 253, 374
 Théberge, André: 274

Théorie cinématographique: 407
 Thèse: 385, 415, 417, 474
 Three themes: 86
 Tiers monde, Films sur le — Catalogues: 477
 Tifo, Marie: 304
 Tournage de film: 1, 18, 75, 78, 84, 101, 103, 105,
 134, 179, 196, 274, 316, 335, 423, 463
 Trépanier, Josette: 313
 Trucage: 423
 TURLUTE DES ANNÉES DURES, LA: 72, 226,
 258, 260, 332, 343, 351

U

U.R.S.S.: 418
 UNE JOURNÉE EN TAXI: 76, 91, 160, 297
 Union des artistes: 410

V

VAUTOURS, LES: 290
 Venise: 461
 VENTRE DE LA NUIT, LE: 414
 Via le monde: 246
 "VICTOR, LA TERRE EST PLATE?": 190
 VIE RÉVÉE, LA: 492
 Voizard, Marc F.: 190
 VRAIE NATURE DE BERNADETTE, LA: 500
 VRAIS PERDANTS, LES: 194

W

Walker, Giles: 65, 66, 119, 271
 Who's who: 426
 WOMEN AND PEACE: 69
 YEUX ROUGES, LES: 376, 377

Z

Zielinski, Rafal: 180
 ZIG ZAGS: 247



COPIEZ ZÉRO
COPIEZ ZÉRO
COPIEZ ZÉRO
COPIEZ ZÉRO
COPIEZ ZÉRO

COPIEZ ZÉRO

Revue d'information et de référence sur le cinéma québécois.

Abonnement: 1 an (4 numéros).

Canada: 15\$

Étranger: 18\$ (Poste incluse par voie de surface; s'informer des tarifs par voie aérienne)

Je m'abonne pour UN AN à partir du numéro (inclus)

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Pays _____

Code postal _____

Signature

Versement (par chèque ou mandat-poste) payable à l'ordre de: La Cinémathèque québécoise
335, boul. de Maisonneuve est
Montréal, Québec H2X 1K1, Canada.

NUMÉROS DISPONIBLES

- 2 - 40 ans de cinéma à l'Office national du film (3,25\$)

- 3 - Québec courts métrages 1978 (8,50\$)

- 5 - Michel Brault (4,25\$)

- 6 - Des cinéastes québécoises (5,00\$)

- 8 - L'Association coopérative de productions audio-visuelles, première décade (5,00\$)

- 9 - Annuaire courts métrages Québec 1979 (10,00\$)

- 10- Annuaire longs métrages Québec 1980 (6,00\$)

- 11- Vues sur le cinéma québécois (8,50\$)

- 12- Annuaire courts et moyens métrages Québec 1980 (9,50\$)

- 13- Annuaire longs métrages Québec 1981 (6,00\$)

- 14- Du montage (6,00\$)

- 15- Annuaire longs métrages Québec 1982 (7,00\$)

- 16- Photographes de plateau (7,00\$)

- 17/18- Annuaire courts et moyens métrages Québec 1981-82 (12,00\$)

- 19- André Forcier (6,00\$)

- 20- Annuaire 1983, longs métrages québécois (8,00\$)

- 21- Annuaire 1983, courts et moyens métrages québécois (8,00\$)

- 22- Vivre à l'écran (5,50\$)

- 23- Anne Claire Poirier (5,50\$)

(Les frais d'expédition sont inclus dans ces prix)

